A MOSCOU

M. Tchemenko a présenté un rapport ultra-conservateur devant le comité central

State of the state 103E3 ST 1

FR X DES AUTOS

Pour ach

nous w

2011010

voire

U 45

横 蒙挂在 。

A Same

Association .

7

De Comment

\$7500 L . .

Gran .

 $\mathcal{F} \sim_{\mathbf{G}} r_{\mathbf{v}} = \epsilon$

A 3-11

.

gittar er i ge

Hery Ay

14 .. .

\$5 - 4 to 7 to -

A 10

8256 pt.

M. ...

A 100 mm

4 40

4.914

may respect to the

and the second

April 4 . ..

244 yr · · ·

g garages have been

......

74.4 m. . . .

¢∟ Anye . - - -

gradence — e.

Harris ...

Section 1

والجنيان والمحا

dan general in

Fry Total 1.4 ja

LIRE PAGE 3

Fondateur : Hubert Beuve-Mery

3,80 F

Algária, 3 DA; Marca, 3,50 dir.; Tunisia, 300 m.; Alla-magna, 1,50 DM; Autricha, 15 sch.; Balgique, 25 hr.; Cazada, 1,10 S; Cázo-d'hoire, 340 F EFA; Danerark, 6,50 Kr.; Espagna, 100 pes.; E-U., 95 c.; G.-B., 50 p.; Gráce, 65 dr.; Irlanda, 30 p.; Italia, 1 200 L; Liben, 350 P.; Libya, 0,350 DL; Lusembourg, 27 t.; Norvege, 8,00 kr.; Pays-Bas, 1,75 ft.; Portugal, 60 esc.; Sénegal, 340 F CFA; Suéde, 7,75 kr.; Suisse, 1,40 t.; Yougoelwie, 130 nd. Tarif des abouteaments pages 6

Tarif des abonnements page 6 5. RUE DES ITALIENS 75427 PARIS CEDEX 09 Tèlex MONDPAR 650572 F C.C.P. 4207 - 23 PARIS Tél.: 246-72-23

L'agitation au Chili

Deux morts au cours des manifestations Arrestation du dirigeant de l'intersyndicale

Quand partira-t-il?

Quand partira-t-il? La ques-tion se pose après la deuxième journée de « protestation natio-nale » des Chiliens. Quand partira-t-il, celul dont M. Claude Cheysson a dit récemment, avec une sincérité méritoire chez un ministre des relations extérieures, qu'il était une « malédiction » pour son pays et dont le nom est si tristement cétèbre qu'îl est passé dans le lan-gage courant, l'expression « un l'inochet » désignant désormais un tyran galonné?

A l'inverse du Brésil et de l'Argeutine, où ce sont des « systèmes » militaires, qui se sont installés au cours de ces dernières décennies, la dictature chilienne repose depuis dix ans sur un seul bomme. Il a taillé une Constitution à sa mesure pour s'éterniser à la présidence, et il manifeste, à l'égard de ses rivaux et de ses opposants, la même brutalité et le même cynisme qui loi servirent à trahir, puis à éliminer, Salvador Allende et la démocratie. Une telle personnalisation du pouvoir a ses risques et anssi ses avantages dans le Chili d'aujourd'hui, où la grande majorité de la popula-tion, toutes classes confondues aspire désormais au rétablisse ment des libertés.

Les risques sont évidents. L'homme s'accroche à son bâton de commandement et, plus colé-reux que jamais, menace tous ceux qui voudraient le lui arracher. Pendant que ses concitoyens tapaient sur des casseroles dans plusieurs villes du pays, le chef de l'Etat, en tournée dans le Nord, affirmait qu'il était prét à « durcir sa position à el prix » el avertis sait les dirigeants des partis politiques, toujours proscrits, qu'il ne tarderait pas à les « renvoyer à leurs affaires ». . En dix aus, le laugage du gé-

neral Pinochet n'a pas changé. Toute opposition interne est à ses yeux le fruit d'une « conspiration communiste ». Des attentats out été commis à point nommé le 14 juin pour étayer les accusations de « violence » lancées contre l'extrême gauche, il se dit toujours disposé à assumer son mandat jusqu'en 1989. Comme il est homme, malgré tout, à sentir le danger, il a multiplié les initiatives, ces der-nières semaines, pour affermir un régime bien lézardé et a relancé l'idée d'un monyement civil et militaire destiné à l'appuyer. Il a fait des concessions salariales aux militaires et aux fonctionnaires. Et il a parcouru les provinces pour retronver le contact avec le « Chili profond ».

Il ne faut done pas compter sur lui pour changer, du moins sur le terrain de la politique, puisque sur celui de l'économie il a déjà pratiquement abandonné l'hyper-libératisme qui a conduit les travailleurs à la misère et au chômage, et réduit de façon dramatique la capacité productive du pays. Il ne fant pas non plus attendre de lui qu'il quitte le pouvoir de son plein gré. Il ris-que même de faire payer cher à ses concitoyens le changeme qu'ils jugent nécessaire. Mais son régime a aussi un avantage : comme il est seul depuis dix ans à avoir décidé de tout, l'armée peut lui faire porter à lui seul le poids de la faillite présente et, le jour venu, l'abandonner au sort que l'on peut imaginer.

Tel est le calcul de certains responsables de la droite démocratique et de la démocratie chrétienne. Personne ne peut prévoir quand, et à quel prix, on en vérifiera la justesse.

Deux morts, six blessés graves, plusieurs centaines de personnes arrêtées : tel est le bilan de la journée nationale de pratestatian du mardi 14 juin au Chili. La police a réprimé avec brutalité, dans les quartiers pauvres et à l'université de Santiago, une manifestation qui commme celle du 11 mai, a été lancee par les syndicats pour obtenir le retour à la démocratie.

Le dirigeant de l'intersyndicale, appelée Commandement national des travailleurs. M. Rodolfo Seguel, qui dirige aussi la puissante Confédération des travailleurs du cuivre, a été arrêté. Il a été enlevé dans la muit de mardi à mercredi à son domicile par des hommes armés de mitraillettes, qui ont défancé sa

De notre envoyé special

Santiago. - Le scénario de la première journée nationale de protesta tion s'est répété le mardi 14 juin au Chili, Riches et pauvres, jeunes et moins jeunes, à des heures dissérentes et en des points différents du pays, ont manifesté clairement comme ils l'avaient fait le 11 mai leur opposition au régime du général

Selon les organisateurs, la protes-

tation de mardi a été plus massive et de nature plus clairement politique que celle du 11 mai. Etudiants, puvisets et intellectuels, habitants des bidonvilles classes movennes et aisées sont unis désormais sur une même revendication : le retour à la démocratie. Le Commandement national des travailleurs - qui réunit l'ensemble des syndicats - a atteint son objectif : faire mieux que la première fois. Malheureusement, le sang a coulé : deux manifestants, de quatorze et vinet ans, ont été tués vement blessées. Le nombre des personnes arrêtées s'élevait ce mercredi à cent soixante-quinze dans la capitale et à trois cent cinquante pour l'ensemble du pays.

Les premières heures de la matinée avaient été marquées par plu-sieurs attentats qui laissaient mal augurer de ce qui allait suivre : dynamitage de la voie ferrée près de Rancagua, à 90 kilomètres de Santiago, des pylônes à haute tension de Concepcion; autobus incendiés dans la capitale : explosion d'une bombe au cercle des offficiers de carabiniers de Vina del Mar; clous d'acier répandus sur la chaussée immobilisant de nombreux véhicules. Le gouvernement s'est empressé, dans ur communiqué, d'attribuer ces actes de violence « à la stratégie subversive du parti communiste ».

JACQUES DESPRÉS. (Lire la suite page 6.)

Le nouveau

chemin des écoliers?

DOCUMENTATION

KAISE vente en librairie.

Pour un collège démocratique

Mise en garde des autorités

Les autorités polonaises ont lancé mardi 14 juin une vigoures se en garde coutre d'éventuelles manifestations politiques pendant la visite du pape, attendu jeudi soir à Varsovie.

M. Walesa, qui n'a pas obtenu de son entreprise un congé qui lui permette de suivre le voyage, a l'intention de se rendre pendant le weekend à Czestochowa. Jean-Paul II sera an même moment dans ce sanctuaire marial. Cependant Mgr Dabrowski, secrétaire de la conférence épiscopale polomise, qui vient de faire na séjour à Rome, a déclare avant de regagner Varsovie qu'une rencontre du pape avec M. Walesa « n'était pas la chose la plus importante » à attendre du voyage.

De notre correspondant

Varsovie. - A denx jours de l'arrivée jeudi 16 juin à 17 heures, du pape à Varsovie, les autorités polonaises ont affirmé, mardi soir, qu'elles étaient résolues à « contrecarrer fermement toute tentative de troubler l'ordre public - durant la visite pontificale. Parallèlemeat, les militants clandestins de Sobdarité multiplieat les appels à se rendre en masse aux cérémonies que célébrera Jean-Paul II et affirment, eux, leur conviction > que sa venue renforcera la volonté de lutte de la popula-

Lancé par le biais d'un communiqué du ministère de l'intérieur, l'avertissement des autorités est justifié par - des informations indiquant que des persannes et des groupes veulent utiliser la visite de Jean-Paul II à leurs fins prapres, contraires à l'intérêt national (...), semer le désordre et, en conséquence, (...) abaisser le prestige international de la Palogne ».

« Toutes mesures nècessaires et Indispensobles paur assurer le calme et un digne déroulement de la visite (...) seront prises », poursuit le communique. Il ajoute que «le ministère de l'Intérieur compte à cet égard sur la coopération convenue avec le service d'ordre de l'Église ».

Queiques heures plus tôt, le général Beim, commandant en chef de la milice, avait assuré au cours d'une conférence de presse que ce même service d'ordre (qui devrait mobiliremettrait - aux forces de police toute personne se comportant de façon «indigne» au cours des rassemblements présidés par le pape.

Il y a quelques jours, il avait été annoncé que les autorités et l'Église s'étaient mises d'accord pour que oient confisquées les banderoles politiques qui scraient éventuellemeat brandies sur le passage de Jean-Paul II.

Oue de tels engagements aient ou non été pris par l'épiscopat, l'insistance avec laquelle il en est fait état officiellement est très génante pour le primat. En démentant, il encouragerait les démonstrations de sidélité à Solidarité - ce qu'il ne souhaite certainement pas, car il craint tout ce qui pourrait faire monter la tension. En ne démeatant pas, il risque d'aceroître le malaise ressenti devant sa modération par certains prêtres et de nombreux l'idèles.

Le pouvnir, en revanehe, ne trouve là qu'avantages. Il accrédite d'abord ainsi, de la manière la plus szisissante possible, l'idée que ses ennvergeaces avec l'épisendat serajeat aussi importante qu'il l'affirme. Il donne à penser surtout que même l'ampleur des foules que rassemblera le pape n'assurera pas d'impunité à ceux qui voudraient manifester leur attachement aux idéaux d'août 1980.

> BERNARD GUETTA. (Lire la suite page 3.) -

Le pape en Pologne | Le malaise de la police

M. Chirac demande une loi-programme contre des démonstrations politiques et crée des « commissions de sécurité » à Paris

Dans l'entretien qu'il nous a accordé sur les questions de sécurité et de maintien de l'ordre, M. Jacques Chirac annouce que le R.P.R. va déposer, è la rentrée parlementaire d'octobre, une proposition de loiprogramme pluriannuelle concernant les effectifs et les moyens malériels de la police nationale.

Le maire de Paris annonce aussi la mise en place, dans chaque arrondissement et au niveau de la capitale, de « commissions de sécurité », anxquelles il invite les responsables de la police à participer. Enfin M. Chirac, qui estime que le report de la manifestation de policiers est un acte de « sagesse », donne son sentiment sur le malaise de la police.

de policiers qu'il juge non comme un comportement - séditeux -, mais comme un avertissement serieux, M. Chirac nous a précisé qu'il a l'intention de présenter à l'Assemblée nationale une proposition de loi-programme pluriannuelle concernant notamment le recrutement, les effectifs et les moyens d'action de la police nationale, comme il en existe une pour les forces armées et les equipements militaires. Il nous a indique que des contacts seraient pris à ce sujet entre le R.P.R. et l'U.D.F. afin que cette proposition soit commune à soute l'opposition, M. Chirae ajoute . . M. Mitterrand avait dans sa campagne electorale promis une telle loi-programme. Or je constate qu'après deux ans de pouvoir ce projet est retaurné dans

les oubliettes. -M. Chirae a décidé aussi de pas-ser à l'action sur le plan parisien. Il reconnaît que dans ce domaine ses movens sont limités - puisque Paris est lo seule ville de France ou le maire n'exerce aucun pouvoir de maintlen de l'ordre, ceux-cl étant dévolus ou préfet de police. Il n'y a-aucun policier municipal dépendant

Après les récentes manifestations de la Ville de Paris olors qu'il y en a quelques-uns, par exemple à Lille, à Marseille ou à Nice. -

M. Chirac se propose donc de

meure en pratique l'idee qu'il avait lancee avant le premier tour des élections municipales et, ajoute-t-il, · que M. Gaston Defferre avait reprise à son compte après le premier tour o Marseille - en creant dans chaque arrondissement de la capitale une - cammissian de sécurité - et, au niveau de Paris, une commission municipale de securite ... - Ces cammissians, mus explique M. Chirac, seront presidées par les maires d'arrondissement et camprendront les élus et les représentants des associations de quartiers intéressées, commerçants, locataires, persannes agees. enfance, education. Les fanctionnaires en service dans l'arrondissement seront invités à y participer, commissaires de police, agents municipaux, fanctiannaires sociaux. Ces commissions pourront se saisir de tous les problèmes liés à la sécurité, qu'il s'agisse de l'écloi-roge public, de la circulation, de la prévention ou de l'itinéraire des randes de police. Elles traiterant également des prablèmes de delinquance en général et plus spéciale-ment de celui de la drogue. Elles établiront un inventaire et feront des propositions pour remédier aux défauts constatés. Leurs suggestions seront transmises à la commission centrale de sécurité qui siégera à l'Hâtel de Ville pour traiter l'ensemble des problèmes au décider telle au telle opération ponc-M. Chirac ajoute: - On comprend

que la collaboration avec la police ationale et notamment avec le préfet de police, aul devrait sièger à la commission centrale, est une conditian nécessaire de la réussite. · C'est M. Robert Pandraud, directeur du cabinet de M. Chirac, ancien directeur général de la police nationale. qui, assisté d'un magistrat, mettra en œuvre cette réforme.

LA LUTTE CONTRE LA DROGUE

«La répression ne suffit pas», nous déclare M. Franck Perriez responsable de la mission contre la toxicomanie (Lire page 12.)

LE DÉBAT SUR LE IX. PLAN

A l'Assemblée nationale, majorité et opposition se rejoignent dans la critique

(Liré page 9 l'article de LAURENT ZECCHINI.) LA TÉLÉVISION PAR SATELLITE

Va-t-on remettre en cause le programme de T.D.F. 1? (Lire paga 25 l'article d'ÉRIC ROHDE.)

Point de vue

LA FORCE NUCLÉAIRE FRANCAISE

Une nouvelle ligne Maginot

Il existe en France un tabou, un objet devant lequel les Français, si frondeurs, si querelleurs de nature, sont invités à s'incliner en silence et avec les marques d'un respect unenime, une divinité à laquelle sacrifices

Rapport Legrand

376 pages, 90F

vente par correspondance:

124, rue Henri-Barbusse

93308 Aubervilliers Cedex.

par MICHEL PINTON (*) financiers et prouesses techniques sont constamment prodigués : il s'agit de notre force nucléaire straté-

Qu'on me pardonne i Ja prends le risque de porter une main sacrilège sur cette divinité. Je vais exposer ses mysteres à la lumière crue d'une analyse retionnelle.

Expliquée an termes simples, la défense de notre pays, telle que la conçoivent nos gouvernants actuels, repose sur une pétition de principe : notre armement nucleaire stratégique a pour but non pes de gagne une guerre, mais de dissuader toute puissance étrangère d'envahir le terprenaient un jour fantaisse d'approcher de nos frontieres, ils se heurteraient d'abord à notre corps de bataille sur le territoire allemand. Certes, ils n'auraient pas trop de mal à le bousculer, même si nos affiés joignaient leurs forces aux nôtres, mais les canons de nos chars evertiraient les agresseurs de notre volonté de

Si cette sonnette d'alarme ne tintait pas assez fort aux oreilles soviétiques, le président de la République en emploierait une plus puissante : il enverrait sur les troupes ennemies approchantes qualquee axplosifs nucléaires transportés aujourd'hui par les fusées Pluton, demain par nos Hades. Soit dit en passant, vu l'état lité de cette dissuasion. »

(*) Socrétaire général de l'U.D.F.

actuel de nos techniques, nous massacrarions beaucoup moins de soldats soviétiques que de femmes et d'enfanta allemands qui auraient le malhaur d'être dans la carela d'impact de nos fusées. Mais passons. Si malgre tout l'armée soviétique persistah à ne pas entendre I' avertissement >, si elle osait mettra le pied dans le sanctuaire, c'està dire dans le territoire national, le président de la République, avec la bonna conscience de celui qui a délivré les sommations d'usaga, déclen charait l'holncausta : l'arme suprême, le force nucléaire stratégique, entrerait en action. Nos puis santes fusées du plateau d'Albion, les missilas de nos snus-marins nuclaeiras, las bombes da nos Mirage-IV, volant comme l'éclair. porteraient l'incendie et la mort sur Moscou, Kiev et Leningrad.

L'illusion du « sanctuaire national »

Comme le dit Pierre Mauroy, avec une belle fermeté d'âme, la défense de la France repose sur cetta e stra tégie anti-cités » (terme abstrait qu veut dire extermination de la population des villes ennemies - c'est moi qui précise). « Elle demeure la fondement implacable mais ineluctable de la dissuasion du faible au fort. Nos décisions visent essentiellement à maintenir at à développer la crédibi-

(Lire la suite page 11.)

Des commissariats municipaux?

Le maire de Paris se défend de vouloir créér par ce biais des « maisons de sécurité - qui seraient des sortes de commissariats de police municipaux. Il insiste pour dire qu'à Paris la sécurité dépend uniquemant de la police nationale. lusqu'à prèsent. M. Chirac a cependant consti-tué dans la capitale un corps de vigiles pour les parcs, jardins et parkings, fort de cent vint personnes, mais qui ne sont pas armés et n'ont aucun pouvoir de police.

ANDRÉ PASSERON.

(Lire la suite page 2. |

AU JOUR LE JOUR Prix

Volla qui plaira aux amou-reux de Paris au mois d'aout : on annonce, pour le 26 aout 1984, un grand prix de for-mule I dans le centre de la capi-tale.

Que les commanditaires de la formule I y trouvent avantage en publicité vrombissante, c'est clair. Que M. Chirac y soit favorable ne saurait surpren-

dre : c'est un fonceur. On va donc transformer les Champs-Elysées en autodrome, les chevaux de Mariy en chevaux-vapeur, le Grand Palais en stand de ravitaillement et la Concorde en place des turbos réunis.

On pourra toujours flaner sur le périphérique

BRUNO FRAPPAT.

Le ministre

a interdit

Le malaise,

demeure.

propose

de l'intérieur

la manifestation.

Dans l'entretien

prévue pour le 16 juin,

des policiers en colère.

pour ne pas dire plus,

qu'il nous a accordé,

M. Jacques Chirac

une loi-programme

et annonce sa décision

M. Jean-Marie Le Pen

demande la dissolution

de l'Assemblée nationale.

il faut d'abord expliquer

pour la police

de créer à Paris

de sécurité ».

des « commissions

Pour le bâtonnier

et expliquer encore

pour venir à hout

joue un grand rôle.

réclame la moralisation

des rapports de la justice

avec les services secrets.

où l'irrationnel

sur un terrain

plus concret,

de peurs

Mithra,

Claude Michel,

sinés. Je m'étais étonné, moi, de l'ebsence des autres partis politiques dans ce qui ourait pu, ce qui aurait du être une manifestetion de consensus national en hommage eu sacrifice et en condamnation du

à la mémoire des policiers assas-

Le gouvernement a crié, comme à l'habitude, à la sédition et au fascisme, et un responsable syndical, pourtant non marxiste, a, lui, affirmé que ma présence evait desservi la police.

Je n'evais pas à servir la police mi les syndicats de police, non plus d'eilleurs qu'à les desservir. Il était simplement normal que le Front national, qui fait campagne depuis dix ans contre l'insécurité publique et contre le laxisme moral des différents gouvernements, soit présent au moment où était illustrée tragique-ment la décadence de notre société.

Une action civique

Cette manifestation en faveur de la sécurité dépassait largement le cadre syndical et même politique. Il s'agissait, an plein sens do terme, d'une action civique, Elle s'adressait an gouvernement actuel parce qu'il est • LE • gouvernement et parce que, s'il est vrai qu'il ne porte pas seul la responsabilité de l'insécurité, il est indéniable que sa politique l'a considérablement aggravée.

En effet, si l'on excepte la tardive loi - sécurité et liberté -, votée à anelques mois de la fin d'oo septennat qui evait commence par la visite officielle du président de la République aux détenus d'une prison de Lyon, la dégradation des disciplines morales, sociales et pénales a été continue depuis plusieurs décennies, même si elle ne s'est publiquement révélée qu'eo mai 1968.

La littérature, le cinéma, la télévision , la radio, l'enseignement, les Eglises elles-mêmes ont ebandonné les normes les plus généralement et les plus anciennement admises. Au nom de la liberté ou du libéralisme, tout a été réputé contestable et a donc été contesté. Les valeurs les plus anciennes not été délaissées, voire tournées en dérision. La poi-gnée d'hommes qui les défendait

par JEAN-MARIE LE PEN (*)

comme le bien le plus précieux de l'humanité a été moquée ou taxée de fascisme et d'extrémisme.

Or il o'y a pas de loi sans sanotion, et il n'y a pas non plus de loi sans morale. On comprend des lors l'inhibition qui frappe les magouilleurs de l'immobilier, les profiteurs de scandales, les truqueurs d'élec-tinn devant la nécessité de punir les jeunes, délinquants puis criminels, moralement abandonnés par la fa-mille, l'école et la société permis-

Le fossé ne cesse de s'élargir entre l'intelligentsia dirigeante, amorale et indulgente à tous les dérègle-ments, et le peuple demeuré fondamentalement sain et qui souffre de ces désordres.

La pègre non seulement tue et vole, mais elle disserte et trouve des éditeurs et même des préfaciers. Il o'est pas un crime, pas une déviation oni ne trouve dans tel ou tel média des avocats chalenraux ou des prosélytes ardents.

La drogue, la pornographie, la pédophilie, l'avortement, le vol et même le meurtre ne sont plus considérés comme des fléaux sociaux.

Comment s'étonner, alors, du malaise de la justice et de la police chargées d'assurer, au péril de la vie des magistrats et des policiers, le respect de textes bafonés.

Ajoutons qu'à ce désarroi s'ajoutent les méfaits de la politisation syndicale de la fonction publique, dont la gauche porte, au premier chef, la responsabilité. Il n'y a pas de fonction publique

de service public sans esprit public. Il n'est pas possible d'obeir sans respecter, ct, trop souvent, l'Etat o'est pas respectable, En outre, l'extension illimitée du

service public lui a ôté le caractère de noblesse et d'ascèse qui doit être le sien. Sons le prétexte de démocratisation, nn a abaissé ce qui, par nature même, ne peut être que d'élite.

C'est pourquoi son champ d'application doit être restreint oux fonc-tions régaliennes de l'Etat ; défense, justice, police, diplomatie, administration générale.

A l'ambition de servir s'est souvent substituée la quête des avan-

(*) Président du Front national.

tages liés au statut de fonctionnaire. La fonction publique est un sacer-doce qui exige une qualification mo-rale et technique exceptionnelles. Celle-ci doit être garantie par un recrutement severe, noe discipline

ferme, une rémanération digne.

La fonction publique o'est pas un métier comme les autres, même s les fonctionnaires sont citoyens. At service de tous, ils ne doivent pas faire état de leurs opinions, ai se per mettre d'interrompre le service public. Leur fonction doit être incompatible avec tout mandat politique La syndicalisation des personnels d'autorité est elle-même un nonsens, et il est d'autres moyens d'assurer leur légitime protection so-ciale. Admettre le syndicalisme dans la police, c'était accepter les risques de démagogie et de surenebère. C'était créer les conditions de désunion d'un corps dont l'homogénéité est la condition nécessaire de l'effi-

Quelle que soit la couleur politi-que des dirigeants de la France, cette décomposition institutionnelle est redoutable. Elle attente à la dignité et à la nécessaire autorité de l'Etat. C'est d'abord celles-ci qu'il fandra restaurer.

Au fond, et plus généralement, c'est la décadence de l'institution parlementaire qui a entraîné les citoyens, dont beaccoup ne sont pas représentés, à tenter de s'exprimer par la voic syndicale avec ses moyens limités et frustes : la grève ou la manifestation. Pour réduire la politisation des syndicats, il faut mettre la politique à sa place, c'est-à-dire dans les institutions politiques, qui doivent en revanche être évacuées par les fonctionnaires.

C'est à ce prix qu'on pourra réta-blir l'indispensable séparation des pouvoirs démocratiques. Ceux-ci ne seront obéis, au-delà des textes, que s'ils bénéficient de la confiance de la majorité des citoyens. Quand il y e doute, il est urgent et nécessaire de rendre la parole au peuple. C'est pourquoi il faut, au plus tôt, que le président de la République, pro-nouce la dissolution de l'Assemblée, après evor fait réformer le loi électo-rale. Cela afin de permetire aux asplrations de s'exprimer et aux conflits de se résoudre au Parlement plutôt que dans la rue,

La représentation proportionnelle o est sans doute pas une panacée, mais elle est aujourd'hui an commencement de la sagesse politique. Car ces problèmes sont politiques, d'abord politiques.

Expliquer, expliquer encore...

par CLAUDE MICHEL (*)

ES policiers défiant ouvertement les pouvoirs publics cours dans la rue à la haine antisémite contre le garde des sceaux. Robert Badinter, La mort en mission de deux de leurs collègues n'a été que le prétexte de ce défoulement contre le gouvernament de la gau-che. Déjà, les élections municipales avaient été l'occasion d'une campagne xénophobe rappelant les mo-ments odieux, juste avant la guerre, des fascismes montants. Les respon sables de l'opposition n'ont pas désavoue cette manifestation anti-républicaine ; ils n'avaient pas non plus stigmatisé les diatribes contre les immigrés ni réprouvé les désor-dres de le rue, récemment livrée aux mécontentements catégoriels...

Face à ces apprentis sorciers qui parient néarmoins de liberté, l'envie vient soudain de rendre hommage à Robert Badinter: Car, enfin, que reproche-t-on au ministre de la jus-tice ? L'abrogation des textes et des per l'abrogation des textes et des juridictions d'exception, le suppres-sion de la peine de mort ? La Franca n'e fait en cela que rétablir l'état de droit en conformité avec ses principes républicains et rejoindre les pays à la législation la plus avancée. en particulier ses partenaires euro-péans. On ne peut établir de corréla-tion entre la peine de mort et la fréquence des crimes de sang, et nul ne comeste sérieusement que l'arsenal répressif soit actuellement suffisant. Or si la loi pénale, comme loi de dé-fense sociale, dépasse la stricte necessité, elle ne donne qu'une fausse impression de sécurité supplémentaire et empiète sur les libertés.

Lui reprocheran-on d'encourager la « laxisme des juges » qu'il faudrait alors constater qu'il y e aujourd'hui plus de criminels condamnés qu'en 1981 et que les prisons regorgent de prévenus comme au bon vieux temps de M. Peyrefitte.

Qui pout surtout nier que l'accroissement de la petite et moyenne dé-tinquance - celle dont trop souvent ont à souffrir nombre de nos concitoyens — constitue un phenomène général dans les pays développés, la France n'en étant nullement le lieu privilégié, puisque la R.F.A. et l'Italie en parissent encore plus ? La mérite de Robert Badinter e été de dire la de Robert padmer e eté de dire la vanté, c'est-à-dire que ni l'aggrava-tion de le loi pénale ni, à elle seule, la répression ne régleront par magie un tel problème de civilisation.

Pour combattre la définquance, il faut s'attequer à ses causes, s'effor-cer à la prevention, sur le terrain,

de l'Etat et des municipalités, avec la participation des associations, des syndicats, des militants sociaux, de tous les professionnels concernés, avec l'appui de la population elle-même. La commission Bonnemaison qui e pu faire sur cette démarche l'unanimité de maires de toutes les teridences a tracé la voie d'une ac-tion qui, pour réussir, doit être pour-suivie evec continuité. Il faut aussi lui consecrer délibérément les moyens nécessaires, financiers notamment. Comment mieux investir que dans les hommes eux-mêmes I

Thermenky a prese

*** *******

والمتعقبات والبوا

April 1965

بنغتها جزبواء

THE PARTY

The Carlo

ry (o mining Tale Civilla English

4

. 4

-

14. 200

25.10.00

* med 1450

MEN TO -

3-307K- 個

Mary Spring .

- Mary - 10"

27

The second secon

The Sales of Bright

e. —== * **

たっという 小を研究 記載

OR GRAND

20 mm

Later of the second

14 THE 14

the second second

Service of the services

14 1 to 14 Sec. 4

The state of the s

And the second second

41.42 A STATE OF THE STA

The state of the s The second of th

The state of the s

Traba -

Design Commence

....

- Asses

La gr

Mais la prévention ne produira ses effets bénéfiques que dans la temps. Dissuader les délinquants potentiels par un meilleur emploi des forces de police, réprimer les infractions com-mises, en recherchant dans la mesure du possible des sanctions meilleures garantes que la prison d'une reinsertion sans récidive, renforcer considérablement l'attention ouncrète des pouvoirs publics à l'égard des victimes, ont caractéris l'action pénale entreprise. Tels sont

Les obstacles ne manquent pas à cette politique dont la mises en œucetta pointique dont la mises en deu-vre, une fois les textes votés et les orientations définies, s'ébauche à peine dans la pays. Les principaux corps concernés, la justice et la po-lice, présentent de nombreux points de résistance tenant eux habitudes prises, aux rigidités hiérerchiques, aux mentalités. La coopération né-cessaire des acteurs diversifiés de la vie sociale exign une prise de vie suciele exige une prise de conscience qui ne peut être que pro-gressiva. Les moyens matériels et fi-nanciers font défaut. Il s'agit d'une ceuvre ingrate et de longue haleine qui se heurte à de forts prejugés.

Nombreux sont les Français qui ont peur. Le monde dans lequel ils vivent est dur, mouvant, controversé. i.'c autre » peut paraître menaçant, surtout e'il est différent. Ces réactions profondes, pour une large part irrationnelles, méritent d'être considérées evec compréhension et sérieux. Les nier ou les bafouer ne pour-rait que les aggraver. Il faut alors expliquer, expliquer encore pour convaincre, faire en quelque sorte toucher du doigt les mesures de prévention et de dissuasion. Mais ceux qui exploitent ce sentiment d'insécurité pour camoufier sans vergogne une opération politique, ceux-là doi-vent être dépouillés de leur masque

(*) Ancien bâtonnier, ancien président du Syndicat des avocats de France.

Les appareils de l'ombre

N nouvel organisme de re cherche de renseigne ments e vu le jour en France. A côté de le D.G.S.E., de la D.S.T., des renseignements généraux, de la sécurité militaire, le Groupement d'intervention de la gendar mene nationale (G.I.G.N.) s'est formé sans qu'aucun texte législatif ou réglementaire eutorise la mise en place d'un système de renseignements, de fichiers, d'échange d'informations

En matière de police, le fait a tou-

par MITHRA (*)

toujnurs constitué une menace vaillait sur des informations directeconstanta pour les libertés indivi-CTETS.

ports directs evec les services secrets, par le biais des juges d'instruction at des parquets ? Certains pays, comme l'Italie, ont eu recours à une loi pour interdire ces rapports. Récemment, le dossier de l'attentat de la gare de Bologne a été retiré au lours précédé la droit. Cette réalité e juge d'instruction eu motif qu'il tra-

Revue d'études 11011105

AU SOMMAIRE DU N° 8

entreticn avec

EMILE HABIBI

Palestiniens en Israel

SALAH BECHIR

Israel, Etat confessionnel?

SAMIR KASSIR

La guerre du Liban et les médias français

MONA YONIS

L'invasion du Liban et la situation

sanitaire des Palestiniens

TARIF KHALIDI

Historiographie palestinienne: 1900-1948

Dossier

Où va Israël?

C., Tendres et délicats

BOAS EVRON, Réponse à un juif nazi. Le cauchemar de C. ISRAEL SHAHAK, Nazification

RAPPEL, AU SOMMAIRE DU Nº 7

ENTRETIEN AVEC BASSAM AL-SHAKAA maire de Naplonge

ILAN HALEVI Des massacres democratiques
JEAN-PAUL CHAGNOLLAUD Palessine: l'enjeu démographique

MARWAN BUHEIRI L'Alliance atlantique et le Proche-Orient CAMILLE MANSOUR L'avenir des relations israelo-americaines

MAHJOUB'OMAR Les gens et le siège

Le nº 40 F - Abonnement 1 an (quatre numeros), 120 F

Etudiants (sur justificatif), 90 F

Reelement au nom des Editions de Minuit (CCP Paris 180.43 T)

Revue trimestrielle publiée par l'Insutut des Etudes palestiniennes

Diffusion: les Editions de Minuit - 7 rue Bernard Palissy - 75006 Paris

ment fournies par les services se-Les Étate-Unis, plus pragmati-

La justice doit-ella avoir des rapques, ont institué un systèmetampon entre la judiciaire et les services secrets. Toutes les pièces sont versées eu dossier. L'origine de certaines est couverte par le secret. Si un avocat souleve la question de l'origine, des conditions légales d'obtention de la preuve, un juge fédéral enquête sur la preuve. Ce juge rand un arrêt légitiment la preuve en maintenent le secret sur la source.

En France, ces rapports sont rêglés par la qualité d'officier de police judiciaire, seul habilité à être dirigé par lea juges, danc à avoir des contacts avec le justice. Hormis certaines périodes, comme celle de la guerre d'Algérie et des réseaux de barbouzas, le système e fonctionné, car la dualité des fonctions e été respectée. La D.G.S.E. ou la sécurité militaire transmettent leurs renseignements à la police judiciaira qui met en forme cas rensaignements. Le G.I.G.N. est une émanation de la gendamerie. Il utilise la compétence judiciaira de celle-ci. Cela exige une coordination. La dossier des trois irlandais et ses apparentes nullités de procédura indiquent la faillita de ca système. Mais surtout la place hiérarchique prise par cet organisme dans la gendarmerie fait craindra que celle-ci n'entérine toutes les erreurs du G.I.G.N. La justice se trouve dès lors avec un outil dont elle ne peut plus guèra êtra la conseur éventuel.

Qualle est en effet l'étendue du contrôle d'un juge sur ces nouvelles méthodes policières ? Le domaine du contrôle repose sur la distinction de la police administrative et de la police judiciaira. L'utilisation da fichiers informatisés releve-t-elle de la police judiciaire ou administrativa ? La complexité des affaires de terrorisme, laur interpénétration remettent en cause l'application de ca principe juridique inventà pour préserver la do-maine de l'Etar de celui du judiciaire.

Cette remise en cause du principe montre la difficile confrontation du juge et de la raison d'Etat, illustrée par deux exemples récents.

Un juge d'instruction estime qu'un non-lieu doit être rendu dans l'assassinat d'un diplomata. Il renvoie le dossier au parquet. Le lendemain se produit un attentat. L'annonce du

(*) Pseudonyme d'un magistrat pari-

non-lieu par la presse aurait réduit à néant la volonté affirmée du gouvernement de lutter contre le terrorisme. Le juge d'instruction reprend le dossier et le prolonge par une commis-

sion rogatoire internationale. L'instruction d'un réplement de compte aboutit à l'identification du coupable. D'après les services secrets, l'arrestation entreinerait des attentats en France. La juge d'instruction accepte d'attendre et ne fait procéder à aucune arrestation.

Ces deix exemples relèvent enenre de le maîtrise d'un juge conscient que la nature et la portée de ses actes ne sont jamais sans inci-dence sociala, politique, qu'entre l'œuvre de justice et la préservation de vies humaines la choix est fait. Mais on percoit aussi les inquiétudes suscitées par cette prise en compte d'autres enieux que ceux de la lus-

Quand M. Hemu, ministre de tutella de la gendarmerie, déclare, en février, que les trois terroristes irlendeis sont des personnages importents du terrorisme, contrairement à ce que la réalité du dossier de l'instruction laissait entrevoir, il met en lumière une utilisation de la justice. Les faits reprochés aux Irlandais sont peu importants, les documents et les armes saisis douteux ou de peu de conséquences. La justice n'est saisie que de cels. Il semble donc que la G.I.G.N. ait en sa possession des renseignements dressant un tableau plus noir des personnes arrêtées. On en conclut que le G.I.G.N. les e volontairement retirées du circuit terroriste par des inculpations mineures.

A propos des affaires Ben Barka, Curiel et Goldman, le premier ministre avait donné l'ordre aux services de ranseignement de laisser le libre accès eux juges d'instruction. La D.G.S.E. a d'abord refusé d'apporter sa collaboration. La D.S.T. e été très réticents. Cela montre l'épaisseur du mur separant la justice et ces services de police. La projet de décret sur le fichier anti-terrorista ne prevoit pas un libre accès des juges d'ins-truction. La balance est faussée. Les juges epparaissent comme définitivement tributaires des appareils poli-

ciers de l'ombre. La commission da réforme du code penal atudia la refonte des infractions à la sécurité de l'Etat. L'urgerice serait plutôt dans la misa sur d'action de la police, le laxisme secrets. La confiance du citoyen dans que les prisans sont plaines, je la justice, c'est aussi cela.

Un entretien avec M. Chirac

(Suite de la première page.) · Ils sont seulement, indique t-il.

un peu plus musclés que les anciens gardiens de squarc débonnaires afin de mieux garantir la tranquillité. » Le président de R.P.R. assure en effet que les effectifs de la police soot actuellement . taut à fait insuffisants -. Alors que M. Defferre evait rappelé dimanche 12 juin au « Grand Jury R.T.L.- le Mande » que le gouvernement avait recruté neuf mille policiers, M. Chirac affirme qu'il en manque six mille cinq cents à Paris et demande donc pour la capitale - trois mille policiers supplémentaires chaque année

Pas d'appel à la rue

vendant deux ou trois ans ..

M. Chirac estime que le report au 20 juin du meeting organisé par plu-sieurs syndicats de policiers • n'est pas une capitulation ni une reculado mais une marque de sagesse car leurs organisateurs sont des gens responsables qui cherchent à faire responsaves qui chercheni a jaire connaître leurs sentiments projands sans sortir des limites qui s'imposent, plus qu'à d'autres, d des poli-

Lorsqu'on rappelle à M. Chirac que le 3 juin des policiers ont poussé des cris séditieux et demandé la démission de ministres, il répond que ces cris étaient assurément inappartuns et naturellement regrettables, mais de le d considérer qu'ils constituent un acte de sediqu'ils constituent un acte de sédi-ilon il y a un pas immense qu'un pouvoir responsable n'a pas le droit de franchir. Il faut comprendre que lorsque des gens sont excédés il est inévitable qu'il y alt des excès dans leur langage. Quant eu rôle joué par le R.P.R. dans ces manifesta-ions M. Chirac récond: « Il n'y a tions, M. Chirac repond: - Il n'y a dans les partis actuels de l'apposition aucune structure ni aucune volonté d'appel à la rue.

M. Chirac ne esche pas que le R.P.R. possède une · section professionnelle » composée de policiers, ajoutant : « Il est tout à fait normal qu'il y ait des policiers R.P.R., ocialistes ou U.D.F. . Le président du R.P.R. dément toute responsabilité de son parti dans l'aggravation ou même dans l'exploitation du malaise de la police, En revanche, il énumère toute une série de causes : · Le fort développement de la délin-quance, la diminution des moyens pied d'un texte moralisant les rela-tions de la justice avec les services indique: « Lorsque M. Badinter dit réponds que cela n'est pas du à une

fermeté particulière mais à la croissance considérable du nombre des délits constatés et poursuivis. J'ai voté la suppression de la peine de mort par conviction personnelle mais lorsque M. Badinter a proposé cette mesure, il s'était engagé à mettre en place une peine de substitu-tion, ce qui n'a toujours pas été fait. .

Hiérarchies parallèles

M. Chirac, qui fut, sous le septeu-

nat de Georges Pompidou, ministre de l'intérieur do gouvernement Messmer en 1974, estime que la création du poste de secrétaire d'État à la sécurité publique confié à M. Franceschi en 1982 est . une absurdité - car, seloo lui, - la police est entièrement intégrée à la mission du ministre de l'intérieur, et on ne peut avoir deux ministres s'occupant de la même chose. Il faudrait que le secrétaire d'État soit en réa-lité le directeur de cabinet du ministre. Les hiérarchies parallèles sont toujours porteuses de confusion. La police ne sait plus aujourd'hui qui la commande ni ce qu'elle doit faire. Le président de la République, le president de la Republi-que, le premier ministre, le ministre de l'intérieur, le secrétaire d'Etat, le directeur général de la police nationale et, d Paris, le préfet de police, tous ces personnages don-nent l'impression que chacun com-mande de son côté. Le président du R.P.R. poursuit: « Si l'on ajoute à cela l'autre hiérarchie politique qui s'est installée au travers de cer-tains syndicats, dévoyés de leur véritable fonction, et qui se disent eux-mêmes proches de la majorité en place, la confusion s'accroît encore, l'autorité ne peut plus s'exercer avec impartialité, et un grand corps de l'État se trouve déstabilisė -

Enfin l'ancien premier ministre assure que la rivalité entre police et gendarmerie, qui a été - artificiellement et inutilement » créée, e aussi accentué la méfiance des uns et des autres. A propos de l'affaire dite des Irlandais de Vincennes, M. Chirac ne veut pas, affirme-t-il, porter de jogement pour le moment. Cepen-dant il ajoute: - Je connais trop l'esprit de discipline, la rigueur habituelle et le caractère exemplaire des officiers de gendarmerie pour. e priori, les soupçonner d'action illégale. On peut se demander si les officiers mis en cause n'ont pas du céder à de bien particulières sollicitations.

ANDRÉ PASSERON.

Configuration of the State of t

delico ISD

expliquer eng

Carried Andrews

THE SHARE STORY tinde and THE R. P. **建**

We Property. 21 A ...

M LEGA

. ---

₩ \star---

Programme of the second

3-

44

The same

May Perfy

Spiritur de l'al

974

* ***

1.5

Garage ...

67 B4 4 . . .

6-44 Jahre

S.

a mattery ...

Francisco

Milate ...

9.00**00** 2.000

经连续分子证人

Paris and the same

<u>∳</u>`,

يو دفع ١٠٠٠ يو

* 7 m

The Stewart !

....

JI NI C

granitation a

hi - - - -

The Style of

-

-

3.00

- - - - - -

 $t = t^{\frac{1}{2}} + t^{\frac{1}{2}} \log (e^{-\epsilon})$

N 15 4 4

भ र या या खार्य

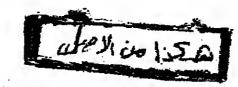
- ...

~

To Law or

1944 A. A. A.

- 51 ...



Le Monde

étranger

EUROPE

Union soviétique

DEVANT LE COMITÉ CENTRAL

M. Tchernenko a présenté un rapport ultra-conservateur

Moscou. - La session plénière du comité central du P.C. soviétique devait achever, ce mercredi 15 inin. ses travaux sur un discours de clòture prononcé par M. Andropov. L'attention se concentre cependant sur les nominations — et éventuelles destitutions — auxquelles doit procéder le plénum pour donner un nou-veau visage à la direction du parti. Les noms de MM. Dolgikh, Chevarnadze, voire Ligatchev - récem-ment nommé à la direction du département « organisation » du comité central après les succès qu'il avait remportés dans la région de Tomsk – sont les plus souvent cités parmi les candidats à des promo-tions possibles. Tous sont considérés comme proches, depuis plus ou moins longtemps, des orientations prêtées à M. Andropov.

Une majorité d'observateurs estime, en revanche, que les hommes les moins disposés à s'enrôler sans réserve sous la bannière du nouveau secrétaire général - MM. Tcher-nenko et Tikhonov - verraient leur influence progressivement réduite au cours des prochains mois, à l'oc-casion notamment d'échéances électorales prévues pour 1984, et des sessions à venir du comité central. C'est dans cette perspective que s'opérerait la redistribution de certains postes et que serait en particu-lier pourvu celui de président de la commission de contrôle du parti, laissé vacant par la mort, le 25 mai dernier, d'Arvid Pelche.

Quant à l'appareil de l'Etat, il doit être complété et éventuellement contente complete et eventuellement remanié – sur proposition du comité central – par le Soviet suprême, dont la session commence jeudi ma-tin. Les deux Chambres de cet organisme se réunissant d'abord de façon séparée, on prévoit que la désigna-tion d'un nouveau chef de l'État (poste autrefois occupé par Leonid Brejoev) n'anra pas lien avant l'après midi du même jour, sinon vendredi. La politique étrangère devrait également occuper une place importante lors de cette session, paisque, selon les meilleures sources, le Soviet suprême doit en-tendre uoe communication de

Quelles que soient les rumeurs qui conrent sur son compte, M. Tchemenko a donné la preuve qu'il était toujours bien là et officiellement en charge du secteur de l'idéologie en donnant lecture mardi du rapport introductif à la session plénière du comité central. La lecture de ce long texte – qui occupe près de deux pages et demio de la Pravda – laisse perplexe. S'il reflète effectionment la pensée d'une direction contrôlée par M. Andropov, on est en droit de douter du souci de renouvellement qui anime ce dernier. Si, au contraire, il exprime des vues minoritaires il ne peut être qu'annonciateur - mais est-ce possible dans un système comme celui du P. C. soviétique ? - de graves confron--tations.

Tout en payant tribut à des for-mules aujourd hui à l'honneur sur le

De notre envoyé spécial

réalisme ., la - discipline - et l' efficacité », le rapport de M. Tehernenko est en effet l'un des M. Tchernenko est en effei l'un des plus conservateurs qu'on ait entendus depuis quelque temps à Moscou. Une phrase en résume assez bien l'esprit. Parlant du rôle des sciences sociales, dont il dit attendre plus de « recommandations pratiques », l'orateur lance une très sévere mise en garde lorsqu'il affirme qu'il « existe des vérités (marxistes-lèninistes) qui ne sont pas sujettes à révision, des problèmes qui ont été résolus de longue date et sons équivoque ». « Tout en restant sur le tevoque ». « Tout en restant sur le te-rain de la science, insiste-t-il on ne saurait oublier les principes fonda-mentaux de lo dialectique matéria-

Peut-être est-il significatif que le souvenir de Leonid Brejnev ne soit pas évoqué, alors que le nom de M. Andropov est plusieurs fois cité - mais la filiation par rapport au brejnévisme est évidente à la fois par les références au XXV congrès et par les thèmes, le vocabulaire et la structure même du discours.

Les passages relatifs à la politique internationale ne font que refléter la tension actuelle entre Moscou et Washington. Sur ce terrain, toutefois, on se croit revenu quelque temps en arrière lorsque l'orateur dénonce l'existence de phéno-mènes négarifs - dans la jeunesse sovictique qui la rendent vulnérable, dit-il, aux entreprises de « notre en-nemi ». Aussi bien n'hésite-t-il pas à réclamer « une contre-propagande offensive à grande échelle, non seu-lement sur la scène internationale mais aussi à l'intérieur du pays ».

Amsterdam. - La municipalité

d'Amsterdam ainsi qu'une majorité

de la Chambre des députés de La

flave se sont prononcées en faveur de la distribution gratuite d'héroine aux militiers d'adebtes des « drogues dures » néerlandats. Selon les parti-

sans de cette expérience, les drogués

seront ainsi mous enclins à sombre

dans la criminalité pour se procurer les sommes considérables néces-

saires à l'achat de leur dose quoti-

dent à cette distribution gratuite, « hasardouse » selon la ministère de

a santé. Il craint notamment que

l'onération n'artire les droqués d'au-

tres pays européens vers Amster-

dam, et que le volume du commerce

de drogue dure dans la capitale aille

on s'amplifiant. La municipatité

d'Amsterdam, dominée par les socia-

listes, a cependant donné l'assu-

rance que l'héroine ne sera délivrée

Dans un ordre d'idées voisin, les critiques adressées aux moyens d'information, aux organismes scientifiques, rappellent étrangement - comme l'avait fait la Pravda la se-maine dernière (le Monde du 14 iuin) - la campagne de redresse-

ment lancée il y a plus de dix ans.

Plus généralement, on chercherait vainement dans ce texte l'expression d'une idée novatrice. La plus audacieuse, celle d'un « nouveau type de mentolité économique », figurait presque mot pour mot dans le rapport sur le onzième plan quinquenal présenté par M. Tikhonov - brejnévien s'il en fut - devant le XXVI congrès au mois de fé-vrier 1981. M. Tchernenko, qui se réfère d'emblée à la continuité » de la politique du parti, n'hésite pas à se livrer à un brin de triompha-lisme lorsqu'il se félicite du « ren-forcement des liens du P.C. avec lo classe ouvrière, la paysannerie es l'intelligentsia . Surtout peut-être, il ne paraît ouvrir aucune voie originale vers une - restructuration - du système lorsqu'il souligne avec force la nécessité d'une action plus intensive des organisations da parti sur toutes les collectivités comme sur les individus - y compris notemment

ics artistes. Chant du cygne? Testament politique d'un homme de l'ancienne école ? On ne trouve rien en tout cas dans le rapport de M. Tehernenko qui puisse répondre de près ou de loin à l'attente d'un renouveau. On attend avec d'autant plus d'intérêt le discours de M. Andropov.

gratuitement qu'aux qualque mille

deux cents drogués dont les noms fi-

gurent dans un dossier. La concerta-

Il s'agit de la énième tentative

de santé distribuait déjà gratuitement

manes. Les résultats sont médiocres,

à en croire les responsables, qui

constatent qu'Amsterdam est deve-

ALAIN JACOB.

Bruxelles.

D'autre part, l'émission « Face eu gare centrale en una zone où les public - que devait diffuser France-Inter mercredi soir, avec la partici-Amsterdamois ne s'aventurent plus pation du vice-premier ministre po-lonais, M. Rakowski, a été annulée. Ces demieres années, le service M. Rakowski devait être interrogé par quatre journalistes choisis en dedu méthadon, drogue cansés contrihors de la rédaction de France-loter, selon la formule habituelle. Après buer à la désintoxication des héroinoque M. Rakowski eut récusé deux de ces journalistes, notre correspondant Bernard Guetta et Bernard Poulet nue un des pôles d'attraction princi-peux des traficants d'héroine. du Matin, et que France-Inter se fut opposé à cette « sélection », le vicepremier ministre a annonce qu'il ne REMÉ TER STEEGE. | participerait pas à l'émission.

Le pape en Pologne

Mise en garde des autorités contre des démonstrations politiques

(Suite de lo première page.)

Puisqu'il serait pratiquement impossible de faire intervenir la milice durant les messes poptificales tant l'échec politique serait alors retentissant pour les autorités, il faut essayer d'empêcher par avance que quelques centaines de milliers de bras ne se lèvent un jour devant les télévisions du monde entier dans le · V » de la victoire. Il faut pour cela créer un sentiment d'insécurité chez ceux qui voudraient tenter de déciencher un mouvement de ce genre et convaincre tous les autres que l'Eglise est opposée à de telles initia-

Les militants de Solidarité, pour leur part, se sont gardés de lancer de tels mots d'ordre non seulement car les évêques s'y seraient sans doute opposés publiquement, mais surtout parce que ils veulent que la visite se déroule jusqu'à son terme et sans que la milice mette trop d'obstacles aux ressemblements populaires.

Il est en effet certain à leurs yeuxque le pape, dans ses homélies, dé-fendra, comme le dit une déclaration d'une des principales coordinations intereotreprises de Varsovie, - les droits à s'associer en syndicats et à vivre dans la vérité et dans une société respectée comme sufet .. . Nous avons une constance totale, cordiale et humaine en notre

LA FÉDÉRATION INTERNATIO-NALE DES JOURNALISTES PROTESTE CONTRE LES **REFUS DE VISAS**

La Fédération internationale des journalistes a covoyé, lundi 13 juin, un télégramme au géoéral Jaru-zelski pour protester contre le refus de visas auxquels se sont beuriés certains reporters souhaitant couvrir le voyage du pape en Pologne. La Fédération (qui regroupe vingt-neuf syndicats nationaux, et dont le siège est à Bruxelles) estime que ces refus ont des raisons politiques. Parmi les ont des raisons pointques. Farmi les journalistes « interdits» se trouveot notamment André Nagorski, de Newsweek, récomment expulsé de Moscou, deux journalistes de la B.B.C., qui ont déjà travaillé eo Po-logne, six journalistes néerlandais et Claude Groulart du Soir, de Bouvelles

tion avec le ministère de la santé, qui doit financer cetta expérience, conti-Selon l'ambassade de Pologne à Paris, buit cents visas out été ac-cordés jusqu'n présent et d'autres demandes sont en cours d'examen positif. L'Agence France-Presse a obtenn trois visas. d'Amsterdam pour se débarrasser du véritable fléau qu'est l'héroîne, qui a transformé un quartier près de la

pane », ajoutent les auteurs de cette déclaration en exprimant . leur immense joie à l'idée de la rencontre de lo société polonaies ovec le Saint - Père ..

Pour les syndicalistes, plus Jean-Paul II pourra se faire entendre des Polonais, mieux cela vaudra pour leur combat. Sa venue doit done constituer une manifestation d'unité nationale beaucoup plus qu'une oc-casion sans lendemain de gestes spectaculaires, dont Solidarité ne veut eo tout cas pas prendre l'initia-tive. Le seul mot d'ordre du syndicat est : le pape est notre hôte et non celui du pouvoir. Ppour le prouver, Radio-Solidarité voulait disfuser, ce mercredi soir, des passage des discours prononcés lors de la rencontre au Vatican, le 15 janvier 1981, eotre Jean-Paul II et M. Walesa. Ces extraits devaient être eccompagnés d'une déclaration d'un des princi-paux dirigeants de la clandestinité, M. Bujak, dont le texte e été remis des mardi oux correspondants etrao-gers de crainte que l'émission ne soit totalement brouillée.

· Nous t'accueillons, y lit-on. sans avoir cesse le combat pour nos droits syndicaux, pour la liberation des prisonniers, pour la dignité et les droits de lo personne humaine, (...) C'est pourquoi nous l'accueil-lons dans la fierté, et donc, Père, sois fiers de nous (...) Nous te re-mercions d'être venu parmi nous dans une telle situation. Tu renforces notre espoir d'être assez forts paur lo longue marche que nous avons entreprise. Tu crées l'espoir que nous résisterons à la peur, au

découragement et au doute (...) Cette conviction et cet espoir en nous-memes, nous les prenons de toi, comme les prennent tous ceux auxquels tu les apportes : tous ceux qui combattent pour leurs droits lé-gitimes. C'est cela, ajoute M. Bujak dans un discret appel à ne pas decevoir la Pologne, qui a fait de toi, pour nous tous, le pape de l'espoir, et c'est cela qui nous range à les côtes.

M. Walesa, pour sa part, a fait sa-voir, mardi, que foute d'avoir obtenu le congé qu'il avait demandé à le direction des chantiers Lénine pour suivre l'ensemble de la visite, il comptait en tout cas participer, durant le week-end, à l'étape de Czetochowa. loterrogé sur les possibilités qui seraient laissées an président de l'ex-Solidarité de se déplacer, le commandant en chef de la milice a répondu qu'il ne serait pas . introduit de restrictions à la liberté de circulation des citoyens durant la visite du pape -.

Au cours de cette même confé-Au cours de cette même conference de presse consacrée à prèsenter aux envoyés spéciaux de la presse internationale les bienfaits de l'état de guerre, le ministre de la justice a indique que le nombre de prisonniers politiques se monte à six cent einquante-deux, dont deux cent déix étà condamés. deux ont déjà été condamnés. Il a d'eutre part été confirmé que l'un des dirigeants du KOR, M. Jao Litynski, détenu depuis le 13 décembre 1981, s'était échappe è la faveur d'une permission de sortir accordée pour raisons familiales.

BERNARD GUETTA.

Le programme de la visite

Durant sa visite, du 16 au 23 juin, Jean-Paul II se rendra successivement à Varsovie, au sanctuaire de Niepoka-ianow, à Czestochowa, Poznan. Kato-

wice, Wroclaw, au sauctonire de la montagne Sainte-Anne, et à Cracovie. montagne Safote-Anne, et à Cracovie.

Sitôt après son arrivée, le jeudi 16 à
17 henres à l'aéroport militaire de Varsorie, nù il sers accueilli par les « plus
hantes autorités de l'État » et les évèques, le pape se rend dans la vieille ville
pour célèbrer la messe à la cathédrale
Safat-Jean.

Le leudemain, vendredi 17, il doit nocamment reaccorrer les autorités polo-

tamment reaccorrer les autorités polo-naises au paluis présidentiel du Retré-dère, où il pourrait avoir un entrein-particulier avec le général Jaruzelski et célébrer une messe au stade du X' Au-

Samedi 18 juin, après une brève étape au sancumire de Niepokalanow, il se rend à Czestochowa où il présidera à de nombreuses cérémondes jusqu'à di-manche soir, et, en particulier, samedi soir, à une rencontre avec la jeunesse. Lundi 20, Jean-Paul II se rend dans la même journée à Pozman et à Kato-

Mardi 21, il est à Wroclaw puis au auctuaire de la montagne Sainte-

Mercredi 22, il arrive à Cracovie (où Mercredi 22, il arrive à Cracovie (où li célèbrera notamment une messe à Nowa-Hura, la ville ouvrière construite autour des acièries Lénine). Jean-Pand II repartira directement de Cracovie, le lendemain. à 16 h 30. Son emploi du temps pour certe jouruée du jeudi 23 n'a toujours pas été communiqué.

Pays-Bas

LA MUNICIPALITÉ D'AMSTERDAM ET LES DROGUÉS

Une expérience... stupéfiante

De notre correspondant

La grande misère des Kurdes

Province de Mardin (sud-est de la Turquie). - Des hameaux misérables construits autour de puits sur des montagnes nues, au bout d'un interminable chemin caillouteux, le soleil, le vent brûlant et la poussière : tout semble ici réuni pour que l'homme soit écraté. Il reste pourtant inébranlable dans

Une dizaine de casea plates, faites de boue séchée, construites les unes contre les autres, et offrant de l'extérieur l'aspect d'une citadelle en ruines ocre. Un petit cimetière, tombes de pierres permi les pierres, à peine visibles. Les vileges sont tous les mêmes dans cette partie difficilement acces de la province de Mardin. A 900 kilometres d'Ankara, et à une vingtaine de la route, les habitants sont coupés du monde, sans école, sans électricité, sans route, sans même un transistor.

Les rapports avec l'administration étant inexistants, les seule contacts sont ceux que ces rudes paysans vêtus de loques, entourés d'une multitude d'entants, possédant quelques poules et cinq ou six chèvres per famille, entratien-nent avec i « aga », le propriétaire terrien, kurde kui aussi, quand cekiici vient les voir pour réaffirmer sa présence, mais qui ignore jusqu'au nom de « son s hameau. Tout, dans la campagne environnante — y compris plusieurs autres vil-lages, — appartient à l'aga, (« Que son nom soit báni (»), sans qui e on n'aurait rien ». « Il offre quel-que argent quand on marie sa fille. Il a aujourd'hui apporté des to-

Selon différentes informations diffusées par les milieux de l'émigration kurde en Europe occidentale, certaines opérations mili-taires turques dans le Kurdistan irakien se poursuivraient actuellement, bien qu'Ankara ait récemment affirmé que le « ratissage » opéré dans cette région avec l'accord de Bagdad (le Monde des 28 mai et 2 juin) s'était terminé sans effusion de sang.

L'envoyé spécial de l'A.F.P. a rapporté de sa visite an Kurdistan ture le témoignage qu'on fira ci-dessous.

faute d'eau, rien ne pousse ici, et I'on ne trouve trace d'eucun potager] -. Il donne du travail à toute la famille. >

Peu de femmes sont là, sauf de

très âgées. Elles ont fait eu lever du jour les kilomètres de cailloux qui les séparent de la plaine, pour travailler le champ de coton du maître, qui cultive surtout le blé at les lentilles. « Le coton, je n'en si que 1 600 hectares », dira-t-il. Ali-griées en rangs d'une vingtaine dans les champs de le plaine, sarclant les sillons au rythme imposé contremaître, les femmes travail-lent de 6 heures du matin à environ 5 heures du soir pour 250 livres turques la journée (un peu plus de 8 F). Les enfant gagnent, eux, 150 livras. Quelques reras hommes que l'on distingue se voient accorder 300 à 350 livres.

Quelques cailloux: des tombes d'enfants

L'aga, lui, ne révelo rien de sa fortune, qu'il gère de la ville où il est installé. Mais certains affirment que ses bénéfices ners ont atteint,

mates at des concombres - [car, l'an demier, 70 millions de livres. On ne planta pas d'arbres nu village. On ne construit pas de maisons. L'aga ne le veut pas. Il craint que la terre ne finisse ainsi par être concédée « à celui qui la traveille ». On vit danc comme avent. On colmate les brèches des murs qui s'écroulent

Le cimetière disperaîtrait au mi-lieu des roches si un amas de pierres planté de bennières aux couleurs distinctives d'un chef du viltage ne signalait la présence d'une tombe. Dispersées tout nutour, la majorité des nutres, délimi-tées par quelques caliloux, sont celles d'enfants. « Nous manquons de médicaments, explique un médecin kurde qui nous accompagne. Les enfants meurent victimes des serpents, et, même si nous avions la moyen de les transporter en ville, nous n'avons là-bas aucun sérum antivenimeux. Nous n'avons d'ailleurs pas devantage de vaccins pour lutter contre la polion le tétanos ou le rougeole, qui sont de véritables fléaux. On meurt aussi beauceup de tuberculose. > Ce même médeain estime que le taux de mortalite infantile, dans cas villagen isolea, arteint

350 pour mille dans certaines regions kurdes. Et il ajouta : « Mieux

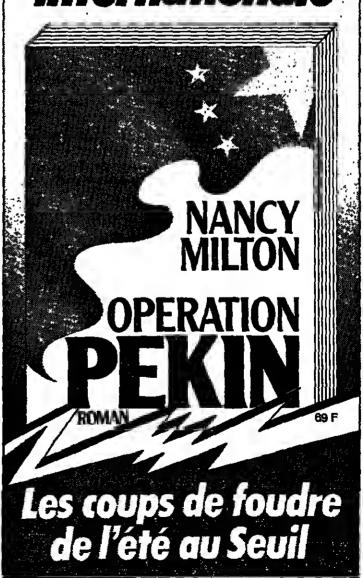
vaut qu'il en soit ainsi. » Les enfants survivants, couverts de guenilles, hirsutes, non scolarisés, resterorit de toute facon anaighabetes comme 70 % des Kurdes » et e soumis au servage, si rien ne change... ». Abrutis par leur dénuement plus

qu'indifférents, oubliés des autorités assurées d'avoir ramoné l'ordre, les Kurdes ignorent de leur côté les lois. La calma règna, il est vrsi, mais dans ces montagnes checun e garde son arme. « Les kalachnikov ont seulement disperu des villes ou des villages contrôlés du bord des routes. Ne croyez pas qu'un Kurde puisse être désanné. Tout est denn in montegne ». effirme-t-on ici. Quant à la lengue rapports avec l'administration, elle ne peut être pratiquée dans ces villages, faute de scolerisetion. « Dans les villes, ejoute-t-on, les contacts avec l'administration sont évités et réduits au minimun. » Le turc ne dépasse pas ici les murs des grandes villes et les portes des casernes ou des gendanneries.

€ Nous sommes kurdes st kurdes nous resterons, avec notre culture et notre langue, explique un de nos interiocuteurs. Nous avons pu assimilar jadis à l'est les idées iraniennes, au sud la langua et les mosurs arabes. Nous vivons aujourd'hui en harmonie avec les minorités chrétiennes jacobites de la région. Les Turcs, eux, ne nous comprendiont jamais. >

J.-J. CAZEAUX

Ombre chinoise sur la scène internationale



r y y

den avec M. Chi

Barrell ... gu- 100 . . 4 A" 1 X2 2 1

Marrell . . .

---BIN WINE 44.5765 1 -4 A STATE OF Maria Commence Artes or of a Secretary.

----And Andrews **4** and the same A GARAGE A G Britani 1. Feb. 19 المراجع والمراجع والمراجع المراجع

diet water to the form in the Salar Land - 1 to 1 to 1 many of the 19 July 1 19 19 Mary of the s 9 to 1941 at 14 3 - - 32 - 2 de sin in

Jude 1992 11 Vision 188 1764 ---984(4) ALL (1) Angriforde 1 (**±0.00 ± A STATE OF THE STATE OF 8.74 Acres 40 F Tony water

14 46 1998 # - 1 r± plant and a first

division of

146

AVANT LES ÉLECTIONS GÉNÉRALES DU 26 JUIN

Une campagne sans passion, publicitaire plutôt que politique

Rome. - Sans enjeux fondamentaux, sans dramatisation, la campagne électorale italienne se déroule sans passion. L'ambition des partis d'augmenter leur électorat de quelques points, l'ambition particulière du P.S.I. de conquérir la présidence du conseil ne sont guère de nature à galvaniser les foules, qui attendent assez peu de changements concrets de la timide redistribution des cartes à laquelle donneront lieu les élections des 26 et 27 juin. Aucun des grands partis ne s'est lancé dans une croisade, et les programmes, assez peu différenciés les uns des antres, dressent le constat des difficultés plutôt qu'ils ne formulent de grands

projets. Pour pallier cette pauvreté et les risques d'abstentionnisme, les partis jouent avec un cynisme sans fard sur l'ambition personnelle de l'électeur : l'idéologie et l'intérêt général sont relégués loin derrière les avantages individuels. Telle affiebe, en Basilicate par exemple, appelle à voter démocrate-chrétien afin d'« entrer cartout - : dans une société « elientéliste - où la pesanteur bureaucratique fait du passe-droit une nécessité quotidienne (pour se faire soigner, avoir un logement, le téléphone ou un travail), le message est des plus

Mais, plus généralement, la politique se fait spectacle. C'est là sans doute le caractère le plus nouveau de cette campagne : la découverte des médias, et surtout des télévisions privées. Ces dernières ont été un moyen pour les partis de donner

Le groupe dirigeant du parti

communiste italien a en très longtemps la particularité de

conserver dans ses rangs des per-

sonnalités qui avaient vécu à

peu près toute l'histoire du parti

depuis sa fondation en 1922.

Elles avaient connu la lutte illé-

gale, la cianucsumo, la guerre d'Espagne parfois, la

participation au gouvernement

dans l'après-guerre avant de

commencer la longue marche

éternelle d'une opposition aspi-

rant à entrer dans la majorité.

Le renouvellement des hommes

se faisait au compte-gouttes, et

qui se chargea de le provoquer.

A peu près tous étaient des intel-

lectuels d'origine bourgeoise,

leurs enutemporains leaders

quelque part «, dit justement l'un des personnages les plus

typiques de ce groupe dirigeant,

Giorgio Amendola, daus ce

livre, l'Ile, qui n'est qu'un frag-

ment de ses Mémoires. Il mou-

rut l'an passé, laissant seul son

ami-antagoniste, Gianearlo

Pajetta. dernier représentant de cette génération, à la direction du P.C.I.

Amendola, avec sa stature de

colosse, son regard acéré, le sarcasme toujours à la bouche,

figurait pour l'extérieur les gar-

diens du temple, «Faisant son

nutocritique sur le dos des autres», comme disait son ami

Pajetta, il se comportait devant

les juurnalistes en défenseur

Il avait toujours représenté la stratégie de l'union des gauches,

face à celle du rapprochement

avec la démocratie chrétienne.

A l'antonne 1964, après la mort de Togliatti, il était allé jusqu'à

proposer la création d'un parti unique de la gauche, regroupant socialistes et communistes.

Jusqu'à sa mort, même isolé dans le groupe dirigeant, il demeura fidèle à cette orienta-

tion. Et. ces dernières années.

consacrées à écrire l'histoire du

parti et ses propres souvenirs, il

en fit l'axe d'une reconstruction

qui l'amena à polémiquer avec les historiens de la génération

L'Ile fournit justement

l'explication psychologique de la fidélite militante d'un homme

qui abhorrait ce type d'explica-tion. Fils du chef libéral Gio-

vanni Amendola, massacré par les fascistes, il avait choisi le

P.C. en 1925. Il consacra son

existence à confirmer ce choix

ct, dans une certaine mesure, à

le justifier aux yeux de ses camarades. Au sein du groupe

rigoureux de la ligne.

Nous étions taus frères

d'autres partis laïcs.

«L'ILE», DE GIORGIO AMENDOLA

La longue marche du P.C. italien

gale, la clandestinité, l'exil, la était pllé, tout en protestant

De notre correspondant

le « néo-centrisme », (l'« alternative «, etc.), sans rapport avec les préoccupations réclles de l'électeur. « Divertir, polémiquer, surprendre, mais surtout réussir à se - vendre comme une bière ou un détergent » : voici, selon l'hebdomadaire Panorama, l'ambition des politiciens dans cette campagne électorale. On offre à satiété des images à l'électeur-consommateur, dans la plus pure tradition publicitaire.

Le message politique est réduit à l'effet-surprise du slogan : des mains qui se lavent sous un robinet pour le parti républicain (pour dire qu'il n'est pas compromis dans des scandales), ou un placard dans les journaux qui demande au lecteur : naux qui demande au lecteur :

« Quel homme politique inviterlezvous à diner «, et qui donne la réponse : « M. Spadolini », président du P.R.I. et ancien président
du Conseil. Le P.C.I. a choisi, lui, de dramatiser à la télévision : un chômenr menace de se jeter d'un pont en criant: « Je veux une maison. « Une voix off accuse : « La démocra-tie chrétienne a failli, votez P.C.I. » La D.C., quant à elle, joue la continuité et la sécurité (elle est au pouvoir depuis près de quarante ans) : qu'un enfant soit sur le point da tomber, qu'une chandelle s'éteigne ou que le lait déborde sur le feu, une main est toujours là, celle de la D.C. « Le parfum de De Mita (secrétaire général de la D.C.) reste celui de l'eau fraiche. » M. De Mita, auquel des sondages ont appris qu'il se faid'eux une image nouvelle, et surtout sait mal comprendre du grand pu-d'en finir avec un langage trop codé blic, se veut pédagogue et bon en-

dirigeant illégal de Paris, Togliatti l'avait désigné comme élément responsable et avait

commencé son éducation politi-

que. An pénitencier de Ponza, ses compagnons militants

ouvriers lui avaient appris rude-

ment à -se prolétariser », et il s'y

contre des mesures qui partici-

La continuité d'une pensée

cée à Rome, après sa libération

de Ponza, en 1937-38, Amen-

dola, jouissant d'une certaine

liberté d'action, mit en place

discrètement une stratégie que

ne favorisait pas l'Internationale

communiste : celle du recrute

ment des jeunes militants et

futurs dirigeants dans les rangs

des intellectuels fascistes, pro-nant une opposition de gauche à

l'intérieur même du parti fas-ciste. En même temps, Amen-dola prenait des contacts pour

l'unité d'action avec les socia-

listes et les autres formations de

gauche, quitte à être désavoué

ressortir la continuité d'une pen-

sée et d'un comportement, la cohérence d'un homme. Mais

Amendola passe vite sur tous les moments où il se rallia à la ligne

dominante, quitte à condamner

C'est un écrivain qui parle,

avec tendresse et chaleur. Un homme qui s'émeut encore en

retraçant son histoire d'amour

sienne, compagne de sa vie.

Mais pourquoi faut-il que l'Ile soit le seul de ses livres des der-

nières années publié en fran-

Pent-on souhaiter que les ehoses n'en restent pas là? La connaissance de l'évolution du

nulle en France. Il est scanda-leux de refuser de traduire an

moins le dernier tome de l'histoire du P.C.L de Paolo Spriano,

et il serait bien nécessaire de tra-

Ce livre de souvenirs fait donc

par la direction.

ses amis de la veille.

cais?

Au cours de sa résidence for

« l'optimisme de la volonté - que veut incarner le visage rond et souriant de M. Craxi : plus que tout autre dans sa campagne, le P.S.I. a choisi de jouer l'image du leader.

Les vingt-huit millions de spectaque les élections générales.

Pour les télévisions privées, c'est une grosse affaire car, semble-t-il, la politique-spectaele se vend aussi bien que Dallas : quatre millions de bien que Dallas: quatre militons de téléspectateurs pour M. Zanone (président du parti libéral) et cinq militons pour M. Longo (secrétaire général du parti social-démocrate), qui pourtant, quels que soient leurs mérites, ne soit pas des super-stars de la séa ne lisense itelianne. de la vie politique italienne.

Les prix sont fonction de l'impaet : 20 millions de lires les trente secondes sur Canale 5 - l'une des télés privées les plus regardées, -13 millious sur Rete-Quattro, Mais 25 à 35 millions de lires la demiminute si l'on désire passer an bean milieu d'une grande série télévisée comme Dynasty ou Dallas.

31 milliards de lires pour leur cam-pagne, dont 15 milliards sont des-tinés à la publicité télévisée. Seuls les néo-fascistes du M.S.L misent toujours sur le meeting - in plazza ». An demeurant, pour le contact direct avec l'électorat, chacun a cu son idée : M. Craxi fait dn porte-à-porte dans le quartier de Gratosoglin à Milan, M. Spadolini boît café sur café dans les bars, où il passe deux heures par jour pour par-ler aux clients; M. Berlinguer fait les sorties d'usines, tandls que M. Longo (P.S.D.L) traque les retraités et les petits propriétaires, la base électorale de son parti.

D'autres choisissent la provocation, comme Ma Dora Pezzilli. (communiste), qui fait campagne entièrement auc pour protester contre les limitations da naturisme, dans la région de Trieste. Il y a aussi les campagnes à l'américaine des candidats dépensiers : la plus in à Rome, est celle de M. Mario d'Urso, financier italien connu à Wall Street, qui se présente pour la D.C. et offre fêtes et cocktails dans une villa des Parioli (le Neuilly romain). Les socialistes ne sont pas de reste, qui se produisent dans des cabarets. comme M. Claudio Lenori à Bari. En bref, de la politique-spectacle jusqu'à saturation.

PHILIPPE PONS.

La politique-spectacle

teurs des chaînes privées assis devant leur poste aux plus fortes heures d'écoute devront ainsi, d'ici à la fm de la campagne, ingurgiter quelque cinquanto-sept heures de politique-spectaela, auxquelles s'ajoutent les vingt-six heures de la RAI, soit un non stop électoral de trois jours et demi...Mais ce n'est pas tout : même les chaînes de télé-vision locales des villes moyennes sont envahies par les annonces des candidats aux élections administratives, qui auront lieu en même temps

Au total, les partis auront dépensé

R.F.A.

Les sociaux-démocrates tentent de codifier leurs rapports avec les pacifistes

Bonn. - Le présidium du S.P.D. vient de publier une série d'« instructions » concernant la coopération de ses militants avec le Mouvement de la paix, qui seront soumises le 27 juin à l'examen du comité central du parti social-démocrate. Selon ce texte, le S.P.D. ne regarde pas le pacifisme organisé comme un adversaire, mais comme un - compagnon de route - sur la voie du désarmement et de la détente. En même temps, ses instructions mettent en garde contre le recours à la violence, mement américain en Allemagne le droit de se réclamer du « droit à la résistance ». Ce droit est inscrit dans la Constitution, mais est réservé à la lutte contre les tentatives de dictature. Pour la même raison, l'appel à la grève générale contre l'implantation des Pershing-2 et des nissiles de croisière est condamné.

Ainsi, le parti social-démocrate et la confédération syndicale D.G.B. sont-ils d'accord sur les grandes lignes. Leurs adhérents peuvent participer aux manifestations pacifistes prévues à la rentrée, ils sont même encouragés à le faire. Ils peuvent à titre individuel pratiquer la résisDe notre correspondant

sance physique «. Mais c'est affaire de conscience pintôt que de consigne. Et tout cela doit se passer en bon ordre et dans le calme. Il n'est pas question d'encourager une « confrontation - avec les forces alliées ou avec la Bundeswehr. Quant an référendum « consultatif « demandé par les Verts sur le sujet, les sociaux-démocrates émettent des réserves d'ordre politique et constitutionnel et le jugent inopérant.

Le le septembre, de tradition « jour contre la guerre » pour les syndicats, seru célébré cette fois plus massivement que d'ordinaire. Il donnera en 1983 le coup d'envoi à la campagne contre l'implantation des enrumissiles qui connaîtra ses grandes heures en octobre. Nul ne doute que l'automne soit mouve-menté... En attendant, gouvernement et opposition se livrent ce mer-credi 15 juin à un duel oratoire au Bundestag, dépôt de motions à l'ap-pui, sur les problèmes de sécurité.

La résolution proposée par la coalition au pouvoir soutient la double décision de l'OTAN, donc l'installa-

la conférence de Genève, tout en accordant la priorité an désarmemen bilatéral et contrôlé. La motion sociale-démocrate, défendue à la tribune par M. Egon Bahr, se prononce, elle, pour un « gel » des armes à leur niveau actuel, et en appelle anx deux super-puissances pour conclure à Genève un accord ferme (et non une simple solution intermédiaire, comme l'envisage la mutiun du gouvernement) qui rende superflu l'- armement de rattrapage » (« Nachrüstung ») amé-

Le texte du S.P.D. réclame implicitement que le Bundestag soit consulté avant toute implantation, et qu'il s'engage par une vote avec appel nominal. A quoi le gouvernement répond que le Bundestag a déjà approuvé, en mai 1981, la double décision de l'OTAN, et qu'an nouveau vote ne pourrait qu'affai-blir la portée de l'ancien. On ne voit pas non plus quel intérêt aurait le S.P.D. à ce nouveau scrutin, à moins qu'il ait décidé de s'opposer carré-ment au gouvernement américain— option qui doit faire l'objet d'un congrès spécial, sans doute au début

ALAIN CLÉMENT.

DIPLOMATIE

Le président du Burundi en visite à Paris

Le président Bagaza du Burundi effectne, jeudi 16 et vendredi 17 juin, une « visite officielle de travail » en France au cours de laquelle il sera reçu par M. François Mitterrand et rencontrera MM. Cheys-

son, ministre des relations extérieures, Nucci, ministre délégué au développement et à la coopération, et Hernu, ministre de la défense. Paris est le troisième fournisseur du Burandi et son huitième client.

'Afrique centrale et orientale. Et peut-être, à as manièra, y parviendra-t-il. Avec le vingtième de la superficie de la France, ses quatre millions d'habitants et une croissance démographique forte (2,7 %),

M. PIERRE AUDEBERT **EST NOMMÉ** AMBASSADEUR A ADEN

Le Journal afficiel de mercredi M. Pierre Audebert comme ambas sadeur à Aden (République démocratique populaire du Yémen) en ment de M. Charles Jean-

Né en 1922, diplômé de l'Ecole des [Né en 1922, diplômé de l'Ecole des langues orientales, M. Pierre Andebert a commencé sa carrière en Egypte et an Maroc avant d'être intégré en 1958 dans les cadres des affaires étrangères. Il a occupé plusieurs postes à l'administration centrale (affaires marocaines et tunisiennes, relations culturelles, Afrique du Nord et Levant). Il a également été en poste à Chicago (vice-consul), an Caire, à Tripoli, à Beyrouth et à Gênes (consul général). Il était depuis octobre 1981 à la disposition de l'Institut du monde arabe, à Paris, l monde arabe, à Paris I

Le Burundi rêve d'être le Suisse de cette ancienne colonie allemende, puis belge, souffrant de l'enclavement - toujours largement françophone, - a déjà atteint un objectif enviabla : l'autosuffisance alimen-

Le colonel Jean-Baptiste Bagaza, au pouvoir depuis 1976, a développé avec prudence un système politique fondé sur la parti unique UPRONA (Union pour le progrès national) mais qui laisse aux électeurs, par un sys-tème de jurys locaux, le choix des candidats. Il a, dans le limite de ses pouvoirs, introduit à l'Assemblée nationala une représentation féminine. La même prudence s'exerce dans

pays essentiellement agricole, où le café est toujours le culture principale (40 000 tonnes en 1982), développe progressivement les cultures vivrières, la riz notamment, en plaine et en montagne. Une série de ber-rages ont été construits ou sont en construction. Le réseau routier a été. avec l'aide internationala, très largement développé. Le nickel, dont le Burundi possède un gisement consi-dérable, n'est pas exploité. La découverte de gisements de phosphate, en revanche, suscite de sérieux espoirs.

des « villages », qui doivent rempla-cer le système traditionnel des enclos sur les « collines », si elle ne soulève pas, ou pas encore, les mêmes difficultés qu'en Tanzenie, avec la remembrement et le changement du mode de vie qu'il implique, rencontre de fortes réticences. De même, les lenteurs de la politique agricole : ce pays où l'élevage occupe une large place continue d'im-porter des produits laitiers.

Avec la France, le Burundi entretient des rapports sans puages. Là aussi, la prudence et la réserve sont de règle. Paris a apporté une considérable au Burundi. La faculté de médecine, qui couvre aujourd'hui le cursus complet des études, a été réalisée progressivement avec le concours de l'université française. M. Mitterrand, lors da son séjour à Bujumbura, an octobre 1982, a promis son concours pour la réalisation d'un réseau de télévision. Une base de rayonnement francophone en Afrique centrale et orientale? A condition du'une indépendance sourcilleuse ne s'y sente pas grigno-

Triste anniversaire

Le 14 juin 1970, Fedorov et Mourjenko sont arrêtés pour avoir osé tenter de quinter l'URSS. Au procès de Leningrad, ils sont condamnés à 15 ans de camp. Arrès 4745 juurs de survie à la numere, leur état est rel qu'à chaque instant neur éclates ce qui est la terrible réstité: un lent et ignoble aseasoinat politique. En ne restant pas silencieus vous pouves les sauves. La proce en a déjà euvé des centaines. En informent, tout simplement.

Pour les auler et mantiener vous soumen, persumez cette autorie nu Carroni des XV - 14, rue de Lungshamp, 75116 Paras

COMITE COMITE

10°ANNIVERSAIRE ALARME 2000 vous offre IO ANS DE GARANTIE GRATUITE pieces et main d'œuvre. sorties, vacances, **DEPART TRANQUILLE** ALARME 2000 Des protections radar à haute technologie, mais d'utilisation simple. efficaces et immédiatement opérationnelles. Retourner ce bon à ALARME 2000 8, rue Gudin, 75016 PARIS ou téléphoner au 525.44.32

à vetre service sur toute la France.

Nom . . .

Prénom

ПÊ

Nº.

duire les ouvrages de Giorgio Amendola, non pas sculement pour un hommage posthume, mais pour entendre l'un des principaux mémorialistes, qui fut aussi un protagoniste. Il donne parfaitement à comprendre la continuité historique où se situent les options actuelles da P.C.L et ses oscillations, comme

JACQUES NOBÉCOURT.

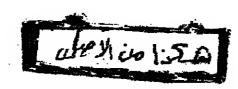
* Traduit de Fitalien par Béa-trice Propetto Marzi. Ed. Liana Levi-Sylvie Messinger, 244 pages,

les difficultés d'une «voic natio-

هكذا من الأعلى

- 4

Carte D



Voyages d'Affaires à l'Etranger.

23500 Sociétés et assimilés (*) ont déjà préféré la carte Diners "Société". Pourquoi?



- 1 ____Un réseau de plus de 550 000 établissements à travers le monde, spécialement constitué pour les besoins de l'homme d'affaires.
- 2 ____Une adaptation aux <u>exigences de sécurité</u> de chaque entreprise.
- Un accommodement aux <u>exigences de</u> <u>facturation et de contrôle</u> de chaque entreprise : choix de la date de facturation, relevé individuel ou groupé, etc.
- 4 ____La possibilité d'émission de <u>cartes à validité</u> temporaire pour des missions ponctuelles.
- 5 ____L'obtention dans les <u>délais les plus rapides</u>: service 24 heures sur 24.

<u>Télexez aux nºs 630 225 - 630 665 - 630 666 - 660 952.</u>

Ecrivez à Diners Club International 18, rue François-1^{er} - 75380 Paris Cedex 08.

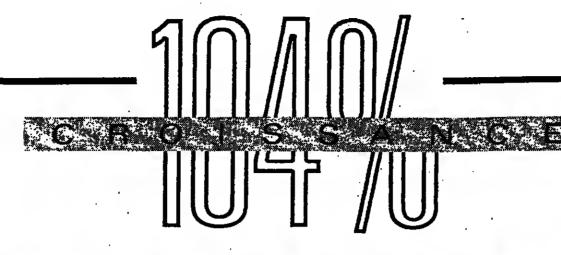
Téléphonez au (1) 723 78 05.

Carte Diners "Société". Une carte française, un réseau mondial.

(*) La réglementation des changes assimile au régime des Sociétés : - les syndicats professionnels (patronaux, de salariés, d'indépendants) - les syndicats nationaux et autres organisations professionnelles nationales - les chambres de commerce et d'industrie - les chambres d'agriculture - les chambres de métiers et les établissements publics à caractère industriel et commercial .



nniversaire

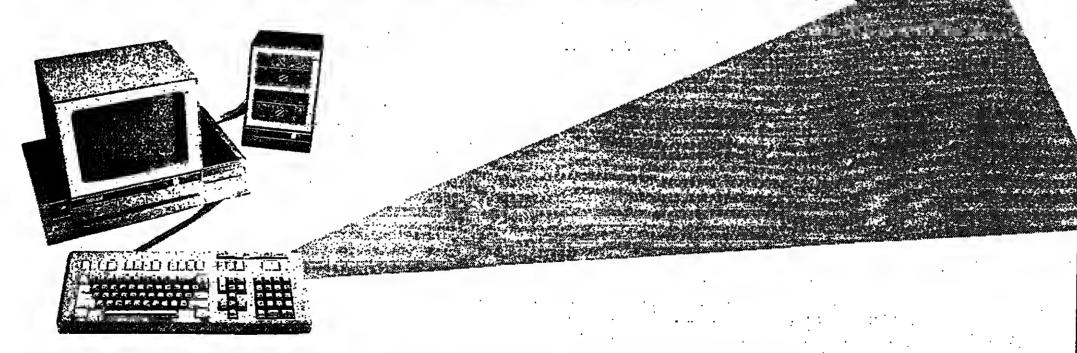


En trois ans, SMT-GOUPIL a bâtí son succès sur une parfaite maîtrise du service client. Un investissement et des efforts qui portent aujourd'hui leurs fruits. Pour ses grands clients, SMT-GOUPIL offre un service personnalisé d'aide à l'implantation des politiques micro. La société a d'ailleurs conçu l'ensemble de sa gamme de produits et son catalogue de logiciels dans cette perspective; elle demeure en permanence à l'écoute du client et collabore avec les sociétés de service et de conseil en informatique les plus dynamiques pour proposer un service complet.

SMT-GOUPIL offre les services du premier réseau professionnel français de diffusion et d'assistance technique dans les domaines de la micro-informatique et de la télématique. Avec plus de 220 revendeurs locaux coordonnés par 19 distributeurs régionaux, ce réseau couvre l'ensemble du territoire national et bénéficie de l'ensemble du programme de stages de formation organisés

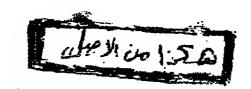
par SMT. Dans le souci d'assurer la meilleure maintenance des maténels GOUPIL (en atelier ou sur site, dans des délais de 24 à 72 heures) et d'en définir précisément les conditions d'application, les distributeurs régionaux adhèrent à la charte GOUPIL-SERVICE par laquelle ils s'engagent à installer et/ou à maintenir tout système GOUPIL dans leur zone, qu'ils l'aient vendu ou non. Cette charte garantit à tout utilisateur une qualité de service et des tarifs de maintenance homogènes sur l'ensemble du territoire. Pour SMT, réussir sa croissance, c'est d'abord et avant tout écouter et satisfaire ses clients. 104 % en 1982. Mieux encore en 1983.

La Société a les atouts pour gagner. Innover, financer, matrix r le service client. Trois solutions pour réussir une croissance et par le sur les marchès internationaux. Trois clés du succès qui font de la micro-informatique et votre constructeur privilégié.



SMT. LE CONSTRUCTEUR DU GOUPIL 3. direction des ventes, administrations et grandes entreprises

MARCHAIS (P.C



politique

LE DÉBAT SUR LE IXº PLAN A L'ASSEMBLÉE NATIONALE

Majorité et opposition se rejoignent dans la critique

Le plan n'intéresse pas les Français. L'affirma-tion relève-t-elle du postulat en du constat? Des deux, sans doute. Les Français out quelque raison de ne pas se sentir concernés par le plan, dans la mesure où, en France, «l'ardente obligation» dont parlait le général de Gaulle, n'a jamais été qu'un objectif - jamais atteint, - c'est-à-dire un voen pieux. D'ailleurs, il ne faut pas se tromper de système politique: le plan n'a de valeur réellement contraignante que dans les pays socialistes, où les initiatives et les aspirations qui se font jour dans la société sont laminées par l'omniprésence de l'État. Outre que ce n'est pas précisément pour ce type de société que se prononcent la majorité des Français. une telle conception de la planification cadre mal avec l'objectif de la décentralisation prûné par les socialistes. Il y aurait même une contradiction fondamentale à vouloir enfermer le dynamisme des acteurs économiques dans un carcan centralisateur tout en menant une politique tendant à décentrali-

Une telle constatution, si elle ne résout rien, permet au moins de mieux cerner les limites de la planification «à la française». Encore faut-il admettre qu'il n'y a pas de fatalité pour que ce type de planification poursuive inexorablement sa déshé-rence. La réforme de la planification, votée en juillet 1982 par le Parlement, a justement pour but d'inverser cette tendance. Les plans régionaux, les contrats de plan couclus entre l'État et les régions et qui comportent des engagements réciproques des deux parties, devraient, à terme, conférer une nouvelle ambition à la planification française. Mais. seuls, ils n'y suffiront pas. La réforme de la planification demeurera stérile s'il n'y 2 ni volonté ni cohérence politiques pour la sous-tendre. Sur ce point, M. Méhaignerie (U.D.F.) a parfaitement raison : le plan élaboré par un gouvernement de gauche ressemblera très exactement à ceux mis au point nar les gouvernements de droite s'il n'est pas porté par la confiance des Français. Confiance dans le plan, c'est-à-dire confiance dans le gouvernement.

Le IX Plan n'échappera pas à cette règle. Autant dire tout de suite que les prémices de la mise en œuvre de celui-ci ne sont pas de nature à provoquer les conditions de la création de cette confiance. «Le groupe communiste accentue son opposition à la rigueur, physieurs composantes de la majorité prédisent l'échec du plan de redressement, certains responsables socialistes annoncent sans ménagement qu'ils préparent une politique de rechange. » Le constat - M. Méhaignerie en est l'auteur - peut paraître sévère, mais il se trouve

oate que l'incertitude demeore

quant à la « question cruciale » du pouvoir d'achat, et que les objectifs

de croissance - restent fixés à un ni-

veau insuffisant ». M. Marchais es-

time que ce sont - les règles de ges-

tian mises en œuvre dans nos

dique ensuite : - Nous ne discernons

nécessaires, l'Intéret national.

que quatre obligations s'imposent à

la majorité . pour réussir . : . As-

surer la renaissance de la planifica-

tion; planifier dans et contre la

crise; faire passer le plon dans les

faits ; faire vivre le plan dans le pays » Parlant du déclin de la plani-fication sous les septennats précé-

qu'il est parfaitement exact. La discussion du IX Plan, qui u commence mardi 14 juin à l'Assemblée nationale, le prouve de façon éloquente. Tranquillement mais systèmatiquement. M. Marchais a multiplié les exemples pour démoutrer que les insuffisances et les lacunes du projet gouvernemental, la médiocrité de la concertation qui a présidé à son élaboration, le flou des objectifs, bref, ses défauts », obèrent gravement les conditions de sa réussite. M. Goux, qui est président de la commission des finances, a choisi un registre différent quant au ton employé, mais le fond de son argumentation tend à prouver exactement la même chose. Son discours sur la méthode idéale pour faire œuvre planificatrice signifiait que la voie choisie par le gouverpement est exactement contraire à ce qu'il fallait faire. M. Mauroy a-t-il compris le age > ?

Le premier ministre a-t-il écouté les propos du rapporteur du projet, M. Planchou (P.S.), pour qui le LX. Plan u'est pas suffisamment précis et cobé-rent pour servir avec efficacité de cadre de référence aux agents économiques? Bien sûr, M. Mau-roy sait que M. Planchon, comme M. Chevenement, appartient au CERES et que, des lors, la vigueur de ses critiques ne relève pas du lusard. Mais cela justifie-t-il cette assurance, cet

optimisme, qui fait dire au premier ministre que l'expression des . différences . au sein de la majorité est naturelle, alors même que les critiques de la majorité et de l'opposition se confondent.

Aussi, quand MM. Mauroy et Le Garrec assurent - sans rire - que c'est l'opposition qui a reproché l'absence d'objectifs quantifiés dans le projet de IXº Plan, on reste confondu devant une telle affirmation qui, si elle ne relevait d'une tactique à la fois enfantine et dérisoire, serait aveuelement. L'absence d'objectifs quantifiés est la critique essentielle faite au projet. Elle e été émise avec la même vigueur, il y a plusicurs semaines, tant par les députés socialistes que par ceux de l'opposition.

Bien sûr, on sait déjà - MM. Joxe et Jospin l'ont annoncé mardi - qu'une « lettre rectificative » au projet gouvernemental permettra de prendre en compte certains des souhaits émis par la majorité. N'aurait-il pas été préférable, par la concertation préalable, de commencer par là. C'est donc une question de méthode. Elle est importante. Car l'impression qui demeure, à la lumière des débats parlementaires, est que le IX. Plan a été mal concu. mai préparé et mai présenté.

LAURENT ZECCHINI.

L'Assemblée nationale a commence le mardi 14 juin l'examen du projet de loi définissant les choix stratégiques, les objectifs et les grandes actions du développement de la nation pour le IX^a Plan (première loi de plan).

Après l'intervention du premier ministre (le Monde du 15 juin), M. Le Garrec, secrétaire d'État euprès du premier ministre, souligne que « ceux qui, dans l'opposition, récla-ment aujourd'hui davantage d'objectifs quantifiés dotvent se souvenir que lo meilleure saçon de ridiculiser le Plan est de procéder comme lors du VIF Plan, c'est-à-dire de fixer des objectifs quantifiés non conditionnels, ne tenant pas compte des réalités internationales et natio-

M. Le Garrec note que les perspectives de croissance internatiopeles oe peovent être éveluées qu'avec « une marge d'erreur considérable ». Tont objectif macroécocomique dans le IXº Plan, ajouto-t-il, « ne peut être chiffré qu'en fonction de l'évolution des grandeurs économiques chez nos voisins ». Le IX Plan, continue-t-il, assure oux acteurs économiques - une stabilité des règles du jeu ».

M. Pianchou (P.S., Paris), rapporteur de la commission des fimees, constate qu'il n'y a aucune indication concernant le partage de la valeor ajootée au profit des moyens propres des cotreprises, ainsi que sur le partage des revenus des ménages au profit de l'épargne. Il estime que le projet ne place pas l'objectif de l'emploi au niveau d'exigence souhaitable. Il demande , dans le cadre de la seconde loi de plan, une recherche méthodique des activités créatrices d'emplois et génératrices d'une moindre dépendance soit effectuee. Concernant · l'approfondissement nécessaire de la politique industrielle », le rapporteur estime que « la réflexion menée dans le cadre du rapport du LX Plan n'est pas suffisante ».

Le projet, continue-t-il, est . extrêmement réservé » à propos du contenu et de la force normative des contrats de plan entre l'État et les groupes industriels. Parlant de la po-litique monétaire et de la question des taux de change, M. Planchon stratégie claire et crédible ».

480 000

医二甲基二甲基甲基

8 Mm - 17

period of the

i. .

\$- · · · ·

souligne que le texte - gagnerait en crédibilité en posant ces problèmes déterminants pour l'avenir de l'appareil productif .. Eo conclusion, le député socialiste déclare : - Le développement, tel qu'il est aujourd'hui présenté, n'est pas suffisamment précis et cohèrent pour servir avec efficacité de cadre de référence aux

M. Goux (P.S., Var), président de la commission des finances, dé-clare notamment: «Le Plon doit être quantifié. Au-delà des mots, l'expression des contraintes et des objectifs à moyen terme passe par quelques chiffres significatifs, compréhensibles pour tous et révélateurs d'une volonté politique ferme et permanente. C'est à cette-condition que le Plan peut jouer son rôle de codre de référence et de contraints. Cette quantification doit se faire à la fois en termes physiques, c'est-à-dire en volume, et en termes financiers, c'est-à-dire en valeur. - Parlant de la fixation d'un objectif limitant le poids des prélèvements obligatoires dans la richesse nationale, M. Goux sauligne: · Faute de quoi, il sera impossible d'éviter chaque année, et sans réforme d'envergure, d'accroître un peu plus les cotisations sociales et d'entamer, au gré de la conjoncture, les acquis de la protection sociale. .

M. Pierret (P.S., Vosges), rap-porteur général de la commission des finances, explique qu'il est « plus délicat que jamais de définir des moyens pour atteindre les objectifs retenus, alors que l'on ne sait pas comment évolveront lo valeur du dollar et les cours des matières premières (...) ». Il estime, d'autre part, que dans le cadre de la fiscalité ectuelle il est difficile de se procurer des ressources nouvelles. . Chaque gisement fiscal, assure-t-il, est convenablement exloité; or, en période de rigueur, une réforme glo-bale des impôts serait particulièrement inopportune. >

M. d'Aubert (U.D.F., Mayenne) défend une exception d'irrecevabilité (dont l'objet est de faire reconnaître que le texte est contraire à la Constitution): le 1Xe Plan, assure-t-il « est d'abord un labyrinthe pour ceux qui voudraient y découvrir une

socialiste souligne : . L'ardente obligation était devenue somnolente corvée. . Il explique ensuite :

M. JOSPIN (P.S.): « L'effort de tous »

dents, le premier secrétaire du parti « Pousser très loin l'effort de prévision, fixer des objectifs précis et quantifiés, établir des échéanclers, donnée au caurs du Plan aux princi paux éléments du sursaut vital de c'est sans doute rendre plus presnotre pays devra s'occampagner sante l'obligation du plan. Mais d'efforts plus limités dans les auc'est aussi courir le risque d'être programmes prioritaires d'exécu-tion impose de résister aux prescruellement démenti par les faits, et donc de décrédibiliser la planification. Pêcher par excès d'ambition sions caségorielles. .

blesse des moyens prèvus pour favoriser l'activité éconamique se propres firmes qui créent largement double de graves incertitudes quant la dépendance de la France ». Il in-

pas dans les dispositions proposées les mesures aptes à réduire les en-traves à l'Indépendance de la

France dans ses choix de développe-

ment economique (...) Cette fai-

peut, si l'on se trompe, provoquer Parlant, d'entre part, du rétablissement de nos équilibres extérieurs, M. Marchais insiste sur la nécessité dans l'opinion, scepticisme puis Indifférence. Au contraire, prendre trop de précautions, se contenter d'objectifs très généraux, se garder de mener de pair une politique de relance de la croissance et une politique visant à rééquilibrer nos relade quantifier - même și cela est justifié par lo prudence devant les tions ioternationales et à établir de aléas - ne pas fixer de normes à pouvelles coopérations. Il ajoute ; respecter au secteur public, risquent de faire du plan, une simple disser-· Et qu'on n'entame pas, à ce propos, le faux débat du . protectation, d l'image des plans precétionnisme »! Personne ne songe à dents. Pécher par défaut risquerait proposer que la France ferme ses de vider la planification de toute sifrontières et se replie sur ellegnification. La recherche du juste neme l Mais refuser cette obsurdité milieu, ajoute M. Jospin, sera un ne signifie pas qu'il faille renoncer à défendre, en prenant les décisions exercice difficile. Pour exister, la planification devra s'appuyer sur le secteur public et la décentralisa-M. Jospin (P.S., Paris) souligne

> Après avoir souligne que le succès dn plan exige . l'effort de taus ., et affirmé notamment que la stratégie du IX Plan • répond aux inquiétudes que suscite la dégradation de

notre balance commerciale ». Le premier secrétaire du P.S. déclare que le gouvernement doit veiller à l'exécution du plan, puis, insistant sur la liaison plan-budget, il souligne: Nous devrons admettre et faire admettre que la priorité tres secteurs. La mise en œuvre des

Deux ou trois choses qu'il faudrait faire

Que faudrait-il au Plan pour qu'il soit mieux prix en considé-ration? Trois choses peut-être. D'ebord y faire figurer des objectifs chiffres. C'est ce qu'e suggérà - coupant en même temps l'herbe sous la pied à l'opposition - le rapporteur pour le commission des finences, M. Jean-Paul Planchou.

En pertant des priorités du IX- Plan, il s'est ingénié à définir des ratios. Cela revient à rapporter les objectifs à des variables dont on he peut prévoir axactement les fluctuations pour les cinq ens à venir.

Ainsi, par exemple, la croissance serait déterminée non cas en veleur absolue mais par rapport à celle de nos principaux pertenaires. L'invastissement productif devrait retrouver en 1988 son niveau de 1973 par repport au praduit intériaur brut, etc. Cedré de la sorte. le Plan servirait de référence à la

M, Christian Goux, president de le commission des finances, donnait un autre exempla en affirmant que « la fixation d'un objectif limitant le poids des prélèvements obligatoires dans la richesse nationale serait à elle seule l'affirmation d'una stratégie». Ce que ne contestait pas M. Michel Barnier au nom du R.P.R.: Revenir à 40 % du produit intérieur brut en cina ans, voilà qui serait un objectif raisonis. s'est-il empre da faire remarquer, cela impliquerait de revoir la procedure budgetaire et le système de procache toujours un autra.

Pour redonner de l'intérêt au Plan, le gouvernement a compris qu'il falleit en second lieu accraitre la participation des régions. La méthode est nouvalle qui consiste à demander à chaqua conseil régional de définiz ses priorités. Les résultats de cette démarche ont été satisfaisants, aux dires de M, Le Garrec, qui rapporte les propos du président du conseil régional de Provence-Alpes-Côte d'Azur, selon lequel dix milla personnes environ ont particiné aux discussions préparatoires à l'élaboration du plan

tion - à éviter l'effet de dispersion en réduisant au strict minimum les priazités (ou plans d'ections prioriteiras devenus plans prioriteires d'exécution). Déià celles-ci ont été remenées de vingt-sept dans le VIII Plan à douza dens le IXª. Pour rendra ces choix encore plus crédibles et pour redonnez toute sa vigueur à la planification, certains se nandent s'il ne faudrait pas avoir l'audace de s'en tenir à trois ou quatre priorités.

Cala autelt pour effet de décourager les surenchères et les objectifs deviendraient des impératifs qu'il sereit eisé de reformuler à temps et à confretemps. Cela réduirait d'eutant l'eutonomie des décisions budgetaires annuelles que d'aucuns jugent excessives. On assisteran alors a une redéfinition de la stratégie des dépenses publiques. N'estce pas cele un plan ?

FRANÇOIS SIMON.

M. BARNIER (R.P.R.); un « exercice purement littéraire »

rer). Le Plan est condamoé à nelles reconnues à la planification, à savoir - assurer la concertation enune projection économique et sociale; programmer l'action des pou-

L'exception d'irrecevabilité ayant S'adressant à M. Le Garrec, été repoussée, M. Barnier (R.P.R., M. Barnier souligne: - Si vous étiez S'adressant à M. Le Garrec, Savoie) défend ensuite une question entrepreneur, pourriez-vous vous préalable (dont l'objet est de faire servir de ce Plan pour établir vos décider qu'il o'y e pas lieu à délibé- prévisions de croissance? » Un . vrai Plan . ejoute-t-il. = c'est l'ocl'échec, assure-t-il, parce qu'il ne casion de mettre les Français en remplit pas les fonctions traditionface de leur propre avenir. de jalon-ner leur horizon ». Le IXº Plan lui paraît en conséquence un . exercice tre les partenaires sociaux ; établir purement littéraire ». Pour M. Barnicr, le gouvernement « navigue à vue en attendant les résultats du plan Delors ».

M. MARCHAIS (P.C.): « de graves incertitudes »

La question préalable est ensuite M. Marehais (P.C., Valde-Marne) explique en quoi la préparation d'un lXº Plan n'a pas jusqu'à présent « tenu toutes ses promesses » : « Dans le secteur pu-blic, indique-t-il, la concertotion n'o pas touché à la gestion et aux orientations fondamentales que vont suivre ces groupes. De plus, l'étude et la discussion des projets élaborés par les régions sont restés insuffisants. Enfin, la question du finance-ment a été abordée de façon excessi-vement centralisée. » M. Marchais note toutefois qu'il n'est pas trop

tard pour corriger ces « défauts »,

par l'intermédiaire de la seconde loi

Le diagnostic des difficultés de l'économie française, poursuit-il, reste insuffisant. • Les moyens qu'il propose pour les surmonter risa, de ce fait même, de manquer quent, de ce jait meme, ae manquer de l'efficacité indispensable. Le plan, ajoute-t-il, . reste flou quant aux objectifs de créations d'emplois correspondants ». Les objectifs de production « ne sont pas, eux non plus, suffisamment précisés ». La politique de « l'environnement de l'entreprise qui est proposée ne saurait par elle-même constituer la grande politique industrielle indispensable, conçue à partir des multiples projets des entreprises et des travailleurs, à partir des besoins rê-

Le secrétaire général du P.C.F.

M. MÉHAIGNERIE (U.D.F.) : « Un catalogue d'intentions »

M. Méhaignerie (U.D.F., Ille-et-Vilaine) déclare natamment : · Votre diagnostic s'est omélioré, mais les remèdes ressent Inadaptés, en l'absence de choix véritables, rendus impassibles tant por l'inexistence des moyens - le taux de croissance sera nul et peut-être même négatif en 1983 et 1984 et, en tout cas, inférieur à celui de nos

EXPRESSION ORALE

MAÎTRİSE DE SOI COURS LE FÉAL **☆** 387 25 00 30, rue des Demes Paris 17

partenaires, - que par les contro-dictions insurmontées qui se sont fait jour à l'intérieur de la majoritė. »

Après avoir affirme qu'entre 1974 et 1981, quatre cent cinquante mille emplois ont été créés (par rapport à l'évolution du nombre d'estifs), alors qu'entre 1981 et 1983 le nom-bre des actifs a diminué de cent trente mille, M. Méhaigneric souligne : • Une loi d'objectifs ne peut être qu'un catalogue d'intentians si elle ne se réfere pas aux contraintes existantes. (...) Comment la majorité retrouverait-elle la confiance de l'opinion alors qu'elle fait tout l'inverse de ce qu'elle avait promis, quand le groupe communiste accen-tue son opposition à la rigueur, quand plusieurs composantes de la majorité prédisent l'échec du plan de redressement, quand certains responsables socialistes annoncent sans ménagement qu'ils préparent une politique de rechange?

à un troisième mandat présidentiel divise le parti radical

La candidature de M. Bariani

Pour pouvoir briguer un troisième mandat de président du parti radical, M. Didier Bariani doit faire accepter une modification des sta-tuts de soo parti. Vendredi 10 juin, le comité exécutif du parti radical a longuement débattu de cette éventualité qui avait reçu, mercredi, l'appui de M. André Rossinot, secrétaire général, et de M. Yves Galland, vice-président (le Monde du 11 iuin).

A la graode susprise de M. Bariani, sa prapasition de réforme des statuts a rencontré une forte résistance. Si les membres du comité exécutif se sont prononces en faveur d'on - tailettage - général des statuts, ils se sont montrés beaucoup plus réservés quant à la modification de l'article 18 relatif è la présidence du parti radical. Par un vote à bulletin secret, einquante-sept d'entre eux se sont prononces pour, mais quarante-cinq contre et trois

La discussion a été tendue. M. Bariani a dù affronter notamment la résistance des - historiques - du parti, tel M. Manuel Diaz, ancien maire de Millau (Aveyron), ou M. Brousse, qui fut secrétaire général des radicaux valoisiens en 1958. Se saot eussi opposés à M. Bariani quelques représentants de la base, qui reagissent contre un certain · parisianisme · de l'équipe dirigeanle et tous ceux qui, à des titres divers, ont pu, un jour ou l'autre, se sentir · brutalisés · par M. Bariani ou lui reprochent ses dernières prises de position en faveur d'une « apposition totole » (le Monde des 29 et 30 mai).

Cette . affaire . de la réforme des statuts risque d'agiter le parti radieal jusqu'à san congrès de l'automne. Les congressistes devront alors se prononcer pour ou contre.

Si cette réfarme n'était pas adoptée à une majorité des deux tiers dès le premier jaur du congres, M. Bariani ne pourrait présenter le lendemain sa candidature à la présideoce. Il a toutefois décidé d'entres en campagne des aujourd'hui et de se battre sur la ligne politique plus ferme qu'il a définie pour son parti.

Il souhaite dans cette campagne faire équipe avec M. André Rossinot. Ce dernier n'a pas encore donné sa réponse. Bien qu'il se soit pro-noncé en faveur de la réforme des statuts, il pourrait souhaiter garder une plus grande indépendance vis-à-vis de M. Barieni pour, le moment venu, se présenter comme le candi-dat susceptible d'apaiser des conflits au sein du pari radical.

CHRISTINE FAUVET-MYCIA.

 M. Bertrand Delanoë, porteparole du parti socialiste, a déclaré, lundi 13 juin : • M. Chirac est un opportuniste. Il mérite d'être appelé · Chirac l'Infidèle · . Infidèle por rapport aux acquis du gaullisme de 1945, à l'Europe, à la défense europėenne. -

 M. Jérôme Jaffré, directeur des études politiques de la SO-FRES. nous prie de preciser que le sondage realise par cet institut et public dans le Monde du 11 juin a été réalisé « olors que les listes de candidots ne sont pas connues, et que ses résultats expriment plus des préferences partisanes que de vérilables intentions de vote ..





LA DERNIÈRE JOURNÉE DU VOYAGE DE M. MITTERRAND EN CORSE

« Il n'y a pas de champ ouvert à la violence et à la révolte »

Corse s'est achevée le mardi 14 juin en fin d'après-midi par un dépôt de gerbe au monument aux morts de la ville de Bastia. La seconde et dernière journée de ce voyage consucrée notumment à l'agriculture, deuxième ressource économique de l'ile (M. Mitterrand a visité une station de l'INRA sur la côte orientale), puis à l'industrie, a été dominée par les déclarations du chef de l'État

Bastia. - Le voyage du chef de l'État en Corse? Une promenade de santé, une kermesse populaire, répétée de ville en ville, sur des places fleuries ou le long de rues ensoleillees, un accueil ehaleureux, attentif, auquel M. François Mitterrand s'est montre sensible à chacune de ses

Les impressions sont toutes identiques : l'harmonie apparente entre le président de la République et la population corse aura été telle. d'Ajaccio à Calvi, de Sartène à Corte, que les inquiétudes pesant sur ce vovage ont pu paraître déplacèes. Les renforts de gendarmes et de C.R.S., la fébrilité du dispositif de sécurité, auront été inutiles.

L'île a offert, deux jours durant, l'image d'une région apaisée, optimiste, qui voulait épargner à son hôte les signes trop visibles de ses tourments. Le chef de l'État n'était d'ailleurs pas dupe de cette mise entre parentbèses. La violence influençait la vie de la Corse avant sa venue, expliqua-t-il. Elle reprendrait sans doute après son départ.

Mais, par les effets cumulés du retour de l'été, d'une réelle curiosité insulaire pour la fonction et la per-sonne du président de la République, et vraisemblablement aussi des difficultés actuelles du F.L.N.C., ce sciour aura ressemblé à un ciel sans nuages. A Bastia, par exemple, cette place forte du séparatisme, que les policiers avaient habilement quadril-lee, à Bastia, que l'on attendait plus retive, plus nerveuse, M. Mitterrand a remporté, au terme de son voyage, son plus net succès populaire.

Plus de dix mille personnes s'étaient massées sur la place Nicolas, vaste esplanade bordée de palmiers qui fait face à la mer. Des milliers de Bastiais réclamerent là, dans les rires et les cris, de serrer la main de M. Mitterrand, puis la foule se recueillit avec le chef de l'État pour le dépôt d'une gerbe et la revue de la Légion étrangère.

Le style de kermesse devait reprendre immédiatement après. · Mitterrand, avec toi! . scandait un groupe de lycéennes. Avançant à pied dans les rues bordées de maisons de couleur ocre, le président de la République répondait par des sourires, visiblement ravi. Dans un coin du parcours, à quelques-uns, les militants de la C.C.N. (Consulte des comités nationalistes) réclamaient la « liberté » et la « décolonisation - de la Corse, mais leurs slogans fondaient sous les bravos.

Cette qualité d'accueil, un peu inattendue selon les services de sécurité, aurait mérité que le ebef de l'État fasse là le grand discours qu'il avait réservé. la veille, à Ajaccio. Discrètement, les Bastiais indiquaient à M. Mitterrand qu'il aurait dû commencer son périple par eux.

Les heureuses surprises, dn sud au nord de l'île, ont bien failli faire oublier que la Corse restait confrontée au problème de la violence. Alors que le cortège présidentiel s'abandonnait, mardi, aux ebarmes du site de Piana et à la moiteur de l'été, le maire de Calvi, M. Xavier Colonna (apparenté M.R.G.), devait décider, dans la salle d'honneur de sa mairie, aux stores baissés, de rappeler le ebef de l'Etat et ses hôtes aux realités de l'heure. . Des groupuscules d'agitateurs qui emploient des méthodes fascistes exposaient toujours leurs griefs ú coups de bombes.

Le ebef de l'Etst n'avait squ'alors que très indirec fait référence, dans ses allocutions, à la violence parce que personne ou presque ne lui en parlait. Il saisit l'occasion que lui offrait M. Colonna pour expliquer à la Corse que seule ion de la démocratie pouvait faire reculer les débordements armés de quelques-uns et qu'on ne devait pas attendre - la moindre isance - de la part de l'Etat. Le président de la République reprit cette analyse à Bastia, juste avant de quitter la Corse. Il était temps. Encore un peu et le drame de l'île était, de part et d'autre, passé sous silence.

Le chef de l'Etat, les élus et la population corses n'auraient pas été responsables de cet oubli. Les separatistes, ces temps-ci, sont d'une étrange discrétion et la décision du F.L.N.C. de ne pas commettre d'actions pendant le voyage présidentiel ne relève pas d'une seule hienveillance des nationalistes à l'égard de M. Mitterrand. L'occasion de cette visite témoigne plus encore de l'errance politique et des difficultés internes de l'organisation

sur la violence. En réponse à M. Jean Zuccareili, député M.R.G. et maire de Bastia, M. François Mitterrand a indique que la violence « peut être considérée comme un épiphénomène». « Non pas, a-t-il ajouté, ce qui la provoque, qui vient des profondeurs, mais son expression ». M. Mitterrand a poursuivi : « II faut la considérer à sa mesure, se pas la mésestimer, mais la soigner comme il convient

De notre envoyé spécial

elandestine. Les «eagoulards», mation de l'assemblée régionale, bien sûr, savaient qu'un très important dispositif de police judiciaire avait été mis en place par M. Robert Broussard, commissaire de la République, délégué pour la police, qui n'attendait, par des filatures rapprohées, qu'une tentative de « nuit bleue «, pour procéder à des arresta-tions en flagrant délit. M. Mitterrand se doutait-il qu'il était eussi, dans une certaine mesure, pour les policiers, le « lièvre » idéal, l'appât

Troublé par l'échec populaire de ses récentes campagnes d'hostilité aux continentaux, affaibli par des arrestations nombreuses. le F.L.N.C. est conscient de voir son crédit politique effrité depuis quelques mois. Sur ce plan, il a préféré ne pas prendre le risque d'une confrontation lors de la visite du chef de l'État. M. Mitterrand avait à cœur de défendre l'idée du « sta-tut particulier « et de relancer l'ani-les craintes des milieux séparatistes

actuellement en crise de vitalité, et les nationalistes, pourtant hostiles à ce projet d'autonomie appliquée, ont sans doute voulu éviter de la « dynamiser » par leurs critiques.

Toutefois, selon certains observateurs locaux, l'organisation clandesqui, comme la C.C.N., lui sont proches, doivent d'abord régler les comptes internes qui affaiblissent, à l'extérieur, leurs positions. Déjà victime d'une certaine « criminalisation », malmenée par les rackets de droit commun dont certains de ses membres se rendent coupables, le F.L.N.C. est plus encore soumis aux pressions de sa base pour déchaîner une violence tous azimnts, pour opter pour une ligne beaucoup plus

L'empressement mis par le F.L.N.C. à décliner par avance toute responsabilité d'attentat contre le chef de l'État montre bien

en cherchant à comprendre l'aspiration et l'âme corses. Mais il faut nous arrêter là, car il n'est pas possible d'accepter que cette violence se perpétue et s'étende. Je dois dire à tous qu'il n'y a pas de champ ouvert à la violence et à la révolte. La République sera sans complaisance et montrera à chacun on se trouve son devoir, qui passe par la préservation de la communauté nationale et l'affirmation de la personnalité corse. »

> concernant les velléités d'actions issues de leurs propres rangs. Cer-tains groupes de séparatistes clandestins seraient déjà à la limite de la rupture avec la direction politique dn Front. D'eux seuls, en fait, pouvait venir le danger. Et certains, en Corse, estiment que le F.L.N.C. était ces derniers jours trop occupé à contrôler l'activité des plus jeunes de ses militants, pour opposer à l'esprit du « statut particulier », une opposition politique active.

An lendemain de la visite du chef de l'État dans l'île, les adversaires du séparatisme corse se sentent donc confortés. Symboliquement, cette paix des armes, d'Ajaccio à Bastia, pendant deux jours, a joué en faveur de M. Mitterrand, plus respecté et Corse qu'on ne l'imaginait, mais plus encore, par l'intermédiaire du président de la République, de l'idée d'« une Corse républicaine » raffermie, cette fois, soutenue, encouragée par un gouvernement de gauche.

PHILIPPE BOGGIO.

LA POLÉMIQUE SUR LA FRAUDE ÉLECTORALE

Le précédent de Calvi

Le tribunal administratif de Paris devait rendre, mercredi 15 juin, dans l'après-midi ses jugements relatifs aux recours en annulation dont il avait été saisi au lendemain du deuxième tour des élections municipales de mars dernier dans certaines communes de la petite couronne. Etaient particulièrement attendues les décisions concernant les numicipalités communistes d'Antony (Hauts-de-Seine). Aninay-sous-Bois (Seine-Saint-Denis). La Queue-eu-Bric et Villeneuve-Saint-Georges (Valde-Marne), pour lesquelles le commissaire de la République avait demandé l'annulation des résultats et la suspension des élus. Pour la commune de Noisy-le-Grand (Seine-Saint-Denis), il avait souhaité dans ses conclusions que fût proclamée éine la liste adverse.

A propos du différend juridique entre le ministre de l'intérieur et l'opposition sur les décisions d'inversion des résultats de Villepinte et Limeil-Brévannes, prises par le tribunal administratif de Paris, les conseils de M. Perjal, maire de Limeil-Brévannes, MM. Louis Labadie et Philip Cohen, avocats à la cour d'appel de Paris, out rendu publique une déclaration.

« Il est inacceptable, affirment-ils, que soit présentée comme exceptionnelle la décision du com-missaire de la République du Val-de-Marne de ne pas procéder à l'installation immédiate des candidats de l'opposition proclamés élus par le tribunal administratif de Paris... Il s'agit de la stricte application et de la loi, et de la jurisprudence constante du Conseil d'État concernant l'effet suspensif de l'appel. L'article L. 250 du code électoral, alinéa 2, dispose: «Les conseillers municipaux proclamés » restent en fonction jusqu'à ce qu'il ait été définiti-» vement statué sur les réclamations. » Ces dispositions sont valables tant pour les annulations d'opérations électorales que pour les « proclamations en lieu et place »... Cette disposition légale et cette jurisprudence ont été d'ailleurs de tout temps appliquées par l'administration française. Le dernier exemple comm date de la période où M. Giscard nt de la Rê ue : électio municipales de Calvi. » [Le Couseil d'Etat avait confirmé, en janvier 1982, la décision du tribunal administratif de Nice, prise en mai 1981, de proclamer élus treize conseillers de la liste déclarée battue à l'issue du scrutin.

A LIMEIL-BRÉVANNES:

« Nous avons la conscience tranquille »

Bien plus que cette e tentative de revanche de la droita » qui ne le surprend pas vraiment, plus encore que ce e coup de force à l'égard du suffrage universel », ce qui choque au plus haut degré le docteur Guy Berjal, maire (P.C.) de Limeil-Brévannes, dans le Valde-Mame, c'est la décision finale

du tribunal administratif. e J'estime, at tous les Brévennais partagent ma facon de penser, dit-il, qu'il est invraisembla ble, inadmissible, qu'une instance de justice puisse décider de donner aux uns, sans autre forme de procès, les voix recueillies par les autraa, au aoir du 6 mars, d'autant - dois-ie le préciser ? que les opérations de vote se sont eccomplies dans la plus parfaha

rėgularitė... » Sur son bureau, à l'hôtel da ville, on a posé, bien en évidence, son echarpe tricolore. D'une main dont il a peine à maîtriser l'énervement, il tapote la notification officielle du jugement émis par le tribunal. e Si je comprends bien, nous partageons donc avec Ville-pinte le... e privilège » d'être les deux communes de France désignées par un tribunal et non élues au suffrage universel ! »

Non, le docteur Berjal na saurait admettre de telles entorses à In loi républicaine. « Noua sommes en place, dit-il, nous avons été élus régulièrement, et, soyez-en assurés, noua nous savons la conscience parfaitement tranquille. D'ailleurs, vendredi, comme prévu de longue date, le conseil municipal se réu-

nira pour faire son travail. » A présent, c'est dans la cassa tion d'un jugement e intolérable » que le maire de Limeil-Brévannes met tous ses espoirs. Des espérances e très confortées par le soutien spontané et massif de la population ». Et puis, comment expliquer cette volte - face ahuris- · sante ? e N'oublings pas que le préfet, au soir du scruon, a enteriné en les proclament le plus officiellement du monde les résultats de la consultation... >

Dans une déclaration, les organisations et les élus socialistes, communistes et radicaux de gauche de Limeil-Brévannes dénoneant e la volonté des milieux réactionnaires de tout faire pour déstabiliser le gouvernement et la majorité de gauche, pour bloquer le changement ». Et de fustiger également une manière da procéder e qui constitue un grave et dangereux précédent pour la vie démocratique du pays ».

Pour M. Gårard Baeaiare (R.P.R.), e la fraude est une chose inadmissible, puisque frauder en matière électorale ce n'est rien de moins que bafouer le suffrage universel, autant dire ne pas respecter le choix des électaurs ». M. Bessière estime d'autre part que la position da M. Gaston Defferre « est avant toute chose une décision purement et simplement politique, et, partant, inadmiss ble. » « Si le politique, dit-il, prend le dessus sur le judiciaire, on peut pour le moins parler d'arbitraire...»

Pour être sûrs du bien-fondé de leus dires, M. Bessière et ses nimis ont demandé son avie à M. Drago, professeur de droit et de sciences sociales. « // a'est montré formel, dit M. Bessière. Les conseillers proclamés élus par le tribunal, nous a-t-il indique, doivent immédiatement siéger. même si la partie adverse décide d'interjeter appel l >

Msis, pourtent, dit ancore M. Bessière, « il est absolument hors de question pour nous de prendre le mairie de force... Nous avons fait confiance à la justice par la passe et nous continuons à lui faire confiance. Même s'il est

maintenant établi que le ministre de l'intérieur est l'otage des communistes et que son attitude dans cette affaire est le prix qu'il devait payer è M. Fiterman pour je ne sais quel service rendu... »

« Qu'importe la couleur de la mairie... »

Les Brévannais, eux, semblent ne pas vouloir prendre trop nettement fait et cause pour l'une ou l'autre des parties qui a'affrontent. On évoque volontiers un précédent : en 1971, année qui allait voir pour la première fois la gauche s'emparer de la mairie, le scrutin final a'était soldé par un ecart de cinquante-sept voix seuent, et il y avait déjà eu plainte de la part des battus. e Réclamer un axaman das ehiffres, fait observer un commerçant, e'était se condamner soi-même, puisque ce sont les plaignants qui contrôient alors les opérations l Rien d'atonnent qu'ila aiant até déboutés...»

Pour d'autres, e magouilles. combines, tripotagaa sont e monnaie couranta > duns la petite ville (16600 habitants). dont on reconnaît généralement e que les cocos l'ont bien gérée et qu'ils n'ont rien à se reprocher de ce côté-là». e Du bon travail», donc, pour reprendre le titre du dernier éditorial de M. la maire dans le bulletin municipal, Limeil-Brévannes ma ville, daté de juin ? « Certainement », nous diront la plupart des Brévannais interrogés, beaucoup plus soucieux, semble t-il. d'améliorations dans leur vie de tous les jours que de la couleur de la mairie.

Comme le disait cette dame âcie. e peu m'importe, monsieur, que la maire soit rouge, blanc ou vart, pourvu qu'il faase ce qu'attend de lui la population....

J.-M. DURAND-SOUFFLAND.

LE SÉNAT REJETTE LA LOI DE PROGRAMMATION MILITAIRE

Croire... ou ne pas croire

M. Hernu y croit: la loi de programmation militaire traduit « me promesse intangible du gouvernement ». La majorité sénatoriale n'y croit pas : les moyens manquent ou plutôt manqueront à la réalisation des objectifs.

La défense ne doit pas devenir un enjeu de lattes politiciemes, a plaide le ministre. Il n'a pas convaincu... même si certains de ses adversaires comme M. Pondonson, expliquant le vote de ses collègnes cen-tristes, ne se résignent pas facilement à reponsser des crédits à la

La satisfaction euregistrée dans les rangs U.D.F. et R.P.R. de voir l'Union soviétique désignée comme « adversuire » n'a pas suffi à lever le scepticisme. L'inquiétude dépasse le strict cadre du devenir des années pour la période 1984-1988, pour toucher aux prévisions économiques : l'inflation, aumonce l'opposition, obérera la réalisation des objectifs définis. Forts de cette certitude, les sénateurs dans leur majorité se sont refusés à faire « un acte de loi », selon l'expression de M. Lecannet.

le projet de loi adopté par l'Assem-blée nationale, après déclaration d'urgence, portant approbation de la programmation militaire pour les années 1984-1988. M. Hernu, ministre de la défense, reprend quasiment sans le modifier le discours qu'il avait prononcé devant les députés (le Monde du 21 mai).

Rapporteur de la commission des affairea étrangères, M. Gentou (ratt. adm. à l'U.C.D.P., Cher) insiste plus particulièrement sur la ré-duction des effectifs et la réorganisation de l'armée de terre. Sur le premier point, le rapporteur critique la méthode retenue de diminution des crédits en pourcentage égal, ar-mée par armée, qui ne tient pas compte des facteurs propres à chaque armée. « La marine, observe-t-il, est de ce fait plus penalisée que les autres, car, d'ores et déjà, elle fonctionnait avec un déficit reconnu, tout en devant foire face à des missions en augmentation constante. »

Pour la réorganisation de l'armée de terre, la cinquième en trente-cinq ans - · Quelle entreprise aurait pu ans - Quette entreprise aurait pu prendre un tel risque? » interrogo-t-il, - M. Genton indique: «Le dé-couplage et l'articulation des nou-veaux échelons ainsi créés risquent d'amener à une «sanctuarisation» un peu caricaturale du territoire national, sans la souplesse et l'abso-lue liberte de décision, en période de crise, qui sont la base du système actuel. »

Répondant à l'orateur sur ce point, M. Hernu indique que les intérêts vitaux de la France sont « bien sur l'Europe, mais aussi, éventuellement, un autre lieu du monde où ses intérêts seraient en jeu. Après avoir souligné que lorsque Cuba était équipée de fusées soviétiques, le général de Gaulle avair considéré que Cuba faisait partie « des intérêts vitaux de lo France », le ministre de la défense note que ces intérêts peuvent donc évoluer « selon les

Constatant l'écart entre les moyens et les objectifs définis par le projet, la commission estime qu'elle ne peut en recommander l'adoption.

M. Lecanuet, président de la commission des affaires étrangères et de la défense, cite les trois conditions sur lesquelles, selon lui, repose la sécurité de la France : « Notre capacité propre de défense nationale, objet de la loi de programmation; la cohésion politique de la Commu-nauté européenne en attendant une politique commune de défense ; l'alhance atlantique conçue comme une solidarité assise sur deux piliers. égaux en droit et un jour en moyens, militaires, c'est-à-dire l'Europe unie et les États-Unis d'Amérique.»

Le Sénat examine, mardi 14 juin, Après s'être félicité que l'adversaire soit « clairement désigné » — « les forces du pacte de Varsovie », — il reconnaît la volonté affichée par le goavernement de garder la priorité aux forces nucléaires et de moderniser les forces conventionnelles, mais, dit-il, « je ne puis faire cet acte de foi », affirme-t-il, avant de conclure en soulignant les «carences», les · imprécisions », le · brouillard », l' - impréparation - du projet.

ROCHE-C

la Pariement & April

- 1 F

-

.

S mile di

on and the company of

. .

* . * *

1

4 Jan 1 26 5

· Deciron Com

on — he experience

SHOW THE PARTY.

Color LEP Strategic Color

11.14 4 14 14

44. 44. 44.

A ser series

1 - will like \$100

- Profession

THE LAND OF

The state of the s

The state of the state of

the series of the

14 miles

- W 1

- 大大田田

THE WALL WATER

-

F F To Man

The same of the sa

1. 人名伊尔斯 **电影**

1000

THE WAS DESCRIBED TO

100

Artist Control

200

6-1

7.7-

 $\mathcal{B}_{(1)}$

SHACK COURTS 2 MAG

Après que M. d'Arlières (R.I., Sarthe) a précisé qu'il accorde « le bénéfice du doute » en s'abstenant, M. Boucheny (P.C., Paris) dénonce les « procès d'intention » que fait « lo droite avec l'espoir de raccrocher la France au char de l'OTAN ». Il rappelle que son parti reproche au gouvernement de dési-gner l'Union soviétique comme adversaire potentiel, justifiant ainsi l'abstention de ses collègnes sur l'article premier du texte. Et il souhaite que soient renforcées les capacités industrielles françaises de production de matériels.

M. Bourges (R.P.R., Ille-et-Vilaine) voit deux conséquences à la non-poursuite par le gouvernement de l'effort entrepris dans le passé: le « saupoudrage » — « on fait de tout un peu », lance-t-il. - et l' - étalement -, incompatible selon lui avec la capacité opérationnelle des armées.

Pour M. Pontillon (P.S., Hautsde-Seine), « ce projet évoque une étope vers l'armée de l'an 2000, et il serait nécessaire d'établir une planification'à long terme, voire une ma-quette, de l'évolution de notre outil de défense. Le projet gagnerait à être complété dans ce sens en ce qui concerne les fotces conventionnelles -. précise-t-il.

Répondant aux orateurs, M. Hernu assure que la loi de pro-grammation - traduit une promesse intangible du gouvernement ». Les reproches dont elle est la cible marquent, 'considère-t-il, « l'embarras de ceux qui, d'accord avec le fond. s'efforcent de chercher querelle au gouvernement ». Interrogé à plusicurs reprises sur le FAR (force d'action rapide), il souligne que son intervention « ou moment de la montée d'une crise « aura valeur d'avertissement, et qu'en cas de déelenchement d'un conflit cette FAR complétera le dispositif militaire et en renforcera la cohérence.

Après que M. Descours Desacres (R.I., Calvados) a indiqué qu'il vo-tera le projet, les trois articles du projet sont rejetés (les sénateurs communistes s'abstenant sur le premier).

ANNE CHAUSSEBOURG.

CHINE 21150 F

DELTA VOYAGES et agend Paris 75005 - 94, rue des Ecoles - Tél.: 634.21.17

IA	E
DIPL	.OMES

Université Paris 1 - Panthéon Sorbonne INSTITUT D'ADMINISTRATION 47, rue des Bergers 75740 PARIS Cedex 15

FORMATION PERMANENTE

NATIONAUX DE 3º CYCLE TO DEVELOPPEMENT DE LA FONCTION PERSONNEL D.E.S.S. III FONCTION FINANCE

III SYSTEMES D'INFORMATION

FORMULE "classique" 18 mois d'études à temps partiel,

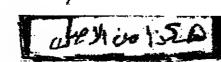
"journées bloquées" Trois Joura consecutifs par mois sur deux simées dans le cadre de la

formation continue sans Interruption de la vie professionnelle Renseignements: F. LCTRINI (II) (III) 554.97.24 p 309 T. CHABLAT (I) 554.97.24 p 334 M.C. SCAGLIA 554.40.10

N. BLONDIN P. BORGES - B. FLOCH 557.28.41 Test d'entrée et entretiens : courant octobre 83

		-, - , , , , , , , , , , , , , , , , , 	7011-010	<u>00 (an)</u>	CHITTE	U+.	W V	ч
1			Fonct	ion				
ntreprise _	<u> </u>			TAI	-	-	•	•
dresse								_

Souhaite recevoir une documentation [] [] [] sans engagement.



Page 6 - LE MONDE - Jeudi 16 juin 1983 ***

PROCHE-ORIENT

avoir longuement traité avec les

Le président Gemayel et son gouremement vont maintenant tächer

avec Israel (et les Etats-Unis) peut,

en affet, être hâtée ou retardée au gré des événements, la Constitution

n'imposant pas de délai après le vote

Reste, bien entendu, le problème

majeur de l'application de l'accord. Malgré des indices d'assouplisse-

ment que l'on croit déceler à Damas

- il est question d'une prochaine vi-

sion et le quiproquo. L'« assouplis-

sement » syrien est, en effet, inféré d'une petite phrase de M. Draper, qui a participé à la négociation libano-israélienne et vient d'évoquer

la possibilité d'un retrait partiel is-

raciien du Golan en contrepartie d'un retrait syrien du Liban (le Monde du 15 juin). Une telle pers-

pective semble pour le moins aléa-

En dépit des objections suisses

LA CONFÉRENCE DE L'ONU

SUR LAPALESTINE

SE RÉUNIRA A GENÈVE

New-York (Nations unies)

an siège de l'ONU à Genève du 16

au 27 août prochain, a décid mardi

14 juin le comité préparatoire, pas-

sant outre aux réserves du gouverno-ment suisso (le Mone du 15 juin).

Cette décision met fin à plusieurs

mois d'incertitude. La conférence

devai initialement avoir lien an siège

de l'UNESCO à Paris, mais le gou-

vernement français a fait de multi-ple démarches pour la faire déplacer

dans une autre capitale, en avançant

des raisons psychologiques et desé-

Il ne serait toutefois pas impossi-

ble que la conférence soit reportée

d'une ou deux seainex afin d'en faci-

liter l'organisation. Les dates comci-

que en Suise, et les hôtels de Genève

Le président du comité prépara-

toire, M. arre (Sénégal), a souligné

mardi que la conférence ne serait

pas celle de la . confrontation »,

mais dela « concertation.». « Le

plus important, a-t-il dit, est de

trouver une solution globale juste et

durable de la question pulesti-

nienne, aussi bien pour les Palesti-niens que pour les Israéliens »

De son côté, M. Terzi, observa-

teur de l'O.L.P. à l'ONU, a déclaré

avoir recu des assurnces de

dent en effet avec la saison touristi-

affichent complet pour août.

LUCIEN GEORGE.

dans l'erreur. »

Le Parlement a approuvé per 64 voix contre 2 et 4 abstentions l'accord avec Israel De notre correspondant

Beyrooth. - Dans le sillage du Mais le sort du Liban ne dépend président de la République,
M. Amine Gemayel, du gouverne
ment, et notamment, de son chef,
M. Chaffe Mercan, la Paris de son chef, M. Chafic Wazzan, le Parlement vient d'affirmer avec netteté sa volonté d'indépendance nationale. En approuvant mardi l'accord libanosystèmes de 17 mai par 64 voix contre 2 et 4 abstentions (vingt et un députés, pour la plupart originaires des régions contrôlées par la Syrie, étalent absents) l'Assemblée nationale a donné au pouvoir exécusif l'aut préparaire au pouvoir exécusif l'aut préparaire par alles de tif l'aval nécessaire pour aller de l'avant malgré l'hostilité de la Syrie à l'accord et l'ambiguité de la position de la grande majorité des pays arabes. Sur les soixante-quatre dé-putés qui ont voté en faveur de l'accord, quarante sont chrétiens (sur un total de cinquame) et vingt-quatre musulmans (sur quarante et un). Les deux votes négatifs pro-viennent d'un député musulman et

W REJETTE LA LO

m ne pas croi The second secon

Management in the graph of the state of the

is described the carried of prices being

gan imagende a sach parent per ter.

Marie Labora Anna Marie
Section of the sectio

AND THE PARTY OF T

Agent -167.3

Burg mynn

41,7232

بالمبيع أأو والمه *

AND THE

李雄士(1)

70- n

3. B 3744

\$ 142 PM

Orași Lina

ीक्ष गुरुवेशकान्त्र

Carmin D

France in the

加州" ·

to all this

are tou

Profession 1981

property of

.

横一 "

92 12

April 19

glang entits

Sec. 20 . 15

. دور د ورجوم

A ARMIN

Marien Chi

The same of

Magazar s be.

4 . .

to the same of

....

A 100 - 4 355534

100

Against the second of the seco

d'un chrétien. L'Islam politique libanais conti-nue donc d'assumer sa part de responsabilité dans la conclusion d'un accord avec Israël. Principale personnalité avec le premier ministre de l'Islam sunnite, M. Saëb Salam a été particulièrement explicite dans son intervention à la Chambre: Cet accord, a-t-il dit, bénéficie de l'appul de la majorité écrasante des Libanais et surtout, parmi eux, des musulmans. (...) Des voix se sont élevées pour nous reprocher de ne pas avoir préalablement consulté les Arabes. Cela n'est pas vral. Tous les Arabes ont été consultés.

PUBLICATION JUDICIAIRE

Extrait du dispositif d'un jugement définitif du 26 octobre 1982 du Tribunal de Grande Instance de Paris, entre la société commerciala Franco Asiatique & SOCOFRASIA > S.A. dont le siège social est à Ville-juif (Val-de-Marne), 6, rue Roger-Morinet, et la société LAO ASIA, S.A.R.L., dont le siège social est à Paris-15*, 18, bd Garibaldi.

Dit qu'en faisant usage pour la commercialisation de ses produits d'étiquettes reproduisant la marque complexe déposée par la société SOCOFRASIA (marque comportant la représentation d'una crevette accompagnée de la dénomination « seuce de poissons, marque « Crevette », Sauce Prawn Brand Fishsauce»), la société LAO ASIA a commis des actes de contrefecon; Interdit à la société LAO ASIA de

continuer à utiliser ces étiquettes, sous astreinte de 200 F par infrac-Condemne la société LAO ASIA à

payer à la société SOCOFRASIA la somme de 50 000 F'à titre de dommages-intérêts;

Ordonne la publication du dispositif du présent jugement dans 3 journaux ou revues au choix de la société SOCOFRASIA et aux fraisde la société LAO ASIA, sans que ceux-ci puissent excéder la somme globale da 15 000 F;

La condemne à payer à la société SOCOFRASIA la somme de CINQ MILLE FRANCS en application de l'article 700 du nouveau Code de procedure civile. Condamne la société LAO ASIA aux dépens. Pour extraits conformes, Mª Henri

Coste, Avocat à la Cour.

Jérusalem veut discuter avec Washington d'un repli partiel de son armée

(De notre correspondant.)

Jérusalem. - L'idée de repli par-tiel de l'armée israélienne du Liban Arabes. (...) La Syrie et les quel-ques Arabes qui nous dénient le droit d'accepter cet accord sont tous continue de faire son chemin à Jérusalem, et le gouvernement de M. Begin souhaite entamer des discussions concrètes - à ce sujet avec les dirigeants américains, pour l'instant ré-ticents. C'est la raison pour laquelle M. David Kimche, directeur général d'utiliser an mieux le calendrier. La cérémonie d'éebange des instru-ments de ratification de l'accord du ministère des affaires étrangères et principal négociateur israélien de l'accord conclu le mois dernier entre Jérusalem et Beyrouth, est parti mardi soir pour Washington. Dix jours plus tôt le vice-ministre des af-faires étrangères, M. Yehouda Ben Meir, au cours d'un séjour aux Etats-Unis, avait déjà commenté à entretenir des membres du gouver-nement américain de ce projet qui est de plus en plus sériousement en-visagé par l'état-major à Tel-Aviv. site du ministre syrien des affaires étrangères, M. Khaddam, à Wa-shington — il y a lieu de craindre que l'on baigne à ce sujet dans l'illu-

Faisant valoir qu'actuellement il ne se passe presque pas de jour sans que des soldats israéliens soient vic-times d'attentats ou d'embuscades an Liban, cinq membres du cabinet de M. Begin ont demandé dimanche lors du conseil des ministres, que ce retrait limité soit mis à l'ordre du jour d'une prochaine réunion du gonvernement et qu'entre temps, le ministre de la défense fasse connaîte ses plans à ce propos. Ils insistent pour qu'Israel prenne au pius tôt une « initiative » et font remarquer qu'en ne peut pas laisser plus long-temps aux Syriens la possibilité de refuser tout règlement.

Le ministre de la désense, M. Mo-shé Arens, a récusé les propositions du parti travailliste à ce sujet, mais il n'en est pas moins favorable au principe d'un « redéploiement ». Il a'agirait surtout pour les troupes is-raéliennes d'évacuer la zone qu'elles occupent an sud de Beyrouth, ainsi que la région du Chouf, deux sec-teurs où le « maintien de l'ordre » est particulièrement difficile. (A.F.P.). - La confrence des Na-tions unies sur la Palestine se tiendra

M. Arens a toutefois indique qu'il n'était pas question de prendre une décision unilatérale, comme le veu-lent les travaillistes. Le ministre de la défense entend obtenir l'agrément de Washington et de Beyrouth. Il l'a-déclaré à plusieurs reprises ces der-niers jours ; il vout être certain que le vide laissé par l'armée israélienne no sera pas comblé par les Syriens ou les fedayin, mais par l'armée liba-naise et la force multinationale. Cela suppose l'accord des gouverne ments américain et libanais. Leur manque d'enthousiasme se conçoit. car, pour les Américains, cela signi-fierait un renforcement de la force blement, de leur contingent. Le gouvernement libanais devrait, pour sa part, envoyer dans le Chouf une armée nationale qui ne semble pas être encore en mesure de s'interposer entre chrétiens et druzes. D'autre part, les dirigeants américains estiment qu'un retrait israélien serait . prématuré - car il pourrait être interprété comme l'annulation de l'accord israélo-libanais et, donc, comme une « victoire » des Syrieus et des Soviétiques. Washington estime qu'il y a encore quelque espoir de parvenir à un arrangement avec Damas et que la présence israélienne sur les lignes actuelles est un moyen de pression sur la Syrie.

FRANCIS CORNU.

AMÉRIQUES

L'AGITATION AU CHILI

Deux morts au cours des manifestations



(Suite de la première page.)

Le reste de la inurnée s'est déroulé conformément aux instructions abondamment diffusées par le Commandement national des travailleurs. Les écoles sont restées à moitié vides. Les transports en commun, les commerces, n'ent fonc-tionné qu'au ralenti. Les travailleurs ont manifesté dans leurs entreprises, les étudiants dans les universités.

Les incidents les plus sérieux de l'après-midi se sont produits sur le campus Macul, à l'est de Santiago, où environ mille cinq cents étudiants ont tenu tête pendant plusieurs eures aux carabiniers. Tandis que certains d'entre eux, très jeunes pour la plupart, dressaient des barri cades, d'antres crisient : . Le peuple uni jamais ne sera vaincu! ., et . A bas le fasciste Pinochet ! ». A chacane de leurs charges, les pocos (les carabiniers) étaient accueillis par des jets de pierre qui les obligesient

à reculer. Ce n'est qu'en fin d'après midi, après avnir littéralement arrosé la zone de grenades lacrymogenes, que les forces de l'ordre parvincent à contrôler la situation.

Dans les quartiers résidentiels de

Providencia, de Las Condes et jusqu'aux abords de l'école militaire, un impressionnant tintamarre de coups de klaxon et de bruits de casseroles a rompu le silence à partir de 20 heures. Des fenêtres de leurs appartements, des vitres baissées de leurs voitures, sur les trottoirs ou au milien de la chaussée, bommes, femmes et enfants se sont mis à taper sur des objets métalliques les

Des femmes en manteau de fourrure klaxonneient au rythme de - Elle va finir, elle va finir, la dictature militaire .. on . ll va tomber, il va tomber » (le dictateur)... Les carabiniers ont du à plusieurs

avoir constaté de nombreuses « sé-

quelles psychologiques - chez les

torturés qu'il a rencontrés, notam-

ment des « nevroses d'angoisse » et

huit ans, du barreau de Paris, a en-

quêté pour sa part sur l'ampleur des

rafles policières à Samiago et à Val-

En nutre, près de mille sept cents

personnes ont été arrêtées à titre in-dividuel ou au cours de manifesta-

tions. Rien qu'à Santingo, neuf cents

personnes out été arrêtées et six seu-lement out été présentées à la justice

L'avocat a également indique que

certaines tortures pratiquées après

le coup d'Etat du 11 septembre

1973 avaient fait leur réapparition. Selon des médecins dont Me Rosto-

ker a recu le témoignage, des

femmes out subi des sévices sexuels

avec des chiens. D'antre part, les po-

liciers patrouilleraient avec du ma-

voitures. Enfin, selon l'avocat, les prisons scraient surpeuplées, des cel-lules de 8 mètres carrés abritant de

Argentine

MANDAT D'ARRET CONTRE L'AMIRAL MASSERA

Buenos-Aires (A.F.P.). - Le juge

fédéral Oscar Salvi a ordnané

lundi 13 juin, l'arrestation de l'ami-

ral Emilio Massera, ancien comman-

dant en chef de la marine et l'un des trois membres de la junte militaire

qui a repris le pouvoir en mars 1976.

prise pour - entrave au déroulement

1977, d'un industriel de Bnenos-

Aires, Fernando Bronca, qui, selon

la famille de la victime, - n'est ja-

mais revenu d'une promenade en mer avec l'amiral Massera -.

L'amiral est accusé d'avoir or-

donné plusieurs enlèvements et

meurtres pendant les années de répression. La justice veut l'obliger à

témoigner dans l'assassinat de l'in-

L'ancien commandant en chef de

la marine est actuellement au Bresil

où il attend que sa situation « se cla-

rifie .. Il revient d'un voyage en Es-

pagne où il a tente de convaincre

l'ancienne présidente Isabel Perun

d'appuyer sa candidature à l'élec-

tion présidentielle de cette année.

dustriel.

de l'enquête - sur le meurtre, en

Cette décision judiciaire a été

buit à onze prisonniers.

contre le terrorisme.

Maître Christian Rostoker, vingt-

des tendances an suicide.

paraiso.

reprises disperser à coups de grenades lacrymogènes des groupes de jeunes manifestants qui déployaient des banderoles réclamant le retour à la démocratic.

C'est dans les poblaciones (les bidonvilles) qu'un redoutait le plus des affrontements sanglants, surtout dans ceux de la Victoria, de Joaq-Goulart et de la Cisterna, victimes d'une brutale répression quelques jnurs après la manifestation du 11 mai. De violentes begarres ont effectivement éclaté la nuit venue dans ces quartiers panvres ainsi que dans d'autres poblaciones. Et il y a eu des barricades en flammes, des jets de projectiles, des grenades lacrymogènes et aussi des coups de feu. Les enmbats not rednublé d'intensité aux premières heures de mercredi, deux manifestants succombant à leurs blessures à San Miguel, dans le sud de Santiago, et à Renca, au nord de la capitale.

Le Chili compte donc deux nouveaux martyrs dans sa lutte pour la reconquête de la democratie. La liste, malheureusement, risque de s'allonger. Le général Pinochet, qui avait préféré s'éloigner de la capitale « pour ne pas entendre le bruit des casseroles », a déclaré à Copiapo à l'issue de la première étape d'une tournée dans le nord du pays : « SI les manifestations de protestation continuent, le gouvernement durcira sa position, quel au'en soit le prix. »

JACQUES DESPRES.



sounes ont été arrêtées au cours de trois grandes rafles l'année dernière. pour des faits relevant de la lutte

Le Monde

5, rue des Italiens 75427 PARIS CEDEX 09 C.C.P. Paris 4207-23 **ABONNEMENTS**

FRANCE 341 F 554 F 767 F 980 F TOUS PAYS ÉTRANGERS PAR VOIE NORMALE 601 F 1874 F 1547 F 2 020 F ÉTRANGER

L - BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS 381 F 634 F 887 F 1 140 F

II. - SUISSE, TUNISIE 454 F 779 F 1 105 F 1 430 F

Par voie aérienne
Tarif sur demande.
Les abonés qui paient par chèque
postal (trois voiets) voudrom bien
joindre ce chèque à leur demande.

Changements d'adresse définitifs ou provisoires (deux semaines ou plus); nos aboanés sont invités à formuler leur demande une semaine au moins avant teur départ. Joindre la dernière bande d'envoi à

toute correspondance. Veuitlez avoir l'obligeance de rédiger tous les noms propres en capitales d'imprimerie.

Des médecins continuent de superviser les tortures raissent. » Le médecia a affirmé

. Un avocat et un médecin de la Fé-dération internationale des droits de l'homme, de retour d'une mission au Chili, ont déclaré au cours d'une conférence de presse, le mardi 14 juin à Paris, que des médecins continuaient de participer aux séances de tortures sur des prison-

Ce fait a été confirmé pour la promière fois par le président du conseil de l'ordre des médecins chiliens, le docteur Juan Luis Gonzalez. Le médecin de la Fédération, le docteur Patrick Laburthe, a déclaré: « Le docteur Gonzalez m'a dit que des médecins supervisaient les séances de tortures dans les locaux du C.N.I (Centre national d'Information) et qu'il cherchait à les retrou-ver pour les radier de l'ordre. »

Selon les témoignages recueillis

par le docteur Laburthe, les personnes arrêtées sont examinées, les yeux bandés, par les médecins, pour savoir si elles supporteront telle ou telle torture. Elles sont examinées de nouvenu après la torture afin de déterminer le nombre de jours qu'il leur faudra pour ré-

cupérer et pour que les traces dispa-

M. Cheysson sur la participation de la France à la conférence.

(Publicité) THE FOOD AND AGRICULTURE ORGANIZATION OF THE UNITED NATIONS (FAO) Rome, Italy Requires an Agricultural Credit and Marketing Officier

Responsible for: FAO's work programme related to the promotion of efficient agricultural credit programmes and their linkage to marketing, through advice and training, and support of agricultural in-

Essential qualifications: University degree in agricultural economics, with specialized studies in agricultural credit, banking and marketing, and ten year's professionnal experience in agricultural credit and banking, including training, with very good knowledge of developing countries.

Working knowledge of English, French or Spanish.

Base salary: US \$ 30,700 to 35,000 p.a., without dependents. Period: Fixed-term, three years.

Duty station : Rome, Italy

surance.

Please send detailed Curriculum Vitea or FAO Personnal History Form to: Central Recruitment Personnel Division FAO Viale delle Terme di Caracalla 00100 Rome, Italy



- Systèmes 16/32 bits UNIX

Documentation sur simple appel

The state of the state of the state of in all cases quoting VA No. 522-AGS, before 21 July 1983

The March 18

The same of the sa

The state of the s

Secretary of the second of the

學 學 學 安全 Market 1

The second second

ASIE

Inde

LA MORT DE G.D. BIRLA Un empire économique de 1 milliard de dollars

De notre correspondant

New-Delhi. - Avec la mort, le 11 juin dernier, de Ghanshyam Das Birla, terrassé par une crise cardiaque à l'âge de quatre-vingt-neuf ans dans une rue de Londres, disparaît le doyen des grandes familles indus-trielles de l'Inde. En un peu plus d'un demi-siècle, G. D. Sirla s'est fait l'architecte d'un empire présent dans tous les secteurs de l'économie. agriculture, services, industrie et presse, employant quelque quatre cent mille personnes. L'année der-nière, le chiffre d'affaires du groupe franchissait la barre du milliard de

Né le 5 avril 1894 à Pilani, dans l'aetuel Etat du Rajasthan. G. D. Birla était le troisième fils d'un industriel prospère. A douze ler dans l'entreprise familiale à Bombay. A seize ans. il fondait sa premiere société. En 1919, avec ses trois frères, il crée la Birla Brothers Private Limited, embryon du fusur empire. Les frères se signalent par leur refus de continuer à suhir la dépeodance économique coloniale britannique. Durant les années 30 et 40, G. D. est un proche compagnon de Gaodhi, dant il devient l'ambassadeur itinérant, C'est d'ailleurs dans les jardins de sa résidence à Delhi que le Mahanna sera assassine le 3 janvier 1948.

G. D. Birla était partisan d'une industrialisation accélérée de l'Inde fondée sur la libre entreprise et facilitée par un protectionnisme douanier renforce. Capitaliste, il refusait pourtant les elivages idéologiques et fut ainsi le premier industriel à investir au Kerala lorsque celui-ci devint le premier Etat à gouvernement communiste du pays. Il était aussi un hindou profoodément dévot. Ses

VIOLENTS INCIDENTS AU CACHEMIRE

Le couvre-feu a été imposé pour vingt-quatre heures et la police a reçu l'ordre de tirer à vue sur les fauteurs de trouble à Srinagar, capitale du Cachemire, à la suite des violents incideots qui ont fait mardi 14 notre correspondant.

Ces affrontements ont commencé quand des partisans du parti naulonal de la conférence (N.C.P.), qui avait remporté les élections régionales du 5 juin dernier, ont envahi des quartiers de la ville qui avaient voté en faveur du Congrès de Mme Gandhi. Cette dernière avait échoué dans sa tentative de prendre le contrôle de l'Etat, dont elle est originaire. Un porte-parole de la police a qualifié la situation de « très tendue -. Des maisons et des boutiques ant été incendiées.

Afghanistan

 L'ambassadeur d'Afghanistan à Paris a dénoocé les « cantrevérités proférées par le D' Philippe Augoyard » lors de sa conférence de presse du dimanche 12 juin (/e Mande du 14 juin). Elle a accusé ceux qui l'ont empèché dès son arrivée de prendre contact avec la presse -, d'avoir craint - qu'il ne montre quelques velléites de spontaneite - M. Augoyard a tenu un dauble langage, ajaute l'ambassade. Rien, mème la lacheté, ne peut justifier un tel comportement ..

cendres, atteodues ce mercredi 15 juin à Bombay, iront, dans les jours prochains, se mêler aux eaux sacrées à la source du Gange, pour suivre le fleuve jusqu'à Calcutta, ville qui était devenue le centre de son empire. L'Inde se souviendra d'un . titan de l'industrie », patriote et philanthrope, qui laisse son nom à de nombreux établissements d'enseignemeot à travers le pays.

Jahannesburg. - Reconnus cou-

pahles lundi de « conspiration terro-

riste - (le Monde du 15 juin), deux

anciens policiers hlancs, membres d'une organisation d'extrême droite, MM. Jacob Viljoen et Hendrick Ja-

cobsz, ont été condamnés, mardi 14 juin, à quinze ans de prison ferme, Refusant aux deux hommes

a possibilité de faire appel, le juge a

déclaré: « J'al devant mol deux ci-tayens sud-africains pourvus du droit de vote pour faire aboutir leurs idéaux politiques. Vous avez refusé cette possibilité démocrati-

que et vous vous prépariez à recau-

rir à la vialence. J'échouerais dans

ma mission d l'égard de la société si

je n'imposais pas une severe sen-

Les deux condamnés n'avaient en-

core pu rien entreprendre, mais la

justice sud-africaine ne plaisante plus avec les apprentis sorciers d'ex-trème droite. C'est même la pre-

mière fois qu'une sentence imposée à des Blancs jugés coupables de ter-rorisme est comparable à celles qui s'abattent périodiquement sur des

militants noirs responsables d'actes

Les deux Afrikaners avaient dé-

politique proné par le traitre Pieter

Bosha, chef du gouvernement, et sa

clique de ministres • verligte =

En accord avec les idées défen-

dues par la Résistance afrikaner.

groupuscule néo-nazi qu'ils ont

ibandanné la veille du procès. - de

manière à ne pas embarrasser le

CAPEL met

I'homme fort

à son aise

74, boulevard de Sépastopol Paris 3
 26, boulevard Malesherbes Paris 8

● Centre Com. Maine-Montparnasse Paris 15

similaires.

(èclaires) «

(Intérim.)

République Sud-Africaine

Deux extrémistes de droite sont condamnés

à quinze ans de prison

De notre correspondant

Chine

DANS LES FAMILLES AYANT DEUX ENFANTS

L'un des parents pourrait être contraint de se faire stériliser

De notre correspondante

Pékin. - La Chine durcit très nettement sa politique de contrôle des naissances. L'obligation, pour l'un des parents ayant deux enfants ou plus, de se faire stériliser a'instaure nent. Jusqu'à maintenant, il n'avait été question officiellament que d'« encourager » les inté-Ces demiers jours encore, M. Zhou Beping, vice-president da la commis-sion d'Etat du planning familial, affir-

AFRIQUE

mait que l'idée d'obliger à une stérifiaation ou à un avortement « n'existait pas et n'existerait ja

Les faits, mais aussi les propos de certaina responsables, tendent à montrer le contraire. M. Zhao Ziyang, chef du gouvernement, en a donné implicitement confirmation lorsqu'il a déclare, le 6 juin, lors de l'ouverture de la session de l'Assemblée natio-nale, qu'il fallait éviter la naissance d'un troisième enfant « par tous les moyens ...

Il apparaît que la principe d'une stérilisation obligatoire de l'un des parents ayant au moins deux enfants a été établi il y a déjà plusieurs mois par la commission, avec l'accord du comité central du parti et du gouvernement. Tout porte à croire que cette décision a été prise par les dirigeents chinois devant le chiffre decevant du taux de croissance de la population paur 1982, qui aat idantiqua (14,5%) à celui de 1981, lors qu'on l'espérait très sensiblement inférieur.

Il était connu que des stérilisations et des avortements forces étaient pratiqués en certaines régions. Mais. usqu'alors, les autorités niaient l'existence d'un taxte légitiment ces methodes. La diffusion, le 14 mai, par une radio locale, d'un entretien avec un vice-gouverneur de la province du Guangdong, M. Wang Pingshan, révèla pourtant l'existence d'un tel texte. Dans un autre entretien donné au Nanfang Ribao de Canton (publié la 15 mai), M. Wang déclare que, sa conformant à « la politique définie récemment par la commission d'État du planning famifial en accord avec le comité centrel du parti et le gouvernement, les règles suivantes seront désormais ap-pliquées dans le Guangdong ; toute femme en âge de procréer qui a délà un enfant devra se faire placer un stérilet ; chez les couples ayant deux enfants ou plus, l'un des parents de-vra se faire stériliser. Des mesures correctives devront être prises pour les femmes qui ont des gros nan planifiées ». Souclaux sans doute da ne leisser planer aucuna ambiguité sur ce dernier point, M. Wang a precisé que ces fernmes « étaient priées de remédier à leur si-tuation irrégulière par un avorte-

S'agit-if d'une mesure destiné uniquement à une province où le taux de craissance de la papulation (19,45 %) est parmi les plus élevés du pays ? Il semble bien que non, puisque l'un des porte-parola de la commission, M. Shen Guaxiang, nous a confirmé, tundi 6 juin, que dans l'ensemble de la Chine les couples avant déià deux enfants sont incités, « par un travail de persua-

ANITA BIND.

SC. PO. Entrée en A.P. Juillet - Août. ANGLAIS 24 devoirs - 551-39-81

OLIVIER FRANC JAZZ QUINTET

5. rue Thiers, 92100 Boulogne-s/Seine TÉLÉPHONE : 604-35-44



CAPEL pret-è-porter homenes grands homenes.

• 74, boulevard de Séhastopol Paris 3

• 26, boulevard Malesherbes Paris 8 Centre Com. Maine-Montparnasse Paris 15



Promotions Des prix sur des prix

Lanson Brut Black Whisky Amaury 12 ans Whisky J. and B Bourbon X.I., 6 ans +St-Emilion Amaury de l'Ast 1979 +Beaujolais Village 81 + vente par 6 evente par 3

Magasia principal : 103, rue de Tureune. Tel. : 277.59.21 Vagasius distribution : Forum des Halles 8' - 13' - 15' Versailles - 4 temps Nouveau : entrepôt vins + bistrot a vins restauration froide, 65, rue Lafayette 9

pour tous ceux. garçons et filles qui souhaitent : s'orienter vers : les arts graphiques et
 photographiques en publicité
 l'architecture intérieure Charpentier ... **Exposition des travaux**

> QUELLE ERREUR de vendre séparement ses meubles anciens et ses meubles modernes !

10 th 1000

German Anthrop

district the S

7-04 MAR 120-12

A MARKET THE ME

Fore her, American

.....

22 50 10 1

filed to the time of

d'élèves du 10 au 18 juin

de 10 h á 19 h

Création

au dessin couleurs

à partir de 12 ans

AU DEPOT VENTE DE PARIS - le Lagny (20°) tel. 372.13.91, vous obtiendrez le meilleur prix total des meubles anciens ajoutés à votre électro-ménager, vos matelas, livings, livres et autres bibelots modernes.

Copies Couleurs sur film ou sur papier photo - qualité professionnelle ETRAVE 38, av. Daumasnil Paris 12é - 🕿 347.21.32

Séjour en Suisse, n'en faites pas une question d'argent.

Vous voulez aller en Suisse? Rien ne vous retient avec la for-mule "Suisse à la Carte".

Cela commence par le plaisir de voler sur Swissair jusqu'à Genève. Et vous le savez, en matière d'accueil et de service la réputation de Swissair n'est plus à faire; à l'arrivée vous disposez d'un choix de 3 voitures de location. Vous êtes libre d'aller en Suisse au gré de votre fantaisie. De lacs en lacs, de cols en vallées fleuries, respirez l'air pur et le calme.

 Si vous préférez le train en l^{et} ou 2° classe, la formule "Suisse à la carte" vous permet des trajets illimités. Vous faites étape où vous voulez car vous disposez d'un forfait de 6 nuits d'hôtel avec un petit déjeuner parmi les établissements sélectionnes. Le retour est prevu sur Swissair.

Vous voulez vraiment que l'on parle argent? Eh bien cette semaine est envisageable à partir de 2.428 FF dont 655 FF (par personne en chambre double) imputés sur le car-

Vous voyez : pas de problèmes. Pour plus de renseignements, adressez-vous à votre agence

SWISSOIT A

avec, pour objectif, de prendre le pouvoir par la force au cas où le gon-vernement « capitulerait », e està-dire poursuivrait ses - réformes » de l'apartheid. L'assassinat de

mouvement -, les deux anciens poli-

ciers, entre-temps devenus mineurs,

stockerent des armes et des explosifs

M. Pieter Botha fut envisagé, tandis qu'étaient préparés ceux de l'évêque noir anglican Desmond Tutu et du docteur metis Alan Boesak, présideot du Conseil mondial des Eglises réformées, deux dirigeants de la lutte anti-apartheid. Parmi les cibles envisagées figuraient également les membres du Conseil du président, principal organe du timide changement préconisé par le premier minis-tre, ainsi que les hôtels multiraciaux, et, surtout, Sun City, le - Nid du Diable », lieu de plaisir situé dans le Bandoustan du Bopbulaswana, où des milliers de Sud-Africains blancs vont, chaque week-

PATRICE CLAUDE.

Algérie ARRESTATION D'UN HOMME D'AFFAIRES ALGÉRIEN POUR ESPIONNAGE

eod, s'offrir à prix d'or des

satisfactions interdites chez eux.

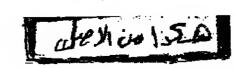
Alger, (A.F.P.) - Uo ressortis-sant algérien résidant à Nice vient d'être arrêté en Algérie et inculpé d'espionnage, a annooce l'agence Al-gérie Presse Service (A.P.S.). M. Tohami Louahla, cinquante-huit ans, est inculpé d'« intelligence avec plusieurs services de renseignemen étrangers, atteinte d la sécurité de l'Etat, corruption et espionnage éco-

Selon l'agence, il était ehargé de réusir - des informations confidentielles - sur l'économie algérienne, qu'il vendait ensuite à • des sociétés commerciales étrangères », ce qui lui a permis, de constituer une véritable fortune, notamment des sociérés sur la Côte d'Azur.

Il aurait avoué aux services algé-riens de sécurité, qu'il avait travaillé après 1945 pour les services de renseignement français, pour le compte desquels il aurait « espionné en Algérie, en France et en Suisse les dirigeants des partis nationalistes algériens de l'époque ..

J'ai eu du piston, je suis à la page 5, moi la Renault 5.

RENAULT processe 🚅 🗗 MODELE PRESENTE : RENAULT 5. PRIX CLES EN MAIN AU 10.02.83 : 32.900 F. MILLESIME 83.





Une nouvelle ligne Maginot

(Suite de la première page.)

Dour lows Cey

33.Course fell Gar Soutailed

Serienter

Chargenier

vous informa

Later of Park

100 22 10 EEE

かってきる。

GUELLE ERREN

J'ose à peine m'attarder sur la vaieur éthique et morale d'une telle stratégie, puisque nos gouvernants. qui, comme chacun sait, sont des humanistes à la fibre particulièrement sensible, ne semblent pes éprouver le plus petit tremblement de conscience devant l'horreur des actes qu'ils se déclarent prêts à accomplir. On me permettra d'observer, malgré tout, que le fait de prendre en atages les. femmes et les enfants de l'ennemi est précisément l'infamie qui a marqué les guerres aux périodes les plus sombres de l'histoire humaine. Nos contemporains sont persuadés que ces temps de barbarie sont loin derrière eux. Il faudra réviser quelquesunes de nos idées les mieux établies sur l'époque des lumières socialistes. dans laquelle, paraît-il, nous avons la bonheur de vivre.

Laissons de côté la morale. Je me bornerai à étudier si, à défaut d'être juste, le stratégie officielle de la France est efficace ; autrement dit, si la force nucléaire stratégique assure, contre la menace soviétique, la garantie totale que la doctrine officiella lui accorde. J'indique sans plus attendre que ma réponse est non.

Au creur de mes doutes, il y e cette notion mystérieuse de « sanctusire national ». Ecoutons Pierre Mauroy, grand-prêtre du sanctuaire : « Le but de notre frappe (nucléaire) est, vous le savez, de sanctuariser le territoire national s; dit-il avec l'air assuré de l'homme qui en sait long. On imagine, en l'entendent, une France ensoleillée, vaquant paisiblement à ses occupations sous la protection de ses fusées immobiles mais prêtes à bondir, au moment même où l'ouragan de la guerre dévaste les villes et les champs de nos malheureux voisins, Image rassurante I Mais image totalement fairee

La guerre future, selon Pierre Mauroy, ce sont des divisions blindées soviétiques franchissant en force le rideau de fer et repoussant devant elles les troupes de l'OTAN, il semble imaginer une ligne de combats large de quelques kilomètres et se déplaçant au gré des offensives et contreoffensives, comme pendant la seconde querre mondiale. La stratégie officielle consiste à maintenir cette ligne au large des frontières de la France. Se tectique, c'est de tirer sur toute concentration de troupes ennemies dès lors que, rompent les lignes de l'OTAN, ella menacerais notre territoire. Plus précisément, nous dit-il, « ce tir indiquera à l'agresseur que. a'll maintient sa pression, le conflit ne peut que changer de dimension ; il annonce l'imminence des représailles (anti-cités) en cas de persistance de l'ettaque ». Bref, il compte que les Soviétiques, intimidés per nos froncements de sourcils, détourneront eilleurs leurs coups.

Les deux principes du système soviétique

L'ennui de cette conception d'une guerre européenne, c'est qu'elle ne correspond plus aux réalités de notre

Le système militaire soviétique en Europe de l'Est repose sur deux principes simples : d'une part, il est déployé de façon à être à l'abri des ermes nucléaires que l'OTAN a installées en Europe occidentale. Jusque vers 1975, ces armes avaient une portée pratique d'environ 30 kilomètres : les Soviétiques pouvaient saut en Allemagne orientale. L'installation des fusées LANCE, d'une portée de quelque 130 kilomètres, a contraint les Soviétiques à un vaste rééchelonnement en arrière. Leur dispositif de combat est aujourd'hui dispersé en Pologna et jusqu'en Russie occidentale. C'est-à-dire à nouveau hors de la portée des armes nucléaires de l'alliance atlantique.

D'autre part, ce système militaire, entièrement tourné vers l'offensive, e pour obiet de paraiyser d'un coup la défense adverse. L'assaut soviétique ne se bornerait pas à un franchissement brutal du rideau de fer. Il s'accompagnerait d'ettaques en profondeur visant à neutraliser les centres nerveux de l'arrière, et à se saisir des armes nucléaires occidentales avant que leurs servants puissent les mettre en batterie.

Ainsi, à l'abri de nos coups, en Russie Blanche et en Pologne, ∢ des divisions de manœuvre » soviétiques sont prêtes à bondir bien au-delà du rideau de fer ; des hélicoptères d'attaque, des hélicoptères entihélicoptères, accompegneraient les blindés et l'artillerie qui ont pour mission de foncer jusqu'aux rivages de l'Atlantique et d'y paralyser toute résistance. Il y a plus redoutable en-core : des fusées que nous ne pouvons ni détruire ni même contrer les célèbres SS-20 munies de têtes nucléaires appropriées - auraient préparé le terrain à cet assaut. En qualques minutes, en qualques heures au plus, les armes da le France auront été brisées. Il ne restara guère entre nos mains que notre force nucléaire stratégique. La France n'aura plus d'ermée avant même que le peuple français ait plains conscience de l'egression et l'ait profondément éprouvée dans sa chair.

A ce moment tregique, que pourrait faire le couvernement français ? Les errements officiels veulent qu'il lance la semonce prévue, en envovant un Pluton sur l'armée adverse. Mais où ? Sur lequel de ces bataillons ennemis disséminés dans la population en France, en Allemagne at ailleurs ? Admettons un instant que la semonce soit faite dans las formes prévues et comprise comme telle par les Soviétiques. Il deviendra possible, toujours selon les errements officiels, de déchaîner la foudre sur les grandes villes de Russie. Mais pour sauver quoi ? Le « sanctuaire » cher à Pierre Mauroy sera déià violé, notre ermée désorganisée et en partie détruite.

Où François Mitterrand trouverat-il l'inhumaine énergie nécessaire à une telle extrémité ? Elles ne manqueront pas - et jusqu'eu sein du gouvernement - les voix plus ou moins autorisées qui conseilleront, qui exigeront la reddition, ou au moins la négociation avec l'envahisseur. Et l'opinion publique ellemême, que l'on sers bien obligé d'informer, ne fût-ca qua pour lui demander de se cacher sous terre, cette opinion stupéfaite, terrifiée, croit-on qu'elle ne fera pas pression sur ses gouvernants ? En 1871, en 1940, l'opinion française a appuyé ceux qui demandaient des négocia tions des lors qu'elle a su la batailla perdue et nos armées profession-nelles détruites. Comment croire qu'elle n'agira paa de la même facon 7 Elle la fera même avec une violance d'autant plus déesapérés qu'elle seura que le recours à l'arme nucléaire stratégique implique le certitude des représailles sur le même registre, c'est-à-dire, la mort de mil-

Un suicide collectif

lions de Français.

Le plus étonnant de la doctrine officielle reste encore à dire, Tout est fondé, on l'a vu, sur l'emploi de l'arme nucléaire stratégique. Or cetta guerre que le gouvernement est décidé à provoquer, il est incapable de la soutenir. Utiliser des armes thermonucléaires sur des villes edverses c'est nous exposer à ce que l'ennem utilise les mêmes armes contre nos propres villes. La moindre des précautions serait de prémunir notre population contre cette extermination massive en exigeant, par exemple, que chaque habitation soit dotés d'un abri souterrain qui protèga ceux qui v vivent, des effets da souffle, de chaleur at de radiation de l'explosion nucléaira attendue. C'est l'effort auquel se contraint un petit pays comme la Suisse, que l'arme nucléaire soviétique ne menace pourinutilement coûteux », nous dit textuellement Pierre Mauroy. En vertu de quel ratoumement de raisonnement ? Mystère. Le premier ministre se borne à affirmer : « Notre politique de protection de la population (il devrait dire d'absence de protection), non seulement ne contredit pas notre concept de dissuasion, mais au contraire renforce sa crédibilité. » On se demande comment. Si l'on comprend bien, le gouvernement se propose de conduire le peuple français au suicide collectif, et il pense que les Soviétiques, térnoins de cette héroïque abnégation, en seront intimidés. On jugera à sa valeur cette curieuse analyse psychologique de l'adver-

Voilà, dans son étonnante faiblesse, la doctrine officiella de défense de la France. Il reste à se demender comment on en est arrivé là.

Pourquoi ces failles béantes dans

la doctrine officiella ? Pourquoi cette stratégie, qui se veut incontournable at imperable, apparaît-elle si fecile à contourner? L'explication tient en peu de mots : le pouvoir socialiste ne e est jamais donné la peine de réfléchir à la situation militaire européenne telle qu'elle est. Trois ans avant de prendre le pouvoir, François Mitterrand en était à l'idée de jeter à la ferrailla toute arme nuclaire nationale. Aujourd'hui, il adore sans mesura ce qu'il voulait brûler. Feute d'une stratégie sérieusement méditée et adaptée eux véritables menaces actuelles, il e'est hâtivement drapé dans quelques concepts hérités de l'époqua du général de Gaulle. Cea concapte aont aujourd'hui dépassés par l'évolution des techniques de guerre ; mais peu importe eux socialistes. N'en saisissant plus l'esprit, ils n'en sont que plus attachés à la lettre. C'est pourquoi, on voit Pierre Mauroy s'éprendre de formules désormais vides de sens comme « le pouvoir égalisateur de l'etome » ou « la défense du fai-

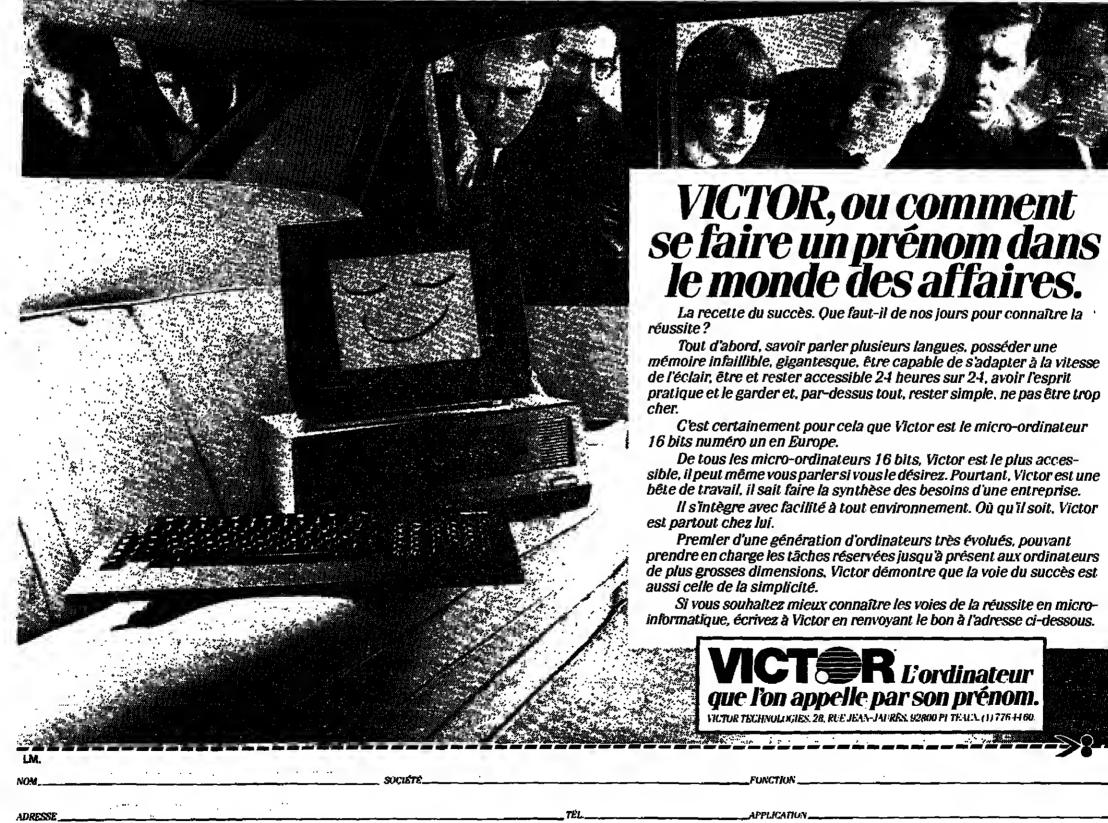
tant guère. Eh bien non ! « Ce serait ble au fort ». Tout ce verbiage n'est que gaullisme momifié et caricaturé.

> Durant son septennat, Valéry Giscard d'Estaing avait emorcé une modification de la sacro-sainte doctrine. amorce qui tensit compte des réalités. Ce changement e pu paraître timide et ambigu. Aujourd'hui, il n'en reste rien. La seula réalité qui demeure, c'est que les socialistes s'apprétent à placer la France derrière l'illusoire sécuritá d'une nouvelle ligne Maginot qui s'appelle la force nucléaire stratégique. Si la guerre doit un jour éclater, je prédis que cette ligne será tournée comma sa devancière et que la France, stupéfaite. sera entraînée dans un abîme.

C'est bien en vain, sane doute, que l'histoire universelle et le témoignage de la demière guerre mondiale montrent qu'il n'y e jamais eu, qu'il ne peut y avoir de stratégie qui vaille hors de cella qui consiste à affronter l'ermée adverse et à la détruire. Nos dirigeants ne veulent pas de cetta inévitable affrontement. Donc, ils le perdront. Ils parlent de « dissuader » tout ennemi de noue ettaquer; comme si, en l'état actuel du rapport des forces, cela était possible ! C'est nous qui serons dissuedés de nous

C'est einsi que l'idée de la stratégie nucléaire enti-cités eboutit à une attitude de renoncement qui e'exprime einsi : débarrassons-nous de tout effort de réflexion sur notre défense, débarrassons la jeunesse de l'obligation de défendre la patrie. installons-nous dans la course aux avantages sociaux, et si la menace eporoche, nos fusées thermonucléaires écraseront les populations ennemies. Ce mélange de barbarie et de faiblesse d'âme est la tentation trouble que l'on voit apparaître derrière les martiales déclerations de Pierre Mauroy. L'histoira a montré à quelles servitudes cela conduit.

MICHEL PINTON.



ition d'argent

r en Suisse,

faites pas

Est-ce la fin d'une politique du coup par coup? Depuis plus de douze ans, les pouvoirs publics s'essouffleat à courir après un phénomène qu'ils ne peuvent atteindre ni juguler. La drogue prend de l'ampleur et déborde les actions toujours trop tardives des gouvernements. Les causes sociales èvidentes de la toxicomanie out trop longtemps fait hésiter les politiques comme s'il s'agissait d'une maladie inavouable ou, pis encore, si elle portait en elle la critique radicale de leur projet de société.

Sans l'insistance des Etats-Unis, M. Raymond Marcellin, ministre de l'intérieur, aurait-il si rapinent mis en œuvre des moyens nécessaires pour démanteler en 1971 la french connection ? Sans la pression des hommes de terrain, sans les mises en garde répétées du docteur Claude Olievenstein, ou attendrait peut-être encore une initiative d'« en haut . pour détourner les toxicomanes des hôpitaux psychiatriques où on avait pris l'habitude de les en-

Le rapport de Muse Monique Pelletier sur l'état de la toxicomanie en France, excellent de l'avis de beaucoup, n'a pas non plus, à l'époque, incité les autorités à prendre les devants. Il a failu attendre que le mal s'aggrave encore dans des proportions prévisibles, mais imprévues, pour qu'on nomme des « Monsieur drogue », attendre que les chiffres montent en flèche - 5 surdoses en 1970, 164 en 1982 ; 3 503 interpellations en 1970, 22 145 en 1982 - pour qu'on se décide, enfin, à ne plus seulement colmater les brèches.

Depuis le 10 mai, une Mission permanente de lutte contre la toxicomanie et un comité interministériel ont été mis en place. Plusieurs mesures ont èté prises. On a créé notamment, pour 1984, 350 emplois de policiers, mis en place la formation des médecins généralistes, amorcé un large pro-gramme d'information. Mais M. François Colcombet, premier président de la Mission, n'avait obtenu ni moyens ni pouvoirs suffisants pour mener un cambat efficace et cohérent. Son successeur, M. Franck Perriez, après la déclaration, le 13 avril, du président de la République - « on ra se fâcher . avait-il alors promis. - et l'attribution de nouveaux crédits, devrait avoir une plus grande li-

Les compétences de M. Perriez, dont nous publions ci-dessous la première interview, seront plus étendues. Il « dirigera, coordonnera et impulserà tous les aspects de la lutte contre la toxicomanie » et sera, de plus, tenu informé par les différents ministères de leurs projets concernant la drogue. L'utilisation des crédits ministèriels pour les actions de prévention, de réinsertion et de formation seront aussi soumis à son avis.

D'autre part, M. Perriez sera aidé dans sa tâche par plusieurs spécialistes qui se réuniront frequemment. Les travaux de cet « état-major » seront examinés par le comité interministériel qui en tiendra compte dans ses décisions. La Mission, dont le budget e'élève à environ 3 millions de francs, s'installera dans de nouveaux locaux à Paris et emploiera vingt-quatre personnes en permanence. Il faut espérer que cette stratégie - ou passe pour la première fois du tir d'arrière-garde à une attaque de front - suffira pour arrêter, au moins, la montée du péril mise en évidence par les statistiques. Car, au cours du premier trimestre de 1983, on a déjà saisi deux fois plus de cocaîne et ving fois plus d'héroïne que pendant la même période de l'année

•

UN ENTRETIEN AVEC M. FRANCK PERRIEZ

«La répression doit être exemplaire mais on ne doit pas se limiter à elle»

«Vous venez du ministère de l'intérieur, vous connaisses danc le dossier de la drogue saus son angle repressif. Est-ce pour vous

le seul aspect à privilégier? - On a trop tendance à coller un peu vite une étiquette sur le dos des ns. Nul n'ignore le rôle important joué par le ministère de l'intérieur dans le domaine de la prévention, avec des méthodes originales qui bouleversent peut-être quelques ha-bitudes. Personnellement, cette tâche de prévention me passianne. En me nommant, on a pu penser qu'un membre du carps préfectoral pourrait-être «un homme de ter-rain», privilégiant l'action sur la réflexion, et ayant une approche horizontale et synthétique de la marche des administrations.

» Oui, la répression doit être exemplaire, comme l'exige la loi, pour les gros trafiquants, et e'est bien le sens des orientations actuelles. Mais se limiter à elle, ce serait se mettre no voile sur les yeux et risquer de ne rien régler. Il faut aussi privilégier tout ce qui peut per-mettre de soigner et de réinsérer les toxicomaces. Pour les drogués comme pour tous les hommes, je ne crois pas qu'il existe de fatalité!

- De quels mayens

 La déclaration du président de la République, puis les communica-tions en conseil des ministres de MM. Bérégovoy et Franceschi au-ront été pour la mission rapidement suivies d'effets. Ces moyens décidés ou qui se mettent actuellement en place s'articulent autour de quel-

ques axes essectiels: » D'abord, la disposition d'une mission plus étoffée, avec des locaux et des moyens propres, faisant appel à une équipe pluri-disciplinaire. Ensuite, une compétence de direction, de coordination et d'impulsion étendue à tous les aspects de la lutte contre la toxicomanie et concrétisée par un « droit de suite « sur les projets et les crédits des différents ministères. Enfin, l'adjonction d'un « état-major « composé de spécia-listes, qui se réunira au moins une fois par semaioe et constituera une force permacente d'orientation de la lutte contre la toxicomanie.

- La drogue peut être utilisée par le pouvoir comme un ennemi de l'intérieur qui fait aublier d'autres problèmes plus graves. comme le chômage. Elle peut être aussi considérée comme un fait de société sur lequel aucun

pouvoir politique n'a de prise. Quel est votre point de vue? - Je conçois difficilement qu'un pouvoir politique puisse considérer la drogue comme un dérivatif. Cette attitude serait quelque peu suici-daire, voire inoperante : l'opinion n'a encore qu'une idée floue du phénomêne qui reste toujours « tabou ». Mais à partir du moment al une part importante de la jeunesse est en situatioo de vulnérabilité, il s'agit bien d'un phénomène de société. Au demeurant, il n'y a pas que la so-ciéte : l'individu, la rencontre avec le produit, ont aussi leur importance. Il n'y a, dès lars, pas de solu-tion miracle à un problème qui met en jeu des éléments extrêmement

» Par contre, pour ce qui concerne l'aspect social, le rôle de l'Etat est déterminant : dans le monopole de la contrainte, dans la définition de la politique des soins et de l'action sociale, dans la recherche, plus profon-dément dans la réflexioo à mener sur le type de société que nous voulons construire et sur les valeurs que nous voulons promouvoir.

Subventions et... résultats

- On a pensé, il y a quelques années, devant la gravité et la camplexité du phénomène de la drogue, que des expériences de toutes sortes et de tautes natures nouvaient être sautenues et sinancées. Qu'en est-il au-jaurd'hui?

 La réponse me semble parfaitement elaire. Dans ce domaine et quel qu'en soit l'intérêt, l'initiative et l'innovation n'ouvrent en aucun cas un droit automatique à des sub-ventions. C'est un problème de resonsabilité au regard de l'intérêt publie - lequel suppose une evaluation des résultats - et de respect du

contribuable. · Même si d'un milieu ou d'une region à l'autre les expériences ne sont pas transposables, celles que nous soutenons s'inscrivent dans le cadre des principes qui guident une société démocratique, dans laquelle les notions de respect de la dignité humaine et d'attachement aux li-

bertés sont primordiales. - En s'adjoignant un « groupe operationnel - composé de specia listes et d'hommes d'expérience, la mission sera mieux à même de garantir la fiabilité des projets, de sé-lectionner les meilleures expériences, de donner ainsi plus de cohérence à la lutte contre la toxico-

- Pensez-vous qu'il soit ra-tionnel d'interdire le haschisch, « drogue dauce », et de considérer l'alcool, qui entraîne une dépendance, comme une simple ha-bitude de société?

- En ce domaine du cannabis, la loi du 31 décembre 1970 a posé des principes qu'il coovient pour le mo-ment de respecter. La permissivité de nos sociétés à l'égard de l'alcool comme du tabae o'est pas une raison pour tolérer l'usage de nouvelles drogues. Notre prohlème est hien d'empêcher que les drogues oe de-viennent de nouvelles habitudes de société. Nous risquerions d'en payer

encore plus cher les ravages. Vous parlez de l'alcool, mais que penser de l'emploi abusif de mé-dicaments déterments abusif de médicaments détournés de leur usage thérapeutique? Certains toxico-manes n'ont-ils pas d'ailleurs tendeoce è mélaoger drogues douces » et « dures », peu sou-cieux, pour obtenir l'effet maxi-mum, d'établir une distinction des

prodults? - Si la toxicomanie est l'af-

faire de taus, la missian ne peut rien résaudre à elle seule. - La mission peut quand même contribuer à résoudre beaucoup de choses, ne serait-ce que dans le do-maine de la cohérence des ections des différents ministères. Elle doit constituer également une sorte de la-haratoire d'idées moltiples et concrètes à faire germer et à mettre en œuvre. A elle de travailler avec pragmatisme, animée par le souci constant d'obtenir des résultats,

comme cela le lui est demandé. » Mais, parce que la drogue est un problème de société, elle est également l'effaire de tous. Pour réus-sir, l'action de l'Etat doit être relayee par celle des citayeos, à chaque niveau d'exercice des responsabilités, dans une mobilisation de toutes les energies. Je pense en particulier au rôle décisif qui doit être jaué par les parents, les éduca-teurs et les enseignants, les responsables du secteur associetif, sans ou-blier bien eniendu le corps médical ei les policiers. L'action des médias est également prépondérante. L'ef-fort de tous doit marquer one étape vers une nouvelle solidarité, dont le dialogue avec la jeunesse constitue pour moi le maître-mot.

- Pour vous, qu'est-ce qu'un toxicomane

- Question difficile! Avant tout uo être humain, nn être humain conduit à nier de façon absolue sa liberté à cause d'un désordre dans sa capacité naturelle d'aimer.

Propos recueillia per CHRISTIAN COLOMBANI.

Point de vue

Offre et demande

A désignation d'un nouveau directeur de la Mission permanente de lutte contre la toxicomania a êté accueillie par une partie de l'opinion publique dans des conditions qui peuvent sembler assez

La personne et le passé du nou-veau directeur de la Mission ne sont, bien sür, nullement en ceuse. On ne peut, en effet, considérer que comme un heureux présage la possibilité ainsi donnée d'engager un dialogue qui sera probablement très ouvert avec un homme jeune, dynamique et situé en dehors des débats trop spécifiques qui ont pu être utilisés parfois pour justifier certains moments d'hésitation ou d'inaction.

En revanche, on peut éprouver un ment d'inquiétude en considérant qu'una partie de l'opinion publique s'est montrée très heureuse et très soulagée de saluer dans la personne de M. Franck Perriez un juriste, d'une pert, at, d'autre part, quelqu'un qui serait avant tout un spécialiste de la répression, délégué en quelque sorte per M. Franceschi, secrétaire d'Etat à la sécurité publique, auprès de M. Pierre Bérégovoy pour mettre en place une politique plus énergiquement repressive.

Sans aucun doute la répression n'est-elle pas la préoccupation première de M. Bérégovoy. Sans aucun doute M. Franck Perriez tient-il, luimême, à préciser que son action ne saurait être réduite à la seule répression et sans doute tiendra-t-il aussi à interroger caux qui s'occupent depuis longtemps de la prévention. Mais il est évident que le grand public n'est pas très sensibilisé aux problèmes qui concernent le prévention. Il se montre même d'eutant moins réceptif à ce propos qu'il se sent confusément impliqué dans cet abord des choses ; on est plus rassuré et moins coupable quand on réclame davantage de répression que lorsqu'on se

penche sur les causes du mal. Tous ceux qui e'occupent de toxicomanie ne peuvent que se réjouir d'une action efficace sur le trafic. Cela doit être clairement exprimé ; et l'excellent traveil effectué par le commissaire Jacques Franquet, pa-rallèlement à l'action de la douane ou de la gendarmerie, ne peut être que très payant à court et è moyen terme. Mais les policiers chargés de la répression du trafic reconnaissent eux-mêmes que la seule action répressive risque de rassurer à trop bon compte et pour un temps trop bref une opinion publique inquiète, et par-

Autant il est légitime de chercher réduire l'offre de produits toxiques (de tous les produits toxiques, illicites ou licites aussi) proposés à nos jeunes cantamporains par das edultes (qui ne sont paa tous des « trafiquants »), autant il semble essentiel, pour tous ceux qui travaillent

par le docteur JEAN BERGERET (*)

ser bien davantage encore aux problèmes concernant les raisons de l'étendue de la demande de drogues istant chez tant d'adolescents en crise interminable.

On ne peut, en effet, casser de

1) Si notre société (c'est-à-dire nous tous) préparait dans des conditions meilleures notre jeunesse à ses projets de vie, nous sécréterions moins de sujets c à hauts risques », c'est-à-dire moins de « drogables » ;

2) Supposons que par une opération de répression magique nous par-

venions à arrêter tout trafic, mais (*) Professeur à l'université de Lyon-IL directeur du Centre national de

documentation sur les toxicomanies.

sans que soit porté remède pour autant au degré de dépressivité des ieunes de notre temps ; nous aurions alors eutamatiquament affaire à beaucoup plus de suicides, beaucoup plus de violence, beaucoup plus de désordres de toutes netures, individuels ou collectifs.

Autrement dit, si on a raison de chercher à mieux gérer la répression, si on a raison aussi de chercher è intensifier les moyens mis à la disposition de ceux qui accueillent et soignent avec tant de difficultés des toxicomanes, la seule préoccupation vraiment nouvelle et vraiment profonde à envisager, la seule « révolution » à attendre dans la réflexion en matière de lutte contre les toxicomenies (et non pas contre les toxicomanes) ne peut concerner que le développament d'una authentique prévention, ce dont on parle encore

(Publicité) UNIVERSITÉ DE PARIS 1-(Panthéon - Sorbonne) LE CENTRE D'EDUCATION PERMANENTE organise à l'intention des salariés un Diplôme d'Etudes Supérieures

d'Etude et Prévention des Risques ProfessionnelsObjectif; Former des ingénieurs et techniciens supérieurs chargés des conditions de travail dans l'entreprise privée ou l'administration.

Début de la formation: Octobre 1983 à raison d'une semaine par mois sur 11 mois.

Renseignements: Centre d'Education Permanente 14 rue Cujas -75005 Paris Tel.: 329-75-23 329-12-13 poste 33.17.

Choisissez la qualité! La Suisse, naturellement ...

Changez-vous les idées, sans toucher à votre carnet de change, par exemple:

Lausanne - Escapade de fin de semaine. Deux nuits en chambre double avec bain/ douche et demi-pension. Une carte de libre parcours d'une journée sur les transports publics, une excursion en bateau, une documentation sur la ville, un

carnet de bons gratuits et avec réductions.

- ○ 477 Francs français par personne

Båle – Deux nuits en chambre double avec

bain/douche et petit déjeuner.

Libre utilisation des transports publics de la ville. Entrée gratuite dans les 27 musées, prix réduits pour les entrées au Zoo, aux théâtres, **O** 360 Francs français

Renseignez-vous auprès de votre agence de voyages ou de l'Office national suisse du tourisme (ONST). Porte de la Suisse, 11 bis, rue

Tout un choix d'offres dans notre prochure «La Suisse à moins de 2000 Francs français».

Scribe, 75009 Paris, Tél. 01 7424545.

Adresse:

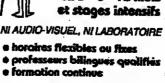
Etre ou ne pas être

à 23 ans

voir page 29







une lecon-test 256,04,56/57 MAURICE WHITE - Ecole d'Anglais 37, RUE DE PONTHIEU - 75008 PARIS

ossurez votre réussite

Nom:

*** LE MONDE - Jeudi 16 juin 1983 - Page 13

l'as pas 100 balles?



7 Francs français

William to the analysis to the

AND THE STREET

in qualité!

naturellement.

And the second sections

nande

Paggaran Same Comme

Freder Cont. Spira 1

On n'a plus rien pour cent francs? Celui qui a dit ça n'est jamais venu chez IKEA.

Bien sûr, IKEA vend des meubles. Démontés (et c'est un peu pour cela qu'ils sont moins chers). Des tables. Des lits. Des chaises. Des fauteuils. Des bibliothèques... La liste est longue. Elle prend même tout un abondant catalogue.

Un catalogue qui a ceci d'extraordinaire que tous les prix qui y figurent ne bougeront pas d'un centime pendant un an. Et les prix, parlons-en!

Comment IKEA arrive-t-il à les faire aussi bas, pour des articles dont la qualité et l'esthétique sont reconnues? C'est une question de méthode.

IKEA conçoit tout. Et IKEA fait fabriquer. Selon des normes rigoureuses. Et en très grandes quantités. En venant chez IKEA, vous verrez ce qu'on peut avoir avec un simple billet de 100 francs, et souvent moins. Et par la même occasion, faites donc un tour du côté des meubles d'été.

En voyant les tables et les chaises de jardin, les parasols, ou ces confortables fauteuils qui vous tendent les bras, vous ne repartirez certainement pas les mains vides.

Rien de ce qui concerne la maison et le jardin ne nous est étranger. Il est inutile d'aller bien loin pour s'en rendre compte: IKEA est tout près de chez vous. Et son parking est gratuit. Nous avons tout pour plaire, non?



PARIS. CENTRE COMMERCIAL BOBIGNY 2. Tel.: 832.92.95. Ouvert lun. au mer. 11h-20h-jeu. et ven. 11h-22h - sam. 9h-20h (A 5 min. de la Porte de Pantin)

LYON. CENTRE COMMERCIAL DU GRAND-VIRE. VAULX-EN-VELIN. Tél.: 879-23.26. Ouvert lun. au ven. 11h-20h - sam. 9h-20h.

Ils sont fous ces Suédois

A LA COUR D'APPEL DE PARIS

M. Papon plaideur

LA CONDAMNATION DE J.-T. RECCO A LA RÉCLUSION PERPÉTUELLE

Le complexe de la défense

questions sur la culpabilité, non aux circonstances atténuantes. Après une heure quarante-cinq de délibération, la cour d'assises du Var a condamné, le 14 juin, Joseph-Thomas Recco à la réclusion criminelle à perpetuité, sans lui faire l'application, toutefois, de l'article 720-2 du code de procédure pénale qu'avan demandée le repré-sentant du ministère public, et qui aurait exclu pour lui toute possibilité de libération avant dix-huit ans

(le Monde du 15 juin). Des applau-

M. Maurice Papon contre-attaque. Inculpe depuis le 19 janvier

de crimes contre l'humanité, accusé

d'avoir apporté son concours à la dé-portation de 1 690 juifs durant l'Oc-

cupation, l'ancien ministre du bud-

get du gouvernement de M. Barre n'est pas un timoré. Critiqué, il en-tend faire taire les critiques. Atta-

qué, il veut pourfendre. La presse et

'edition n'ont qu'à bien se tenir!

M. Papon poursuit ainsi en justice le

directeur de l'hebdomadaire chré-tien la Vie, M. André Shafter, et

l'une de ses journalistes, Mª Marie-Christine Jeanniot, dont un article

lui a déplu. Idem pour M. Joseph Sarthoulet, auteur d'un témoignage

M. Papon est têtu. Sans doute a-

t-il ses raisons. N'avant pas obtenu.

en mai, la saisie du livre l'Affaire

Papon, paru aux éditions Alain Mo-

reau, il a fait appel. L'ancien grand commis de l'État reste cependant en

retrait. Il ne se déplace pas en per-

sonne. Il a compris, on on lui a fait

comprendre, que le silence valait mieux que des déclarations hâtives

du genre : « Tout cela ne m'émeut

pas beaucoup «, après la publication par le Canard enchaîne de docu-

Désormais, e'est Me Monique Pel-

letier, avocat ao barreau de Paris.

ancien ministre et collègue de

M. Papon, qui assure auprès de lui le rôle de conseiller en communica-

tion. M. Pelletier a rejoint M. Fran-

çois Sarda et Jean Rozier pour dé-

fendre le préfet gaulliste qui fut ministre sous M. Giscard d'Estaing. Ce o'est pas la moins vaillante. De-

credi 8 et lundi 13 juin, elle a rede-

Le droit d'asile o'est plus ce qu'il

était. Jusqu'à une période réceote,

les personnes réclamant le statut de réfugié étaient des individus - persé-

cutés « dans leur pays d'origine au sens où l'entend la convention de

Genève de 1951. Aujourd'bui, les ré-

fugiés politiques sont en minorité, car la situation des pays du tiers-

monde accroît le flux des migrants

économiques du Sud vers le Nord.

« Bientôt, il sera de plus en plus dif-

sicile de maintenir les critères de

distinction traditionnels entre les

migrants et les réfugiés », a déclaré

samedi 11 juin, au cours d'une jour-née d'études organisée au Sénat par

France Terre d'asile, M. André

Postel-Vinay, vice-président de l'as-

Cette situation comporte, selon F.T.D.A. denx dangers : l'incapa-

cité pour les pays développés de faire face à l'augmentation crois-sante des réfugiés économiques.

« S'il ne doit pas y avoir de limite à l'accueil des réfugiés politiques, a affirmé M. Edgard Pisani, prési-

dent, il y en a une à l'accueil des mi-grants du tiers-monde par des pays

eux-mêmes aux prises avec le chô-

Le second danger, souligné par

Mº François Julien-Laferrière, mem-

bre dn consei! d'administration, est de voir la notion de réfugié politique disparaître au profit de critères beaucoup plus flous. Déjà, la procé-

dure qui précède l'octroi du statut

est court-circuitée par l'admission

en France, selon la politique dite des

quotas, des réfugiés du Sud-Est asiatique. Il y a là un risque de • détour-

nement - de la convention de Ge-

nève qui inquiête France Terre

Moins alarmiste, M. Poul Hart-ling, haut commissaire des Nations-

nies pour les réfugiés, o défini le

droit d'asile par la deviseFluctuat

nec mergitur, soulignant, comme i

l'a fait dans le Monde du 10 juin, la politique libérale de la France eo

* France Terre d'asile a participé à

la rédaction du dernier numéro de la re-

vue Actes, dont le thème est « Droit d'asile et réfugiés « Actes, 1, rue des Fossés-Saint-Jacques, 75005 Paris, nu-

matière de droit d'asile.

mage et la crise économique. «

ments accablants,

L'avenir

sociation.

du droit d'asile

qui oe lui a pas convenu...

accueilli cet arrêt sans surprise.

Draguignan. - Oui à toutes les

De notre envoyé spécial

Peu après, M. Guy Maurel, le mari de l'une des caissières assassi-nées à Béziers, expliquait qu'il ac-ceptait cette décision, en ajoutant que c'était à la condition que - cette perpétuité soit une vraie perpé-tuité. Il précisait qu'il allait écrire à M. Badinter pour qu'il en soit ainsi, car « si Recco devait être un jour libéré, croyes-moi, il ne restera pas vivant. L'ai fait serment à ma femme morte de la venger. Je ne suis ni un tueur ni un assassin, mais, croyez-moi, comme il a tiré par-derrière, moi aussi je le tirerai par-derrière «.

mandé en termes rudes la saisie du

livre l'Affaire Papan qui gene consi-dérablement son client. Cet ouvrage,

a-t-elle dit « repose sur un truquage, un tronquage et la mauvaise foi «.

« C'est un livre parfattement diffa-matoire et injurieux «, a-t-elle ajouté. Un livre bourré d' « accusa-

Le président du tribunal de Paris

o'avait pas été convaincu le 6 mai.

La demande de saisie avait été reje-

tée. Qu'importe! Par ses défenseurs interposés, M. Papon persiste. Il ne veut pas être jugé avant de l'avoir

tté par ses juges. Alors Me Pelletier parle de lui comme d'un «sym-bole«, d'un «otage« et d'un mar-tyr. Elle verse au dossier ses titres de

Résistance à partir de 1943 : agent

du réseau Jade Amicol, renseigne-

ments fournis au réseau militaire

Kléber, Mais ces titres scront-ils suf-

fisants pour effacer ou mettre à mal

l'accusation d'avoir concouru à la

déportation de 1 690 juifs? M. Pa-

pon pourra-t-il expliquer toutes ses activités, alors qu'il était secrétaire

général de la préfecture de la Gi-ronde de 1942 à 1944 ? Difficile.

Tout dernièrement, le doyen des

juges d'instruction de Bordeaux,

M. Jean-Claude Nicod, a fait saisir quelque quinze mille pièces aux ar-

chives départementales. On peut y

lire, au fil des documeots, toute

l'histoire du service des questions juives de la Gironde. Cette histoire dément elle Tonvrage de M. Michel

Slitinsky, l'Affaire Paport? M. Pa-

pon, plaideur, aimerait bien. Les plaideurs espèrent toujours.

Arrêt le 22 juin.

tions ignobles ., a-t-elle conclu.

Ainsi s'est achevé, après sept journées d'un débat iotense, ce procès chargé de passion et de haine, mais en fin de compte, son dénouement est accepté, et si quelques insultes ont encore fusé vers le condamné les cris de mort lui ont été épargnés. De même la défense, dont avaient laebarge Mª Frederic Monneret, Alain Lhote et Paul Lombard, tous trois du barreau de Marseille, a finalement pu s'exprimer sans avoir à subir l'invective. Car dans ce climat empoisonné tout était à craindre et elle craignait tout. Elle savait la difficulté de sa tâche. Elle en mesurait aussi sans doute la gravité.

L'affaire Recco, dès son instruetion, était apparue comme l'une de celles pour lesquelles l'opinion et les victimes refusent l'idée même d'une expression contraire à leurs sentiments et à leurs impulsions. Dans cette ambiance, l'avocat devient un paria, assimilé à celui qu'il défend, et sur lequel se rejentent l'invective, l'insulte et la menace. Discuter une charge, fût-elle objectivement discutable, s'apparente à une offense.

Alors, mardi après-midi, comment ne pouvaient-ils pas faire un complexe, ces avocats de Joseph-Thomas Recco? Pour arriver a se faire entendre malgré tout sans courir de risque, il leur a falla exorciser cette foule et ces parties civiles. Il leur a fallu s'adresser à clies, multiplier les proclamations, les affirma-tions d'une compréhension de leur douleur et même de leur passion, leur dire, comme Me Paul Lombard, que la défense partageait » leur dè-sarroi et leur solitude », aller même jusqu'à les assurer qu'on - déposait à leurs pieds l'hommage respectueux d'une fraternite •.

Aussi bien si Me Monneret plaida courageusement le dossier, en fit paraître quelques failles, quelques incertitudes, esquissant les possibilités du doute, Ma Lhote et Lombard, eux, furent finalement davantage dans cette affaire les avocats de l'avocat. Beaux, éclats, assurément, sur cette solitude du défenseur, sur son courage, son refus de la honte, son acceptation de l'isolement. Bel appel, aussi, . pour que ceux qui haissent tellement Joseph-Thomas Recco pulssent, une fois qu'il sera jugé, le hair un peu moins ..

A ce prix, le procès est parvenu à sauver à peu près les apparences. Il peut faire place maintenant à la Fête de l'olive, qui monte ses tréteaux à 50 mètres du palais de justice de Draguignan.

JEAN-MARC THEOLLEYRE.

LAURENT GREILSAMER

Faits et jugements Les directeurs de prison F.O. seuhaitent des négociations

Les directeurs de prisons souhai-teot l'ouverture de négociations sur le contentieux qui oppose les surveil-lants au ministère de la justice. Ils oe condamnent pas la « grève des écrous « décidée par leurs collègues surveillants (le Monde du 15 juin), mais voudraient éviter que la situation ne s'envenime.

M. Jean-Pierre Martinez, secrètaire général du Syndicat national des personnels pénitentiaires de di-rection (affilie à F.O.), est partisan de la sonplesse. Son organisation, qui affirme regrouper 80 % des ebefs d'établissement, estime - légitime - les revendications des surveillants, mais elle - s'inquiète - de certaines formes d'action qui pourraient provoquer la colère des détenus et entraîner des violences. M. Martinez considère comme indispensable l'augmentation des effectifs des surveillants, afin de faire face au surcroît de travail entraîné par les réformes du garde des sceaux, réformes qu'il dit approuver. Mais il suggère aux surveillants d'adapter leur mot d'ordre à la réalité des établissements. Dans les maisons centrales et les centres de détention en particulier, la grève ne doit pas avoir de conséquences sur la distribution de courrier aux détenus et sur le travail en atelier, souhaite M. Martinez. Car • il y a des ris-

Le syndicat des directeurs F.O. suggère l'ouverture de négociations « sérieuses «, par l'intermédiaire de la fédération-justice F.O. que préside M. Hubert-Pierre Bonaldi. M. Martinez cache à peine qu'il s'agit de ramener à la raison l'autre composante de la fédération, le puissant syndicat des surveillants, qui est à l'origine du mot d'ordre de grève lancé pour le jeudi 16 juin et les jours suivants.

Des miséreux infanticides

- Nous voulions partir, vivre une autre vie, sans toute cette misère -. a expliqué Franz Soudin aux enquêteurs qui l'ont interroge, ainsi que sa femme Annie, sur le meurtre de leurs deux enfants, Belinda, quatre ans, et Horland, un an et demi.

Franz, un Antillais âgé de vingtneuf ais, présenté par les enquê-teurs comme « un colosse marginal parfois violent, mi-illumine mi-clochard, consommant et trafiquant de l'héroine à ses heures », vivait avec une Rémoise, Annie, vingt-six aos, et leurs enfants daos un - squatt -, & Gaillard (Haute-Savoic). • On en o eu marre de faire des demandes sans réponse d'aide

publique ., a encore dit Franz Ils out alors quitté leur village frontière, direction la Côte d'Azur, via Vetraz-Monthoux : Belinda et Horland, devenus obstacles à cette nouvelle vie, ne devalent pas faire partie du voyage. Là, dans un champ, chacun a étranglé un des enfants pendant leur sommeil, avant de brûler les corps.

Le crime serait resté inconnu si en voulant ensemencer sa terre, le propriétaire du champ n'avait été intrigué par des débris remontes à la surface après les labours ; si les enquêteurs n'avaient pas trouvé un bout de papier, fragment d'uo procès-verbal dressé il y a six mois par un controleur de la S.N.C.F. à la famille Sourdin et qui a permis d'identifier les corps. Ultime coincidence : un policier d'Annemasse passant ses vacances à Saint-Tropez (Var), où se trouvait le conple, reconnn Franz et Annie. Ils avaient,

script-girl

Cours directs (100 et 20 armée.)

POLICE

AU CONGRÈS DE SCHILTIGHEIM

M. Bernard Deleplace est réélu secrétaire général de la Fédération autonome

M. Bernard Deleplace a été réélu secrétaire général de la Fédération autonome des syndicats de po-lice (FASP), mardi 14 juin à Schiltigheim (Bas-Rhin), à l'issue de la première journée du huitième congrès de cette organisation, majoritaire parmi les policiers en tenue et proche de l'actuelle majorité gouvernementale. Cette élection, comme l'unanimité des deux cent cinquante délégués sur le rapport d'ac-tivité, constitue un succès personnel pour M. Deleplace, à la tête de la FASP depuis juin 1981. Ce succès s'explique par la définition d'une stratègie syndicale cohérente. Le cougrès de Schiltigheim est. en effet, l'occasion d'un recentrage : un discours tonjours ferme sur le fond, notamment dans l'exigence d'une réforme d'ensemble de la police, mais plus pusncé dans la forme, en particulier par le refus des surenchères contre la hiérarchie.

Recentrage et « vieux démons »

Schiltigheim. - Ils sont - flics et le document que les organisateurs ajoutent à leur besace de congressistes est un exemplaire cartonné de . la Déclaration des droits de l'homme et da citoyen. On y lit : - Ceux qui exécutent ou font exécuter des ordres arbitraires doivent être punis (_). La société a le droit de nder compte à tout agent public de son administration.

Les schématisations - - bavures « on « super-flies « — de la mythologie policière ne soot ici guère de mise. Ces délégués des corps urbains on des compagnies ré-publicaines de sécurité (C.R.S.), ro-présentants des gardiens de la paix, des gradés ou leurs officiers et commandants, témoignent d'une réalité plus complexe, qu'illustre ce syndicalisme majoritaire aux références démocratiques et aux traditions encore proches du monde ouvrier.

C'est donc au nom des 57 % de suffrages obtenus par la FASP aux élections professionnelles de 1982 (1) qu'on entendit les congressistes applaudir cet idéal, énoncé par M. Deleplace, d'une « police au-thentiquement démocratique, respectueuse et garante des institutions républicaines ». Applandir encore sa recommandation d'afficher la dé-claration de 1789 dans les commissariats, d'en commenter e tous les articles » et d'exalter ainsi « la volonté de différencier notre police d'une milice «.

Effet de tribune, dirent les sceptiques. Comment mer, en effet, que la base syndicale de la FASP o'ait pas toujours suivi ses responsables, ces deux dernières années ? Il y cut des voix pour reprocher à M. Deleplace sa condamnation de la « bavure » de la rue Rossini à Paris (up mort), en septembre 1982. Il y cut anssi des reproches sur les liens de la FASP et ! de M. Defferre puis à celul de M. Franceschi. Il y cut surtout o sentiment diffus de n'être plus à la pointe de la contestation policière depuis l'arrivée de la gauche au pou-voir, illustré par la progression des organisations proches de l'opposi-

Indéniablement, la FASP avait une difficulté à trouver le ton juste devant un gouvernement qu'elle cré dita d'abord d'une meilleure écoute que ses prédécesseurs et qui la décu-tensuite par sa faible volonté réformatrice. Illustration de ce malaise, les assauts répétés de M. Deleplace contre « la haute hiérarchie poli-cière », acousée » d'organiser le sa-boinge », (le Monde du 14 septem-bre 1982).

Recentrage

Le bouillant secrétaire général était donc attendu à la fin de son mandat de deux ans. Ses détracteurs lui prédisaient contestation et remise en cause. Or rien de tel ce promier jour. Aucun des quatre grands syndicats composant la FASP (2) n'a fait défaut pour l'approbation du rapport d'activité. Ce résultat était déjà pratiquement assuré par le dé-roulement préalable de leurs congrès respectifs. Mais il fut conforté: aucun délégué n'est intervenu pour critiquer le rapport introductif de M. Deleplace, qui fut salué par une ovation des congressistes debout, tandis qu'il était réélu secrétaire général avec un score excep-tionnel (trente-trois voix, une abspour tout bagage, un petit baluchon | tention, sur les trente-quatre

LE CONSERVATOIRE LIBRE DU

CINEMA FRANÇAIS

assistant-réalisateur

monteur-monteuse

Cours par correspondance (** année théorique segle

Tél. 874.85,94

16, rue du Delta, 75009 Paris

Documentation M sur demande

De notre envoyé spécial membres présents du conseil d'administration).

Un succès qui-s'appuie, d'abord, sur uoc définition nouvelle de l'orientation syndicale : obtenir des réformes au prix d'un recentrage. « Changeons la réolité, et les hommes changeront -, a laocé M. Deleplace, qui, an précédent congrès, en juin 1981 à Rouen, dé-nonçait d'abord « le passé incarné par des hommes dont le despotisme et l'autoritarisme (...) sont comnus de tous «. Si, selon le FASP « le problème de la relation hiérarchique se pose de façon de plus en plus aigüe », elle se refuse « à personnaliser le conflit, persuadée que c'est la politique adoptée qui compte (...). Le syndicat ne consti-tue pas une hièrarchie parallèle, les nominations ne sont pas notre af-faire et ne le deviendront pas ». Ce tournant o'est pas sans rapport avec la crise récente de la police : reprenant à son compte les engagements du premier ministre sur une « réorganisation de l'ensemble de la po-lice », la FASP ne veut pas gaspiller cet espoir d'une solution à une crise latente depuis 1968, par une guérilla sur les choix de responsables faits par l'entourage de M. Mitterrand. Il importe, a déclaré le secrétaire génétal, « de remiser au magasin des accessoires le vieux démon antihiérarchique .. Persoone o'est dupe ; les récentes nominations, particulièrement à la direction générale de la police, sont celles de fonctionnaires fort critiqués dans le passé par les syndicalistes. Mais, en signe de bonne volonté, la FASP accepte de ne pas les critiquer à condition que les réformes annoncées satisfassent son attente.

Souple sur la forme, la FASP reste rigourouse sur le fond. Tout en des oouveaux gouvernants, symbo reste rigourouse sur le fond. Tout en lisés par la nomination de son fonds soulignant l'ampleur de l'effort mateur, M. Gérard Monate, an cabiner tériel et social consenti en deux aus-- « aucune profession n'a obtenu

autant en si peu de temps ». - tout en rappelant l'important travail de la nouvelle direction de la formation des personnels, M. Deleplace estime que cela n'a pas suffi à - changer le metier « Ni dans les rapports de la police avec la population, ni dazs ses relations avec la justice : « La justice explique rarement ses actes. elle o parfois (...) un comportement aristocratique à l'égard des O.S. de la sécurité que nous sommes «, ni enfin dans l'élaboration d'une déontologie policière. Aussi la FASP demande-t-elle, sur la base du rapport Belorgey, l'organisation d'un « Grenelle de la police « qui » devrait logiquement aboutir à ce grand débat au Parlement, tant attendu, trop souvent promis et remis ».

Tel est le cap que M. Déleplace voudrait tenir. Ultime habileté tacti-que, il lui permet de renvoyer à ses adversaires - les organisateurs des manifestations policières du 3 juin à Paris - le reproche de politisation. Aussi la FASP, qui ne se veut pas - composante d'une majorité présidentielle », désendra-t-elle « dans les conseils de discipline tous ceux qui se sont laissés (...) entraîner sur un chemin de traverse loin du syndicalisme -, ainsi que - les personnels en service chargés du maintien de l'ordre que des dirigeants syndicaux irresponsables ont places dans une situation difficile. Une atti-tude qui, selon M. Deleplace, resume - toute la différence entre de vrais syndicalistes et les chevaux de Troie de la déstabilisation «.

EDWY PLENEL

A cette occasion, la FASP avait perdu 10,03 % des suffrages par rapport aux élections de 1978.

(2) Syndicat national et indépen dant des policiers (SNIP-C.R.S.), Syn-dant des policiers (SNIP-C.R.S.), Syn-dant genéral des policiers (S.G.P.-policiers, parisitame). Syndicat national des poli-ciers en tenne (S.N.P.T. policie de pro-vince). Syndicat national des officiers (S.N.O officiers et commandants).

EDUCATION

Le Centre de liaison de l'enseignement et des moyens d'information est officiellement créé

Alors qu'il fonctionne en fait de surmonter trois ordres, de diffi-puis la dernière rentrée, le Centre de cuités (voir le Mondie duité 18-liaison de l'enseignement et des 19 avril 1982) moyens d'information (CLEMI) vient d'être officiellement eréé par-un arrêté du ministre de l'éducation nationale (Journal officiel du 9 juin). Destiné à assurer la forma-tion aux médias d'enseignants de tous mycaux et de toutes disciplines, ce centre, dirigé par M. Jacques Gonnet, a pour mission de « promouvoir, notamment par des ac-tions de formation, l'utilisation pluraliste des moyens d'information dans l'enseignement, afin de favori-ser une meilleure compréhension, par les élèves, du monde qui les en-

Animé par nne quinzaine de per-manents, le CLEMI a déjà réalisé sept stages rassemblant une tren-taine de professeurs chacun.

Ces stages durent quatre semaines : la première dans l'académie d'origine avec la presse régio-nale, les deux suivantes à Paris pour étudier la presse nationale : durant la quatrième, les stagiaires, revenus à la base, doivent constituer un réà la base, doivent consutter un re-seau de développement de la presse à l'école et organiser une expérience dans la classe d'un autre professeur afin de démultiplier l'expérience ac-

Le centre sera placé sous la tu-telle d'un -conseil d'orientation et de perfectionnement « chargé de formuler des recommandations «. Présidé par M. Henri Dieuzeide, directeur à l'UNESCO, après avoir été à la tête de la radio-télévision scolaire de 1954 à 1966, le CLEMI compte soixante quatre membres reentant, en trois tiers égaux, pouvoirs publics, enseignants et mouvemeous pédagogiques, professionnels

Enfin officiellement installé (4-6. passage Louis-Philippe, 75011 Paris), et pour l'instant doté d'importants moyens, le CLEMI peut être l'instrument d'un progrès pédagogique, s'il s'avère capable de

L'écrasement administratif d'abord. Pris entre le C.N.D.P. dont il dépend, une administration cen-trale sollicitée par d'autres prio-rités, et les académies du doivent financer des stoges qu'elles, n'orga-misent pas, le CLEMI flore ; il durablement les moyens de su politi-

Les querelles internes de la presse ensuite. Les rivalités idéologiques et commerciales des journaux ont jusqu'ici paralysé les ini-tiatives de l'administration. La profession saura-t-elle apporter son concours et dépasser ses divisions, face à l'importance de l'enjeu?

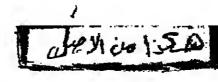
La dérive » pédagogiste » enfin. Composée uniquement d'ensei-gnants, l'équipe du CLEMI, malgré son dynamisme, devra résister aux pressions des pédagognes, davan-tage attirés par l'utilisation des journaux au service de leur discipline ou pour rendre leur cours vivant : alors qu'il s'agit d'apprendre aux élèves à lire la presse d'adultes, telle qu'elle est, à assumer l'incer-tain, le superficiel, l'éphémère que véhiculent les médias — c'est-à-dire l'imprésu pédagogique – pour ne pas se laisser dominer par eux. Saura-t-on garder le cap?

• RECTIFICATIF : Le nombre des postes offerts cette années au CAPES de lettres modernes est 234 (pour 5 000 candidats) et non 1 234 comme nous l'avons indiqué per etreur dans nos éditions du 15 juin:

Se perfectionner, ou apprendre la langue est possible LES COURS D'ANGLAIS DE LA BBC

Documentation gratuite : EDITIONS DISQUES SECM

8, rue de Berri - 75008 Paris



Olatron : des me gour trouver du

> 10 11 miles A 24 🗰

miante-quinza ana

COMPARI

ECS-1 et un satellite Amsat construit par une association alle-

mande de radio-amateurs. C'est aussi l'occasion de tester le sys-

SCIENCES

u secrétaire généra

LTICHE!

-J. Barrel برووهم الإسباذات Transaction of E 144.17 Section of the party 365 - 1460.L. 1, 7

Andrew Land

. . .

200 September 1 e a company į.ε¥ . π., Alexander (1971) *** 9 45-44 . T .)**** . . . *₹*-2-1-1: PF CONTRACTOR OF A PARTY. 520 The latest as -

property and the second

25 to 100 mail All marks to the de residence in 7-17-M Marie

Ext. 122 of Landon to April 1 and 1 and . . . M. 452.4 ja - 44-

Service of the service

Monome

A part of the same A SECRETARY OF THE PROPERTY OF THE PARTY OF A LANGE SACRAGE OF THE COLUMN TO SEPTEMBER OF SEPTEMBER O STATE OF STA conte la revue américaine Science dans son numéro du 10 juin. Une Separate and the separate of t histoire dont les auteurs apparais-Section in the same of parties that the sent très sérieux : on relève parmi enz un prix Nobel de physique, le ! constructeur du plus grand accôlérateur américain, l'inventeur d'un déi de mons . tecteur de particules mondialement ntilisé... L'histoire : construire « un accélérateur sous-marin, mobile,

100 mg

1.

40.00

EDWYES

......

12 11/2

minéraux intéressants. L'idée est de faire traverser la Terre par des faisceaux de neutrinos de haute énergie créés par un gigantesque accélérateur - plus grand que ceux qui existent, mais techniquement réalisable. En étudiant soit l'atténuation du faisceau, soit les ondes sonores engendrées par les interactions, des neutrinos et de la ma-

d'une circonférence de 160 kilomè-

trez (...) pour étudier notre pla-

nète » : en particulier pour détecter

les gisements d'hydrocarbures ou de

tière, on pourrait, semble-t-il, obte-C'est une belle histoire que ranir d'inestimables informations.

Il fant évidemment que le faisceau de neutrinos soit orientable ; une partie de l'accélérateur - en pratique un tube évidé long de plu-sieurs kilomètres – doit donc être mobile. En construction aérienne, son poids serait épouvantable, mais grace à la poussée d'Archimède tout s'arrange s'il est sous-marin. Il faut simplement une mer assez profonde pour qu'on puisse l'orienter vertica-lement, quand on souhaitera que les neutrinos traversent la Terre de part

Le projet e récemment été pré-senté à des dirigeants et à des ingénieurs de firmes pétrolières. Ceux-ci sont enquis du coût! Et ne se sont pas déclarés prêts à investir les mil-liards de dollars nécessaires. L'Oilatron n'est, pour l'instant, qu'une helle histoire.

AU MUSEUM

L'Oilatron : des neutrinos

pour trouver du pétrole

Les soixante-quinze ans du diplodocus

Le 16 min 1908 - il y e exactement soixante-quinze ans - le président de la République Armand Fal-lières recevait, au Muséum national d'histoire naturelle de Paris, le moulage d'un squelette de diplodocus offert an peuple français par Andrew Carnegie, le «roi» américain de l'acier. Depuis lors, le diplodocus est l'une des grandes attractions de la galerie de paléontologie de Mu-

Grande est bien le terme qui convient ; du bout de sa toute petite tête, emmanchée sur un con gigan-tesque, è l'extrémité de son interminable queue, le diplodocus était long de plus de 27 mêtres. Sa hauteur au garrot était de 3 mètres. L'animal devait probablement peser une douzaine de tomes. Enorme dinosaure quadrupède et herbivore, le diplo-

docus vivait dans l'ouest des Etats-Unis il y e environ cent quarante millions d'années.

Le moulage du Muséum est, en fait, composite puisque, ses trois cents os proviennent de quatre individus différents au moins, trouvés au début du siècle, les uns dans le Colorado, les autres dans le Wyoming. Des vertèbres de la queue sont inté-ressantes pour la paléopathologie : en deux endroits, deux corps vertébraux sont soudés, sans donte à la suite d'une ostéomyélite, affection microbienne de l'os.

* Galerie de paléontologie du Muséum, Jardin des plantes, 2, rue Buffon.

Ouverte de 13 h 30 à 17 heures, tons les jours sauf le mardi, et le dimanche de 10 heures à 17 heures. Entrée 12 francs.

Tesponsables du tir. On peut douter qu'il en soit de même jeudi à Kourou, et la présence ettendue de 10 heures à 17 heures. Entrée 12 francs.

LE SIXIÈME VOL D'ARIANE

Après deux échecs, le lanceur européen a besoin d'une série de succès

C'est le jeudi 16 juin, entre 13 h 59 et 15 h 28 (haure française) qu'un lanceur Ariane doit être mis à feu pour la sixième fois, an centre spatial guyanais de Kourou. Objectif : envoyer vers l'orbite géostationnaire le satellite de communications européen

de nenf mois après l'échec du précédent. Après un bon fonctionnement des deux premiers étages, un allumage correct du troisième, une panne s'était produite dans la turbopompe qui alimentait le moteur du troisième étage. Le lanceur et les deux satellites qu'il transportait n'atteignirent pas la vitesse de satellisation et retombèrent au large des côtes africaines.

La nature précise de la panne a donné lien à controverse : défeut de Inbrification, ou ieu et traitement défectueux de surface des engrenages ? Il e été remédié à l'ensemble de ces inconvénients et une nouvelle procedure d'essai a été définie. Les derniers essais out en lieu fin mai et ont donné toute satisfaction. En parnealier, un meteur de troisième étage a fonctionné pendant 900 secondes, alors que le durée normale est de 570 secondes. D'autre part, le long délai entre le cinquième et le sixième tir a été mis à profit pour renforcer les contrôles sur des or-

Toutes ces opérations ne garantissent pas que le prochain tir sera une réussite. Il peut toujours se produire une panne inattendue. Certains prganes peuvent avoir vieilli - le iancear qui va être mis à feu eurait du, si Arianc n'evait pas connu deux échecs, être utilisé il y e plus d'un an Mais les spécialistes qui ont, le 31 mai, fait une dernière revue d'ep-titude du lanceur ont estimé que celui-ci était bon pour le service.

ganes critiques, par exemple, le gui-

dage per incrtie.

Les personnels de l'Agence spa-tiale européenne (ESA) qui, le 26 mai dernier, ont assisté eu lancement du satellite d'astronomic Exosat par une fusée américaine ont été impressionnés par la sérénité des responsables du tir. On peut douter

Le vol du 16 juin intervient plus dustrie et de la recherche, ne détendra pas spécialement l'atmosphère dans les minutes qui précéderont le lancement.

> Pourrant, c'est bien à des - tirs de routine - qu'il faudra parvenir, et M. Frédéric d'Allest, directeur gé-néral du Centre national d'études spatiales (CNES), a indiqué avec raison que - ce n'est pas d'un succès qu'Arlane a besnin, mais d'une série de succès .. Raisonnement que partagent entièrement les dirigeants de l'organisation Intelsat de communications par satellites, puisque les trois prochains tirs doivent permettre la mise en orbite de trois satellites appartenant à cette organisa-

tème Sylda, qui permet à Ariane de placer deux satellites sur des orbites légèrement différentes. tion. Les déboires passés d'Ariane déboires reletifs car deux échecs au s'en remettre à d'autres lanceurs.

cours des cinq premiers tirs ne représentent pas un vice rédhibitoire - n'ont pas eu jusqu'à présent de conséquences sur l'état des commandes fermes (24 satellites) et des réservations (15 satellites) enregistrées par la société Arianespace, qui aura la responsabilité des lancements après le neuvième tir. Les chiffres sont les même qu'en septembre dernier, à la veille de

Il est vrai que les chents d'Arianespace, pour les tirs de l'an pro-

chain, n'ont guère la possibilité de sauf à accepter un important surcoût. Mais pour les années 1986 et suivantes, des sociétés privees américaines se préparent à entrer en lice et à proposer des lanceurs Delia. Atlas-Centaur, Titan à des prix dont on ne sait rien pour l'instant. En théorie, le coût de ces lanceurs anciens devrait être supérieur à celui d'Ariene, mais tout dépend dea conditions que la NASA fera aux sociétés privées pour l'utilisation de ses équipements. Or, c'est dans les mois prochains que plusieurs utilisa-teurs de satellites – le plus souvent américains – devront choisir à quel

lanceur ils feront confiance. - M.A.

Un satellite pour l'Europe

Le satellite ECS-1 est le premier exemplaire d'une série de satellites de télécommunications réalisés par l'Agence spatiala européenne (ESA) pour le compte de l'organisation Eutelsat, dont sont membras les organismes de P.T.T. de vingt pays d'Europe. Le satellite e été construit par un consortium de firmes eurnpéennes dont le chef de file est British Aerospace ; il est assemblé à Toulouse, dans les ateliers de Matra. Quatre autres exemplaines agent en construction ou en commande, et un second lance-

Le programme ECS, décidé en 1977, a succédé à un programme expérimental qui conduiait, le 12 mai 1978, au lancement du satellita OTS (1). Celui-ci est toujours en orbite géostationnaire at functionne convenablament. ECS-1 en est una version améliorée qui, pendant sept ens, doit rephoniques entra pays d'Europe et d'Afrique du Nord. Des émissions de télévision pourront aussi être transmises.

Le satelline pêse 1 043 kilogrammes (605 an orbite géostationneire, eprès fonctionnement du moteur d'apogée). Il e une forme grossièrement cubique, avec das dimensions supérieures à 2 mètres - mais l'envergure atteindra 13.8 mètres après déploiement des panneaux de photopiles qui fourniront au satelline, périeure à 800 watta pour alimenter ses douze répéteurs.

Cina antennes équipent le satellite : une pour la réception, una identique pour l'émission, trois antennes à faisceau plus étroit pour émattre vers les zones d'Europe où le trafic est le plus dense. ECS-1 doît être stabilisé en orbite géostetionnaire, au-dessus de l'équateur, par 10º de longituda

Dana la lanceur, ECS-1 sera posé sur la structure Sylde, une

sorte de vase en eluminium et fibre de carbone, qui porte un sate et en contient un second, ici un satellite olus petit. Amsat (2). amateurs. La mise en orbite comportere donc trois phases : d'ebord ECS-1 se séparere du Sylds ; puis ce demiser sa détachera du lanceur ; enfin, il s'ouvnra et libérera Amsat.

Le test de ce processus de mise en orbite de plusieurs satellites, essentiel pour les futures missions, était prévu lors du vol précédent, mais la panne du troisiàme étage d'Ariane n'a pas permis son exécution.

(11 Un premier satellite OTS aurait du être mis en orbite en septem-bre 1977, mais le lanceur américain Delta qui le transportait explosa en

d'Oscar et le numéro 10 si sa mise en orbite est réussie. Les satellites des-tinés aux radio-amateurs portentors, en effet, le nom d'Oscar, et. à ce jour, ils sont an nombre de neuf.

4TION

L GLOSS TONION A Sec.

a strage to .a±,4 • 1. • •

(基準経) (1) games - mile gooden en en 24, 65, 70 ignormal Services S. A. C. A. graphic of a - 5-44-34 ok Water

P-2-1

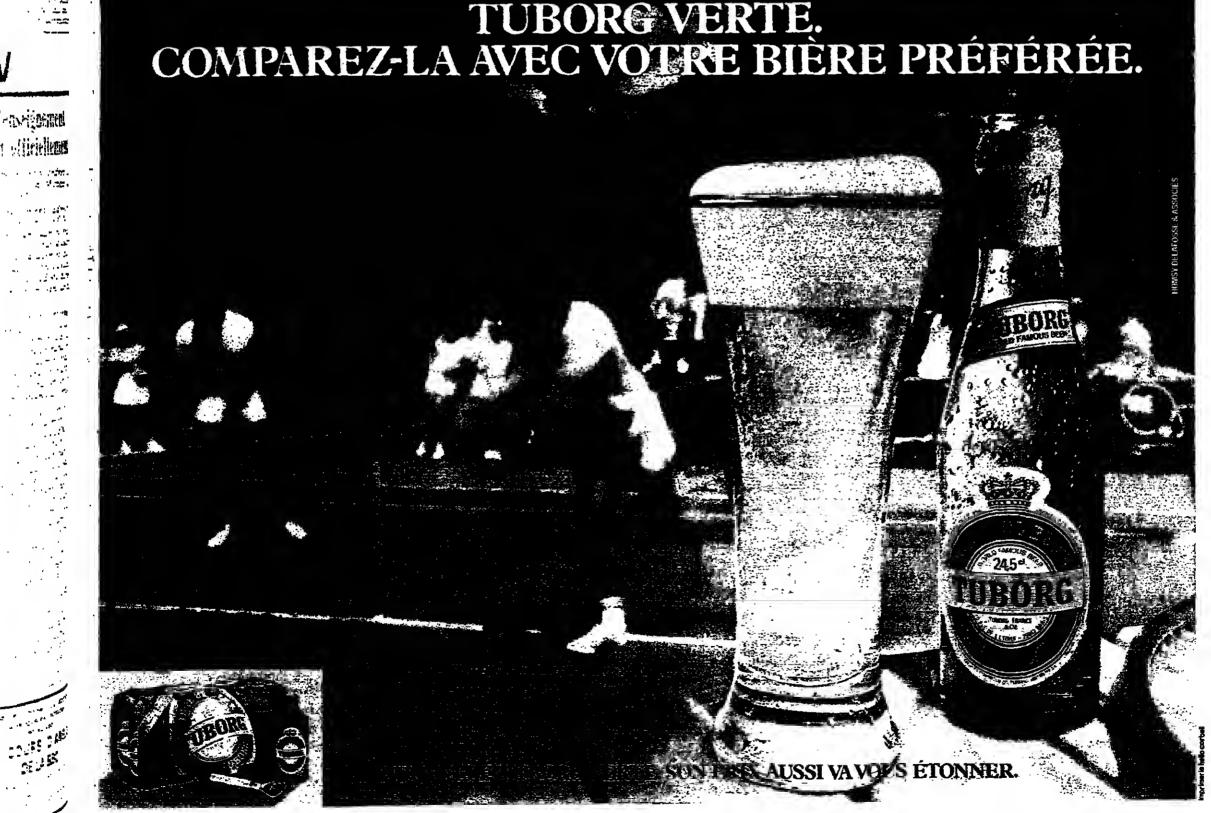
The second section in

A STAN .

King Care Land grade and the 4. 1000

g et . W

Service Commen $e^{\frac{1}{2}\log n} \operatorname{Sec}(A) = e^{-\frac{1}{2}n}$ $\mathcal{A}_{0} = \mathcal{A}_{0} \ldots \mathcal{A}_{n}^{m}$



MEDECINE

1200

LA PRÉVENTION DU SIDA EN FRANCE

Une sélection des donneurs de sang va être mise en place

déficitaire acquis (SIDA) (1) ou « syndrome des homosexuels » vn notamment prendre la forme d'une selection des donneurs de sang

Comment prévenir une maladie Comment prévenir une maladie dont on ne connaît pas la cause? Tel est le problème insoluble auquel sont aujourd'bui confrontés les responsables de la santé publique des différents pays où le SIDA est diagnostiqué 12); un problème d'autant plus aigu que le SIDA est à l'origine, dans de nombreux endroits, d'une véritable psychose. Le fait est amplement démentré aux fait est amplement démontré aux Etats-Unis, où le nombre des victimes double tous les six mois (mille cinq cents cas environ de SIDA y ont été dépistés en moins de deux ans]. Plus qu'aux les inphénomène, la panique est due aux caractéristiques épidémiologiques de la maladie (contamination par voie vénérienne ou intraveineuse, facteurs géographiques ou ra-

Ciaux). Debut 1983 aux Etats-Unis, on pensait avoir accumule suffisamment de preuves pour avancer que le SIDA pouvait être transmis par les transfusions de sang ou par ses dérivés. En France, le rapport pré-senté par le docteur B. Habibi, le 9 juin, à la commission consulta-tive de transfusion sanguine (3) fait le point sur cette question. Il indique notamment qu'une enquête portant sur quatre mille hémophiles américains a révélé que trente-sept d'entre eux présentaient une affection - ressemblant an

De plus, trois cas de SIDA ont été enregistrés en Espagne concer-nant des malades hémophiles traités par des produits dérivés du sang. A San-Francisco, un nourrisson multitransfusé à la naissance est décéde vers l'âge de deux ans d'un SIDA. L'enquête a montré ensuite que l'un des dix-neuf don-neurs des unités de sang utilisées était décédé, dix-sept mois après le don, d'un SIDA. Enfin, une observation française de SIDA posttransfusionnel a été récemment pu-blice et une dizaine de cas américains non confirmés sont évo-qués. Toujours en France, une en-quéte préliminaire réalisée auprès de plus de 2 300 malades hémo-philes a mis en évidence six cas - suspects - mais, aucun cas de SIDA dans sa forme complète.

Santé et vie privée

dans leur ensembla, accepteront- gion des homosuels >. - J.-Y N.

En dépit de désaccords importants sur les mesures à prendre, les autorités américaines formulaient. fin mars, diverses recommandations concernant la sélection des

Une fiste de précautions

donneurs de sang.

Il y a quelques jours, le Conseil de l'Europe se penchait sur cette question. Depuis, une procédure est engagée pour harmoniser à l'échelon européen la collecte des données et un dispositif de préven-tion. En France, le secrétariat d'Etat à la santé vient de faire connaître les différentes dispositions qu'il prenait dans ce domaine (le Monde daté 12-13 juïn).

Reste à savoir comment, dans le détail, ln sélection des donneurs va être organisée. Des instructions mi-nistérielles vont très prochainement être adressées à l'ensemble des éta-

Maladie nouvelle et mysté-

rieuse, la SIDA représente-t-il, aujourd'hui, une menace telle

pour la santé publique qu'il failla, pour des reisons médicales et

scientifiques, enquêter sur la via privée des donneurs de sang ?

Talle est en substance la difficile question posée, compte tenu de

l'inconnue actuelle sur l'origine da l'affection et de l'absence de méthodes biologiques de dépis-

Les recommandations des pouvoirs publics français, éta-

sions consultatives compétentes.

De plus l'eutonomie sera laissée

aux directeurs des centres da

transfusion sanguine, qui pour-ront adapter les modalités prati-ques de la sélection des don-neurs supposés à risques « en

fonction des conditions, locales ». Comment les donneurs,

qui sera organisée à l'èchelon de chaque éta-blissement de transfusion sanguine à partir d'instructions du secrétariat d'Etat à la santè. A court terme, les donneurs de sang

> guine. Elles portent sur l'information qui devra être délivrée aux donneurs de sang et à leurs associations. On cherchera - de di-verses manières selon les conditions locales - à identifier les sujets à risques. Entrent dans cette catégorie les homosexuels ou les hommes bisexuels ayant des partenaires multiples, les utilisateurs de drogue injectable par voic veincuse, les personnes originaires d'Haîti et d'Afrique équatoriale ainsi que les partenaires sexuels (femmes ou hommes) des personnes apparte-nant à ces catégories. Le sang donné par ces personnes ne pourra qu'être réservé à la préparation de certains dérives sanguins, c'est-à-dire qu'il ne devra pas être nti-

> lisé lors de transfusions. Le don sera contre-indiqué si les donneurs présentent des signes sus-pects (fatigue, fièvre prolongée ou amaignissement important et inex-

ila une telle enquêta ? A l'éche-

lon local, les responsables ne vont-ila paa craindre de choquer

par des queations par trop in-times ceux qui, générausement, offrent une partie d'eux-mêmes et font, par-là même, vivre les centres de transfusion ? En d'au-

tres termes, les modalités du dis-

positif ne vont-ellas pas à l'en-contre da son efficacité ?

concernée, ont déjà répondu : il y a qualques jours, la Comité d'ur-gence enti répression homo-sexuella (CUARH) dénonçait

« l'inefficacité médicale de la mesure appliquée par le Centre national de transfusion sanguine

qui consiste à demander aux donneurs de sang s'ils ont eu des

relations evec de multiples ho-mosexuels. Cette mesure, estime

la CUARH, tend à réintroduire la

vieille idée raciste da la conta

Pour leur part, les homo-

français - soit environ deux millions et demi devraient être informés sur cette affection fréquemment mortelle, dont

dantes, ganglions généralisés). Dans ces cas, l'équipe médicale du-centre de transfusion incitera le donneur à se faire suivre par une

Parallèlement, un message sera diffusé auprès de l'ensemble des donneurs (soit actuellement près de deux millions et demi de personnes) faisant le point sur la question et engageant les personnes à risque à se faire connaître aux médecins des centres de transfu-sion. D'autre part, le secrétariat d'Etat à la santé diffuse actuelle-ment auprès des directions départe-mentales de l'action sanitaire et so-ciale une note d'information en donnant le détail des précautions qui doivent être prises par le per-sonnel hospitalier quand il est amené à soigner des malades at-teints du SIDA.

Enfin, on n'interdira pas les importations de dérivés sanguins antihémophilitiques en provenance des Etats-Unis. Pour sa part, l'Associa-tion française des bémophiles avait déjà estime le 5 juin que . les importutions ne suuraient êtreni in-terrompues ni sensiblement réduites sans conséquences graves ». JEAN-YVES NAU.

(1) Le SIDA est une maladie apparemment nonvelle, décrite depuis l'été 1981, qui atteint, nvant tout, des sujets jeunes, surtout de sexe masculin. Ses jeunes, surtout de sexe masculin. Ses manifestations peuvent associer des affections diverses et graves dues à un effondrement des défenses immunitaires de l'organisme, une lésion cancéreuse (sarcome de Kaposi), différents symtòmes (fatigue, fièvre, amaigrissement, sueurs nocturnes et ganglions genéralisés) et des anomalies biologiques diverses. Les critières de son disques diverses, Les critères de son dia-ques diverses, Les critères de son dia-gastic ne sont pas spécifiques. Aucun traitement de fond n'est actuellement disponible et, avec le recul, on estime que la mortalité du SIDA dépasse largement 70 %.

gement 70 %.

(2) Les premiers cas viennent d'être diagnostiqués en Amèriquo latine : deux homosexuels atteints du SIDA sont actuellement soigoés à Rio-

de-Janeiro (Brésil).

(3) Ce rapport a été rédigé par les docteurs B. Habibi, J.-P. Allain et A.-M. Courouce (Centre national de transfusion sanguine, Paris).

CARNET

Naissances

- M. et M. Jacques DESUCHE, ont la joie d'anoncer la naissance de leurs petits-fils

Bayeux, le 30 novembre 1982, au foyer de leurs enfants Martine et Philippe Le Goffe ;

Florent,

 Auray, le 8 juin 1983, au foyer de leurs enfants Claire et Jacques Bigel. 98, rue des Pervenches. 85000 La Roche-sur-Yon. 15, rue des Billettes,

14400 Baveux. Avenue du Général-De-Gaulle, 56330 Pinvigner.

Cristina et Stephane GOMPERTZ ont la joie d'annoncer la naissance de Arnand le 20 mai 1983.

25, aveaue Ferdinand-Buisson, 75016 Paris.

- M™ Henri ROUSSY a la joie de participer au bonheur de ses petits-enfants Frédéric et Gisèle Roussy avec la venue au monde de son neuvième la venue au monde de son net arrière-petit-enfant,

Christophe, le 7 juin 1983, au 16 bis, rue de Neuilly, 94120 Fontenay-sous-Bois.

M™ Nelly Barret, Danielle, Philippe, Elisabeth Barret, ont l'extrême douleur de faire part du décès de leur époux et père,

Gervais BARRET. ancien conseiller général de La Rivière-Saint-Louis, maire adjoint de Saint-Louis,

survenu le 8 juin 1983 à Saint-Gilles (la Réunion). L'Hermitage, 97434 Saint-Gilles-les-Bains,

- Les membres du Laboratoire de physique des solldes (associé au C.N.R.S.) de l'université de Paris-Sud, à Orsay, ont la douleur de faire part du décès de

André BLANDIN, professeur à l'université de Paris-Sud,

survenu le 12 juin 1983. La cérémonie religieuse aura lieu le jeudi 16 juin 1983, à 14 b 15, en l'église Saint-Denys, 32, place de la Républi-que, à Arcueil (94). ~ Le Laboratoire de spectroscopie

Les Laboratoires d'enseign la physique (premier cycle) de l'univer-sité Pierre-et-Marie-Curie, ont la douleur de faire part du décès de

GRENIER-BESSON, maître de conférences adjoint à l'université Pierre-et-Marie-Curie,

survenu à Paris le 11 juin 1983. La cérémonie religieuse sera célébrée en l'église Saint-Étienne-du-Mont, Paris-5°, le jeudi 16 juin, à 8 h 30.

Remierciements Mª Hélène Aurès et sa famille, dans l'impossibilité de répondre à tous les témoignages de sympathie qui leur ont été exprimés lors du décès du colone! Henry AURÉS.

prient tous ceux qui se sont associés à leur chagrin de trouver ici leurs très sin-

Anniversaires

igninii de

Salanehine

ji o sheka F

Warning

- Pour le deuxième anniversaire de

la mort de

Robert ROUX,

que ceux qui l'ont comm et aimé et qu'il a aimés pensent à lui.

Services religieux

La Famille adoptive française invite à participer on à s'unir par la pensée ou la prière à un service religieux qui sera célébré le lundi 20 juin 1983, à 12 heures, en la nouvelle église Saint-Honoré d'Eylan, avenue Raymond-Poincaré, 75016 Paris,

M. et M. Dominique CRETIN, fondateurs de la Famille adoptive française en 1945.

- Ils ont, avec abnégation et générosité, consacré leur vie entière à l'adoption, permettant à l'œuvre qu'ils ont créée de réussir à ce jour l'adoption de plus de trois mille cinq cents enfants. Leur rôle fut essentiel pour la recon-

tion en France.

Messes anniversaires

111.4

A. 184 A4 21 W

programme and the

the state of the sector

Dr. British and Allenda

7-11-1-12

- Ceux qui ont gardé de lui un souve-nir vivant sont invités à s'unir par la pen-sée ou par la prière à la messe qui sera célétrée pour

Jean SAINTE FARE GARNOT.

le 17 juin, à 18 heures, à Saint-Jacques dir Haut-Pas, en ce vingtième anniversaire de sa mort.

ALLER-RETOUR. AIR FRANCE IIII A partir du 15 Juin, vous pourrez rejoindre Dublin vous pourrez bénéficier du tarif Air France-Vacances* Exemple : séjour d'une semaine en hôtel + petit détous les jours en Boeing 737 au départ de Paris-Charles à 1580 F l'aller-retour sur les vois des mardi-mercredi de Gaulle, Aérogare 2, l'Aérogare Express, en Classe Af-

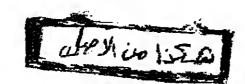
faires ou en Classe Economique. En Classe Economique,

et jeudi. Vous pourrez également réserver dès l'achat de votre billet une chambre d'hôtel.

jeuner: 1610 F dont 1150 F en devises. Renseignez-vous auprès de votre Agent de voyages ou des agences Air France sur les autres tarifs spéciaux

FRANCE-VAC

هكدا من الاصل



Le Monde

ARTS ET SPECTACLES

Hommage à Balanchine

USQU'AU 13 juillet prochain, le ballet de l'Opéra affiche un Hommage à Balanchine et honore la mémoira du grand chorégraphe qui se trouva le diriger au lendemain de la guerre. Le programme, judicieud'Agon et du Capriccio de Stravinski, des chefs-d'œuvre de « la danse pour la danse » auxquels le Fils prodigue, de Prokofiev, servi comme plat de résistance dans les décors et les costumes de Rouault, apporte le contraste théâtral du bailet « arts déco » que crea Diaghilev à la fin de ses

La dernière visite de George Balanchine avec sa troupe - au Theâtre des Champe-Elysées remonte à septembre 1980. Les Parisiens n'ont pas oublié la ngueur avec laquelle le New York City Ballet interprétait les épures géométriques, réputées « indanables », de Stravinski. Le maître chorégraphe était lè, dans la coulisse, à battre la mesure en claquant des doigts, et les dan-seuses qui n'avaient pas tendu le pied ou levé la jambe en cadence sortaient de scène le mine longue. La mine longue comme le reste, car'ces « filles de Balanchine » sont si invraisemblablement haut perchées, avec des bustes si plats, que leur compas démesuré semble partir directement de la taille.

L'hommage de l'Opéra à Balanchine n'est pas nouveau, puis-que aussi bien « Mister B » vint maintes fois régler des ballets sur notre première scène ou en diriger les répétitions. Pour le Fils prodigue, qui date

de 1929, Balanchine eut certai-nement été comblé par la distribution: Patrick Dupond, comme Serge Lifar, l'inoubliable créateur du rôle à son âge, incame la joie de danser et... de vivre ; Sylvie Clavier, sous la tiare, est bien la courtisane eux yeux stridents qui eux enchante J.-K. Huysmans; Wilfrid Romoli et Eric Vu-An, les deux faux frères du Prodigue, sont aussi bons comédiens que progressent à croupetons préfigurent d'une manière halluci-Joos, en 1933, fera s'agiter autour de sa Table verte.

Je me demande pourtant si Balanchine eût approuvé la manièra dont sont interprétés Agon et la Capriccio. Dans le style dépouillé où suffisent de simples maillots académiques et un seul rideau de fond, point n'est besoin d'une débauche de sourires, de saluts et d'œillades au public. Or les danseuses de l'Opéra. gentiment pigeonnantes pour la plupart et rondes de ligne, en ∉ rajoutent », provoquant des applaudissements qui rompent les rythmes dejà suffisamment

Je ne parle pas des étoiles, qui ruisselaient dans des déferlements d'acrobaties mirabolantes. Je veux parler de ces jeunesses que je voyais il n'y a pas si longtemps travailler à la barre comme « rats » dans les classes

Qui a parlé de style à ces sujets super-entraînés mais paa tous tellement bien placés ? Qui les a informés de l'ascétisme batanchinien ? Qui leur a appris les vertus de la « propreté » et de la

C'est la tâche d'enseignement qui attend Rudolf Noursey quand il prendra ses fonctions directoneles à l'Opéra, en septembre prochain. Mais pourra-t-il l'exer-

Déjà l'on apprend que l'équipe de la garde descendante serait habilitée, à l'issue du concours du corps de ballet, le 29 juin, et par je ne sais quel privilège exorbitant, à signer des contrats nommant de nouveaux solistes (deux premiers danseurs, deux

A l'heure des économies, imposer des premiers danseurs dont les qualités artistiques ne répondront paa forcément au goût du successeur désigné, ce ne serait pas mal, tout de même. comme fleche du Parthe.

OLIVIER MERLIN.



soir, voici déjà une raison de se rendre aux Thermes de Cluny entendre le texte de Péguy. Ce Mystère de la chorité de Jeanne d'Arc sera une autre bonne surprise, poor ceux qui oc le

nt pas. Uoe œuvre d'un esprit et d'une écriture tout à fait ori-L'histoire même de Jeanne d'Arc. de sa chevauchée et de sa mission, n'est pas ici le propos. Dans un pré, à Donnémy, en été, Jeanne, àgée de treize ans, file la laine en compagnie

de son amie Hauviette, qui a dix

de Nancy, à qui Jeanne a demandé

ANS la grande salle des

sculs ensembles d'architec-

ture vraiment beaux et émouvants

de Paris, la Comédie-Française pré-

seme le Mystère de la charité de

Ce bâtiment de bains publics, qui

mesurait plus de 100 mètres sur

Taxe est-ouest (entre le boulevard Saint-Michel et le Collège de

France d'aujourd'bui), avait été

construit par les Romains aux envi-rons de l'an 200, du temps de l'em-

pereur Caracalla, grand bâtisseur

(ses Thermes, à Rome, sont gigan-

La salle où l'on joue Péguy à pré-

sent était celle des bains froids. Elle

a 14 mètres de haut. L'épaisseur des

murs (2,20 mètres), les trois voûtes

en berceau et la voûte d'arête au

centre, les larges baies en plein cin-

tre, l'eppareillage assez artisanal des

petits moellous de pierre blanche et

rose, plutôt disposés comme des mo-

salques, et coupés par endroits par

des chaînons de brique couleur paio

brûlé, et les consoles en forme de

proues de navire, ao bas des voltes,

trut cela forme un paysage monu-

mental à la fois grandiose et fami-

lier. Et surtout ce grand mooumeot touche parce qu'il e une âme. Il y a

Jeanne d'Arc, de Charles Péguy.

vaise, avait reçu la visite de Colette de Corhie, la future sainte Colette, qui, dans ces années du quinzième siècle, a remis un peu d'ordre, et d'énergie à la tâche, dans certains couvents qui se laissaient aller. Co-lette de Corbie avait elle-même été touchée par l'enseignement des franciscains. Par son personnage de Me-dame Gervaise, Charles Péguy se ré-fère donc à ces moines de l'ordre de Saint-François qui, à plusieurs re-prises, recoupent l'itinéraire de Jeanne d'Arc sans que ces échanges entre Jeanne et les franciscains aient été, jusqu'ici, bien éclaircis.

Orgueil et résistance

Le Mystère de la charité de Jeanne d'Arc, c'est un dialogue ures serré, très riche, entre Madame Gervaise et la petite leanne, qui a essenticliement pour propos le problème de la résistance à l'oppression, ou de la complicité, de la lacheté. Jeanne. une enfant, s'indigne de ce que personne, à Domrémy, et autour, ne s'oppose fermement à l'oppressie des Bourguignons, alliés de l'occupant anglais. Madame Gervaise fait remarquer à Jeanne qu'elle méprise donc son père, sa mère et ses frères, qui ne sont pas « résistants », et qu'elle vit dans le mensonge puisqu'elle leur tait ce mépris.

Puis Jeanne déclare que, de la même manière, les contemporains de Jésus oe l'ont pas soutenu contre l'occupant romain et ses alliés, et qu'elle, Jeanne, n'aurait pas laissé faire cela, n'aurait pas laissé arrêter

DERNIERES

DE LA SAISON

Théâtre du Soleil

Les Shakespeare

Richard II La nuit des Rois

LA NUIT DES ROIS » : joudi 16, vendredi 17, semedi 18 julin,

o 10 juillet, à 15 h 30. RICHARD II : mercredi 15 juin.

à 18 h 30 ; dimenche 18 juin, à 15 h 30 ; samedi 9 juillet, à 18 h 30

à 18 h 30 et dimenche 3 juillet, à 16 fi 30.

Réservation immédiate

Pégny imagine qu'une habitante de Domrémy, cette Madame Ger-

et martyriser Jésus. Madame Gervaise ne peut reprocher à Jeanne qu'un excès d'orgueil.

D'autre part, ce poème de Péguy est en grande partie constitué par un grand monologue de Madame Ger-vaise, qui est la vie de Jésus-Christ racomée par sa mère, par Marie, laquelle a un point de vue assez différent de celui des Evaogélistes. Et c'est un texte magnifique, un admirable témoignage de l'amour mater-

comme il avait été aussi . un bon camarade de jeux, un bon camarade d'école », et elle dit comment tout avait changé · le jour ou il avait commencé so mission ·. A partir de ce jour, . jomais un garçon n'a outant fait pleurer so mère ., dit-elle, et elle racome toutes les alarmes, toutes les déceptions, depuis le soir cù . il n'était pas rentre ., sans provenir, il avait douze ans, . elle eut peur de l'avoir perdu », et elle l'avait retrouvé au milieu des docteurs, jusqu'au soir où « il avait été arrêté ou jardin des Oliviers, qui était un lieu de prom gens du dimanche ». Ce Mystère de lo charité de

Jeanne d'Arc o'est pas du théâtre, il est pratiquement injouable, d'une part parce que son interprétation complète durerait six ou sept heures, sans action aucune, d'autre part dire par deux petites filles de dix et treize ans un poème aussi · difficile - et long. La Comédio-Française et le met-

teur en scène Jean-Paul Lucet ont pris le parti de choisir quelques pages de ce poème, et de les confier à des comédiennes adultes, Cathe-rice Salviat, Nathalie Bécue et, dans le rôle de Madame Gervaise, Francoise Seigner. L'acoustique de la grande salle des thermes romains n'est pas bonne, peut-être à cause de

l'élévation des voutes ou de la préseoce des conduits d'eau dans les murs : les consonnes du texte sont étouffées, écrasées, et les voyelles au contraire sont accrues et surtout se mélangeot les unes aux autres, par une répercussion d'échos. Il faut beaucoup d'efforts pour bien entendre ce que disent ces trois excellentes actrices. Mais le texte de Péguy est si fort, et l'architecture des thermes, dans la ouit et les projec-teurs, est d'une poésie si intense que cette soirée reste d'un intérêt bors

Le spectacle est précédé d'une anponce faite au micro, comme si nous était dite une phrase liminaire du poème : « A toutes celles et à tous ceux qui seront morts de leur mort humaine pour l'établissement de la République socialiste universelle. Cette phrase, très « péguyste », est néanmoins surprenante en la circonstance. Elle n'a jamais figuré en tête du Mystère de la charité de Jeanne d'Arc, mais en exergue d'un autre livre sur Jeanne d'Arc que Péguy publia quinze ans auparavant. Le metteur en scène a donné, là, un peut coup de pouce pas normal.

MICHEL COURNOT.

* Thermes de Cluny, 21 h, en alternance avec des concerts

LIVRES DE RAYMOND DEPARDON ET DE FRÉDÉRIC MITTERRAND

Célébration des deuils

traîne du cinéma, at dans une désunion du texte at de l'image, célèbrent un deuil. Raymond Departion et Frédéric Mitterrand partent de la perte d'un ami - l'un le décès accidental, l'autre l'abandon - pour construire, en forme de fuits ou de retrouvaille, une fiction qui la fassa réapparaître. L'oubli et le souvenir, comme deux chevaliers fantômes, bataillent sur l'écran du paysage exotique : le désert américain, la Somalie.

La fiction se fait toute seule, sur une base de reportage mêlé da sentimentalité. Chez Mitterrand (Lettres d'amour en Somalie), les bribes d'un journal indime se mêlent à des notes économiques ou historiques ; chez Depardon l'e Désert américain), il n'y a qu'une subjectivité esseulée qui fonce è travers un paysage et croise des ombres. Pourtant, des informations extérieures viennent cogner dans cette cage de résonance : « la ont eu lieu les premiers essais atomiques », plus loin « une navette spatiale a découvert une vallée disparue dans le Haut-Nil ». meurs », à la télévision « Reagan annonce un renforcement du programme d'armement nucléaire ». Je suis encore en vie, semble dire Depardon, puisque je photographia, puisqua j'écris, et cet emì sarait-il vraiment mort, na pourrait-on pas revenir en arrière (comme Superman, faire tourner la Terre à l'envers), ne puis-je pas ma réveiller ?

Deperdon a l'art des décalages : son désert est neigeux, les Indiens n'y sont alus ni, presque plus, les cow-boys, et la mort s'y révèle à retardement, elle n'a pas eu lieu le jour de son annonce, mais le cœur le certifie beaucoup · plus loin, là où il n'y a ni tampons, ni registres, ni fleurs, ni poignées de terre, peut-être des vautours, mais ils sont cachés. Depardon n'est jamais exactement là dù il est : une gare devient une église, un s fast-food » un cimetiere, un champ de luzeme réapparaît dans un champ de chariots da supermarché. De même, Mitterrand se souvient d'une chambre d'hôtel à Moscou quand ses yeux se perdent dans un Gange durassien.

sont un tout patit peu « forcés ». Le film de Mitterrand avait beeucoup plus de chalaur et d'émotion que le ciné-roman joliment fabrique, la voix qui tenait le film d'un bout à l'autre a disparu. Depardon rêvait depuis longtemps de « quelque chose » sur le désert (film ? photos ?), et ce nouveau livre semble l'avoir décessé. comme un bolide qui traverse le malheur en ligne droite et qui efface en même temps le vrai projet. Si l'on repense à ses deux premiera photo-romans. Notes et Correspondance new-yorkaise, on e l'impression que cette fois Depardon s'est livré, non sans sincérité, à un remake de lui-même.

venir trop tot. l'eutre trop tard.

HERVÉ GUIBERT.

* Le Désert américain, de Raymond Depardon Editions de l'Etoile, (sexte de Serge Toubiana), 75 F.

* Lettres d'amour en Somalie, de Frédéric Mitterrand (photos de Diane Delahaye). Editions du Re-



Marian 1

5-10-5

CENTENAIRE D'UTRILLO

Un pari d'envergure

NAUGURÉ en octobre 1981, non loin du site de l'ancien casino qui abrita pour le première foie en 1960 les Journées internationales du cinéma d'animation, (JICA), le Centre ville. Pour les organisateurs de la quatorzième édition de ces Journées bi-annuelles — la pari était d'en-vergure : le théâtre du casino offrait six cents places et une eeule séance par programme présenté, la grande salle du Centre Bonlieu offre neuf cent quatre-vingt-cinq fauteulls et projetait deux fois cheque programme. Le public viendrait-il ?

La réponse est éloquente. Outre les invités, journalistes, créateurs, professionnels du monde entier, la foule d'Annecy et des environs drecti, par exemple, à le veille de la clôture, on dut refuser plus de cent personnes, et les organisataurs considèrent même qu'une troisième séance, eurait tout eutant rempli une salle, par ailleurs remarquable, eussi confortable, avec des projections parfaites, que les grandes salles du nouveeu Peleis des festivals de Cannes sont peu evenantes et tech-niquement déficientes. Une autre salle de projection, l'Espace 300, toujours dens le Centre, propose deux cent quarante sièges et une projection encore plus parfaite, qui e valu aux responsables les éloges de la Commission supérieure technique, representée à Annecy.

Comment expliquer cette réussite à tous les niveaux ? D'abord, nous

des JICA, il y a eu la mobilisation de toutes les associations culturelles de le ville et de leur personnel, salariés, des M.J.C. des Marquisats eu bord du lec et de Novel. On sentait comme la désir, chez tous, de prouver qu'à Annecy on pouvait prendre totalement en main une telle manifestation - d'où ce qui ressemble à un divorce entre l'AFCA (Association française du cinéma d'enimation) besée à Paris et les responsables d'Annecy (le Mande du 10 février).

La « défi » une fois relevé par la province, le Festival étent même pour la première fois reconnu par la toute-puissanta F.I.A.P.F. (Fédération internationale des associations de producteurs de films), à l'égal des autres festivals d'enimation de par le monde, Zagreb, Ottawa, Varna, et en ergent donné par les commer-cants de la ville.





Alexeleff (« Journal d'un fou »).

L'écran d'épingles

CENTRE EUROPEEN

POUR LA RECHERCHE MUSICALE - METZ

en collaboration avec le Conservatoire de Région

Cours international de composition

Claude LEFEBVRE -

Mesias MAIGUASHCA

musique instrumentale, électro-acoustique, mixte, informatique...

CENTRE EUROPEEN POUR LA RECHERCHE MUSICALE

STUDIO DES URSULINES

BULLE OGIER • DANIEL OLBRYCHSKI

Avec Gérard BLAIN - Jean-Pierre BALMER - Denis MANUEL

Seul à Paris - Studio des Ursulines (5°) - URSUS FILMS.

LA

DERELITTA

JEAN-PIERRE IGOUX

D'après le roman

Demandes d'inscription, renseig

Hôtel de Ville F - 57000 METZ

Tel. : (8) 775.14.88 (8 h 30 - 12 h 30)

POSSIBILITES BOURSES

Si l'on ejoute la tenue de quatre colloques, la création d'un marché du film d'animation pour la cinéma et la télévision, un bonne demi-douzaine d'expositions dans le Centre Bonlieu, autant à l'extérieur, en ville, ainsi qu'un salon des techniques per l'image, c'est un vrai mammouth culturel, technique et commercial qui renaissait des cendres de l'ancien casino, sans pour autant tomber dans le monstrueux. Les films gardaient leur importance, certes, et on discutera longtemps de l'initiative qui a consisté à accepter en compétition des œuvres déjà vues dans d'autres rencontres internationales. Mais la dic restait l'arbitre suprema, laissant porter par moments à de véritables vagues d'hystérie face à telle ceuvre jugée trop « expérimentale » ou entrant presque en transes face à tella autre applaudie en cadence.

Le Grand Prix d'Annecy fit l'unani-mité jury-public, les Possibilités du dialogue, de Jean Svankmajer (Tché-

deux assemblages hétéroclites d'objets en forme de têtes humaines qui vont à tour de rôle se dévorer pour chaque fois renaître. Une bande son d'une rare force expressive accompagne cette manducation sauvage en trois temps. Dans la dernière partie, des têtes sculptées avec de la pâte à modeler semblent réaliser enfin l'accord parfeit, se « fondre » dans l'amour, pour littéralement se désintégrer l'une dans l'autre. Fable transparenta sur la communication, l'agressivité permanente, latente, de tout echange. L'enimation devient expérience sensuelle, partagée. Par contre, Jude, de l'Américain Drew causte, avec de brefs mais impressionnants documents inlessablement repris par un travail d'écriture sur l'image réaliste, valait eu bout d'un moment les sifflets ininterromeus du ieune public, malgré la gravité du sujet. Le cinéma expérimental eura toujours de la peine à faire bon ménage avec une manifestation populaire.

Un barbare film eustralian, une sorte de Med Max de l'enimation, Dance of Death, de Dennis Tupicoff obtanait la prix spécial d'un jury présidé par Jerzy Toeplitz, l'ancien directeur polonais de l'école de cinéma de Lodz (où il fut le professeur de Wajda et de Roman Polenski) et fondateur de l'Australian Film and Television School de Sydney, Setire de la télévision, de la violence au petit écran, Dance of Death reconte dens la veine macabre la fascination et la crédulité du public face au petit écran. La mort mène la dense sur ce ton joviel cher aux animateurs de shows anglo-saxons. La provocation, cette fois, porte, la public est pris malgré lui. Il était une fois un chien, du Soviétique Édouard Nazarov, troisième prix du jury à l'unenimité, illustre un conte ukrainien sur le destin d'un pouvre toutou usé à la tâche et qui pe survit qu'en e'entendant avec son adversaire, une bête sauvege devenue son copein. L'impertinence surprend, les animaux font cause commune contre les humains ber-

Alexeieff, l'inventeur de l'écran d'épingles (avec sa compagne Claire Parker), dont la nom racte étroite-

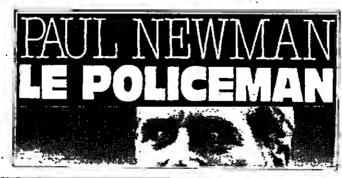
ment associé à la naissance des JICA →

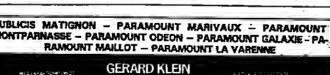
 ē fut des premières « journées »,
 avec John Hubley, mort lui eussi faisait l'objet d'une très bella exposition eu musée du château d'Annecy, où l'on rappelle son œuvre de greveur et comment, de la gravure, il a pu être conduit à « la gravure animée » (titre de l'exposition). Le fameux écran d'épingles qui servit à la réalisation d'Une nuit sur le mont Chauve en 1933 fut donné à la ville d'Annecy du vivant de l'artiste. L'esprit des débuts survit aujourd'hui à travers le travail d'une personne comme Nicole Salomon, ilée aux JICA depuis l'origine, enseignante, créatrice de l'Atelier d'enimation d'Annecy, où des enfants apprennent très jeunes à manier l'image, à la fois à créer et à lire autrement les images. Un colloque, conqui par André Martin, de l'INA (également co-fondateur d'Annecy), traitait de l'utilisetion de l'ordinateur dans le cinéma d'animation et évoquait « de nouveaux moyens automatiques capebles de réveiller un cinéma d'animation des années 80». Annecy année zéro ?

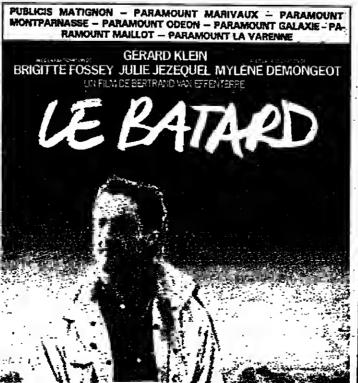
LOUIS MARCORELLES.

V.O. : GAUMONT AMBASSADE - FORUM LES HALLES V.F.: HOLLYWOOD BOULEVARD - MONTPARNASSE BENVENUE MISTRAL - LES IMAGES - ATHENA

CYRANO VERSALLES - ARGENTEUL - POISSY - 4 TEMPS La Défense ULYSSE Orsay - LES 3 ROBESPIERRE Vitry - GAUMONT ÉVTY - 3 VINCENNES GAUMONT OUEST Boulogne -- LUX Bagneux







Le charmeur

TRILLO e connu la gloire très vite. Elle n'a duré que quelques années. Puis le dédain. Il y a un mythe Utrillo, mythe dn Paris montmartrois et eussi de la grâce reçue. Il est l'exemple vi-vant qui montre bien que la peinture ne s'apprend pas. C'est un don, on l'a ou pas.

Maurice Utrillo evait celui de voir les petites rues de Montmartre avec, en fond, le Sacré-Cœur et sa silhouerte de communiante. Des rues désertes surtout, aux trottoirs étroits, aux murs qui n'en finissent pas, aux pierres rustiques, des rues sans arbres. Parfois, de petits personnages y cheminent sans se pres-ser, sans ombres et dans une clarté uniforme comme s'il était toujours midi dans le petit monde silencieux de Maurice Utrillo, comme si le so-leil ne se levait et ne se couchait jamais, toujours au beau fixe là-haut, invisible, mystérieusement absent.

Le musée Jacquemart-André et le musée de Montmartre célèbrent le centenaire de la naissance du charmeur de la Butte. Il y est né en 1883, de père incomn — mais en présume d'un nommé Boissy. — de mère acrobate qui, après une chute, était devenue modèle de peintre. L'année même de la maissance de son fils, Suzanne Valadon commençait à crayonner. Elle a vu comment travaillaient les peintres pour les-quels possit son bean corps de fille du penple. Puvis de Chavannes, Toulouse-Lantrec, Renoîr et surtout Degas, dont elle est devenue l'amie, remarquent l'autorité spontanée de son dessin au fusain, le plus souvent des nus lourds, construits pour tenir fermement sur le sol, d'un réalisme brutal, trivial. La couleur y est sou-tenue, violente, et le trait toujours noir comme pour affirmer que chose à l'existence de laquelle elle

Un monde clos

Le fils est tout le contraire de la nère. Il ne tient pas à l'école et pas davantage dans un emploi. Fantasque et coléreux dès son adolescence. il boit. Il n'est pas « normal ». Très tôt, il sera interné dans une maison qu'on dit « de repos » pour soigner son agitation de fils sans père (généreusement reconnu par l'un des nombreux amis de Suzanne Valadon, Miguel Utrillo, personnage dis-tingué de la faune littéraire et artistique de Barcelone). Sa mère, sur les conseils d'un médecin, lui met des pinceaux dans les mains et, paiment, entreprend de lui enseigner ce qu'elle a trouvé toute seule : peindre sur motif les petites rues de Mootmagny, de Pierrefitte, de Montmarire. Pour le calmer.

Telle mère, tel fils: Maurice Utrillo aussi montre d'emblée des dons qui n'ont guère besoin de conseils ni d'enseignement. Sous l'influence maternelle, il peint som-

bre et plutôt épais de mélancoliques paysages de banlieue où dominent l'ocre et le vert véronèse. Et les expose en Salon d'antonne où Octave Mirbeau, Francis Jourdain, Elie Faure, les découvrent avec intérêt. spontané » de la peinture a la sympathie des poètes et des écrivains. Il e à peine vingt ans quand des marchands affairistes comme Libaude entendent acheter ses tableaux pour 50 francs pièce.

Sa vie se déroule entre le cabaret de La Belle Gabrielle et le bistrot Le Casse-Croûte qu'il a peint dans cette manière blanche qui, de 1910 à 1915, éclaireit progressivement sa palette et lui donne un sourd éclat de soleil d'hiver étonnant par sa cohérence et son unité. Utrillo n'appartient à encune école, n'a aucune théorie. Il est inclassable. Le monde d'Utrillo est idéalement clos.

MUSÉE BOURDELLE-

16, rue Antoine-Bourdelle

Mº Montpamasse

LAPRADE ET BOURDELLE

VERS 1900

- SAGOT - LE GARREC. 24, rue du Four, Vr - 326-43-38 dessins, aquarelles

CENTRE CULTUREL DU MEXIQUE PEINTRES CONTEMPORAINS DU MEXIQUE

= 14 JUIN - 26 JUILLET ==

dans las collections parisiennes 711 m (dm) de 10h à 18h sam 12h-18h

NATIONAL

D'OCTOBRE 1983 A JUIN 1984 HAMLET - PAR LES VILLAGES -LA MOUETTE - LE HERON - LA TRAHISON ORALE - LA DEVO TION A LA CROIX - LES POS SEDEES . FAUT- IL CHOISIR -FAUT-IL REVER ? - MARIAGE -ET DES FORMES BREVES - DU THEATRE POUR LES JEUNES SPECTATEURS - DE LA POESIE -DES DEBATS . DES EXPOSI-TIONS . DE LA MUSIQUE...

RENSEIGNEMENTS . ABONNEMENTS

T.I.j. (sì lundi) du 3 juin au 3 octobre BIBLIOTHÈQUE NATIONALE

= 22 AVRIL - 18 JUILLET =

JUIN-JUILLET SIMA LE POINT CARDINAL 12. RUE DE L'ÉCHAUDÉ

PARIS



ne de la JARRIGE Exposition et vente : 11, quai de Conti, 75006 PARIS

MAISON DU DANEMARK un expressionniste danois

WILIAM SKOTTE OLSEN Peintures et caux-fortes (1966-1962)

DU 4 AU 26 JUIN EXPOSITION-RÉTROSPECTIVE

" PEINTRES et SCULPTEURS RUSSES DE FRANCE "

HOTEL de MALESTROIT 2, Grande-Rue Tous les jours de 14 h à 19 h

94360 BRY-S/MARNE

JEY 00 156

pla Butte

Harris Mar -

RELA MALMACHINE CE TRANCHAM MACGUART

FERRICA PROPERTY ie sals

Images

charmen

27 50 ;

 $\mathcal{Y}_{n} = \mathcal{E}_{n} = -\sqrt{2} \, e^{i \frac{\pi}{2} \, n} \,$

F 4 . 1.

*·

Per

April 1947

25. 14.5

is .

4.00

. ~..

330

* . . .

ĕşen 2.19 − •

Acres 4

SELV:

72.454-

... 2

7 - -

** · ** £ Marie and the 6 marine 55 M. 20 . در مذخ 2 to 3 10 ૄૼૢૼૼૼૼૼૼૢૢૢ૽ૼૼૼૼૼૺ૽ૺૼૼૼૺ૽૽ૺ૽૽ૺ૽૽૽૽ 3:

事業 湯、丸まべり

1848 J. W. . · 在京都之 卷

ğ* I **

ssionnicie dani

ME MANY IN THE STATE OF

CHIEF CONTROL

Washington .

State of the state of

Section 18

the Table 1

· 2:

77.5

* ** : ** ***

-- 2

F14 - 12

. .

712

17.12

en er i e edukoela

LAGRADE ET BOURES

SUBLICITATION MITE

SIMA

19 (2017) (相頭

MONNAIE DE PR

.

10 80 50

LAS 1560

ONDE DES ME

EIN IMILA

de la Butte

Il le peint avec un naîf sentiment de quiétude, dessinant la succession des fenêtres, toujours fermées, des d'Edouard Herriot. magazins dont il reproduit patiem-ment les enseignes : bonlangerie, vins-liqueurs, Au mieux de luimême, il retient par la poésie qui se dégage de ses rues blanches cassées d'ocre, de bien, de vert, mais surtout par la naïve hardiesse des perspec-tives montantes et descendantes, diagonales ou courbes, arrêtées au loin par ces maisons qui finalement brisent les parallèles et forment l'espace. Il n'a pas encore trente ans et déjà Utrillo n donné le meilleur de lui-même. Ses expositions connais-sent le succès. Diaghilev lui commande décors et costumes d'un bal peu, le fuit.

A la quarantaine, il est de plus en plus malade. Il boit sans désemparer. On le soigne en l'envoyant de cure en cure puis, quand il est at-teint de delirium tremens, d'asile en asile. La vérité est qu'avec la dégra-dation do corps et de l'esprit, la cohérence de son petit univers vibrant qui tient de l'impressionnisme de Sisley commence à se défaire, la subtilité de sa couleur à se diluer. Sa mère le soigne et surveille son tra-vail. Il doit produire pour satisfaire la demande des marchands. Mais sa main le lâche, le trait, qu'il avait si

La fuite au Vésinet

Le graphisme noir que Suzanne Valadon maîtrise si bien, elle le recommande à son fils : il cloisonne les formes qui n'étaient chez lui que légères transitions d'une couleur délaporte en partant ovec Lucie Valore, ancienne actrice de théâtre, veuve d'un magnat ruiné par la crise des années 30 et peintre du dimanche. .Une fois épousée, Lucie Valore impose la respectabilité. Fini le vaga-bondage en pantoufles dans les rues de Montmartre. Le peintre habitera une villa on Vesinet, il aura un bon tailleur et une voiture à chauffeur. Sa vie est dans la banlieue bourgeoise, désormais réglée par la production utile, à partir de cartes postales et de photos, le cerveau lessivé par les traitements des asiles, se languissant des bistrots de la Britte où il payait le cafetier avec un petit dessin. C'est le moment où entre en scène le nouveau marchand qui s'assurera l'exclusivité de son labeur. Paul Pétridès. Mais le charme est

rompu. Utrillo a perdo sa naïve blancheur, le frémissement pictural de vieilles rues montmartroises. C'est un peintre qui ne fantasmait pas. Il peignait, simple et direct, la fune des rues où nul ne va, la nudité vée, et par conséquent il contiendra davantage les tons. A la cinquantaine passée, Utrillo quitte sa mère des façades où rien ne se passe, sitaine passée, Utrillo quitte sa mère qui le domine et le guide, ciaque la mais par des âmes sensibles seulement, de la lèpre des vieux murs d'artisans, perception d'autant plus attendrissante que la netteté indus-trielle a déjà pris le pouvoir dans les

JACQUES MICHEL

* Peintures de Maurice Utrillo, an musée Jacquemart-André, 158, boule-vard Haussmann.

Le Centenzire de Maurice Utrillo souvenirs de Suzame Valadon et André Utter, au musée de Montmartre, 12, rue

Maurice Utrillo, sa vie, son œuvre, présenté par Jean Fabris, Documents et reproductions onir et enuleur, 200 pages. Edité par Frédéric Birt.

Utrillo, par Jeanine Warned, editions Flammarica, 95 pages, reproductions noir et couleur, 60 F.







On n'a pas souvent l'occasion de voir un cinéma

de cette quelité là.

Hanry Chapier - SOIR 3



Du souk

au mausolée

ILLIAM KLEIN n'est pas un artiste fini, et il le dit : à cinquante ans passés, il fait suivre l'ensemble de son travail, qui démarre dans les années 50, de l'étiquette « à suivre » ... Après la peinture, apprise dans l'atelier de Fernand Léger, il y a eu l'architecture; après les photos abstraites, il y a eu le reportage; après New-Yark, il y a eu Roma, après Moscou, Tokyo; après la phote tout court, il y a eu le cinéma. Entre-temps, il y a eu la publicité, la typo, la B.D., et aucune ou aucun n'a vreiment voulu céder sa place à l'autre. Touche-à-tout génial, inséminateur endiablé, William Klein n'a jamais fini de mélanger les genres, de bricoler, de s'amuser, de traverse son siècle comme un bain de foule. Plus boxeur que Robert Frank, il a institué la braquage, le « direct » comme mode de relation photographique, et une dinguerie qui se soucie peu de la belle photo. Aux antipodes des Instants parfaits privilégiés par Cartier-Bresson, il n'a fait que tailler des instants communs, surchargés, dis-

La rétrospective de William Klein au Centre Georges-Pompidou tient de l'événement de souk, de gare de province, d'église, de supermarché. Une cinquantaine d'écrans débitent en permanence, dans l'obscurité et sur de la musi-que pop alternée avec des siffiets de train, des coups de feu et des gongs chinois, des photos, des travellings sur des planches-contacts (bonne idée : le trait rouge annonce l'arrêt, sur image), des bandes-annonces de films at des rushes publicitaires. On vient là piocher du son et de l'image ; on se transvase d'una salle à l'autre, et on s'assied par terre, certains viennent voler un roupillon, d'autres faire leurs prières, Le hasard a voulu que sur cette polyphonie, ou polychromie, s'élève, d'une salle voisine, la voix de Léon Zitrone qui commente le lancement d'une fusée. William Klein doit adorer : son sens de l'humour a déjà fait légende.

A l'inverse de cela, comme si l'un rachetait re, ou niquait l'autre, un livre un peu rigide et étriqué, comme on en faisait dans les années 50 alors que William Klein faisait des livres de maintenant, semble le caveau miniature de la rétrospective. A la fin des années 70, les galaries américaines avaient voulu assagir la faiseur de ramdem en exposant et vendant à prix d'or ses vintageprints. Il avait interdit la publication de deux livres, trouvant l'impression trop sale. C'est étrange comme quelqu'un qui a toujours glissé, comme un surfeur, sur la lame de la modernité, se contente maintenant d'un livre bien imprimé, mais de petit maître.

★ William Klein, au Centre Georges-Pompidou. Jusqu'an 27 juin. Un livre catalogue aux éditions Herscher. 158 F.

Poseuses d'hier et d'aujourd'hui

ES femmes sont le point de mire de l'œuvre de Lartigue : il les aime, il les vise, mère, nounou, cousines, mais aussi belles inconnues chapeautées, passantes, coureuses, cocottes ammitouflées des bains de mer et des champs de courses, actrices. Maîtresses : Bibi est adorabla, mais on sime aussi beaucoup Renée, Coco, Rose at, bien sûr, Florette. Lartigue exerce un art subtil de l'instant, de l'objet, des premiers et arrière-plans. Chaque image est gaie, construite, touchante de

Un autre dragueur da la photographie, Claude Nori, propose dans un livre dévergondé (Il me semble vous avoir rencontrée quelque part) ses plus charmantes conquêtes — ou fiascos. Les extravagantes et les garçonnes de Lartigue ont été poussées par des nénettes internationales, Lolitas auto-atoppeuses, loucheuses, taquines, exubérantes ou languissantes, touipura à chaval sur la virginità, ragazze en Mobylette ou Japonaises consentantes. Il y a là, comme dans toute collection, un peu de maniaquerie et beaucoup d'enjoue-

* Femmes de mes autrefois et de maintenant de Jacques-Henri Lartigue. Grand Palais des Champs-Elysées, avenue Winston-Churchill, Paris-8. Jusqu'au 30 août.

* Il me semble vous avoir rencontrée quelque part, de Claude Nori, aux éditions Contrejour, 150 F.

Le valet de cœur

L y a des clichés complètement évidents. inévitables : si dans une rue apparemment vide, deux estafattes noires, devent une palissade de métal rainurée, déchargent des statues de plâtre blanc. Venus. David ou odelisques, aucun photographe qui se respecte, qui résista à cette photo. Le cadre peut bien varier de quelques centimètres. l'effet est chooce et on dirait que le photographe, parce qu'il est passé par là, croit que la cliché, qui serait de n'importe qui, du hasard, se rallie à son âme, pour dire un très gros mot. Pascal Dolemieux n'échappe pas aux tentations.

Il y a d'autres images, aussi évidentes sans doute, mais pratiquement invisibles à tout mortel, sur le moment, sauf à celui qui les choisit en les fabriquant : elles ne pourraient exister que dans un seul ceil, ce sont des lubies, des toquades, et à cette évidence d'un seul doit aussi se rattacher un douta, une incertitude celle que l'imege en vaille la peine, - et un désir formidable - qu'ella n'appartienne qu'à

soi. Prenez les photos les plus simples, et aussi les plus mystérieuses, que Pascal Dolemieux expose actuellement à la Bibliothèque nationala : il n'y a presque rien à voir, mais quel courage a été le sien, de nous la donner à voir. Un cardigan un peu seul pendu dans la timbre de lumière d'une fenêtre sans ombre, un teckel qui se jette à l'eau. Ces images improbables sont les plus émouvantes, alles appartiennent à tout le monde, alles ne sont qu'à lui.

Pascal Dolemieux suit encore d'autres chemins : des veines mouvementées ou cocasses, et une façon d'inverser les situations, de déceler una infinie tristesse dans un carnaval, de la monstruosité dans la gaiaté, de l'épouvante dans la religiosité. Il bloque un seul personnage dans son cadre, pris en flagrant délit da morosité (la jeune fille ennuyée qui caresse se botte). de folie douce (le pépé qui dévals son tobog-gan, le babe-cool qui joue da la flûte, la jeune cheftaine qui se trompe de côté pour photographier le Mont-Saint-Michel), ou de désarroi (l'homme en béret qui a reposé ses deux valises devant on ne sait quel épatement). A ces moments-là le talent de Pascal Dolemieux devient un lieu commun : qu'est-ce donc, sinon du cœur et du culot ?

* Pascal Dolemieux, à la galerie de photogra-phie de la Bibliothèque nationale, 4, rue de Louvois, 75002 Paris. Jusqu'au 2 juillet.

Le zoo d'Alain Fleischer

E monde nouveau et éternel d'Alain Fleischer est celui du cinéma, du zoo, du théâtre érotique, Des rochers de bobines encadrent la scène centrale d'un miroir où se reflète le corps de l'actrice. Ella a les lèvres trop rouges, et des nappes de sang ou de ténèbres sont le parterre où ploie son ventre, où se creusent ses reins. Toutes sortes d'animaux miniatures la menacent : des ours bruns, des tapirs rouges, des bouquetins at des rhinocéros. Des étuis à cigares Roméo et Julietta sont les pylônes de l'autel où brûle le feu. L'anfance et feux font un peu pense es grands tirages couleurs luisants à Tom Drahos : voilà de bonnes compagnies.

Au sous-sol du Studio 666, una installation de chambra noire projetta des fragments de corps raflètés par des écuails da miroirs poussés sur un bassin par un brise-glace. Le moteur du bateau, qui s'appella Mexico, est parfois un peu paresseux.

6, rue du Maître-Albert, Paris-54. Jusqu'au

¡En raison du succès, l'exposition Jean-Philippe Charbounier est prolongée, au Musée d'art moderne de la Ville de Paris, jusqu'au



FORMES

Hrdlicka

Alfred Hrdficka (1) a passe plus d'une saison en enfer. Il nous y entraîna. Crûment et cruellement. Il noua entraîne chez les fous (cycle Randolactif), chez les travestis, dont l'avilissement est dénoncé avec une sorte d'attirance (pastels du cycle Pasolini), sous la baquette ensorcelée du chef d'orchestre (cycle Schubert), etc. Dana la cycle Elias Canetti est répercuté, comme partout d'ailleurs, la dialogue parmanent instaure depuis 1968 antre l'écrivain et l'artista autrichien, encore inconnu en France, célèbre dans le resta de l'Europe. Peintra, mais avant tout sculptaur at graveur prodigiaux, Hrdlicka s'impose comme un colosse boulimique, violent, bouillonnant, chaotique, ennemi jure du « bon goût » et de l'esthétisma et dont les visiona nous

Masurovsky

Depuis plus longtemps encora, Michal Butor dialogue avec Gregory Masurovsky (2). Depuis Litanies d'eau, Les deux arnis engagent la partia à tour de rôle ou presque. Butor, en général, écrit son poème d'après la dessin ou la gravure de Masurovsky et l'y incorpora. Il arriva aussi que ce demier attenda le texta autographe pour s'en inspirer, l'habitler ou la reporter sur la plaque de cuivre. Un petit fikm d'ailleurs, projeta dans la galerie, nous fait assister à toutas les phases du tirage, a l'atelier Georges Leblanc. Au milieu da tant d'œuvres ici rassemblées, et qui nous anchentent toutes, y compris les lithographies de Western Duo, on s'arrêtera devant catte double et poignante élégie, la Femme, la Neige et la Mort, chant d'amour à deux voix accolées et non plus entremêlées, où la disparue commence à se dénuder de sa chair. Et toutes ces délicates merveilles où la crayon, tenu d'une main heureuse, qui excelle à s'autoportraiturer en attendant l'eauforte, ouvre et ferme une fenêtre. fait éclore un camella, offre aux mots la planta d'un pied (Terra amata) avec una netteté pointilliste qui propulse le moindre obiet dans une aura poétique.

Duport

Pour notre plaisir et pour le sien, Michel Duport a beaucoup travaillé, au cours des deux ans, presque jour pour jour, qui nous séparent de sa précédenta expo-sition (3). Il a ancore raffina sur ses texturas colorées, non sans parfois une certaina preciosité. D'impelpables festons y semblent surimprimés, ou en filigrane. De subtils motifs se font jour : le Cheval assyrien, la Lionne blessée... Mais ces vel-leités narratives sont absentes des compositiona où la couleur. enrichie de plusieurs superpositions, est sous-tendue par de robustes charpentes - telles les poutraisons qui étayent un admirable triptyque, — de grands paysages sublimes. Là, seules les juxtapositions des teintes assourdies, mates comme celles de la fresqua, lilaa par exempls, ou bleues, ou roses, reussissent à donner aux aplats la profondeur. Sur ces étendues, à la lumière de

Brunschwig

Lorsqu'elle dalaisse la toile pour le papier, la noir et le blane suffisent à Coletta Brunschwig elle l'avan déjà prouvé mais elle persévère avec une vigueur renforcée - pour extraire du chaos tout un monde (4). Ne vovez pas dans ces mots une figure de styla ; on est bien ici an présence d'una recreation cosmique. Comment autrement qualifier, entre autres plongées dans l'inconnu, ces nébuleuses spirales aux tourbillons qui crachent la feu dana un ciel d'encra ? Car c'est d'encra qu'il a'agit, et Colatta Brunschwig a su plier les vertus du lavis aux exigences du grain du papier, d'un Japon grand format qui ne s'en laisse pas conter. Alors la magie opère. Le noir quelquefois avive de bleu - en lui-même ou par contraste, de-vient luminaux. Quasi insoutenaaquarelles, et les acryliques en petits formats, Un noir à la fois fluide et compact, rugueux.

Jean-Marie DUNOYER.

(1) Atelier Lambert, 62, rue La Boétic.

(2) Galerie de l'Ermitage, 33, rue Heari-Barbusse.

(3) Galerie Jacob, 28, rue Jacob. (4) Galerie Jaquester, 85, rue

SÉLECTION

CINÉMA

« Newsfront » de Philip Noyce

Les débuts, il y a einq ans, d'un brillant cineaste australien formé à l'école nationale du cinéma et de la télévision. Le monde du journalisme de einéma, la constante chasse à l'événement, le cinéma comme mythe et réalité indissociablement mêlés.

Ninotchka » d'Ernst Lubitsch

Creta Garbo en camarade soviénque découvrant un Paris de rêve, sorti de l'imagination d'Ernst Lubitsch. Garbo rit, comme disait la publicité à la sortie du film, et avec elle, très souvent, le spectateur.

ET AUSSI : l'Homme blessé, de Patrice Chéreau (un grand acteur, Jean-Hugues Anglade) ; l'Année de tous les dangers, de Peter Weir (l'aventure hollywoodienne et la a vraie » politique); Furyo, de Na-gisa Oshima (Japon d'hier et de de-main); l'Argent, de Robert Bresson (exigence de l'âme, réalité de la matière); Faits divers, de Raymond Depardon (l'actualité au peigne fin) ; la Femme du chef de gare (un Fassbinder inédit en France); Ana, de A. Reis et M. Cordeiro (permanence des sentiments dans un Portugal « éternel »).

THÉATRE

Le Mystère de la charité de Jeanne d'Arc

aux Thermes de Cluny

Voir notre article page 17

ET AUSSI : les Paravents, à Nanterre (Cener-Chéreau, une grande farce épique, un immense élan d'amour). Les Shakespeare, à la Cartoucherie (le Théâtre du Soleil Salpêtrière (les dérapages de la mémoire, les fantasmes d'un photographe, une femme, une star et ses images). Vera Baxter, au Poche (la chanson de la femme fidèle).

MUSIQUE

La Fête de la musique

Le 21 juin, on ne saura où don-

ner de l'oreille et de l'œil pour la Fête de la musique, lancée l'an der-nier et qui va revêtir une ampleur hien plus grande encore dans des milliers de lieux à Paris et en Province. Et même là où il ne se passera rien, on pourra y participer grâce à la télévision qui retransmettra sur TF l la grande soirée donnée sur l'esplanade de la Dé-fense par Jean-Claude Casadesus et l'Orchestre de Lille, avec le Cuarteto Cedron, M.A. Estrella, A.M. Fi-jal, B. Lavillers et Colette Magny. tandis que FR 3 tentera une extraordinaire expérience de musique à distance avec la création du Chant des soleils de Xenakis : J.-Cl. Casadesus (toujours lui) diri-

gera l'œuvre pour les dizaines ou les centaines d'harmonies et de de Genève chorales installées dans les villes et les villages qui l'auront préparée à au Théâtre de la Ville l'avance.

Entre 10 heures et 22 heures, le Centre musical Bosendorfer offrira aux pianistes amateurs la possibilité de jouer librement sur tous ses pianos (Bösendorfer, Feurich, Euterpe, Ibach, Magne, etc.). Et ceux qui le voudront pourront (de 15 heures à 22 heures) partieiper à une présélection des candidats pour le Concours national des amateurs Entrée libre à Chopin » qui aura lieu à la fin de l'année. (Renseignements et inscriptions : 17, avenue Raymond-Poincaré, 75116 Paris; tel. 553-20-60.) . Portes ouvertes » également aux pianos Hamm, mais que classique, électronique et du jazz, à partir de 20 h 30 (135, rue de Reunes, 75006 Paris; tél. 544-38-66). avec des professionnels de la musi-

ET AUSSI : G. Caussé et A. Queffélec (Marais-H6tel d'Aumont, le 15); C. Cantin et A. Planès (Caveau, le 15); Cosi fan tutte, mise en scène Ponnelle, dir. Barenboum, Orchestre de Paris (Champs-Elysées, les 16, 19, 23, 26, 30); Concert nou-stop de percussions de musique vivante (Chaillot, le 16, à 20 h); Les Indes galantes, dir. Malgoire (St-Denis, le 17); K. Zimerman (Nohant, le 17); Rameau, par Th. Dussaut (Marais-Aumont, le 17); Requiem de Mozart, premier concert de l'Orchestre de Lille au nouveau Palais de la musique (Lille, le 18) ; le Drame des vierges folles, liturgie du II siècle (Royau-mont, le 19, à 17 h); eréation de Guillaume d'Aquitaine, de Pergo-lèse (Chaillot, Musée des monuments français, les 20, 22, 24); Quatuor Enesco, an profit d'Aide médieale internationale (St-Louis-des-Invalides, le 21); G. Kremer (Divonne, le 22); Mozart, par Barenbolm et Perlam (Pleyel, le

JAZZ

Tropica rythmes

Martinique, Cuadeloupe, Dominique, Cube, Zaire, une quinzaine de groupes, musique et danse, restauration exotique et expositions, les deux jours Tropica rythmes organisés par l'Association pour la promotion de l'art caraîbe (APAC) promettent d'être chauds. Il ne faut pas y voir seulement l'effet d'une mode. Outre leur vitalité rythmique, les musiques des îles et d'Afrique permettent de renouveler la forme du concert et des festivals. Fal Frett, Malavoi, Irakere, Jeff and Cramacks, les 18 et 19 juin, à

ET AUSSI : Fête de l'IACP au New Morning (le 19 à 14 h); Eric Le Lann et Bernard Lubat au Petit-Opportun (à partir du 20).

ROCK-VARIÉTÉS

Stevie Winwood

Autre figure de légende du rock, Stevie Winwood mêne depuis les années 60 une aventure chaotique. Mais l'ancien leader de Blind Faith et de Traffic a une grande exigence musicale et un gout du travail exécuté à la perfection. Et puis il joue lui-même de magnifiques improvisations au piano, à la guitare, chantant le blues avec sa voie aigue, son. phrasé noir. (Palais des sports, le

Dire Straits

Du rock doux à l'aneienne mode par un groupe formé il y a mainte-nant six ans et qui bat aujourd'hui tous les records d'influence dans les tournées. (Lille, le 18 juin ; Palais des sports à Paris du 19 au 23 juin).

ET AUSSI: Kojogoogoo, au Palace, le jeudi 16 juin; Screamin' Jay Howkins à l'Olympia, samedi 18 juin; Van Morrison, au Casino de Paris, le lundi 20 juin; Crosby Stills and Nash, à Toulouse, le mardi 21 juin; Rock, an Forum, à partir du 22 juin; Richard Bohrin-ger, à l'Olympia le 16 juin; Tom ger, à l'Olympia le 16 juin; Tom Novembre, le 17; Gilles Langou-reau, le 18 juin; Francis Lalanne, le 19 juin; Les clowns Macloma, au

DANSE

Le grand Théâtre

Chorégraphies de l'Argentin Os-car Araïz : un métissage de culture

latino-américaine, de danse elassique et d'expressionnisme allemand, avec beaucoup de talent.

2.40

- KST

THE STATE OF THE S

non in all

TAN THE

-

-

a muchasia.

· and the same and

1 1 THE

7. 1. 4. A. A. E.

- Parker Age

in and the second

and the second second

THE PARTY 1 1

- Later & Later Walter

Service 114

نيو العالمة ما معالم العالم
-

CODY THE

ALASK THE

« Le Concile d'amour » au Théâtre de Paris

Défense et illustration d'une chorégraphie néo-hyperbaroque de Germinal Casado par la troupe des Ballets du Rhin (avec les percussions de Strasbourg).

Entractes spectacles de rue

Flaneries dans Paris à la rencontre d'e événements ehorégraphiques » organisés par Odile Duboc entre le canal Saint-Martin, le square Gambetta, la place des Voeges, Hôtel de Ville (15 juin).

ET AUSSI: Cycle japonais 83 au Théâtre de l'Alliance: Kagura-s (litanies divines) trois cérémonies rituelles, Les ballets Théâtre Russillo au Théâtre du Rond-Point (des créations en alternance avec le Sa-

PROCHAINE SAISON

Le monde slave à Chaillot

A saizon 1983-1984 au Théâtre national de Chaillot commence le 23 sep-tembre dans la Grande Salle avec tennre unas in Grande Sane avec la reprise de Hamlet. Ensuite, une co-production de la compagnie de Claude Régy qui met en scène De par les villages, de Peter Handke. Pendant ce temps, Antoine Vitez répétera avec la même distribution repetera avec la meme distribution la Monette, de Tchékhov, para-phrase avoiée de Hamiet, et le Hé-ron, d'Axionov, qui pourrait se pas-ser dans la maison même que la Monette, des amées plus tard, dans la même société, après la ré-

volution.

A Gémier, le Festival d'Automme ouvre la saison avec la Trabison orale, de Mauricio Kagel. Puis ce sera le spectacle de Daniel Mesguich créé à Avignon, la Dévotion à la Croix, de Calderon. Ensuite, Fant-il choisir, faut-il rêver? de et par Brano Bayen. Les marionnettes de Jacques Voyet, dans les Possédées (présenté au Festival de Cergy-Pontoise), et le Maringe, de Gombrowicz, par Daniel Martin. Combrowicz, par Daulel Martin. En jaillet 1984, Antoine Vitez met-En jamet 1984, Antoine Vitez mettra en scène à Avignon — et reprendra en septembre à Chaillot — un
opéra d'Aperghis, l'Echarpe rouge,
d'après le livre d'Alain Badiou :
a L'opéra du communisme, dit Antoine Vitez. Un magnifique poème

81-15.

épique, glorieux en même temps qu'une réllexion sur le commu-nisme. Est-il bon, est-il méchant? Est-il mort, est-il vivant? Il est possible que le vingtième siècle voie la fia de l'assoire ou son débat... C'est de quoi je vondrais témoi-gnes. Le thème du communisme et du monde slave traverse l'eusemble

Le théâtre pour enfants reprend avec Galliver, Pierre Byland, des mariounettes turques. De même re-prennent les concerts, les rencontres poétiques, les formes brêves dont la programmation sera plus souple, et pour lesquelles Yannis Kokkos aménage m espace dans le formet ameninge in espace dans le Grand Foyer, où sera présenté, en-tre autres, Carnets d'un dispura, musique de Janacek, texte de Marie-Noëlle Le Rio, mise en scène de Pierre Barrat.

Enfin, Antoine Vitez espère que l'école, mise en place cette aunée, pourra trouver et appliquer son mode de recrutement, sa forme, con dése loccome. tion de moyens,

C.G.

* Reaseignements - Théâtre national de Chaillot, place du Tro-cadero, 75116 Paris. Tél.: 727-

PEINTURE

Le nouveau Fromanger

TERARD FROMANGER change. Ce n'est pas la première foia. En vingt-cinq aus de peinture nous avons en maintes fois l'occasion d'assister à ses tournauts, à ses voite-face. Il a ses tournants, à ses volte-face. Il a récemment fait le point de son parcours an nusée de Caeu: les mus gris du début, la stylisation géométrique d'avant 1968, le photoréalisme qui a suivi sur le thème de la
rue an quotidien avec ses passants,
ses devantres de magasins, ses
klosques à journant. Puis, à partir
de 1976, l'effacement des thèmes
illustratifs dans le feu d'artifice de
Tout est altumé, série où la couleur
met en pièces les formes et prépare
un nouvean jeu de puzzle de la an nouveau jen de puzzle de la peinture. Comme si sondain l'ar-tiste politique, l'ancien révolution-naire de mai 1968, décidait de vivre

Né en 1939, il se pose au-jourd'ani des questions d'homme et d'artiste. A Sienne, dans sa tour d'ivoire, une antique chapelle dont il fait son ateller, Gérard Froman-ger s'adonne hors du temps à Part pour l'art, tout à la problématique interne de sa neintere. Le descent interne de sa peinture. La doucestr du paysage siemois l'a incité à en-trer daus le puesé. Ses bôtes le his-seut saus voix. Il est chez le Duc-cio, Sianone Martini, les frères Lorenzetti, grands Toscaus primi-tifs qui à vrai dire ne le préoccupaient guère auparavant. A présent il rêve, silencieux, sur leurs tableanx. Il explore les petites archi-tectures toscanes aux toits de tulles ronges et va à travers le pay-sage qui fut celui de l'Etrurie antique où les archéologues out décon-vert la nécropole décorée de

Boune affaire pour un peintre qui décide de regarder derrêre lui, que cette Unistration de la vie dans un temple de la mort! Gérard Fronu tempre de la mort i Gerard Fro-manger est tombé sons le charme de ces personnages sonrants, son-vent barbus, tonjours naïvement de profil, l'ord en amande ceraé d'un

Quand on quitte l'évocation de la mort et qu'on revient à Sienne et dans les villes volsines et concur-rentes, ou tombe nécessairement sur les chovanx, symboles d'une course romantique vers les grands horizous. Ils courent dans la vallée, petites ombres fartives de tous pas-tel dont l'allègresse rejoint les glacis de Derain et les grandes sil-houettes sans cavalier allant à travers la forêt de tours de San-Geminiano, à la rencontre du cavalier invisible de Magritte.

Gérard Fromanger, si sourcil-leux dovant la réalisé quotidienne, son injustice, s'établit pas la différence entre un rêve ser la vie et me fantasmagorie sur la mort. Il re-prend à son compte l'imagerie des Etrusques bienheureux, confondant passé et présent, bouheur et au-goisse. La Sienne d'hier est son Argoisse. La Sienne d'hier est son Ar-cadie aujourd'hui. Il la décrit d'une couleur ciaire et acide, rapide et décorative, sur laquelle il ne s'at-turde pas. A travers la narration d'un moude idéalisé qui a'est pins, c'est la peintura qui se prend pour son propre sujet. Et c'est ce qui change chez cet artiste; le plaisir de peindre, de dériver sur des thèmes à première vue insigni-fiants, hors du temps on hors de propos. Il se divertit et vent nous divertir.

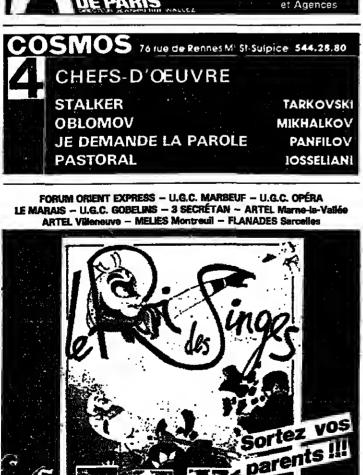
Mais, en même temps, il fait une démonstration sur son métier. Dans sa période politique ou était loin de trouver, au-delà de l'intelligence du sujet, me qualité pictu-rale capable de 3'imposer par elle-mème. Gérard Promanger montre qu'à Sienne elle habite sa péinture, qui commence à voler et fait des tourbillous, rejoignant le courant actuel du néo-expressionnisme. Chez lui il n'est cependant pas question de luid painting, sanvage et débridée, mais au contraire du mêtier aux cent références, du ploimétier aux cent références, du plaiair de bien peindre. Pour soi d'abord, pour les antres ensuite

* Peintures récentes de Gérard Fromanger galerie ABCD, 30, rue de Lisbonne. Jusqu'au 10 juillet.



CHEFS-D'OEUVRE STALKER **OBLOMOV**





BIENNALE NATIONALE **DE DANSE** DU VAL-DE-MARNE UN AUTRE REGARD L'AMOUR COTÉ COUR >

L ANYOUR COTE COUR >
Dans le cas du poème chatégraphique :
DEI MISTERI DELL'AMORE - le public se trouve, comme par incidence, le timois occulsire d'un climat amoureux irréversible, un peu dans la situation de pastant qui entendreit, malgré lui, les morceaux d'une histoire échappés d'une fenètre.
Un courant circule et transforme le mouvement chorégraphique en émotion.
L'émotion se développe en force, maintanne par une intériorité intense, transmissible, stradiée.
C'est l'environnement dramatique.

nue per une mieriorite mienze, manumussible, irradice.

C'est l'environnement dramatique.

Sy superpose le texte dit par Lidia Domancich. Ce texte, dom le volonté est de banaliser les faits, se hourte et hune contre l'émotion en présence qui résiste.

Hélène Scaglia chante. Son chant griffe juste ce qu'il fant : le quotidion ordinaire n'est pas que octoi des autres!

Dans ce travail, lean Pomares exprime podeur es générossié. Chaque danseur est porteur d'une histoire à part emière. Par moments, l'instoire est commans à tous, c'est lout.

 L'AMOUR COTÉ JARDIN » Ce « poème « chorégraphique nous invite dans un monde différent. Nous invite? A poine, mais précisément, Il s'agit là d'un ballet respiendissant du plaisir ornaquille d'une instoire d'amour belle, passée, méamorphosée en un rêve prolongé dans le pré-

morphosée en un rêve prolongé dans le présent.

L'univers, comme dans bien des rêves,
emprunée aux autres souvenirs. Ainsi, l'autent préce-t-il à son histoire les couleurs, les
cimats, les tièdeurs des aines tapissés en lui.

Le quotidies occupe ici un environnement raffiné, élégant i il plans presque un
zeste d'assistorate. L'amour donc, encore
l'ausour, y est dansé comme emporté dans
une chevanchée vers une définitive distance
sur la très belle musique de Kent Carter.

Ainsi donc, Jean Pouares parte d'amour.

Il transforme une histoire en rêve, le banal
en émotion, l'amour en danse.

Le décor, c'est-à-dère un seul élément de
décor pour donner tout un relief à oet univers III Les échairages pour la rême avec les
danseurs pour la poéne II.

C'est tout à l'éconour de la Biennale nationale de Danse du Val-de-Marne que
d'avoir propusé à en charfarinhe de grand
talent, à cet artisse, une sade à la création.
Puisso-tel être recomm en plus hant lère !

Brave aussi aux autres compagnies. Il
fant citer également, pour l'anic à la création le compagnie BOLVHER. OBADIA :
L'ESQUISSE.

Il fant surtout encourager les effors très

Il fant surtout encourager les efforts très importants consentis per les 21 villes mem-bres de l'Association pour la Biennale de la Dance

Janse. Un souhait enfin : d'antres initiatives de oetie nature.
Coup de chapeau à M. Caseria, en comeil général da département !

SIMONE LANTIER.

delico Sa



The second of the second

Section of the sectio

_

 $z_{17/2} \rho_{17/2}$

Page . A

· CP - 3***

·**** ·-- --يسد د ا

 $\theta_{ij} = 2\pi t$

E area.

A Common

in the second Strage store

 $\sigma_{ij}(\mathbf{x}_i) = \mathbf{y}_i$

2 44 Avenue

-

PA PART .

Linear ..

MARKET -

AND SHOW AND

Market .

PERSON SALIN

And the same of

Appel ton

Marines H

2 x 4.0 9 5

AND PROPERTY AND

ge Africania i i i i Tallentino i i i i

the same and

Marie and the

Mr. Spender CANADA . W de --

A SECTION

property of

STANISH ALTER

Age of the Control of

p prosents

* 4

State of the same

Acceptation 47

STREET SAME

-

.24 - 1

Marca Chaille

Miles in the contract of the c

A see quant

所語 United American Transport Comments
an Frommer

The second second

Manager of the second of the s

Company of the same of the sam

No. 17 To 10
Derivative and the second second

12 m

No. of the State of S

The second secon

The second of th

water a state of the same

the same

or the last to be

- - -

1 1 1 1 1 1 1 1 2 E

near to

and the second

THE PERSON NAMED IN COLUMN

EXPOSITIONS

Centre Pompidou

Entrée principale rue Saint-Martin (277-12-33). Informations téléphoniques : 277-11-12. 277-11-12.

Sanf mardi, de 12 h à 20 h; sun, et dim, de 10 h à 22 h. Emrée libre le dimanche et le mercredi.

Animation gratuite, sauf mardi et di-manche. à 16 h et 19 h; le samedi, à 11 h, entrée du musée (urusième étage); lundi et jeudi, 17 h, galeries contemporaines. BONJOUR MONSIEUR MANET.

WILLIAM ELEIN. Jusqu'en 3 juillet. AU CARREGOUR DES CULTURES LATINES: Radio Latina. Carrefour des régions. Jusqu'an 3 juillet. régions, Jusqu'an 3 juillet.
TOUS LES JOURS LA DANSE,
Photographies de Marc Talane. Jusqu'an
15 antit.

HOMMAGE A FRANÇOIS DU-FRENE, 1938-1982. Petit feyer, Jusqu'au 20 juin. Jusqu'au 20 juin.

DESSINS D'EXPRESSION FIGURATIVE Jusqu'au 12 septembre.

PLEIN VIDE Eurologue. Atchier des
enfants. Sauf mardi et dim., de 14 h à
18 h. Jusqu'au 25 juin.

DE LA CREATION A LA LECTURE Lapin express. Bibliothèque des
enfants, plazza. Jusqu'au 27 juin.

C.C.L.
EUREKA 83. Un siècle d'inventions françaises. Jusqu'un 27 juin.
AU TEMPS DE L'ESPACE. Jusqu'un 17 septembre. 7 septembre.
IN COHERENCES. Environner
IN COHERENCES. Environner
modicion et folie. Jusqu'au 27 juin.

LE BRÉSIL DES BRÉSILIENS.
Jusqu'au 19 septembre.

MANET, 1832-1883. — Grand Palais, entrée uvenna Winston-Charchill (261-54-10). Sant mardi de 10 h à 20 h; mercredi jusqu'à 22 h. Eatrée ; 15 F; le samedi: 12 F (grannine le 27 juin). Jusqu'au le août.

LA PEINTURE NAPOLITAINE, du Caravage à Giordano. Grand Palais, cu-trée piece Clemenceau (voir ci-dessus). Entrée gratuite le 4 juillet. Jusqu'an 29 août.

29 août.

DAMIAN-RAYNAUD. Les symboles du Res. L'ashienties de Fhomme. Grand Palais, ontrée avenue du Général-Escahower (voir el-dessus). Entrée: 11 F. Jusqu'an 27 juin.

HOMMAGE A REYNOLD AR-NOULD, 1919-1980. Grand Palais (voir ci-dessus). Entrée libre. Jusqu'an SON CANTON. Grand Palais, espace 404 (voir ci-dessus). Entrée libre. Jusqu'an 3 octobre.

L'APT ET LE SPORT. Grand Palais.

3 octobre.

L'ART ET LE SPORT. Grand Palais, eurrée avenne Winston-Churchill. Tons les jours, de 11 h à 20 h. Jusqu'en 19 juin.

SALON DE LA SOCIÉTÉ NATIO-NALE DES BEAUX-ARTS - Honsunge à Churles Cante, 1903-1981. Grand Palais, jusqu'au 19 juin.

EFEDENMAND EKANOLED 1882-1918

actions and plain.

FERDINAND HOBER, 1883-1918.

Petit Palais, avenue Winston-Churchill (265-99-21). Sauf lundi, da 10 h à 17 h 40. Entrée: 14 F. Jusqu'su 24 juillet.

PASTELS DES XIX ET XX SECLES, des collections du Petit Palais. Potit Palais. (voir ci-dessus). Entrée: 9 F (gratuite le dinannethe). Jusq. 31 juillet.

UTRILLO. Musée Jacquemart-André, 158, boulevard Haussmann (562-39-94).

Sauf mardi, de 11 h à 17 h. Entrée: 10 F. Jusqu'su 14 août. — Musée de Montanarte. 12, rus Cortot (606-61-11). De 14 h 30 à 17 h 30; dim, de 11 h à 17 h 30. Entrée: 8 F. Jusqu'su 30 septembre.

MURILLO DANS LES MUSÉES FRANCAIS. Du 17 juin au 24 cetobre.

MURILIAN DANS LES MUSELS
FRANCASS. De 17 juin as 24 cetobre. —
L'AQUARELLE EN FRANCE AU
XXX SIECLE. De 17 juin as 19 septembre. Musée du Louvre, pavillon de Flore, eatrée porte Janjard (260-39-26). Sanf mardi, de 9 h 45 à 17 heures. Entrée : 12 F
(gratiste le dimanche et le mertered). (gratuite le dimanche et le meraredi).
GEORGES ROUAULT, dans les collections permanentes du Musée d'art moderne de la Ville de Paris, 11, avenue du
Président-Wilson (723-61-27). Seuf lundi,
de 10 h à 17 h 30; meroredi, jusqu'à

20 h 30. Jusqu'à fin septembre. JEAN-PHILIPPE CHARBONNIER, 300 photographies: 1944-1982. Jusqu'au 28 août - WIFREDO LAM. Jusqu'au 19 juin. Musée d'art moderne de la Ville de Paris (voir ci-dessus).

LES MYTHES DE NOS NIPPES. La mode, les enfants, les adolescents 1883-2083. Musée des enfants, au Musée d'art moderne de la Ville de Paris (voir ci-dessus). Jusqu'au 31 décembre. moueme de si vinc de fairs (var esdessus). Jusqu'au 31 décembre.

PRESENTATION TEMPORAIRE
D'GEUVRES APPARITENANT AUX
COLLECTIONS NATIONALES.
Emar: au royanne sur l'Emphrate au
temps des Hitties. — La peinture francaine su XVIP siècle — La mature moute
et l'objet de Dolacrotz à Picasso — Le
fonds Effici au music d'Oray, Muséc
d'art et d'essai, palais de Tokyo, 13, avonus du Président-Wilson (723-36-53).
Sauf mardi, de 9 h 45 à 17 h 15. Emrée:
7 F; le dim., 3,50 F, Jusqu'en octobre.

LAPRADE ET BOURDELLE, ven
1900. Muséc Bourdelle, 16, rue AntoineBourdelle (548-67-27). Sauf lundi, de
10 h à 17 h 40, Jusqu'au 2 octobre.

A LA RELLE ENSEIGNE. Musée de
la publiciné, 18, rue de Paradis (246-

13-09). Sauf mardi, de 12 h à 18 h. Jusqu'au 19 octobre.

13-09). Sauf mardi, de 12 h à 18 h. Jusqu'au 19 octobre.

GUS BOFA et les libertrateurs de l'autre-deux-guerres. Musée-galerie de la Scita; 12 rue Surcout (555-91-30). Sauf dim. (et jours fériés), de 11 heures à 18 heures. Jusqu'au 10 septembre.

DU FAUROURG SAINT-ANTOINE AU BOIS DE VINCENNES. Promesade historique deus le deuxième arroadinsement. Jusqu'au 19 juin. HENRI LEH-MANN (1814-1882). Portraits et décors parisières. Jusqu'au 4 septembre. Musée Carnavalet, 23, rue de Sévigné (272-21-13). Sauf landi, de 10 h à 17 h. Entrée 9 f., gratuite le dimanche.

CARRÉGA. Musée de la Mounaie.

11, quai de Conti (329-12-48). Sauf dim. (et jours fériés), de 11 h à 17 h. Entrée libre. Jusqu'au 15 juillet.

1913. Bibbiothèque navionale, 58, rue Richelieu (261-82-83). De 12 h à 18 h. Jusqu'au 13 juillet.

PASCAL DOLÉMIEUX. Petr Niepee

Jusqu'an 13 juillet.

PASCAL DOLÉMIEUX. Prix Niepce
1983. Galerie de photographie de la B.N.,
4, rue Louvois. Sanf dim., de 12 h à 18 h.
Jusqu'an 2 juillet.

CHINE: LES PRESQUES DU DESERT DE GOBL La route de la sole. Muaéum d'histoire naturelle, 36, rue
Geoffroy-Saint-Hilaire (336-14-41). Sanf
mardi, de 10 h à 17 h 30. Batrée: 11 f.
Jusqu'an 17 août.

CHARLES DE CANUE 1922. An Gi

CHARLES DE GAUILE. 1932, An file de l'épée. Musée de l'Ordre de la libération, 51 bis, bd du Latour-Maubourg (551-32-33). De 10 h à 17 h. Entrée libre. Jusqu'an 18 join. ART ET SANTÉ A L'ASSISTANCE PUBLIQUE. Hôtul da Miramion, 47, quai de la Tournelle (633-01-40). Sauf lundi et mardi, de 10 h à 17 h. Jusqu'en juillet.

LA POSTE ET L'AVIATION. Musée do la poste, 34, boulevard de Vaugirard (320-15-30). Sauf dim. (et jours fériés), de 10 hà 17 h. Du 17 juin un 3 septembre. L'ŒUF ET LA PLUME. Musée en herbe. Jardin d'acclimatation, boulevard des Sablous (747-47-66), Jusqu'au 31 dé-

Centres culturels

LA PLACE ROYALE DU PEYROU A MONTPELLIER. — Orangerie de l'hôtol de Sully, 62, rue Saint-Antoine (274-22-22). De 10 h à 12 h 30 et de 14 h à 18 h. 22-22). De 10 h à 12 h 30 et de 14 h a 18 h. Jusqu'an 4 septembre.

DESSINS NAPOLITAINS, XVIII-XVIII-siècies. ~ Chapelle des Petits-Augustins, 14, rue Bonaparte (260-34-57). Sauf marchi, de 12 h à 20 h. Jusqu'an 10 hillie

ITINÉRAIRES ARCHÉOLOGIQUES, ITINERAIRES ARCHÉOLOGIQUES.

A Naples et ses envirors. Institut culturel italien, 50, rue de Varenne (222-12-78). Sauf sam. après-midi et dim., de 10 h à 13 h et de 16 h à 19 h. Jusqu'an 1º juillet.

CLAUDE MONET AU TEMPS DE GIVERNY - TRANSPARENCES. - Photographies. Centre culturel du Marais, 28, rue des France-Bourgeois (272-73-52). Sauf martil, de 11 h à 19 h. Emrée; 19 F. Jusqu'an 17 juillet.

ESPACES DE CRÉATION ET D'EX-PRESSION. - Ecole mationale supérieure des beaux-arts, 11, quai Malaquais. De 12 h à 20 h; sam. et dim., de 10 h à 20 h. Jusqu'an 3 juillet.

5 ARTISTES DE LA SASKATCHE.

Jusqu'an 3 juillet,
5 ARTISTES DE LA SASKATCHEWAN! Bonastein, Fafard, Knowles, Lindmer, Rogera, Courre culturel canadien, 5,
rue de Constantine (551-35-73). De 10 h à
19 h. Du 17 jain au 18 septembre,
JEUNE SCULPTURE, Rapace ouvert,
espaces constituits. — Port d'Austerlitz,
Tous les jours, de 10 h 30 à 17 h 30. Batrée
libre, Jusqu'an 26 juin.

libre. Jusqu'au 26 juin.

SALON DE MAL Espace Pierre Cardin; 1-3, svenne Gabriel (266-92-25). Tous les jours, de 11 h à 18 h 30. Jusqu'an 29 juin.

W.S.O., un expressionniste danois, Maison da Danemark, 142, avenue des Champs-Elysées. De 12 h à 19 h. Entrée libre. Jusqu'au 3 juillet.

LUXURIANCES: Baw, Hammond, Provisor. American Center. 261, houlevarti

Provisor. American Cenar, 261, boulevard Respeil (634-10-09). Senf dim., de 12 h à 19 h; sam., de 12 h à 17 h. Jusqu. 8 juillet. GUINOVART. Œavres 1980-1983. Centre d'études catalanes, 9, rue Saima-Croix-de-la-Brétounerie (277-65-69).

Jusqu'à fin join.

JUE Contre enturei Walionic-Bruzelles, 127, rue Saint-Martin (271-26-16), De 11 h à 19 h. Jusqu'an 11 sep-

26-16). De li h à 19 h. Jusqu'an 11 septembre.

TREIZE PEINTRES ET SCULPTEURS. — Hôtel de Ville, salie Saint-Joan,
Jusqu'an 10 juillet.

DESSINS DE CANOVA. Mairie du
4º arrondissement, place Bandoyer. Sauf
landi, de 11 h 30 à 18 h. Jusqu'au 10 juillet.

ART SACRÉ, ART ET MATIÈRE,

ART DU TA TCHEN TAO. — Centre
d'art de la Ville de Paris, 8, rue de Nesles
(354-43-80). De 11 h à 20 h, mardi jusqu'à
22 h. Jusqu'au 30 juin.

UNE JOURNÉE A LA CAMPAGNE.
— Pavillon des arts, 101, rue Rambuteau
(233-82-50). Seuf lundi (et jours fériés),
de 10 h à 17 h 30. Jusqu'au 31 soût.

MEXIQUE PEINTRES CONTEMPORAIRS. Calections partistemes. Centre culturel du Mexique, 47 bis, avenue
Bosquet (555-79-15). Sauf dim., de 10 h à
18 h; sam., de 12 h à 18 h Jusqu. 25 juillet,
SIMON BOLIVAR, ed libertador.

SIMON BOLIVAR, es libertador. 11, re Copernic (553-29-98). Sauf sam. et dim., de 9 h 30 à 16 h.

PARAMOUNT CITY - PARAMOUNT MARIYAUX PARAMOUNT GOBELINS - PARAMOUNT MONTPARNASSE PARAMOUNT ODÉON - CONVENTION ST-CHARLES PARAMOUNT BASTILLE - PARAMOUNT MONTMARTRE FORUM HALLES - PARAMOUNT MAILLOT - PASSY ET DANS LES MEMLEURES SALLES DE LA PÉRIPHÈRIE



FASNACHT, KALIDAS-KAR-MARAR, KURT, KUTASY, MARK. Cité internationale des arts, 18, rue de l'Hôtel-de-Ville (278-71-72). De 13 h à 19 h. Du 17 au 28 juin.

DIX ILLUSTRATEURS POLONAIS DE LIVRES D'ENFANTS. – Institut po-lonais, 31, rue Jean-Goujon (225-10-57). Jusqu'an le juillet.

Jusqu'an le juillet.

KAY VON BAUDISSIM. Un monde fautastique et imaginaire. Espace A.G.F., and the de Richelieu (244-13-13). Sauf sam. et dim., de 8 h 45 à 17 h 30. Jusqu'au 15 juillet.

Galeries

LUMIÈRES SUR LA PEINTURE, XIX-XX saècle, Galerie Schmit, 396, rue Saint-Honoré (260-36-36). Jusqu'zu

16 juillet.
L'AVANT-GARDE AU FÉMININ.
Mescou, Saint-Petersbourg, Paris, 19071939. Chadwick. Vingt ans de scalpture,
1963-1983. Arteurial, 9, avenna Matignon
(256-32-90). Jusqu'an 31 juillet.
SCULPTURES ET DESSINS: Bosquet,
Giaconsetti, etc. Galerie lie des arts. 66,
rue Saint-Lonis-en-l'lle (326-02-011.
Jusqu'au 10 juillet.
L'ÉGYPTE SORT DES ARCHIVES. L'EGYPTE SORT DES ARCHIVES.

L'EGYPTE SORT DES ARCHIVES. Galerie Baudoin Lebon, 36, rue des Ar-chives (272-09-10). Jusqu'au 16 juillet. VINGT ET UN GRAVEURS, de l'ate-lier 1.-M. Gravier. Galerie M. Broutta, 31, rue des Bergers (577-93-79). Jusqu'au 12 juillet.

rice des Bergers (3/193-19). Jusqu'an 12 juillet.

CAMILLE BRYEN. Dessins, aquarelles. HARRY CALLAHAN. Photographies en coaleur. Zabriskie Gallery. 77. ruc Quincampoix (272-35-47). Jusq. 2 juillet. PEINTURES RÉCENTES des élères de l'anelier Olivier Debrét. Galerie de la Maison des beaux-arts, 11, ruc des Beaux-Arts. Jusqu'an 24 juin.

ESQUISSES ACCOMPLIES. Œswess d'Arsic, Boatoux. Boailé, etc. Galerie Darbonne Roy. 15, rue Guénégaud (325-57-39). Jusqu'an 30 juillet.

ACKLING, AURERTIN, HAINS, LE-MOSSE, LIMERAT, HUBERT. Au fond de la cour, 40, rue du Dragon (544-68-34). Jusqu'an 25 juin.

L'OBJET DE FEU: la seguaine améri-

L'OBJET DE FEU: la sessaine améri-caine de Paris cherche son image. Meca-norma Graphic Center, 49, rue des Mathu-rius (483-92-66), Jusqu'au 23 juin. ELISABETH GAROUSTE-MATTIA BONETTI. Galerie C. Breguet, 19, rue Guénégaud (633-40-06). Jusqu'an 28 juin. TROMPE-LYCIL I. Galerie A. Blomdel, 4, rue Anbry-le-Boucher (278-66-67). Du 17 juin jusqu'en octobre.

SEPT PEINTRES: Eskenazi, Feinstein, Gaurin, etc. Galerie Berthe, 11, rue Visconti (634-23-30), Jusqu'au 2 juillet.

LES NÉO-ROMANTIQUES: Bérard, Beranan, Leonid, Tchelitchew, Galeric Lu-cie Weill, 6, rue Bonaparte (354-71-95). Jusqu'au 13 juillet. CEUVRES SUR PAPIER. Hôtel Astra.

EUVRES SUR PAPIER. Hôtel Astra.
29, me Caumartin (266-15-15). Jusqu'au
10 septembre.

LES SEDUCTIONS UTOPIQUES.
Choix de publicités idénies. Gulerie
Ideodis Delpire, 13, me do l'Abbaya (32651-10). Jusqu'au 30 juillet.

ADAML Peintures récentes. TADINI.
Galerie Macght, 13-14, me de Tébéran
(563-13-19), Jusqu'au 13 juillet.

GÉRARD BARTHÉLEMY. Peintures
et dessius. Galerie Claudo-Bernard, 9, me
des Beaux-Arts (326-97-07). Jusqu'au
25 juin.

25 jain.
JEAN-PIERRE BOURQUIN, Out of SEAN-PIERRE BOURQUIN, Out of the blue, Galerie G. Levrov, 40, rue Maza-rine (326-84-35). Jusqu'an 30 juin. VICTOR BRAUNER. Tableam, cera-miques originales. Galerie Samy-Kinge, 54, rue de Verneuil (261-19-07). Jusqu'an 14 juillet.

LESZEK BROGOWSKI. Considera-thous sur le dessia. Galeric A. Oudin, 28 bs., boulevard Schestopol (271-83-65). 'au 23 juillet colette brunschwig. Lavis,

deseine. Galerie Jaquester, 85, rue Rambu-tean (508-51-25), Jusqu'an 9 juillet. SOPHIE CALLE. L'Hôtel C. Galerie C. Crousel, 80, rus Quincampoix (887-60-81), Jusqu'au 26 juin. JORGE CAMACHO. Inspressions. Galeris du 7, rue Princesse (326-26-97). Jusqu'au 1º juillet.

Jusqa'au i juillet.

ANGELA CASSANELLA. Galeric
C. Remult, 133, boulevard Haussmann
(563-52-00). Jusqa'au 30 juin.
CHEUNG. Galeric C. Corre, 14, rue
Guénégaud (354-57-67). Jusqa'au 30 juin. Guénégaud (354-57-67), Jisqu'au 30 juin.
DI-MACCIO. Galerie Rå, 7, rue Turbigo (236-45-74). Juin-juillet.
JEAN-PIERRE CHAUVET. Peisture.
Galerie Breteau, 70, rue Bonaparte (326-40-96). Jusqu'au 31 juillet.
DORNY. Œuvres graphiques récentes.
Galerie La Hanc, 14, rue de l'Abbaye (325-54-06). Jusqu'au 10 juillet.

JEAN EDELMANN. CENTES récentes. Galeries d'art international, 12, rue Jean-Ferrandi (548-84-28). Jusqu'an 25 juin. ALAIN FLEISCHER. La chambre noire de Barbe-Bleme. Studio 666, 6, rue Maître-Albort (354-59-29). Jusqu'aa 2 juil-

BERNARD FRIZE. Galerie L. Durand, 19. rue Mazarine (326-25-35). Jusqn'au 3 juillet. GERARD FROMANGER, Allegro, GÉRARD FROMANGER, Allegro, 1981-1983. Galerie A.B.C.D., 30, rue de Lisbonne (563-25-42). Jusqu'au 10 juillet. GARGALLO. Sembstwers et dessins. Galerie Marwan-Hoss, 12. rue d'Alger (296-37-96). Jusqu'au 24 juin.

JEAN GRISOT. Du sol au mar. Galerie N.R.A., 2, rue du Jour (308-19-581. Jusqu'au 25 juin.

PAUL GUIRAMAND. Pelastures récesates. Galerie Taménaga, 18, evenue Matignou (266-61-94). Jusqu'au 28 juin.

GUTHERZ. Aquarelles. L'eil Sévigné, 14, rue de Sévigné (277-74-59). Jusqu'au 2 juillet.

Apprenez l'accent américain stages intensifs d'été:

en JUHLET ou en AOÛT matin ou soir professeurs américains petits groupes ambiance américaine CENTRE FRANCO-AMÉRICAIN ODÉON

1, place de l'Odéon 75006 PARIS Tél. 634.16.10

ANDRE HAMBOURG à New York. Wally Findlay Galleries. 2 avenue Mati-gnou (225-70-741. Jusqa'à fin juin. HELION. Peintures récentes, 1982-1983. Gaierie Kari-Flinker, 25, rue de Tournon (325-18-73), Jusqu'au 25 juin.

HELMAN. Galerie Heyraud-Bresson. 56, rue de l'Université (222-58-09). Jusou'an 2 inillet.

Jusqu'au 2 juillet.

KOMET. Galerie J. Briance. 23-25, rue
Guénégaud (326-85-21). Jusqa'au 9 juillet.
GEORGES KOSKAS. Galerie Raph',
12, rue Pavée (887-80-36). Jusqa'au 15 octobre (fermé en juillet et en aoûn).
PIERRE LE CACHEUX. Galerie Peinture Iraiche, 29, rue de Bourgagas.
Jusqu'au 2 juillet.

ISADORE LEVY. Peintures récentes. Gelerie Darial, 22, rue de Beaume (261-20-63). Jusqu'au 2 juillet. BAUDOUIN LUQUET, Queiques instants transparents acrobatiques, Galeria 30, rue Rambuteau (278-41-07). Jusqu'au 29 juin.

29 juin.

MACCHERONI. Œnvres récentes. Galerie Regards, 40, rue de l'Université (261-10-22). Jusqu'au 25 juin.

MASUDA. Le Hant-Pavé, 3, quai de Montebello (354-58-79). Jusqu'au 30 juin.

GREGORY MASUROVSKY. Estampes et dessins. Galerie de l'Erminage, 33, rue Henri-Barbusse (354-71-44). Jusqu'an 9 juillet. JOAN MIRO. Œavres récentes. Sculp-tures et gousches. Galerie A. Maeght, 46. rue du Bac (222-12-59). Jusqu'à fin juillet.

MARFAING, Galerie Ariel, 140, boule-vard Haussmann (562-13-09), Jusqu'an 30 juin. PAUL-ÉMILE PAJOT (1873-1929). Portraits de bateaux. Galerie Messine, 1, evenue de Messine (562-25-04). Jusqu'an 24 jnin. POUL PEDERSEN. Tabloènes 1981-1983 Galesa Charles Charles 1983. Galerie Charley Chevalier, 27, rue de la Ferronnerie (508-58-63). Jusqu'au 30 imin

TOM PHILLIPS. Galerie Bama, 40, rue Quincampoix (277-38-87). Jusqu'au 8 JEAN-MAXIME RELANGE. 20 am

JEAN-MAXIME RELANGE. 20 ans de peinture. Espace Da et Du, 81, rue Saint-Maur (700-19-34). Jusqu'an 25 juin. ALFRED RETH, 1884-1966. Peintures, dessins. La Pochade, 11, rue Guénégaud (354-89-03). Jusqu'an 16 juillet. DAVID RYAN. Rituels. Galerie Gillepsie-Lasge-Salomon, 24, rue Beoubourg (278-11-71). Jusqu'an 13 juillet. SANDORFL Galerie Isy Brachot, 35, rue Guénégaud (J54-22-40). Jusqu'an 9 juillet. SAURA. Dara Mear d'annès Dora

9 juniet.

SAURA. Dora Maar d'après Dora
Maar. Galerie Stadler, 51, rue de Seine
(326-91-10), Jusqu'au 9 juillet.

YVON TAILLANDIER. L'Œil de
bœuf, 58, rae Quincampoix (278-36-66).
Jusqu'au 25 juin. TAL-COAT : En champs affroncés. Lavis. Galerie Clivages. 46, rue de l'Université (296-69-57). Jusqu'au 23 juillet.

PATRICK TOSANI, Galerie Durand-Dessert, 3. rue des Handriettes (277-63-60). Jusqu'an 9 juillet. DANIEL, TREMBLAY. Galerie Fari-deh Cadot, 77, rue des Archives (278-08-36). Jusqu'an 9 juillet.

U8-30), Jusqu'au 9 juillet.

XAVIER VALLS. Aquarelles et dessins. Galerie H. Gomès, 6, rue du Cirque (225-42-49), Jusqu'au 30 juin

VELICKOVIC, Peintures 1980-1983, Galerie de France, 52, rue de la Verrerie (274-38-00), Dessins. Galerie le Dessin, 27, rue Guénégaud (633-04-66), Jusqu'au 23 juillet.

VELLIOT. Peintures. Gulerin V. Schmidt, 41, rue Mazarine (354-71-91). Jusqu'an 30 juin. JACQUES VILLON. Dessins et aqui-relles 1894-1955. Galerie Sagot-le-Garrec, 24. rue du Four (326-43-38). Jusqu'au 9 ENRICO VISANI. Travaux récents, Galerie J.-P. Lavignes, 15, rue Saint-Louis-en-L'lle (633-56-02). Jusqu'an

MADELEINE WEBER, Espace courbe et verticabilité. Galerie Spiess, 4, avenue de Messare (256-06-4). Jusqu'an 30 juin. WISNIEWSKI. En 30 mondes autour de ma table. Galerie des Lombards (278-40-99). Jusqu'au 9 juillez.

En région parisienne

BOBIGNY, Gérard Tisserand: Le peu-ple guidant in liberté. Maison de la culture, boulevard Lénine (831-11-45). Sauf landi et jeudi, de 16 h à 19 h 30. En-trée libre. Jusqu'au 30 juin. irée fibre. Jusqu'au 30 Juin.

BRÉTIGNY. A propos du corps et de son image. Photographies. Centre Gérard-Philipe, rue Henri-Douerd (084-38-68). Saul dim et lundi, de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h. Du 18 juin au 30 septembre. CHAMPS-SUR-MARNE. Bombon? Grenier, ancienne ferme du Boisson, à Noisiel (005-64-97). Jusqu'au 9 juillet. Noisiel (005-64-87). Jusqu'au 9 juillet.
CRETELL Se voir en peinture. Maison des arts A.-Malraux, place Salvador-Aliende (899-90-50). Jusqu'au 25 juin.
DOURDAN. Nicolas Vial. Musée du Château, place du Général-de-Gaulle (459-66-83). sauf lundi et mardi, de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h. Jusqu'au 31 août.
JOUY-EN-JOSAS. Concept er rén-fité: Elmen, Paubel, Tilman. Centre Canrobert, 50, rue du Général-de-Gaulle. Mardi, sam. et dim., de 14 h 30 à 18 h. Jusqu'au 10 juillet.
LES MUREAUX. Hommange à Emile Verhaeren. Centre E.D.F.-G.D.F., 17, rue Albert-Thomas (099-93-00). Jusqu'au 8 juillet, MEUDON. Seulpture des années 80, Musée d'art et d'histoire, 11, rue des

Pierres (027-15-76), sauf kondi at mardi, de 14 h à 18 h. Entrée libre, Jusqu'au 3 juillet.

MONTREUIL. Six peintres abstraits:
Laquet, Huftler, Lambillotte, Lamiel,
Martinez, Pandini. Eglise SaintPierre-Soint-Paul, 2, rue de Romainville
(858-91-82). De 9 h à 12 h et de 14 h à h. Jusqu'au 8 juillet.

SAINT-DENIS. « Journaux », peintures et dessins de Jean Kiras. Théirre Gérard-Philipe. 59, boulevard Jules-Guesae (243.00.591. Sauf dim. et lundi, de 10 h à 12 h 30 et de 13 h 30 19 h. Entrée libre. Jusqu'au 30 juin. Bretagne et culture. 4. place de la Légion-d'Honneur. De 10 h à 19 h. Du 17 au 30 juin. SAINT-MAUR-DES-FOSSES. Phi-

tippe Gnérin - Comprendre, sauver, ret-tanter. Musée, villa Médicis, 5, rue Saint-Hilaire, à La Varenne-Saint-Hileire (886-33-28). Seuf lundi et mardi, de 14 h à 18 h. Jusqu'an 10 juillet.

En province

AMIENS. Ame-Marie Milliot. Lissé et strié. Affiches contemporaines. Maison de la culture, place Léon-Gontier (91-83-36). Jusqa'au 11 juillet.
ANCY-LE-FRANC. Roger Bénévant. Château (75-14-63). Jusqu'au 15 septembre.

ANGOULEME. Les gens, les esprits, peintres corèces. ACAPA, Hôtel Saint-mon. 15, rue de la Cloche-Verte. ANNECY. Alexeiell ou la gravure ani-mée. Musée-château (45-29-66). Jusqu'au 30 septembre. ARRAS. De l'abstraction formelle au cinérisme. Centre culturel Noroit, 9, rue des Capucius (21-30-121, Jusqu'au 3 juil-let.

AURILIAC. Afhert Monier, photogra-be, Musée, 8, place de la Paix (48-42-56). usqu'au 15 octobre.

BLOIS. Renti Boinot. Galerie Saint-numer. 46, rue Saint-Lubin. Jusqu'au 24 juin.

BOURG-EN-BRESSE. Dépôt du Fonds national d'art contemporain un musée de l'Ain. Prieuré de Brou, 63, boulevard de Brou (22-22-31).

CALAIS, Gil Wolmen. Galerie de l'Ancienne poste, 13, bd Gambetta. Jusqu'au 26 juin. CASES-DE-PENE. Robert Zakanitch.

ondation du château de Jau. CHALON-SUR-SAONE. Présencu Panchoupette. Erwin Blumenfeld. Photo-graphies. Jusqu'au 26 juin. Contet. Dessins Josefdn. Peintures. Jusqu'au 17 juillet. Contet et Jourdin. Bandes dessinées. Jusqu'au 26 juin. Maison de la colture, 5 bis. avenue Niepce (48-48-92).

CHARTRES. Six expositions pour les mois d'été : Bellavia, De Rocha, Dugnin, Gibrat, Rousselot, Varini. Musée des Beaux-Arts. cloitre Notre-Dame (21-41-39). A partir du 17 juin.

41-39). A partir du 17 juin.

CHATEAUROUX. Bienmale mationale de la cframique contemporaine. Convent des Cordeliers, Jusqu'nu 31 août.

CHOLET. Carehnan, objets introuvables, Musée des arts, 50, avenue Gambetta (62-21-46). Jusqu'au 27 juin.

DIJON. Conservation er restauration. Peintures des mosées de Dijon. Musée Magnin, 4, rue des Bons-Enfants (67-11-10). Jusqu'au 19 décembre.

DOLLAI, Mario Avari, gravures 1952-

Jusqu'au 19 décembre.

DOUAL Mario Avati, gravures 19521982. Musée de la Chartreuse, 4, rue des
Chartreux (87-17-82), Jusqu'au 27 juin.

DUNKERQUE. Carreaux de fafeuce
dans le nord de la France, 1650-1889. Musée des beaux-arts, place du Généralde-Gaulle (66-21-57). Véronique Bigo.
Musée d'art contemporain, avenue des
Bains (65-98-00). Jusqu'au 18 juillet.
GIVERNY. Cinq peintres, amjourd'hui:
Autard, Bhaks, Lacamontle, Poérret, Thupiner. Galerie 7J, rue Claude-Monet, 27
(51-28-15). Jusqu'au 26 juin.

GRENOBLE. Trois dessinateurs au musée: Belle, Deck, Gandu, Musée, place de Verdau (54-09-82), Jusqa'à fin septem-

LILLE, Dessins de Raphael. Musée des beaux-arts, place de la Répablique (57-01-94) Jusqu'au 27 juin. LONS-LE-SAUNIER. Elischeth LONS-LE-SAUNIER. Elischeth Mathieu-Perrard, 1912-1982. Musée, Hó-iel de rille (47-26-93). Jusqu'an 10 juillen. LYON. Engène Bandin, 1843-1907. Musée des Beaux-Aris, palais Saint-Pierre (28-07-66). - Aubanel-Deats Serra-Scanneigh, Galerre Bertin, 10, rue Auguste-Comte (842-62-87). - Adamab. La terre. ELAC, ceatre d'échanges de Perracha (842-27-39). Jusqu'an 18 septembre

(842-27-39). Jusqu'au 18 septemore MARSEILLE. Offvier Debré, peintures, Galerie Athanor, 11, boulevard Offrov (78-83-53). Jusqu'au 9 juillet - Velickovic. Peintures, dessias. Galerie Athanor 538, rue Paradis (71-49-14). Jusqu'au 16 juillet. MONTLUÇON. Lewandowski : Pay-

MONTLUÇON. Lewandowski: Paysages à în française. Galerie de l'Ancienne Poste, boulevard de Courtais (03-95-53), Jusqu'au 26 juin.
MONTPELLHER. Patrick Rayanud. Scuptures. Musée Fahre. 13, rue Montpelliere! (66-06-34), Jusqu'au 30 août.
MORLAIX, Yann Sobier. Ar Falz et în Bratanne des années 30. Musée, rua des Vi-

MORLAIX. Yarm Sobier. Ar Fatz et la Bretagne des années 30. Musée, rus des Vignes (88-38-96). Jusqu'à fin août.

NANTES. Mosner: les malices. Espace Graslin (73-07-11). Jusqu'au 3 juillet.

NICE. Krikor Bédiklan. 1908-1981.

Peintures et dessins. Jusqu'à fin juin. - Raymond Roussel. Jusqu'à fin juin. - Raymond Roussel. Jusqu'au 6 juillet. Musée des beaux-arts Jules-Chéret. 33, avenue des Beauneuet. (44-50-72). Albert Chuhac. Galerie d'art contemporain, 59, quai des Etats-Unis (62-37-11). Jusqu'au 26 juin. Christian Jaccard. Galerie des Ponchettes, 77, quai des Etats-Unis (62-31-24). Jusqu'au 26 juin. Photographies: H. Newton, R. Mapplethorpe, A. Springs, D. Michals. ENAC (62-37-11). Jusqu'au 26 juin. Schees de la vie tzigane. Photographies de G. Roudeau. Cari, Villa Arson, 20. avenue Stephen-Liègeard (51-30-00). Jusqu'au 11 juillet.

NIMES. 150 ans de restaurations em

NIMES. 150 ans de restaurations en Languedoc-Roussillon. Musée des beauxarts, rue Crie-Foule. Jusqu'au 17 juillet - Les premiers payuans de la France méditerranséenne. Musée archéologique, 13 bis, boulevard Amiral-Courbet (67-25-57). PAU, Les Orientalistes, de 1850 à 914. Musée des beaux-arts, rue Mathieu-alanne (27-33-02). Juin.

POITIERS. Photographies de la collec-tion Lamarche-Vatlel. Musée Sainte-Croix (41-07-531, Juin. (A1-07-531, Jun.)

SAINT-ETIENNE. Les chevalements, d'hier et d'aujourd'hei. Musée d'art et d'industrie (33-04-85), Jusqu'au 12 septembre.

SAINT-PAUL-DE-VENCE. Louis Cause. Fondation Maeght (32-81-631. Jusqu'au 20 juin.

SAINT-QUENTIN. Franco Adomi. Musée Antoine-Lecuyer (62-39-71). Jusqu'au 20 juin. SAINTE-SUZANNE. Art et éveil, Re-gards sur l'art contemporain, Château, Jusqu'au 4 septembre. SEDAN. Année Vauhan. Murailles et jardins: château. Juin.

jardins: château. Juin.

STRASBOURG, Gestave Doré, 18321883. Musée d'art moderne et musée historique (35-47-27). Jusqu'au J1 août. Sonsparadis ou la photo perdae, 7, rue du Fil
(32-50-961. Juin.

TOULON, Carte blanche à François
Bazzoli. - Noëlle Tissier, Musée, 113, boulevard Leclere (93-14-54), Jusqu'au
30 juin.

TOURS. Olivier Seguia, Sculptures et dessins. Musée des beaux-arts, 18, place Sirasol (05-68-731. A partir du 18 juin. rasol (05-06-731. A partir du 18 juin.
VENCE, Fred Deux, Dessine, gravures.
Galerie A. Chave, 13, rue Isnard 15803-45). Jusqu'au 23 juillet.
VILLEURBANNE Aulsh Kapoor, Gérard Collin-Thiebant: Le peintre parcourt
as propre exposition. Le Nouveau Musée,
11, rue du Docteur-Dolard (884-55-10).
Jusqu'au 5 juillet.

FORUM CINÉMA ~ QUINTETTE PATHÉ - GEORGE Y - MAXEVILLE PARAMOUNT OPÉRA - FAUVETTE - 7 PARNASSIENS - LES IMAGES ALPHA Argenteuil - 4 TEMPS La Défense - GAUMONT OUEST Boulogne



REX - U.G.C. GARE DE LYON - U.G.C. GOBELINS - ARTEL Villeneuve - ARTEL Nogent ARTEL Corbeil - 4 PERRAY Ste-Geneviève-des-Bois - ARTEL Compiègne - AVIATIC Le Bourget



2 E 2 2

Sec. 3 7

F

4 52 h : 1 16 .

A CARME

Page 1: Aller

Same and the first

-

P-1-10 672 500

李明 李素 李世

THEATRE, MUSIQUE & DANSE DANS LA VILLE

MAIRIE DE PARIS SAMEDI 18 et DIMANCHE 19 JUIN, de 14 heures à minuit PONT-NEUF et PLACE DAUPHINE

LES FETES DU PONT-NEUF

50 SPECTACLES GRATUITS Renseignements : 277-92-26 =

POUR LES SALLES VOIR LIGNES PROGRAMMES METRO-GOLDE'VN-MAYER process was production M. ELROY & M. ELROY on film de PETER WEIR MEL GIBSON SIGOURNEY WEAVER L'ANNEE DE TOUS LES DANGERS Sélection officielle FESTIVAL DE CANNES -THE YEAR OF LIVING DANGEROUSLY-ROI KERR - MICHAEL MURPHY - LINDA HUNT - NOEL FERRIEF SQUE DE MAURICE JARRE - Sostano de DAVID WILLIAMSON - PETER WEIR C. J. KOÓH - Capits le noman de C.J. KOCH product our JAMES McELROY - realisé par PETER WEIR

La Ville de Paris présente le XXI' FESTIVAL INTERNATIONAL DE DANSE DE PARIS du 20 septembre au 29 octobre 1983

20° ANNIVERSAIRE

THÉÂTRE MUSICAL DE PARIS-CHÂTELET

du 20 septembre au 2 octobre à 20 h 30 matinées samedis et dimanches à 14 h 30 (relâche lundi 26)

HOMMAGE A **GEORGE BALANCHINE NEW YORK CITY BALLET**

du 3 au 9 octobre à 20 h 30 matinée dimanche 9 octobre à 14 h 30

NEDERLANDS DANS THEATER **GIRI KYLIAN**

BULLETIN DE LOCATION PAR CORRESPONDANCE DE PLACES

THÉÂTRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES du 10 au 14 octobre à 20 h 30

THE JOYCE TRISLER DANSCOMPANY

du 19 au 22 actobre à 20 h 30 BALLET DU NORD

du 24 au 29 octobre à 20 h 30 LES BALLETS JAZZ

DE MONTREAL

NOMBR DEPLACES

BULLETIN DE LOCATION PAR CORRESPONDANCE

Session intensive du 4 au 16 juillet du 18 au 29 juillet COURS D'AMÉRICAIN

2 on 4 heures par jour sur 2 on 4 semaines

(Les jours de reliche sont indiqués entre

LES SPECTACLES NOUVEAUX

THEATRE

POLYPHONIX 5 - Bestille (357-POLYPHONIX 5 - Bastille (357-42-14), 18 henres, (15 au 17). MAURICE BAQUET - Espace Gahlé (327-13-54), 20 h 30 (15). LYSISTRATA - Montresii, Tera (usine Eluco) (858-65-33), 21 heures (le 15). DARLING DARLING - Dejazet (887-97-34), 21 heures (15).

Les salles subventionnées et municipales

OPÉRA (742-57-50). Le 15 à 19 h 30 : Soirée Balanchine ; le 16 à 19 h 30 : Luisa Miller. Luisa Miller.

SALLE FAVART (296-06-11). Le 21 à 18 heures : Conférence A. Tubenf.

COMÉDHE-FRANÇAISE (296-10-20). Le 15 à 14 h 30 : Andromaque ; les 15. 17 à 20 h 30 : les Estivants ; les 16, 20 à 20 h 30 : le Médecin volant/Amphitryen ; les 18, 21 à 20 h 30, le 19 à 14 h 30 et 20 h 30 : Intermezzo.

CHALLOT (727-81-15). Grand Former.

14 h 30 et 20 h 30: Intermezzo.

CHAILLOT (727-81-15), Grand Foyer (Dim): les 15, 16, 17, 18, 21 à 18 h 30; Aldebert le botaniste; le 20 à 20 h 30: Rendez-vous de poésie avec Kasin Skausberg; Grand Théâtre (Lun): les 15, 17, 18, 21 à 21 h 30; le 19 à 15 h; le Prince travesti; Concert: le 16 à 20 h 30: musique vivante non-stop percussions; Théâtre Gémier: le 21 à 20 h 30: Récital J. Brahms par G. Parmentier.

DEON (325-70-32), relâche.

ODÉON (325-70-32), reliche. PETIT ODÉON (325-70-32) (lun.), les 15, 16, 17, 18, 19, 21 à 18 h 30 : Dialogue sux enfets entre Machiavel et Montes-

TEP (797-96-06), reliche.

TEP (797-96-06), relâche.
Petit TEP, le 15 à 14 h 30 : la Belle au bois
Dormant : à 20 h 30 : Zazzerona ; le 16 à
10 h : Popout ; à 20 h 30 : Musique, mécanisme et autres diahleries.
BEAUBOURG (277-12-33) (mar.). - Débats : le 15 à 19 h : Ch. Mariscai ; 21 h :
Tout ange est terrible ; le 16 à 18 h 30 :
Fanzines et compagnie : l'autre presse ; à
19 h : soirée latino-américaine ; le 17 à
19 h : D. Grenier ; à 21 h : Revue parlée ;
le 20 à 18 h 30 : Manet, l'art contemporain et la citation ; à 19 h : Muesis «,
une veille d'été : Clasina-vidéo ; les 15,
16, 17, 18, 19, 20 à 13 h : Pickle Family
Circus ; à 16 h : introduction à la musique contemporaine u 3 : « Répétition et
différence » ; à 19 h : Possum living ; les
15, 16, 17, 18, å 15 h : Bonjour Monsieur difference * : à 19 n : Possum Irving : les 15, 16, 17, 18 à 18 h : Bonjour Monsieur Mamet ; les 15, 16, 17, 18, 19 à 18 h : Hollis Frampton : collections du N.N.A.M. : Théâtre : le 20 à 14 h 30 : Les oreilles de Midas.

THÉATRE MUSICAL DE PARIS (261-19-83): Concert: le 17 à 20 h 30 : l'Or-chestre de Strasbourg Gabor Oros.





CENTRE CULTURAL SUÉDOIS 11 rue Payenne- 3º **UNE COLLECTION**

ROYALE Verrerie d'art.

céramiques, dessins et reliures de la collection du roi Gustave VI Adolphe **ALEXANDER**

CLEMENS WETTERLING (1796-1858)

Vues de Paris des environs (Il rs (1827) IBSOU'AB 15 JUILLET Lundi-vendredi, 12-18 k Samedi-dimanche, 14-18 k

SUMMER IN THE CITY à l'AMÉRICAN CENTER

261, bd Raspeil, 75014 PARIS Tél.: 633-67-28

THÉATRE DE LA VILLE (274-22-77) (han.), les 15, 16, 17, 18, 21 à 20 h 30 ; le 19 à 14 h 30 : Ballet du grand théâtre de

CARRÉ SILVIA MONFORT (531-28-34) (dim., lun.), les 15, 16, 17, 21 à 21 h : le 18 à 16 h et 21 h : les Oiscanx.

Les autres salles

ANTOINE (208-77-71) (D. soir, L.). 20 h 30, dim., 15 h 30 : Coup de soleil. ARTISTIC ATHEVAINS (355-27-10) (D. soir, L.), 20 h 30, dim., 17 h : le Deuil éclatant du bonheur ; Prélude à K. Mansfield.

ATELIER (606-49-24) (D. soir, L.) 21 h, dim. 15 h : le Neven de Rameau. ATHÉNÉE (742-67-27) (S. soir, D., L.I., 20 h, sam., 16 h : Kean. CARREFOUR DE L'ESPRIT (633-48-65) mer., jeu., ven., 20 h 30 : Zod Zod Zod...iaque.

Zod...iaque.

CARTOUCHERIE, Théàire du Solell (374-24-08) les 16, 17, 18, à 18 h 30; le 19, à 15 h 30; La Nuit des Rois; le 15 à 18 h 30; Richard II...— Epfe de buis (808-39-74) (D soir, L.), 20 h 30, dim. 16 h; Patience... patience dans l'azor. — Aquarium (374-99-61) (D. soir, L.) 20 h 30, dim. 17 h 30; la Débutante.

CENTRE CHUTIDET DEL MARAIS CENTRE CULTUREL DU MARAIS (272-73-52) (D., L., Mar.), 20 h 30 : Ro-man Rock à l'heure du thé.

CHAPELLE SAINT-LOUIS DE LA SALPETRIERE (508-09-46) (Mer., D.), 20 h 30 : Lit vers Léthé.

CTTÉ INTERNATIONALE (589-38-69), Galerie (D., L.), 20 h 30 : Dialogue de l'arbre. – Resserre (D., L.), 20 h 30 : la Musica. – Grand Théfare (D., L., Mar.), 20 h 30 : Roméo et Juliette. COMEDIE CAUMARTIN (742-43-41) (Mer., D. soir), 21 b, dim. 15 h 30 : Reviens dormir à l'Elysée.

COMÉDIE DES CHAMPS-ÉLYSÉES (720-08-24) (D., L.), 20 h 45, sam. 19 h 45 et 22 h : Pauvre France.

COMÉDIE DE PARIS (281-00-11) 20 h 30 : Si Guitry m'était chanté (dernière le 18). DAUNOU (261-69-14) (Mer., D.), 21 h : Uu canapé-lit.

DÉCHARGEURS (236-00-02) (D.), 20 h 30 : Mourir à Colone, EDOUARD-VII (742-57-49) (D. soir, L.), 21 h, dim. 15 h : Joyeuses Psques. ELDORADO (208-45-42) (D. solr, L.) 20 h 30, sam. et dim., 15 h 30 ; Théâtre de Bouvard.

ESCALIER D'OR (523-15-10) (D. soir, Mar.) 20 h 30, dim. 17 h; Abraham et Samuel; (D. soir, L.) 22 h, dim. 14 h 30: la Sonate de Belzebuth.

ESPACE-MARAIS (271-10-19) (D., L.), 20 h 30 : le Mariage de Figaro ; dim. 17 h 30, lun. 20 h 30 : la Mouette. FONTAINE (874-74-40) 20 h 30 : S. Joly (dernière le 18). GAITE-MONTPARNASSE (322-16-18) les 15, 16, à 20 h 30 : Des jours et des

GALERIE 55 (326-63-51) (D., L.) 21 h: HUCHETTE (326-38-99) (D.) 19 h 30: la Cantatrice chauve; 20 h 30: la Lo-çon; 21 h 30: Théâtre d'ombrea; 22 h 30: les Atours do Nell. JARDIN D'HIVER (255-74-40) 21 h, sam. 16 h: Transat (dernière le 18).

LA BRUYÈRE (874-76-99) (D. soir, L.), 21 h, dim., 15 h : Mort accidentelle d'un

angrensse.

LUCERNAIRE (544-57-34) L (D.),
18 h 30: Stella Memoria; 20 h 30: les
Mystères du Confessional; 22 h: Jeu
même. – IL (D.) 20 h 30: Milosz. – Petite salle (D.), 22 h 15: Permis de sé-MADELEINE (263-07-09) (D. soir, L.), 20 h 45, D., 15 h : l'Amour fou.

MARAES (278-50-27) (D.), 20 h 30: i Plaisir berlinois.

Plaisir berlinois.

MARIGNY, salie Gabriel (225-20-74)
(D.), 21 h : la Surprise.

MICHEL (265-35-02) (D., L.), 21 h 15, sam., 18 h 15 et 21 h 30, dim., 15 h 30: On dinera un lit.

MONTPARNASSE (320-89-90) (D. solr. L.), 21 h, dim. 15 h : R. Dovos. — Petit Montparanssee (D. soir, L.), 21 h 15, dim., 16 h : l'Astronome.

NOUVEAUTÉS (770-52-76) (J., D. soir) 20 h 30, sam., 21 h, dim., 15 h : l'Entourloupe.

PALAIS DES GLACES (607-49-93), les
15, 16, 17, 18, à 21 h; le 19, à 17 h;

Opéra-Louffe; le 21, à 21 h; Folies

PLAISANCE (320-00-05) (D., L.) 20 h 30 : Le Musée noir de Valia Angel. POCHE (548-92-97) (D.) 21 h : Vera

Baxter.

POTINIÈRE (261-44-16) (D. soir)
20 h 45, dim. 15 h 30: Il signor Fagotin.

SAINT-GEORGES (878-63-47) 20 h 45:
Six heures au plus tard (dernière le 18).

STUDHO DES CHAMPS-ÉLYSÉES
(723-35-10) (D. soir, L.), 20 h 45, dim.
15 h 30: le Fauteuil à basenie.

TAI THÉATRE D'ESSAI (278-10-79)
L l.nn., mar., 20 h 30, ven., sam. 22 h,
dim. 15 h : l'Ecume des jours. - IL (D.,
L.) 20 h 30: Huls clos ; mer., jeu. 22 h,
sam., dim. 15 h : Fin de partie.

TEMPLIERS (272-94-56), (D., L.), à
20 h 30: Robinson Crusoé.

THÉATRE D'EDGAR (322-11-02) (D.),

THÉATRE D'EDGAR (322-11-02) (D.), 20 h 15: less Babas cadres; 22 h, Nous on fait col on nous dit de faire.

THÉATRE DU LYS (327-88-61) (D. soir, L.), 20 h 30, Dim. 15 h : Le Monte-Plats. THEATRE NOIR (346-91-93) (L.) 20 h 30 : l'ivrogne dans la brousse. — II. 20 h 30 : A petit feu de chagrin (dernière

THÉATRE 13 (588-16-30) (D. soir, L., Mar.), 20 h 30, dim., 15 h: le Piège de Méduse. THEATRE 18 (226-47-47) (D. soir, L.), 20 h, Dim. 16 h: Vous avez dis hizarre: Aller simple. THÉATRE PRÉSENT (203-02-55) (D. soir, L.). 20 h 30, dim., 17 h : l'Opéra de quat'soes.

THÉATRE DU ROND-POINT (256-

70-80). - Grande salle : voir Danse. - Petite salle (D.) 20 h 30 : Joséphine, la camatrice. THEATRE DU TOURTOUR (887-82-48) (D.) 21 h : J. Charby : Pour de

rife.

TRISTAN-BERNARD (522-08-40) (D. soir, L.) 21 h, dim, 15 h et 18 h 30 : les 1 Dix Petits Nègres.

UNION (770-90-94) (D. soir, L.) 20 h 30, Dim, 17 h 30 : Vol uu-dessus d'un nid de concert (en acetaix)

Les cafés-théâtres

ATHLETIC (624-03-83) (D., L., Mar.) 21 h: Un caniche sur la banquise.

AU BEC FIN (296-29-35) (D.) 19 h:
Gertrade morte cet après-midi;
20 h 30 : Tohn-Bahat; 22 h : le Prési-

REAUBOURGEOIS (272-08-51) (D.) 19 h 30 : Touchez pas an frichti.

PATACHON (606-90-20) (D., L., Ms.)
20 h 30: Un sifflet dans la titte; 22 h:
D. Loury; 23 h: F. Fanel, N. Poli:
Hommage à E. Piaf. LE PETIT CASINO (278-36-50) (L.)
21 h : Guide des convenances 1919;

POINT-VIRGUILE (278-67-03) (D.) 20 h 15 : Tranches de vie ; 21 h 30 : Ca-sanova babies ; 22 h 30 : l'Argent de SENTIER DES HALLES (236-37-27)

LE TINTAMARRE (887-33-82) (D., L.) 20 h 15 + sam. 24 h : Phèdre ; 21 h 30 : Apocalypse Na ; sam. 16 h : la Timbale.

En région parisienne

AUVERS-SUR-OISE, Égise Noure-Dame, le 18 à 21 h : J. Littleton. BOURG-LA-REINE, CAEL (663-76-96),

BOULOGNE-BILLANCOURT, T.B.B. (603-60-44), k 15 à 20 h 30 : Cl. Later. CHAMPIGNY, C.C. Gécard-Philipe (881-11-01), le 21 à 16 h : Fête de la mu-

BIANCS-MANTEAUX (887-15-84)
(D.) I. 20 h 15: Areuh = MC2;
21 h 30: les Démones loulou; 22 h 30: les Sacrés Monstres. — II. 20 h 15: les Cards; 21 h 30: Qui a taé Betty Grandt; 22 h 30 + sam. 24 h : Version originale.

CAFÉ D'EDGAR (322-11-02) (D.) L.

20 h 15 + sam. 23 h 30: Tiens, voilà
deux boudins; 21 h 30: Mangeuses
d'hammes; 22 h 30: L'amour, c'est
comme un bateau blanc. - II. 20 h 15:
Les blaireaux sont farigués; 22 h : Y'a
encore une bombe dans le berceau du gamin. — III. 21 h 30 : le Chromosome chatouilleux.

L'ÉCUME (542-71-16) (D., L., Ma.) 20 h 30 : J.-P. Reginal ; 22 h. : Histoire

LE FANAL (233-91-17) (D.) 20 h : Attendoes la funfare ; 21 h 15 : l'Amant. LA GAGEURE (367-62-45) (D., L.) 20 h 30 : Ce n'est pas si grave une ferrune ; 22 h : Paroles d'hommes. LES LUCIOLES (526-51-64) (L.)

19 h 45 : Oy, Moisheley, mon fils;

21 h 15 : Une chanson, c'est quoi déjà;

22 h 15 : M. Chevalier.

21 h : Guide des convenance 22 h 30 : J'viens pour l'annonce.

(D., L.) 20 h 15 : On est pas des pi-geons ; 22 h : Vous descendez à la pro-chaine.

SPLENDED SAINT-MARTIN (208-21-93) (D., L.) 22 h : M. Sergent. LA TANIÈRE (337-74-39) le 19, à 19 h 30 : A. Delille.

THEATRE DE DIX HEURES (606-07-48) (D.) 20 h 30 : Globble up sto-ries ; 21 h 30 : Les haures ont des bérets (dernière le 18) ; 22 h 30 : Romeliette VIEILLE GRILLE (707-60-93) (D., L.) 20 h 30 ; M. Musseau.

le 17 à 21 h : Musique vocale et instru-mentale des dix-septième et dix-buitième siècles.

sique, jardin communal, le 21 à 21 h : En-semble 2e2m (Miereann, Bayle).

CHATENAY-MALABRY, Eglise Sainte-Buthide, is 16 1 20 h 30; J. Estournet, E. Balmas, G. Causse, A. Mennier, K. Atanassov (Spokr, Colderidge, Tay-COURSEVOIS, Maison pour tous (333-63-52), le 18 à 21 h : Intérieur muit.

G5-52), le 18 à 21 h : interieur must.

CRÉTEIL, M.J.C. Moet-Mesly (37758-60), le 18 à 21 h : Cabaret Jazz, Salle
Coctean, le 17 à 20 h 30 : Gala de l'École
nationale de musique.

GENNEVILLIERS, Tablitre (793-26-30),
le 15 à 21 h 45 : Le Quant à soi ; le 17 à
20 h : la Malheur indifférent ; le 18 à

21 h 45 : l'intrase ; le 21 à 20 h : l'Épine IVRY, Theatre (670-15-71), le 17 à 20 h 30 : Musique dans la ville. MALAKOFF, Th. 71 (655-43-45), le 15 à 21 h : Coulours du temps.

MARLY, Maison Jean-Vilar (958-74-87),
le 18 à 21 h : Barouf à Chioggia.

MASSY, sous chapitens, ic 18 à 20 h : B. Lavilliers. MONTREUIL, TEM (858-65-33), I.: (D. soir, L.). 21 h, Dim. 17 h: les Soldets; C.C. Jess-Lurent (287-50-08). le 17 à 20 h 30: J. Querlier.

174 20 is 30:3. Quertar.

18-81), (D. soir, J.), 20 h 30; Mer., 19 h 30, Dim. 17 h : les Paravents; II. (D. soir, J.), 21 h, Mar., 20 h, Dim. 16 h 30 : Combat de nêgre et de chiens; Th. par le Bas (775-91-64), Jen., Ven., Sam. 20 h, Dim. 15 h : les Cenci.

Sam. 20 h, Dim. 15 h : les Cenci.

BOYAUMONT, Abbaye (035-40-18), le
19 à 17 h 30 : Ememblie Organem de
Paris, dir. M. Peres.

SAINT-DENIS, Festival (243-00-59), Basilique, le 15 à 20 h 30 : Chœurs et Orchestre de l'Opéra de Paris, dir. A. Lombard (Verdi) : le 20 à 20 h 30 : Orchestre
national de Lille, Chœurs de Düsseldorf,
dir. J.-Cl. Casadesus (Mozzat) ; Th.
Gérard-Philipe, le 16 à 20 h 30 : R. Brason (Verdi, Tosti, Donizotti) ; le 17 à
20 h 30 : la Grande Écurie et la Chambre
du Roy, dir. J.-Cl. Malgoire (Rameau) ;
les 16, 17 à 9 h 30 et 14 h 15 : Fugue en
mineur (E).

SAINT - OUEN-L'AUMONE, Salle des Res, le 17 à 20 h 30 : Michaelis et Vahe. SAINT - SULPICE - DE - FAVIÈRES, Église (083-36-51), le 19 à 21 h : le Dé-baché de Paris

bliché de Paris.

VERSABLIES, XXº Festival (950-36-22).

Opéra-Royal, le 15 à 21 h : G. Janowitz
(Brahms, Schubert) : Péristyle du
Grand-Trimon, les 17, 18 à 21 h 30 : Andromaque : Chapelle de l'Hépital, le 16 à
21 h : Ensemble vocal G. George (Josquin des Prés, Gesualdo, Brahms) ;
Quartier Saint-Louis, le 19 à 21 h :
l'Avare fastneur. LE VESINET, CAL (976-32-75), le 20 à

VINCENNES, Th. Daniel-Sorano (374-73-74), les 15, 16, 17, 18 à 21 h, le 19 à 18 h : Il flotte dans l'air des milliers de partiessus.

YERRES, Égline Saint-Homest (948-38-06), le 18 à 20 h 30 : Concert annuel de créations.

Les chansonniers

CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (278-44-45), 21 h, dim. 15 h 30 : François, l'ai mal à mes sous.



FESTIVAL La Rochelle

Musique | Théâtre | Danse | Arts plastiques

23 juin - 9 juillet Renseignements: La Rochelle (46) 41-03-35

SECTION CINÉMA

28 juin - 6 juillet Direction artistique: J.-Loup Passek

Hommages à Robert Aldrich, Michel Deville, Krzysztof Zanussi, Zivojin Pavlovic, Shyam Benegal, Pupi Avati et Xie Tieli.

Une étape française dans la carrière de : Victor Trivas, Max Ophūls, Robert Siodmak, Billy Wilder, Kurt Bernhardt, Fritz Lang.

● Le monde tel qu'il est : des films inédits de Pologne, U.R.S.S., Tunisie, Turquie, Inde, Japon, Yougoslavie, Grèce et Hongrie.

Renseignements presse Paris: Florence Bory = 296-23-44

Wellie IID

-22 4 TWE . S The second of th ---ACT THE La Land - Sale THE PROPERTY OF THE PARTY OF Today THE PARTY STATES

1.21

12.0

220

- 4 read - Price 1988

In the Registry State of the second

1 1 15 SHE 3. 14. 型 金河流回 B 3. TEST 2003 100 Test are de Marie - White

《产业等》是 查找重要要

THE PARK THE

i. 344 , r

172 France H. 1

THE TONE OF

~

الماداء الجاء والإنصاع

i Britania Irangan

A TWO IT'S

W 35.

and the second

27.5

£ 🐅 . .

4

#45 no

Post.

The state of the s

State -) · ·

MAL .

27

The state of the s

3

Same of the same o

741 Table

Array State Man

A CONTRACTOR OF

the section of the second

The state of

State of Sta

Complete States

Salar to the

and and

والمستعدد المراوات والمستداد

1995 1995

No. of the Party o

Les concerts

MERCREDI 15 THEATRE CONSTANCE, 20 h 45: D. Estrado, N. Behon, C. Molinero. ESPACE GAITÉ, 22 h: A. Kremski (Gurdjieff, Hartmann, Scriabine). EGLISE SAINT-ROCH, 21 h: Chorale

E. Brasseur, Orbestre français d'Orato-rio, dir. : J.-P. Lore (Mozart). BADEO-FRANCE, _ Anditorium 106, 18 h 30 : Quatuor Bertholdy (Webern,

EGLISE SAINT-LOUIS DES INVA-LIDES, 20 b 30; M.-B. Defourcel. SALLE GAVEAU, 20 h 30: C. Cantin, A. Planes (Schubert, Beethoven, Rei-

PORTE DE LA SUESSE, 20 h 30: W. Bartschi (Ives, Lathenmann, Barts-THEATRE DES CHAMPS-ELYSÉES,

20 h 30 : Ensemble orchestral de Paris, dir. : J.-P. Wallez (Mozarz, Beethoven). CENTRE RACHI, 20 h 30 : M. Delberto, A. Dumay (Franck, Ravel, Falla). EGLISE SAINT-LOUIS-EN-LTLE. GLISE SAINT-LOUIS-EN-L'ILE, 21 h : Chorale Josquin des Prés, chouw et orchestre Varenne, dir. : M. Coarcier (Brahms, Schubert)

EGLISE SAINT-MEDARD, 20 h 45 : Ensemble Sotto Voce, M. Renault-Rousecta, D. Renault-Fasquelle, dir. : H. de Magainses (Brahms, Schubert). JEUDI 16

LUCERNAIRE, 19 b 45 : M. Yatomstu, C. Sornicle (Bach, Doppler, Bartok); 21 b : N. Hansen (Mozart, Hayda, Scho-

ESPACE-GAITÉ, 22 h : voir le 15. EGLISE SAL 21 h : voir le 15. SAINT-LOUIS-EN-L'ILE, THEATRE CONSTANCE, 20 b 45: N. Belton, C. Molinaro, M. Lusinchi, P. Lambert.

EGLISE SAINT-GERMAIN-L'AUXER-ROIS, 20 h 45; Ensemble Aerosa, E. Szolollosi, Ensemble de littres à bec C. Pinchart (Couperin, Corelli, Bach).

ÉCLISE SAINT-JULIEN-LE-PAUVRE, ESPACE CARDIN, 20 h 30: Orchestre Philharmonique des pays de la Loire, dir.: M. Soustrot (Ohana). THEATRE DES CHAMPS-ELYSÉES.

20 h : Orchestre de Paris, dir. ; D. Baren-bolm (Mozart). CENTRE CULTUREL CANADIEN, 20 h 30 : H. Bowken (Bach, Chopin, Rachmaninov...)

VENDREDI 17 RADIO-FRANCE, Auditorium 186, 18 h 30 : M. Muller, A. Parkor-Zylbersjch (Marsis, Comperin).

SALLE PIENEL, 20 h 30: Chours de R-F., dr.; J. Jonineau; Noavel archette philharmonique, dir.; U. Segal (Wagner, Robbes) Brahms). THEATRE CONSTANCE, 20 b 45;

ESPACE GATTE, 22 h : voir lo 15. LUCERNAIRE, 21 b : voir le 16. THEATRE DES CHAMPS-ELYSÉES, 20 h 30 : M. Beroff (Prokutiev, Mous-

FIAP, 20 h 30 : E. Roelly (Schumenn, RIBLIOTHEQUE ESPAGNOLE, 21 h: L. Munsch, Ch. Berratier, B. Cohen, J.-F. Rolland (Bach, Rodrigo, Nazaret...). RANELAGH, 20 h 30: Ensemble instrumental Guitarra de Camera (Carulli, Pa-gamin, Brouwer...)

SALLE GAVEAU, 20 h 30: Academy Suint-Martin in the Fields (Haendel, Buch, Mozart...). HOTEL, HEROUET, 20 h 45 : Cl. Lefo

brc, L. Poulsia (Telemana, W.F. Bach, Mozart...). ECLISE SAINT-LOUIS-EN-L'ILE, 21 h : Essemble de chambre de Paris (Vivaldi Mozart Bach Albinoni). PALAIS-ROYAL (296-20-00), 21 h 15: Les deux overheures du conservatoire H. Bertioz; Orchestro symphonique de André Guilbert (Gershwin) et Grand Ensemble de Roger Guérin (B. Lowde.

SAMEDI 18 LUCERNATRE, 19 h 45: J. Hers. M. Marchesini, M.-Cl. Chevallier (lbert, Rachmetinov).

HOTEL HÉROUET, 20 h 45 : voir le 17. FIAP, 20 h 30: Ch. Grasser (Rameau, ESPACE-GAITÉ, 22 h : voir le 15.

THEATRE CONSTANCE, 20 h 45: M. Ivaniusovich, G. Rebours, F. Cadour. RADIO-FRANCE, Andisorbin 106, 16 h 30 : Musique traditionaelle du Laos; Andisorbin 108, 18 h 30 : M.-A. Nicolas, A. Cazalet, J.-P. Armand, M. Levinas (Berg, Danzi, Reinecke).

SALLE PLEYEL, 20 h 30 : Orchestre de Paris, dic. : D. Barenbotm (Mozart). ESPACE CARDIN : voir le 16. THEATRE DE PARIS, 18 b : Th. Mathiss, M. Gagnopain (Mozart, Schubert, Prokoliev...).

ECLISE SAINT-MERRI, 21 h : L'Espace ical (Cohen, Leroux, Bayle...). NOTRE-DAME DE PARIS, 15 h : The Gettysburg College Choir.

EGIISE SAINT-LOUIS-EN-L'UE,
21 b: Ensemble de chambre de Paris
(Vivaldi, Mozart, Bach, Albinoni).

(Yvvain, Mozart, Baca, Albinon).

PALAIS-ROYAL. (296-20-00), 21 h 15:
Grand Orchestre de le Police nationale,
dir.: P. Bigot (G. Charpentier, R. Wagner, A. Borodine, etc.). DIMANCHE 19

EGLISE SAINT-MERRI, 16 h : Chorales à Cœur joic, Ensemble instrumental C. Paillard (Vivaldi). THÉATRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES, 26 h : voir le 16. THEATRE CONSTANCE, 17 h: M. Iva-nissevich, G. Rebours, A. Garcennot. ESPACE-GAITÉ, 18 h: voir le 15.

CHAPELLE SAINT-LOUIS DE LA SALPÉTRIÈRE, 16 h 30 : Y. Kerjose (Couperin, Bach, Mozart). ÉCLISE SAINT-LOUIS DES INVA-LIDES, 17 h : Les Petits Chanteurs de Saint-François de Verseilles (Josquin des Prés, Bach, Ravel).

ÉCLISE DES RULETTES, 17 h : Cl. Zibi (Bach, Villa-Lobos, Weiss...). CONCERGERIE, 17 h 30 : Le Concert de Paris (Vivaldi). NOTRE-DAME DE PARIS, 17 h 45: S.C. Woodson (Dupré, Liezt, Franck...).

EGLISE SAINT-JULIEN-LE-PAUVRE, 20 h 45 : P. Hanmi (Byrd, Bull, Fresco LUNDI 28

PADSO-FRANCE, Anditorium 166, 18 b 30: P. Aledo; Grand Anditorium, 20 h 30: B. Engerer, D. Sitkovensky, D. Geringas (Brahms).

LICERNAIRE, 19 b 45: M. Simon.

A. Pellerin (Schumann, Schubert, Chestakovitch); 21 h: M.-M. Larigaldic. N. Chabot, R. Hallary, S. Daval (Mes-THEATRE DES CHAMPS ELYSÉES, 20 h 30 : V. Ashkenazy (Beethoven, Cho-

SALLE GAVEAU, 20 h 30 : S. Costa (Chopm. Ravel). CENTRE MANDAPA, 20 h 45: K. Ma-thur (musique de l'Inde du Nord). EGLISE SAINT-GEORGES, 12 h 45: THEATRE LA BRUYÈRE, 20 b 30 : En-

semble La Bruyère (Schubert) ! MUSEE GUIMET, 20 h 30 : Ensemble Plunéraire (Taire, Bousch, Nodelra...). EGLISE SAINT-LOUIS-EN-L'ILE, 20 h: Groupe vocal de France, dir.: M. Tranchant (Bancquart, Marcland,

MARDE 21 EGLISE SAINT-LOUIS-EN-L'ILE, 20 h 30 : voir lo 20. LUCERNAIRE, 19 h 45 st 21 h : voir lo

Scelin.

RADIO-FRANCE, Auditorium 106, 18 h 30 : Ensemble l'Itinéraire (Tamba, Nodaïra, Bousche). THEATRE CONSTANCE, 20 h 45:
P. Messella, N. Belton, C. Molinaro. ÉGLISE SAINT-MERRI, 20 h: Fête d

ÉGLISE SAINT-GERMAIN DES PRÉS, 21 b : Ensemble orchestral de Paris, dir. ; H. Sopdam (Florentz, Mozart).

ÉGLISE DE LA MADELEINE, 18 b 30; Ensemble vocal et orchestre symphoni-que de Charcaton, chozurs de la Made-leine (Bach).

CENTRE CULTUREL SUEDOIS, 20 h 30 : Ch. Larson, E. Hohr (Balbas-tre, Bach, Barrière...). ECLISE SAINT-SEVERIN, 21 h: A. Isoir (Vivaldi, Bach, Haendel...). NOTRE-DAME DE PARIS, 16 h 30: The Lakeview Chorale (Brenchley,

Chaics, Hawking...). ECOLE DES BEAUX-ARTS, 18 h 30: Horizons sonores XXI (Srawley, Cam-pana, Harei, Dupraz, etc.). PALAIS-ROYAL (296-20-00), 21 h 15: Orchestre de Paris, dir. : D. Barenbour (Debusty, Ravel, Bizet).

Jazz, pop, rock, folk

ARC (723-61-27), ic 20 à 20 h 30 : M. So-

ATMOSPHERE. (249-74-30), 20 h 30, le 15: Salsa y control; le 16: OVO; les 17, 18, à 22 h 30: Horizon. BAINS-DOUCHES (887-34-40), is 17 à 20 h : Leda Atomic CASINO DE PARIS (285-00-39) le 20 à 20 h 30 : Van Morrisson.

CAVEAU DE LA HUCHETTE (326-65-05), 21 h 30 : M. Saury. co-up), 21 h 30: M. Saury.

CENTRE MUSICAL BOSENDORFER
(553-20-60) le 17 à 20 h 30: Ph. Duche-min, J.L. Longnon, J. Michel.

CHAPELLE DES LOMBARDS (357-24-24), (D., L.) 22 h 30: Groupe Carma.

CLOTTRE DES LOMBARDS (233-54-09), les 17, 18, 19 à 21 h : Apartheid

LA DEFENSE, QUATRE TEMPS (979-00-15) le 17 à 20 h 30 : Chet Baker. DÉPOT-VENTE (637-31-87), 21 h 30 : le 16 : N. Holloway, Big Band R. Guérin ; le 17 : J. Dixie et Styl Bop ; le 18 : Roc-

DUNOIS (584-72-00) 20 h 30 : les 16, 17 : T. Hossinger, K. Duck, M. Vatcher; les 18, 19: D. Levallet, J. Querliet, A. Jaume, J. Sicard, J.-Cl. Montredo. ESPACE BALARD, les 18, 19 à 20 h 30 : FORUM (297-53-39), 21 h, les 16, 17, 18 :

Humeir, Texier, Jeanneau + les 16, 17; E. Le Lann; le 18; M. Portal ID 16 (245-42-34), le 18 à 19 h : Périphérique, Electrogène, Paris Maquis, Hématome, Warum Joe. MANU MUSICALE (238-05-71), 21 h 30 ; le 17 ; J. Sicard.

MEMPETS MELODY (329-60-73), Mer : Cynthya, Me Pherson : Jea : M. Anconina ; Ven, Mar : W. Hunter ; Sam : Eny ; Dim : Aparecida ; Lun ; C. Anconina, A. Sanders. NEW MORNING (523-51-41), les 15, 16 à 20 h : Betina ; les 17, 18 à 20 h : Pinski Zoo ; le 19 à 14 h : IACP.

PALACE (246-10-87), le 16 à 19 h 30 : PALAIS DES SPORTS (828-40-90), les 15,16 à 21 h : Al Jarreau ; le 17 à 20 h 30 : Ange ; le 18 à 21 h : S. Winwood ; les 19, 20, 21 à 20 h 30 : Dire Straits,

PETIT JOURNAL (326-28-59), 21 b 30: mer., C. Smith; jeu., Jæ Turner; ven., Watergate Seven + One; sam., Preissac Jazz Quintet; hin., Le vieux truc; mar., Irakli Sextet PETIT OPPORTUN (236-01-36), 23 b:

FRANC JAZZ QUINTET

5, rue Thiers, 92100 Boulogne-s/Seine TÉLÉPHONE : 604-35-44

Ensemble de Roger Guérin (B. Lowde, S. Nestico, H. Mancini, D. Ellington). En V.O. : MARIGNAN CONCORDE - CLUNY PALACE - BONAPARTE - GAUMONT HALLES En V.F. : BERLITZ - CAPRI GRANDS BOULEVARDS - MONTPARNASSE PATHÉ - CLICHY PATHÉ GAUMONT SUD - GAUMONT GAMBETTA

En V.O. : FRANÇAIS Enghien — En V.F. : CYRANO Versailles — GAUMONT OUEST Boulogne BELLE ÉPINE Thiais — PATHÉ Champigny — 4 TEMPS La Défense — VÉLIZY



STANLEY KUBRICK RYAN O'NEAL MARISA' BERENSON

RADIO-FRANCE, Auditorium 104 (524-15-16), le 16 à 18 h 30 : Grand Orchestre Lumière, L. Cugny. SLOW CLUB (233-84-30), 21 h 30 : les 15, 18 : J. Caroff ; les 16, 17, 21 : CL Lu-TH. DE PARIS (280-09-30), le 15 à 21 h : S. Kessler ; le 16 : G. Arvanitas ; le 17 :

Watson ; le 18 ; A. Jean-Marie ; le 21 : E. Wats B. Few. VIEILLE HERBE (321-33-01), le 19 à 20 h: Les Mandibules.

Les comédies musicales

BOUFFES-PARISIENS (296-60-24) (D. soir, L.), 21 h, dim. 15 h : Phi-Phi.

Le music-hall

BOBINO (322-74-84) (D. soir, L.), 20 h 45, dim. 16 h : le Cirque imaginaire. CASINO DE PARIS (285-00-39) (D. soir, L.), 20 h 30, dim. 16 h.: Drôles de femmes.

CENTRE MANDAPA (589-01-60), les 15, 16, 17.3 20 h 45 : Peru Inka. CITÉ UNIVERSITAIRE (589-38-69), le 20 à 20 h 30 : Gwo Ka. ELYSEE-MONTMARTRE (252-25-15) (D., L), 21 h: Montmartre Folie (à par-tir du 17).

MARIGNY (256-04-41), 21 h : Thierry Le Luron (dernière le 18). MOGADOR (285-45-30) (L.), 20 h 30, sam. 17 h 30 et 21 h 30, dim. 15 h : Dan-cin'.

cin',
OLYMPIA (742-25-49), les 20, 21 à 21 h:
Les Compagnoss de le chanson; 20 h 30,
le 15: H. Christiani, L. Beausonge, Chagrin d'Amour; le 16: R. Bahri, J.
P. Rapata, R. Bohringer; le 17: Tom Novembre, J. Moonens, Caron, B. Santeff;
le 18: G. Langourean, L. Portal, Factory
et Diabolo, P. Auberson; le 19 à 15 h:
F. Laisme.

TROTTOIRS DE BUENOS-AIRES (260-44-41) (L.), 21 h 30 : H. Molina, W. Rios, C. Perez.

La danse

ALLIANCE (544-41-42), les 18, 19, 21 à 21 h 30 : Hayachine Kagura-S. FORUM DU MOUVEMENT (806-68-01), le 18 à 20 h 30 ; Ecole supérieure

PALAIS DES CONGRÉS (758-13-03), les 16, 18, 21 à 20 h 30, dim. 16 h : le l.ac des cygnes. TH. DE PARES (280-09-30) (D. soir). 20 h 30, sam. et dim. 15 h : Ballet du Rhin (à pertir du 17).

TH. DU ROND-POINT (256-70-80), (D.) Grande salle, 20 h 30 ; Ballet-Théatre Joseph Russillo (à partir du 16).

FESTIVALS

XX FESTIVAL DU MARAIS (887-74-31)

HOTEL DE BÉTHUNE-SULLY (D. L_1, 21 h 30 : Othello.
ENTRE CULTUREL CEVTRE WALLONIE-BRUXFILES, 20 h 45: Vingt minutes d'entracte.

CARREAU DU TEMPLE (D., L.),

21 h 30 : Vitrines. TRL ESSAION I, (D), 18 h 30 : Un man a la porte; 20 h 30; Le no de Saint-Denis; 21 h 45; Safly Mara; II; (D., L.), 21 h 15; Bertrand strip-stease. HOTEL D'AUMONT, 21 h 15; le 15; A. Quell'elec, G. Causse (Purcell, Hum-mel, Schumann...); le 17; Th. Dussau

(Rameau). HOTEL DE MARLE, le 21 à 20 h 30 : Ch. Larson, E. Hehr (Balbastre, Bach, Barrière...).
PLACE DU MARCHÉ-SAINTE-CATHERINE, le 16 à 19 h 30 : Du sang sur les Charentaises: le 17 à 19 h 30 ; Fantasio ; le 18 à 19 h 30 ; Traction & vent : les 15 et 21 à 19 h 30 : L. Moriot ; le 15 à 20 h 30 :

CAVE GOTHIOUE DE L'HOTEL DE BEAUVAIS, les 15, 16, 17, 18 à 20 h 30 : la Crapotte : à 22 h : les Mots qui peocheot : les 20, 21 à 20 h 30 : Hélène, à 22 h : Ayawaska.

Confiduo; le 21 à 20 h 30 : Notre Bro

FETE DE LA MUSIQUE le 21 juin

Entre autres concerts :

Esplanade de la Défense, 20 h 30 :

Orchestre national de Lille, dir. :

J.-C. Casadesus, M.-A. Estrella. Seinte-Chanelle, 17 h : Solistes de l'ensemble intercontemporain (Beethoven, Brahms, Schubert...)

Palais-Royal, 21 h : Orchestre de Paris, dir. : D. Barenbolm. Église Saint-Germain-des-Prés, 20 h 30 : Ensemble orchestral de Paris. Salle Gaveau, à partir de 10 h ; C. Ivaldi, Rouvier, F. Clidat,

Église de la Trinité, 20 h 45 : Or-chestre du Conservatoire de Chilly-Mazarin, maîtrise de N.-D. de Paris (Vivaldi). Renseignements: 256-44-00 pour Paris: (1) 359-25-00 pour la pro-

FESTIVAL DE L'ILE DE FRANCE (723-40-84)

SAINT-OUEN, Château, le 15 à 19 h : Concert royal, dir. R. Safir (Extermann, Safir).

Pour tous renseignements concernant

l'ensemble des programmes ou des salles

«LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES»

281-26-20+

(de 11 heures à 21 heures,

sauf les dimanches et jours fériés)

mith, Taylor).
PROVINS, Eglise, le 18 à partir de 15 h : Orchestre de chambre de Fontaineble

dir. Merie-Portales (Dandrica, Purcell,

GOURNAY-SUR-MARNE, Chiteau et

église, le 17 à partir de 18 h : Ensemble de cuivres De Camera (Pezel, Hinde-

PARIS, Pom-Neuf, le 19 à partir de 14 h 30 : orchestre de chambre J.F. Pail-lard, dir. J.-F. Paillard (Couperin, Grieg, Holberg).
MANTES, Collégiale et église SainteAnne de Gassicourt, le 20 à partir de
18 h : Chœurs de Senlis et de Manteste de Caracte de Caracter de Fenne.

la-Jolie, orchestre de chambre de France, dir. A. Boulfroy (Bach).
FONTAINEBLEAU, Château, le 21 à 17 h 30 : Ecole municipale de musique de Fontainebleau, A.-M. Barrat, orchestre

VII- SOIRÉES DE SAINT-AICNAN

(354-96-60)

(354-96-60)

Hötel de Salat-Aignan, 21 h : le 15 :

A. Gillieron (Haydn, Clementi, Mozart]; le 16 : A. Delle-Vigne (Mozart, Beethoven, Ravel); le 17 : E. Magnan, M.-P. Soma (Beethoven); le 18 : Ensemble Rameau (J.-S. et C. Ph. E. Bach); le 19 : H. Le Floch, G. Pludermacher (Leciair, Fanré, Debussy).

Masée des monuments français, le 20 à 20 h 30 : Orchestre de chambre de Saint-Denis, dir. P. Menet (Pergolèse).

PRINTEMPS DE LA JEUNE CREATION

THÉATRE : Th. de l'Epicerie, le 15 à 20 h 30 : Théâtre de le mie de pain ; les

20 h 30 : Théatre de le mie de pain ; les 16, 17, 18, 19 Café-Théatre.

DANSE : Espace de l'Hortoge, 18 h 30 et 20 h 30 : Cie Signans, Gwall V., Catala-Lemosof, Rubeus Dance Guillaumes, Bos productions-M. Lelièvre-Frédèric, M.O.T.U.S. Danse, Ramdam.

MUSRQUE : Crypte Sahne-Agnèa, le 16 à 20 h 30 ; G. et Ch. Andranian.

Galerie des Lombards, 20 h 30 ; Samarkand Djinn concept.

FOIRE SAINT-GERMAIN

FOIRE SAINT-GERMAIN
Saile des Fêtes de la Mairie, les 15, 17, 18
à 20 h 45: Le Plaisir de rompre-Le Pain
de mênage; les 16, 19 à 20 h 45: Comme
dit monsieur; les 20, 21 à 20 h 45: le Cirque; le 15 à 18 h 30: M.-D. Mornay,
R. Miura; le 16 à 18 h 30: M. Hacquard, L. Tsan; le 21 à 18 h 30: Concert
de Chorales.
Piace Saint-Salpice, le 18 à 15 h : le Puits
anx images.

anx images.

Devast la mairie, le 19 à partir de 11 h :

FÉTES DU PONT-NEUF Place Damphine, ic 18 à 14 h 30; M. Solal; 16 h ; A. Alexandre, M.-f. Burkhalter, percussions du Mali: 17 h 30 : Bastien Bastienne; 20 h 30 : Séance friction; 22 h : C. Renard : 23 h : Feux d'artifice;

le 19 à 14 h 30 F. Jeanneau ; 16 h : voir FIF ; 17 h 30 ; Banda Osiris ; 20 h 30 : Urban Sax ; 22 h : Nederlands dans thea-JOUR DE FÊTE SUR LA BUTTE (580-95-49) Le 18 : Culture au quotidien présente à par-

tir de 12 h : chant, danse, musique, jazz, folk, etc. ; à 17 h : Paco Ibanez. KINOPANORAMA (70 mm Dolby stéréo) • GAUMONT AMBASSADE (70 mm Dolby stéréo) IMPERIAL PATHE (35 mm Dolby stereo) • WEPLER PATHE (35 mm Dolby stereo)





ESTIVAL ROCHELL

建筑 2425 第 1 1 1 1

Brank & Committee

és (*) sont interdits sux olas de treize ans, (**) aux moias de dix-

La Cinématheque CHAILLOT (784-24-24)

MERCREDI 15 JUIN 15 h. le Séducteur, de F. Rossi; 19 h, Traquenard, de H. Teshigahara; 21 h, Cannes 83 - Perspectives du cinéma francais : Les Trois Couronnes du matelot, de R. Ruiz.

JEUDI 16 JUIN 15 h, Symphonie humaine, de C.-L. Bra-gagliu; Cannes 83 - Perspectives du cinéma français; 19 h, L'Amour fugitif, de P. Ortega; 21 h, Casting, de A. Joffe.

VENDREDI 17 JUIN VENDREDI 17 JUIN

15 h. Le soleil se lèvera encore, de
A. Vergano: Cannes 83 - Perspectives animation: 19 h. le Cycle biologique, de
K. Nakajima; l'Agréable Vendredi, de
K. Tanaami; les Arbres Shara, la Couleur
des fleurs, de S. Tsukioka; Picadon. de
R. Kinoshita; Speed, de T. Furukawa;
Manga, de Y. Kuri; les Cyclistus, de
H. Fukushima; Kataku, de K. Kowamoto;
Cannes 83 - Perspectives du cinéma français: 21 h. Demain il fera beau, de
G. Mousset; Hughie, de F. Compain.

SAMEDI 18 JUIN

Cannes 83 - Perspectives du cinéma français : 15 h. Caractères chinois, de A. Fournier; 17 h. la Fabuleuse Aventure de Josette, de B. Decharme; Laissé inactevé à Tokyo, de C. Assayas; La Frite, de R. Guillot; Mode d'emploi, de C. Duty; Peut-ètre la mer, de R. Bouchared; Nuit blanche, de F. Le Plouhinee; la Nuit du lac, de S. Grall; 19 h. Un jeu brutal, de J.-C. Britesan; 21 h. Letton à M. Petruccian. de S. Cran; 21 h. Lettre à M. Petrucciani, de F. Cassenti; Une sale histoire de sar-dines, de M.-C. Treilhou.

DIMANCHE 19 JUIN Cannes 83 - Perspectives du cinéma français : 15 h. Des • terroristes • à la Irançais: 13 m. Des terroristes au l'entraire, de Mosco: 17 h. Dégringolade, de P. Rebeaud et E. Reynier; Grand-Hait, de C. Collard; Levres noires, de Y. Piquer et J. M. Maddeddu; Une histoire dérisoire, de M. Campioli; Zona inquinata, de F.-J. Ossang; les Papiers peints, de O. Pascal-Poupion et D. Choupaut :19 h ; Si j'avais

LE POTAGER DES HALLES

10, rue du Commandant-Rivière, 8.

AUB. DE RIQUEWIHR 770-62-39
12, rue du Fg-Montmartre, 9-. Ts.Ljrs

AU PETIT RICHE 770-68-68, 770-86-50

41, rue de Clichy F/sam. midi-dim.

PALAIS DU TROCADERO 727-05-02 7, avenue d'Eylau, 16 Tous les jours

80, bd des Batignolles, 17 387-28-87

LE GUILLAUME TELL 622-28-72 111, av. de Villiers, 17 F. sam. et dim.

LE CARILLON DE MONTMARTRE F/hundi

Porte Maillot, 273, bd Pereire F/sam.

L'ORÉE DU BOIS 747-92-50 Pte Maillot, bois de Boulogne Ts.l.jrs

LAPÉROUSE 326-90-14 et 68-04 1, qu. Grands-Augustins, 6 F/dim

Ch. FRANÇOISE 551-87-20/705-49-03 Aérogare des Invalides, 7

LA TOUR D'ARGENT

6, place de la Bastille, 244-32-19 Cadre élégant et confort. Tous les jours de 12 h à 1 h 15. Grill, poissons.

LA CHAMPAGNE 10 b. pl. Clichy 874-44-78.J.3h

Huitres - Coquillages toute l'année GRANDE BRASSERIE DE LA MER

WEPLER 14, place Clichy, 18-522-53-24

SON BANC D'HUTTRES

LA FERME DU PÉRICORD 1, rue des Fossés-Saint-Marcel, 54.

20, avenue des Gobelins (5º)

LE MAHARAJAH 5, rue J.-Chaplain, 6

60, rue de Verneuil. 7

LA BOURGOGNE

359-36-72/359-46-40.

723-54-42

256-23-96 Ouv.tlj.

F/dim., hundi

878-42-95

280-34-62

380-88-68

F/mardi.

F/dimanche 544-04-84

705-96-78

F/S.s-D.

15, rue du Cygne, 1er

COPENHAGUE

CHEZ DIEP

TY COZ

142, Champs-Elysees, 8

35, rue Saint-Georges, 9

REST. DU CASINO

LE SAINT-SIMON

EL PICADOR

CHEZ GEORGES

RIVE GAUCHE

MARTY

RELAIS BELLMAN

37, ruc François-Iª, 84

1000 ans, de M. Enckell; 21 h : Liberty Belle, de P. Kans.

LUNDI 20 JUIN

15 h, le Capitaine Fracasse, de A. Gance; Cannes 83 — Perspectives du cinéma fran-çais: 19 h, Diogène, de M. Jolivet; 21 h, Un bruit qui court, de J.-P. Sentier et

MARDI 21 JUIN

BEAUBOURG (278-35-57) MERCREDI 15 JUIN

Cannes 83 — Quinzaine des réalisateurs : 15 h, Barbarosa, de F. Schepisi; 17 h, Sans limites, de J. Rodl; 19 h, Panorama du cinéma indien : Chemmeca, de R. Kariat.

JEUDI 16 JUIN Cannes 83 - Quinzaine des réalisateurs : 15 h. Another Time, Another Place, de M. Radford; 17 h. La Rose des vents, de P. Guzman; 19 h. Panorama du cinéma indien : Avaiyyar, de K. Subbu.

VENDREDI 17 JUIN Cannes 83 — Quinzaine des réalisateurs : 15 h. la Rue étroite, de Y. Yanjin; 17 h, Ange, de G. Katakouzinos; 19 h, Panorama du cinéma indien : Assoissé, de G. Dutt.

SAMEDI 18 JUIN

Cannes 83 — Quinzaine des réalisateurs : 15 h, la Casa del tappeto giallo, de C. Liz-zani; 17 h, los Dias del amor, de A. Isaac; Panorama de cinôma indien : 19 h, Fleurs de papier, de G. Dutt; 21 h, le Croquemiraine, de Ci. Aravindan.

DIMANCHE 19 JUIN

15 h, la Mer cruelle, de C. Frend; 17 h, Take care of my Little Girl, de J. Negu-lesco; Panorama da cinema indica; 19 h, le Barattage, de S. Benegal; 21 h, Deux Frères, de M. Sen. LUNDI 20 JUIN

15 h, le Slège de l'Aleuzur, de A. Genina; 17 h, la Provinciale, de M. Sol-dati; 19 h, Panorama du cinéma indien : Jour de noces, de M. Sen.

/OTRE TABL

CE SOIR

Ambiance musicale # Orchestre - P.M.R. ; prix moyen du repus - J., H. : ouvert jusqu'à... heures

DINERS

Dans un décor 1930, bar américain, salon et bar au 1^{er} étage. Cuisine traditionnelle Ouvert de 12 h à 2 h du matin. Ambiance musicale.

GASTRONOMIE INDIENNE. La cuisine des Maharadjahs à Paris dans un décor authentique. AGRÉÉ par le MINISTÈRE DU TOURISME INDIEN. P.M.R. 120 F. Salle pour réception, cocktail, mariage. Fermé le dimanche.

De midi à 22 h 30. Spécialités DANOISES ET SCANDINAVES, bors-d'œuvre danois, festival de saumon, MIGNON DE RENNE, CANARD SALÉ.

Nouvelles spécialités thatlandnises, dans le quartier des Champs-Elysées Gastronomie chinoise, vietnamicane. P.M.R.: 90 F.

J. 23 h. Jacqueline et Mario-Françoise vons attendent pour vos déjenners et diners dans u cadre breton, POISSONS, FRUTTS DE MER, CRUSTACÉS, CRÉPES et GALETTES.

De 12 h à 2 h du matin. SPÉCIALITÉS ALSACIENNES. Vins d'Alsace. Sa CARTE DES DESSERTS. Salons de 20 à 80 converts.

Son étounant MENU à 95 F, serv. comprès. Ses vins de Loire. Décor centenaire authentique. Salons de 6 à 50 pers. Déj., Din.-Sompers de 19 h à 0 h 15. Park. Drouot.

Près du CASINO DE PARIS. DINERS AVANT SPECTACLES, Salade Christine.

Gastronomie chinoise raffinée et traditionnelle, dans un décor feutré. Cuisine faite par le patron. Air conditionné.

Sea spécialités de poissons. MENU à 110 F, s.n.c.et CARTÉ. Propriétaire et chef de cuisine B. FERRAGU. TERRASSE D'ÉTÉ. Parking, 210, rue de Courcelles.

Déjeuner, diner, jusqu'à 22 heures. SPÉCIALITÉS ESPAGNOLES : zarzuela, gambas, bacaiso, calamares tinta. P.M.R. 120 F. Salons pour banquets.

Spécialités de POISSONS et CRUSTACÉS. Sa fameuse BOUILLABAISSE et BOURRIDE TERRASSE D'ÉTÉ Cartes crédit. Park., 210, rue de Courcelles.

Redécouvrez le Carillon dans son nouveau décor. Déjeuners MENU 80 F. Vin et a.c. Le soir, MENU 100 F, s.c. Carte originale. Ambiance musicale. TERRASSE D'ÉTÉ.

Maison cinquantenaire. L'on vous reçoit jusqu'à 23 h, Ses plats cuisinés à l'ancienne tranchés et servis devant vous. Gigot, train de côtes et ses vins de propriétaires

Déjeunces d'affaires. D'incr-spectacle dansant, jeudi, vendr., sam., menu 220 F. Orch, animé par Carlo NELL. Sal. p. récept. 10 à 800 pers. Park. ass.

DÉJEUNERS D'AFFAIRES, DINERS. Commandes prises jusqu'à minuit. Tél.: 331-69-20. - OUVERT TOUS LES JOURS - Parking gratuit.

POISSONS, GIBIERS, MEILLEURS CRUS. Ouvert tous les jours. Salons de 12 à

Jusqu'à 23 h 30. CARREFOUR MONTPARNASSE/RASPAIL, venez déguster les spèc. de TANDOOR. Egal. 72, bd St-Germain, 354-26-07. F/lundi. Spéc BIRIANI

J. 23 h. Grande carte. Carte à prix fixe : 190 F vin et s. c. Mem dégustation : 240 F s.n.c. Salons de 2 à 50 couv. CADRE ANCIEN DE RÉPUTATION MONDIALE.

Restaurant vietnamien. PRIX MARCO POLO 1979. 600 Grands Crus, dont 160 Pomerol. Service assuré jusqu'à 23 h 15. Parking : Bac-Montalembert.

Menu à 90 F et sa nouvelle carte de printemps. Grands crus de Bordeaux en carafe. Ambiance musicale. Ouvert dim. un déj. F/dim. soir et landi.

Cuisine traditionnelle. Spécialités régionales. Foie gras chaud aux raisins et ses vins. Fermé samedi midi et dimanche. Onvert le samedi soir.

LA CLOSERIE DES LILAS

171, boulevard du Montparnasse

326-70-50 et 354-21-68 Au piano : Yvan MEYER.

LE BAYERN 11 Chieses 23444 (1) h

Chouseroute - fruits de mer ORCHESTRE BAVAROIS is les soiss

AU PETIT RICHE

25, r. Le Peletier, 770-68-68/86-50 F/Dim. Serv. ass.j. Oh 15. Mena 95 F s.c.

SOUPERS APRES MINUIT

Chez HANSI 3, pl. 18-Jain-1940 548-96-42

F. Tour Montparnasse. J. 3 h. mat.

CHOUCROUTE, FRUITS DE MER.

DESSIRIER 79, pp. Pereire (17+) LE SPÉCIALISTE DE L'HUITRE POISSONS, SPÉC., GRILLADES

ris de vean braisé champagne. P.M.R. 180/200 F. Le soir : 3 menus. Parking.

traditionnelle. Sole aux courgettes. COTE DE BŒUF. Soufflé glacé au chocoist.

Jusq. 22 h. Cadre élégant et confortable, salle climatisée. Cais

MARDI 21 JUIN

Les exclus<u>ivités</u>

AMÉRIQUE TEENAGERS (A., v.o.): Ambassade, 8 (359-19-08). - V.f.: Ber-litz, 2 (742-60-33): Richelleu, 2 (233-56-70): Fauvette, 13 (331-60-74).

AMÉRIQUE INTERDITE (A., v.f.)
(**): Rio Opéra, 2* (742-82-54). ANNA (Port., v.o.) : Républic cinéma, 114 (805-51-33).

(805-31-33).

L'ANNÉE DE TOUS LES DANCERS
(Aust., v.a.): Forum, 1= (297-53-74);

St-Germain Village, 5= (633-63-20);

Marignan, 8= (359-92-82): 14-Juillet
Beaugrenelle, 15= (575-79-79). = V.f.:

Gammont Berütz, 2= (742-60-33); Fau
tette 13= (331-60-74). Mistral. 144 vette, 13º (331-60-74); Mistral, 14º (539-52-43); Montparnasse Pethé, 14º (320-12-06); Gaumont Gambetts, 20º (636-10-96).

(636-10-96).
L'ARGENT (Fr.): Forum, 1= (297-53-74): Impérial, 2- (742-72-52); Hantefeuille, 6- (633-79-38); Colisée, 8- (359-29-46): 14 Juillet Bastille, 11- (357-90-81); Parnassions, 14- (320-30-19); 14 Juillet Beaugrenelle, 15- (575-79-79).

ATOMIC CAFÉ (A., v.o.): Epéc de bois, 5º (337-57-47); Studio St-Séverin, 5º (354-50-91); Cinoches, 6º (633-10-82). LES AVENTURES DE PANDA (Jap., v.f.) : Templiers, 3 (272-94-56). LES AVENTURIERS DE L'ARCHE

PERDUE (A., v.f.) : Trois Haussmann, 9 (770-47-55). y (7/0-47-5). LES AVENTURIERS DU BOUT DU MONDE (A., v.f.) : U.G.C. Opéra, 2-(261-50-32); U.G.C. Montparnasse, 6-(544-14-27) : Tourelles, 20- (364-51-98).

LA BALANCE (Fr.) : Richelieu, 2º (233-LA BELLE CAPTIVE (Fr.) : Denfert, 14 (321-41-01).

BERLIN HARLEM (All., v.o.) (**): Marais, 4* (278-47-86). BLADE RUNNER (A., v.f.) (*) : Opéra Night, 2" (296-62-56).

BRISBY ET LE SECRET DU NIMH (A., v.f.): Cinoches St-Germain, 6 (H. sp.) (633-10-82) CARBONE 14, LE FILM (v.o.) : Le Marais, 4 (278-47-86). C'EST FACILE, CA PEUT RAPPOR-TER VENGT ANS (Fr.) : Paramount

. RIVE DROITE

Opera, 2 (742-56-31); Marbeuf, 8 (225-18-45). CHICANOS STORY (A., v.o.) : Elysées Lincoln, 8 (359-36-14) ; Parmassiens, 14

(329-83-11). LE CHOIX DE SOPHIE (A., v.o.) U.G.C. Odéon, 6 (325-71-08); U.G.C. Roloude, 6 (633-08-22); U.G.C. Champs-Elysées, 8 (359-12-15). – V.f.: U.G.C. Montparoasse, 6 (544-14-27); U.G.C. Boulevards, 9 (246-66-44); Mu-

rats, 16 (651-99-75).
COUP DE FOUDRE (Fr.) : Studio de la Harpe, 5 (634-25-52); Marignan, 8 (359-92-82); Pargassiens, 14 (329-83-11).

DANS LA VILLE BLANCHE (Suis.): Ciné Beunbourg, 3° (271-52-36); 14 Juillet Parnasse, 6' (326-58-00). DE MAO A MOZART (A., v.o.); St-Ambroise, 11' (700-89-16).

Ambroise, 111 (700-89-16).

DAR L'INVINCIBLE (A., v.f.): Gafté
Boulevard, 2 (233-67-06).

DARK CRYSTAL (A., v.f.): Paramount
Opéra, 9 (742-56-31).

DIALOGUE DE ROME (Fr.): Olympic

DIALOGUE DE ROME (Fr.): Olympic Luxembourg, 6' (633-97-77).

L'ÉTÉ MEURTRIER (Fr.): Gaumont Hallea, 1" (297-49-70): Richelleu, 2" (233-56-70); Saint-Germain Studio, 5' (633-63-20); Hautefeuille, 6' (633-79-38); Cnlisée, 8' (359-29-46); George-V. 8' (562-41-46); Saint-Lazare Pasquier, 8' (387-35-43); Français, 9' (770-33-88); Fanvette, 13' (331-60-74); Mistral, 14' (330-12-06); Bienventle Montparnasse, 15' (544-25-02); U.G.C. Convention, 15' (828-20-64); 14-Inillet Beaugrennile, 15' (575-79-79); Victor Hugo, 16' (727-49-75); Pathé Clichy, 18' (522-46-01); Gambetta, 20' (636-10-96).

LES DIEUX SONT TOMBÉS SUR LA

LES DIEUX SONT TOMBÉS SUR LA TETE (Bost.-A., v.o.): Quintette, 5-(633-70-38): George-V. 8- (562-41-46); Marignan, 8- (359-92-82). — V.I.: Fran-çais, 9- (770-33-88); 14-luillet Bastille, 11- (357-90-81); Montparnos, 14- (327-52-37).

DIVA (Pr.): Forum Orient Express, 1= (297-53-74): Panthéon, 5= (354-15-04); Marbeuf, 8= (225-18-45).

Marbeuf, 8' (225-18-45).

ÉDUCATION ANGLAISE (Fr.) (**);

Paramount Odéon, 6' (325-59-83); Paramount City, 8' (562-45-76); Paramount Opéra, 9' (742-56-31); Maxéville, 9' (770-72-86); Paramount Galaxie, 13' (580-18-03); Paramount Montparnasse, 14' (329-90-10); Paramount Orléans, 14' (540-45-91); Convention St-Charles, 15' (579-33-00); Paramount Montmartre, 18' (606-34-25); Secrétan, 19' (241-77-99).

E.T. L'EXTRA-TERRESIRE (A., v.o.-v.f.) (**): Trois Haussmann, 9* (770-47-55).

LES FILMS NOUVEAUX

LE BATARD, film français de Ber-LE BATARD, film français de Bertrand Vau Effenterre, Paramount-Marivaux, 2° (296-80-40); Paramount-Odéon, 2° (325-59-83); Publicis-Matignon, 8° (359-31-97); Paramount-Galaxie, 13° (580-18-03); Paramount-Montparnasse, 14° (329-90-10); Passy, 6° (288-62-34); Paramount-Maillot, 17° (263-474) 62-34); Parama (758-24-24).

(758-24-24).

LA BÉTE NOIRE, film français de Patrick Chaput: Forum, 1° (297-53-74); Quintette, 5° (633-79-38); George V, 8° (562-41-46); Maxéville, 9° (770-72-86); Paramount-Opéra, 9° (742-56-31); Fauvette, 13° (331-56-86); Parnassien, 14° (329-83-11); Images, 18° (522-47-94). 47-94).

LA DERELITTA, film français de Jean-Pierre Igoux: Studio des Ursu-lines, 5 (354-39-19). LES FESSES A L'AIR, film américain d'Adrew Bergman, v.o. : Pu-hlicis Saint-Germain, 6 (222-

72-80); Goorge-V, 8* (562-41-45); v.f.: Lumière, 9* (246-49-07); Maxéville, 9* (770-72-86); Montparnos, 14* (327-52-37); Misrial, 14* (539-52-43); Clichy-Pathé, 18* (522-46-01); Images, 18* (522-47-94). NEWSFRONT, film australien de

Phillip Nayce, Saint-André-des-Arts, 5 (326-48-18). LES PLANQUÉS DU RÉGIMENT, Andre-Ge-Aris, 5 (3.5-46-18).

LES PLANQUÉS DU RÉGIMENT, film français de Michel Caputo: Paramount-Ciry, 8 (562-45-76); Français, 9 (770-33-88); Maxéville, 9 (770-72-86); Paramount-Bastille, 11 (343-79-17); Fauvette, 13 (331-56-86); Paramount-Montparnasse, 14 (329-90-10); Paramount-Orléans, 14 (540-45-91); Seint-Charles-Convention, 15 (579-33-00); Paramount-Mailot, 17 (758-24-24); Clichy-Pathé, 18 (522-46-01); 3 Secrétan, 19 (241-77-99).

LE ROI DES SINGES, film chinois de Wan Lai Ming, v.f.: Forum, 1 (297-53-74); U.G.C. Opéra, 2 (261-50-32); Murais, 4 (278-47-86); U.G.C. Marbourt, 8 (225-18-45); U.G.C. Gobelin, 13 (336-23-44); 3 Secrétun, 19 (241-77-99).

ROLLING STONES, film américain

(241-77-99).

ROLLING STONES, film américain de Hal Ashby, vo. : Kinopanin rama, 15º (70 mm. - dolby) (306-50-50); Forum, 3º (297-53-74); Impérial, 2º (742-72-52); Bretagne, 6º (222-57-97); Huntefeuille, 6º (633-79-38); Ambassade, 8º (359-19-08); Wepter, 18º (522-46-01).

NOUS ÉTIONS TOUS DES NOMS D'ARBRES, film français d'Ar-mand Garri : Le Marais, 4 (278-47-86). LES TRAQUÉS DE L'AN 2006

(**)., film américain de Briand Trenchard Smith, v.o. : Ermitage, 8 (359-15-71) ; v.f. : Rex, 2* (236-83-93); U.G.C. Montparnasse, 6' (544-14-27); U.G.C. Boulevard, 8' (246-66-44); U.G.C. Gare de Lyon, 13 (343-01-59); Paramonni-Galuxie, 13 (580-18-03); Paramouni-Montmartre, 18 (606-

UNE JEUNESSE, film français de Moshe Misrahi: Forum, 1° (297-53-74); Paramount-Marivaux, 2° (296-80-40); Paramount-City-Triomphe, 8° (562-45-76); Paramount-Bastille, 11° (343-79-17): Paramount-Gasvie, 13° Paramnunt- Bastille, 11° (343-79-17); Paramount-Galaxie, 13° (580-18-03); Parumnunt-Moutparnasse, 14° (329-90-10); Passy, 16° (288-62-34).

L'ÉVENTREUR DE NEW-YORK (A. v.f.) (***) : Arcades, 2* (233-54-58). FAITS DIVERS (Fr.): Saint-André des Arts, & (326-48-18); Olympic Balzac, & (561-10-60); Olympic Entrepôt, 14* (542-67-42); Parnassiens, 14* (323-

83-11).

FANNY ET ALEXANDRE (Sued., v.o.): Olympic Luxembourg, 6 (633-97-77); Olympic Balzac, 8 (561-10-60). LA FEMME DU CHEF DE GARE (All., v.o.): 14-Juillet Racine, 6' (326-19-63); 14-Juillet Parnasse, 6' (326-58-00); 14-Juillet Bastille, 11' (357-90-81).

GALJIN (Br£., v.o.) : Denfert (H. sp.), 14* (321-41-0!) : Châtelet Victoria (H. sp.), 1= (508-94-14).

GANDHI (Brit., v.o.) : Movies, 1* (260-43-99) : Cluny Palace, 5* (354-07-76) ; Elysées Lincoln, 6* (359-36-14) ; Ambersade, 8* (359-19-08) : V.f. : Français, 9* (770-33-88); Montparnes, 14 (327-52-37).

HALTEROFLIC (Fr.) : Movies, 1" (260-43-99).

43-99).

L'HISTORRE DE PIERRA (Franco-Ital., v.o.) (*): Ciné Beaubourg, 3* (271-52-36); Biarritz, 8* (729-69-23); Olympic Entrepôt, 14* (542-67-42); 14-Juillet Beangrenelle, 15* (575-79-79). – V.f. U.G.C. Opéra, 2* (261-50-32); U.G.C. Boulevard, 9* (246-66-44); Paramount Montparasse, 14* (329-90-10).

Montparasse, 14 (32-94-10) L'HOMME BLESSÉ (Fr.) (*): Gau-mont Halles, 1* (297-49-70); Berlitz, 2* (742-60-33): Quintette, 5* (633-79-38); Olympic Luxembourg, 6* (633-97-77); Bretagne, 6* (222-57-97): Ambassade, 8* (359-19-08): Gaumont Sud, 14* (327-84-50); Olympic, 14* (542-67-42).

JAI ÉPOUSÉ UNE OMBRE (Fr.):
U.G.C. Opéra, 2º (261-50-32).

JE SAIS QUE TU SAIS (It., v.o.):
U.G.C. Odéon, 6º (325-71-08); U.G.C.
Biarritz, 3º (723-69-23). - V.I.; U.G.C.
Boulevard, 9º (246-66-44); U.G.C.
Convention, 15º (828-20-64). LE JEUNE MARIÉ (Fr.): Richelieu, 2 (233-56-70): Marbenf, 8 (225-18-45).

LA LUNE DANS LE CANTVEAU (Fr.) : A LUNE DANS LE CANIVEAU (Fr.); Gaumont Halles, 1" (297-49-70); Ber-litz, 2º (742-60-33); Saint-Germain Hu-chette, 5º (633-63-20); Pagode, 7º (705-12-15); Ambassade, 8º (359-19-08); Gaumont Sud, 14º (327-84-50); Mira-mar, 14º (327-84-50).

MAYA L'ABEILLE (Autr., v.f.) : St-Ambroise, 11° (700-89-16).

LE MONDE SELON GARP (A., v.o.) : Epéc de Bois, 5 (337-57-47) MORTELLE RANDONNEE (Fr.) : Biar-

LE MUR (Franco-Turc, v.o.) (*): U.G.C. Odéoa, 6 (325-71-08): Bistritz, 8 (723-69-23). – V.I.: U.G.C. Montparnasse, 6 (544-14-27); U.G.C. Opéra, 9 (261-

LA PALOMBIÈRE (Fr.) : Gaumont Halles, 1" (297-49-70) ; Impérial, 2" (742-72-52) : Studio de la Harpe 5 (634-25-52) ; Colisées, 8" (359-29-46) ; (634-23-52); Colisees, # (359-29-46); P.L.M. Sr. Jacques, 14 (589-68-42); Parnassiens, 14 (329-83-11); Montpar-nasse Pathé, 14 (320-12-06); Murats, 16 (651-99-75); Pathé Clicby, 18 (522-

PAULINE A LA PLAGE (Fr.) ; Paramount Odéon, 64 (325-59-83). PIÈGE MORTEL (A.-v.o.): Paramount Mercury, 8* (562-75-90). - V.f.: U.G.C. Opéra, 9* (261-50-32).

QUARANTE-HUIT HEURES (A., v.o.): Paramount Odéon, 6' (325-59-83); Pablicis Champs-Elysées, 8' (720-76-23). – V.f.: Paramount Opéra, (742-56-31). SAMANKA, ILE DES PASSIONS (Fr.) (**): Arcades, 2: (233-54-58); Ernitage, 8: (359-15-71); U.G.C. Boulevard 9: (246-66-44); U.G.C. Gare de Lyon 12: (343-01-59); U.G.C. Gobelius, 13: (343-01-59); U.G.C. Gobelius, 13: (343-01-59); U.G.C. Gobelius, 13: (343-34); Parit Carlotte

(336-23-44); Pathé Clichy, 18 (522-46-01); Convention St-Charles, 15-(579-33-00). THE VERDICT (A., v.o.): Cinoches, 6. (633-10-82). - V.f. Lumière, 9- (246-

TIR GROUPÉ (Fr.): Paris Loisira Bow-ling, 18 (606-64-98).

TOOTSIE (A., v.o.): Cluny Écoles, 5-(354-20-12); Biarritz, 3- (723-69-23). – V.f.: U.G.C. Opéra, 2- (261-50-32). LA TRAVIATA (IL., v.o.): Vendome, 2-(742-97-52); Monte-Carlo, 8- (225-

LA ULTIMA CENA (Cnh., v.o.): H. sp. Denfert, 14 (321-41-01). Denfert, 14 (321-41-01).

LA VALSE DES PANTINS (A., v.o.):
Quinnette, 5 (633-79-38): Marignan, 8 (359-92-82): Parmassions, 14 (329-83-11). – V.f.: Lunnière, 9 (246-49-07).

LE VENT. (Mal., v.o.): Saint-André-des-Arts, 6 (326-80-25).

VICTOR, VICTORIA (A., v.o.): St-Michel, 5 (326-79-17).

LA VIE EST UN ROMAN (Fr.): Studio Criss, 5 (354-89-22).

LA VIE EST UN ROMAN (Fr.): Studio Cujas, 5. (354-89-22).

ZIG ZAG STORY (Fr.): Marignan, 8. (359-92-82); Montparnasse Pathé, 14. (320-12-06).

ZOMBIE (A., vf.) (**): Hollywood Boulevards, 9. (770-10-41); Montparnos, 14. (327-52-37).

Les festivals

FESTIVAL MARX BROTHERS (v.o.): Action-Ecoles, 5 (325-72-07); mer. Noix de coco; jeu.: Monkey business; ven. : Un jour au carque : sam. : Cher-cheurs d'or ; dim. : Une muit à l'Opéra ; han : Explorateurs en folie; mar. ; la Scope nn capard. LES GRANDS SUCCES D'IL BOGART

(.vo.) : Action Rive Gauche, 5 (354-47-62) ; mer., jeu. : High Sierra ; ven., sam. : le Faucon Maltais ; dim., lun. : le Sun. : se l'aucon Mariais; cim., iun. : se Port de l'angoisse; mar. : Casablanca. CINÉMA SOVIÉTIQUE (v.o.) : Cosmos, 6º (544-28-80) : mer. 14 h, 17 h, 20 h, ven. 18 h, 20 h 30, sam. 19 h, dim., lun. 16 h : Stalker; jeu. 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 30, sam. 16 h 30, dim., lun. 19 h :

dim., hun. 14 h, mar. 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h : Pastorale. Sam. 14 h, dim., km. 21 h 30 : Je demande la parole. MARILYN MONROE (v.o.): Studio de in Contrescarpn, 5 (325-78-37): 16 h 15, 20 h 05: Sept sas de réflexion; 18 h 20, 22 h 05: la Rivière saus retour.

WIM WENDERS (v.o.): 14 Juillet-Parmasse, 6 (326-58-00) : mer, sam. : An fil du temps ; jeu. : l'Angoisse du gardien de but an moment du penalty; wea., dim : Alice dans les villes ; lun. : la Lettre écarlate : mar. : Faux monvement ANNE WIAZEMSKY, DE BALTHA-ZAR A L'ENFANT SECRET, Sudio 43, 9 (770-63-40): mer. 21 h. jeu. 18 h. sam. 20 h. dim. 14 h. An hasard Balthasam. 20 h, oim. 14 h; An nasare handa-zar; jen. 20 h, hun. 18 h; la Chinoise; jen. 22 h, sam., 14 h; Vent d'Est; ven. 18 h, sam. 22 h, dim. 20 h; Porcheric; ven. 22 h, sam. 18 h, dim. 16 h; Ca-prici; sam. 16 h, lan. 22 h; Georges Qui; dim. 22 h; l'Empreinte des géants; ven. 20 h, dim. 18 h, lan. 20 h; l'Enfant

LES GRANDES REPRISES DE L'ES-CURAL (v.o.): Escurial 13 (707-28-04) 14 h : a Grande Illusion; 16 h : ... Une chambre en ville ; 18 h : Un tram-way nommé Désir ; 20 h (sauf ven.) : Zorbe le Grec ; 22 h 30 (sauf ven.) : les

CLINI EASTWOOD (v.o.): Olympic, 14 (542-67-42): mer., jen.: Quand les sigles attaquent; ven., sam.: l'Inspecteur Harry; dim.: l'Évadé d'Alcatraz: lnn., mar.: Bronco Billy.

PROMOTION DU CINÉMA (v.o.): Studio 28, 18* (606-36-07): mer.: Tygra la glace et le feu; jeu.: Shakespeare; veu.: le Moude seion Garp; sam.: le Choix de Sophie; dim., mar.: Tootsie; mar. 21 h 30: Avant-première.

LA NUIT DU CANAL : Rialto, 19º (607-87-61) : Identité judiciaire, les Portes de la nuit, la Grande vie ; sam. 23 h 30 à

Les grandes reprises

BARRY LINDON (A., v.o.): Gammont Halles, 1" (297-49-70); Chuny Palace, 5" (354-07-06); Bonaparte, 6" (325-47-46); Marignan, 8" (359-92-82); v.f.): Capri, 2" (508-11-69); Berlitz, 2" (742-60-33); Gammont Sud, 14" (327-84-50); Mistral, 14" (539-52-43); Path6 Clichy, 18" (522-46-01); Gammont Gam-herts, 10" (636-10-96). betta, 10 (636-10-96).

LES CINQUANTE-CINQ JOURS DE PÉEN (A., v.o.): UGC Danton, 6 (329-42-62); Normandie, 8 (359-41-18); v.f.: Rex, 2 (236-83-93); Paramount Montparnasse, 14 (329-90-10). LES HOMMES PRÉFÉRENT LES

BLONDES (A., v.o.): Action Ecoles, 5-(325-72-07); Action Lafsyette, 9- (878-

LENNY (A., v.o.) : Studio Médicis, 54 (633-25-97). MON ONCLE D'AMÉRIQUE (Fr.) : Fo-

rum Orient Express, 12 (233-63-65); Elysées Lincoln, 8 (359-36-14); Parnas-siens, 14 (329-33-11). LA MORT DE MARIO RICCI (IL., v.o.): NINOTCHEA (A., v.o.): Action Christine, 6 (325-47-46); Mac Mahon, 17 (380-24-81).

PINOCCHRO (A., v.f.) : La Royale, 8° (265-82-66) ; Nupoléon, 17° (380-41-46),

OFFICIER ET GENTLEMAN (A. POUR UNE POIGNEE DE DOLLARS v.o.) : Marbeuf, 8' (225-18-45). (A., v.o.): UGC Danton 64 (329-42-62); UGC Normandic, 8 (359-41-18); v.f.: Grand Rex, 24 (236-83-93); UGC Montpnenasse, 64 (544-14-27); UGC Gare de Lyon, 12 (343-01-59); UGC Gobelins, 134 (336-23-44); Mistral, 144 (539-52-43); UGC Convention, 156 (828-20-64) on, 15° (828-20-64).

LE REGNE DE NAPLES (A., v.o.) : Studio Bertrand, 7 (783-64-66).

RIZ AMER (IL v.o.) : Acacias, 17: (764-97-83); Olympic Halles, 4* (278-34-15); Studio Logos, 5* (354-26-42); Olympic Petite salle, 14* (542-67-42).

V.O.: GEORGE V -FORUM LES HALLES V.F. : MAXEVILLE - LUMIERE -**MONTPARNOS** LES IMAGES - MISTRAL -STUDIO Party 2 4 TEMPS La Défense -ALPHA Argentouii - UGC POISSY

CLUB Maisons-Affort -

GAUMONT OUEST Boulogne -CLUB les Mureaux -



W2100 150

A S. Sugar هر جي جي.

...

. به یه در ----يوني دې ايس when the second ---A STATE OF 10,01 200 - 46

, in this

n seigen **S** w: in the 🏄 🛣 : 1901 PT . . . 1.0000 ... Wille Total Control of the last マーラン 英俊 and the second · Inches الوراية والمراجون A 1 8 4 5 1 ----25 70000

arial a specific

Comment by * 1. La ---1. 一品之色等 THE THE PARTY · 12 12 15 · Constitution of the ويونون وسنوو ويبعس of the production

... بنجمه د

and the second .. 21. itriif. يَوْنِهُ مِنْ مِنْ مِنْ مِنْ · · · · · · sie was die market of the ---- -Transport of State (Sec. 1987) - marie

the same way with

· Charles 706 ---Second Francisco The Contract of The Section A. Se Salar Sagar s & months week fr 4 to tin natitals and

** * * * * *

1

对一次发展

2.2

2:34:37:25:5

A Late at Silver and the

THARME

Silver juices 13.00 *** Children and the

A TO BE WARRY TO BE THE PARTY BELLEVILLE THE PERSON NAMED IN Prison and

3. 我感谢

 $\omega_{i,n}^{k} = \omega_{i,n}^{k+1}$

A PERSON

A PARIS

the months of the

The state of the s

The state agree

7000 (2010)

And I was a section of

ia t

THE PARTY OF THE PARTY

 $\frac{||\mathbf{v}^{*}||_{\mathbf{v}} + ||\mathbf{v}^{*}||_{\mathbf{k},\mathbf{k}}}{\|\mathbf{v}^{*}\|_{\mathbf{v}}} \leq \frac{1}{2}$

ment of a six and their field

744

and service of the

44,444

The Control of the Control

T. 7

المناف المارات

11164 7 445.

in the state of th

Carl Selfation

... ^ \^.£

Law is a law to first

12 SE TRIVERSES

F. A. A. P. T. SEC.

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH

477, 12,274

See April 1984

A Carrier Tay

Mile Latinger

粉化

20 May 15

· 🕏

L von ben ter

(• **3** · · · ·

- T-

選 ペフィー・カル

A MARKET

-

秦 4

A Decree

12. **184** 3

and the

AND THE RESERVE TO SERVE THE RESERVE TO SERVE THE RESERVE TO SERVE THE RESERVE
50 Jan 154 150

-

Andrew States

And The Control of th

🐞 general - Samuelana

· Andrews

Sec. 1900

THE REAL PROPERTY.

ilika kiranga taga t Ilikaga galatan-a Istoria daga

S. Market !

44-1 3 A Mary Mary

The second of

4

an Am

المراجعية المطلقة المراجعة المطلقة المراجعة

COMMUNICATION

LA TÉLÉVISION PAR SATELLITE

L'avenir incertain de T.D.F. 1

Les pouvoirs publics sont en ce moment placés devant un choix délicat : faut-il ou non continuer le programme de satellite de télédiffusion T.D.F. 1? L'enjeu de ce choix depasse les 2 milliards de francs que représente le projet. Différents ministères s'oppo-sent. Il semble aujourd'hui que sent un accord avec le Laxemhourg pourrait débloquer la si-

On peut s'étonner que la question se pose, tant la programme de coo-pération franco-allemand décidé en octobre 1979 est déjà avancé, tant les esprits s'étaient faits à l'idée qu'à l'échéance 1985-1986 des satellites géostationnaires arroseraient de leurs émissions non seulement le pays, mais aussi les nations voisines.

Le projet commend la construction et la mise en orbite de deux satellites, plus un de secours au sol, afm de garantir une perfeite contiunité de service. La procédure de financement du programme, dont bé-néficiait T.D.F., le maître d'œuvre, arrêtée par M. Raymond Barre en mars 1980 (un panachage entre les recettes de la redevance, des dotations budgétaires et l'emprint) ne s'appliquait qu'au premier module en voix d'achèvement. La fabrication du second o'a pas encore com-mencé. C'est la décision de la l'ancer ou non qui devrait être prise ces iours ou semaines-ci.

Les pouvoirs publics sont dans l'ensemble plutôt favorables au satellite, mais certains s'interrogoent encore sur la nécessité de franchir le

Première question, un satellite pour quoi faire? Quand ils prirent la décision de lancer le programme, lors du sommet franco-allemand do 2 octobre 1979, M. Giscard d'Estaing et le chancelier Schmidt vou-laient révigorer la coopération entre les deux pays et éviter que leurs industriels oe s'engageot dans une. compétition inutile.

Le développement d'un projet commun fournissait en outre une bonne occasion de prolonger la coopération européenne eu matière spatiale amorcée avec le lanceur Ariane en donnant aussi à ce dernier one finalité européenne. Les projets commençaient à fourmiller dans les cartoos des indostriels des pays développés; la technologie des satel-lites de télédiffusion directe annoncait des marchés importants, qui seraicot l'objet d'une apre compétition. Thomson, A.E.G.-Telefunken pour les matériels de transmission embarqués, la SNIAS et M.B.B. pour les plates-formes, disposaient d'un savoir-faire leur as surant, sinon une avance, du moins un départ à point nommé.

T.D.F. I répondait à l'origine exclusivement à des ambitions industrielles et internationales. Des cette période, cependant, on savait qu'il ne saurait être question de s'ouvrir les portes de l'exportation sans d'abord montrer chez soi - que cela marchaite». Dès 1979 on se demandait donc quel sens pourrait être donné à une exploitation de satellites en France.

. Le satellite doit être rentable

Comment justifier l'emploi d'un satellite de télévision? L'équation est d'abord technique : ou bien le satellite permet de faire les mêmes choses mais mieux, on bien il permet de faire autre chose.

La même chose ? Diffuser T.F. 1 et Amenne 2 de cette façon-là ne serait intéressant qu'à longue échéance si on décidait d'abandonner progressivement le réseau hertzion terrestre, aujourd'hui en parfait ctat. Une chaîne desservie par satellite coûte, en effet, après amortissement des frais d'études et de recherches, environ trois fois moins cher qu'ao sol. L'opération permettrait, également, de gommer d'un seul coup les quelque 2 700 « zones d'ombre » qui subsistent, concernant environ 1 % des menages.

Autre chose ? C'est-à-dire une ou plusieurs chaînes nationales supplémentaires ? Poprquoi pas ?

Dans cette affaire grave et compliquée, l'attitude du gouvernement s'est caractérisée par une longue période de contradictions et de flottements. C'est seulement en octobre 1982, lors d'un conseil ministériel restreint, que M. Georges Fillioud est en mesure de présenter une évaluation claire des problèmes : l'exploitation d'un satellite en France doit être rentable : cette position exclut la coûteuse doplication des chaines nationales et implique le

lancement d'emissions ou de ser-vices nouveaux; ces émissions doi-l'absence d'une réponse à une delancement d'emissions ou de servent donc se suffire financièrement, tout en ayant un oiveau de qualité acceptable.

En 1982, l'audivisuel français a draine et dépensé 8 milliards de francs. La quatrième chaîne, le développement de F.R. 3 et des stations décentralisées, les nouveaux programmes de télévision par satellite, demanderont au moins entre 5 et 6 milliards de francs. Or les différents scénarios et projections indiquent que toutes les sources nou-velles de prélèvement conjuguées abonnements, taxe sur les magnétoscopes, croissance du volume des depenses publicitaires, mécénat indus-triel... – ne devraient pas rapporter plus de 5 milliards de francs. C'est

Autrement dit, la France se peut pas s'offrir le luxe d'une concurrence avec la Compagnie luxembourgeoise de télévision (C.L.T.) qui développe son propre projet de satellite, - même si les intérêts français y dominent. Sinon à être réduit de part et d'autre aux séries B américaines et aux dessins animes japonais pour attirer à bon compte le plus large public possible ; ou de faire capoter les deux projets.

La logique des P.T.T.

Dans le courant de l'automne 1982, le dossier - satellite - devieut plus précis. Alors que M. Giscard d'Estaing était, semble-t-il, plutôt favorable à la concession d'un canal au holding d'État Sofirad qui aurait œuvré avec Europe 1, le gouverne-ment socialiste acquiert la conviction qu'un accord avec la C.L.T. est la seule voie possible. Au passage, il renonce à donner au second satellize do projet T.D.F. 1 la capacité de cinq canaux mitialemeot prévue et la ramènera à trois comme pour le premier.

Car il reste encore à trouver une vocation aux deux antres... Diverses solutions sont à l'étude au secrétarist d'État chargé des techniques de la communication. Deux sont envisagées favorablement : one compila-tion des meilleures émissions des chaînes francophones (suisse, belge, luxembourgeoise et monégasque) avec qui la France passerait des accords d'échange; une selection des meilleures émissions de T.F. 1 et d'Antenne 2. Le relais par satellite de la quatrième chaîne ou l'ouverture à des émissions professionnelles ne sont pas exclus.

Uo projet aux contours un peu nius nets s'ébauche donc progressivement, qui est loin des premières idées d'e espace audiovisuel européen ., mai reçues par le Luxembourg et jugées trop éloignées des réalités financières. L'esquisse demeure cependant fragile. Sa mise en œuvre est entièrement subordonnée à l'issue des négociations engagées entre le gouvernement luxembourgeois et la C.L.T., depuis le mois de novembre dernier. Le ministère de l'économic, des finances et du bud-

mande de précisions adressée au secrétariat d'Etat charge des techniques de la communication, il hésite à débloquer les fonds nécessaires au second module satellite, Personne, en réalité, ne cache son embarras. Eo touté hypothèse, un accord avec le Luxembourg n'est pas attendu avaot l'automne.

Tandis qu'il est engagé dans une passe fort délicate, le projet T.D.F. I doit encore surmonter de nouveaux obstacles. Le . plan câble : arrêtê par le couseil des ministres du 3 novembre dernier, fondamentalement, s'appose su satellite. Tout le monde le sait, rares sont ceux qui s'en cachent, surtout pas au ministère des P.T.T., de longue date bostile à T.D.F. 1. Et de fait, à longue échéance, dans une France cablée en fibre, optiques d'une capacité d'au moins quinze cansux, le satellite sous sa forme actuelle ne devrait plus servir à grand chose!

Les ménages, qui seront équipés d'ici à 2010 d'une prise câble au rythme d'un million par an à partir de 1986 et qui s'ajouteront: au milliou et demi de « cablés » annoncés pour cette date; consentiront-ils à l'achat du matériel de réception (antenne et démodulateur), estime à un prix de serie de 3 500 F, nécessaire pour capter les émissions de satellites? C'est vraisemblable, de la part de ceux qui ne seront raccordés que tardiversent. Quant aux autres. dans l'esprit des pouvoirs publics, ils seront desservis par une antenne col-lectivo placce à la tête des réseaux de câbles municipanx au fur et à mesure que ceux-ci seront mis en place. C'est à cet endroit du schéma que certains, au ministère des P.T.T., glissent un coin dans le pro-jet T.D.F. 1.

. Dans la mesure, dit-on, où ce sont les têtes de réseau qui seront les principaux points de réception du satellite, celles-ci pourraient très bien supporter le coût financier d'une installation plus lourde . C'est-à-dire une de ces installations capables de recevoir les émissions d'autres satellites, par exemple ceux du projet Télécom I de la Direction générale des télécommunications (ministère des P.T.T.), dont les trois modules sont dejà ou construits ou · budgétés », et qui peuvent, eux aussi, transmettre des images de Lêlévision C.Q.F.D...

Aux your des P.T.T., les satellites T.D.F. I sont done inutilement coilteux, puisque le sinancement de Télécom I est, lui, déjà assuré, Pourquoi ne pas consacrer des sommes supplémentaires aux programmes, plutôt qu'à une nouvelle infrastructure en orbite ?

Il n'est pas sur pourtant que la France de doive pas investir les deux créneaux industriels, et miser sur l'exportation. Ce qui est certain, en revanebe, c'est qu'elle ne pourra pas longtemps se passer d'un plan d'en-semble de développement des nouvelles technologies de la communi-

ÉRIC RONDE.

ABONNEMENTS VACANCES

POUR CEUX QUI DÉSIRENT RECEVOIR RÉGULIÈREMENT A LEUR ADRESSE DE VACANCES NOTRE QUOTIDIEN, Le Monde PROPOSE DES ABONNEMENTS **AUX CONDITIONS SUIVANTES:**

FRANCE:	
Tros semanes Un mois Un mois et demi Deux mois Deux mois et de	79 F 99 F
ETRANGER (vois normals) :	EUROPE (avion):
Quinze jours 123 F Trois senaines 159 F Un mois 226 F Un mois et demi 322 F Deux mois 418 F Beax mois et demi 513 F Trois mois 681 F	Quantze jours 146 F Trois sentaines 192 F Un mois 275 F Un mois et demi 394 F Deux mois 513 F Denx mois et demi 632 F Trois mois 747 F

Dans ces tarifs sont compris le montant des oumeros demandés et l'affranchissement. Pour faciliter l'inscription des abonnements. nous prions nos lecteurs de bien vouloir nous les transmettre accompagnés du règlement correspondant dix jours au moins avant leur depart, en rédigeant les nom et adresse co lettres majuscules.

SERVICE DES ABONNEMENTS 5, RUE DES ITALIENS - 75427 PARIS CEDEX 09

Mercredi 15 juin

PREMIÈRE CHAINE: TF1.

20 h 35 Les mercredis de l'information : La prison

sans haîne et sans cramte. La remarqueble serie · Derrière les murs · propose cette fois de franchir les houts murs de la centrale de Saint-Maur [Indre]. Roger Gicquel et Alain Restin ons eu carte blanche pour filmer - et interroger - les prisonviers, les surveillans, la direction. Dans ce monde lourd, on ne parle pos à la légère. La liberse d'expreszion, la spontanzité des propos du film donnent un résultat qui porte à la réflexion, sur les droits des prisommers, sur les sorties, sur la réinsertion, sur la philo-

sophie même de la prison... 21 h 55 Opéra, amour fou : Souffrance des monstres. Monstres. Deuxième et dernier volet de l'opèro selon Catherine

Clément : opéra, mythe de la faiblesse féminine et de l'homme fort... On parle benucoup. 22 h 45 Balla da match.

Magazine mensuel du tennis.

23 h 20 Journal

DEUXIÈME CHAINE : A 2

20 h 35 Táléfilm : La traversés da l'Islande. D'après J.-C. Barreau, réal. A. Levam. L'Islande, île désolée où l'herbe maigre s'accroche à des

pentes cendreuses, est l'héroine de cette histoire. Douze touristes parisiens et leur guide se lancent dans la tra-versée à pied de l'île... l'expédition tourne au cau-22 h 10 Magazine: Les jours de notre vie.

Attention, vacances! La médecine de bord de mer.

22 h 55 Journal.

TROISIÈME CHAINE: FR 3

20 h 35 Spectacle 3: Les Strauss. De Georges Coulonges, enregistre au Théatre du Rond-Point, mise en scene J.-L. Barrault, réal. J. Hubert, avec P. Arditi, M. Delcroix, E. Grandjean. Vienne, au début du XIX stècle, valse sur des airs des

Strauss, pere et fils. Le jeune Chopin et Marx adoles-cent traversent des intrigues amoureuses. Vienne, centre du monde, perd la boule.

22 h 35 Journal.

22 h 53 Une minute pour une image. D'Agnès Varda.

22 h 55 Prélude à la nuit. • Troisième scherzo • de F. Chopin par B. d'Ascoli, au piano, et les lauréats de la Fondation Samson-François.

FRANCE-CULTURE

19 h 30, La science en marche : Promenade au jardin des

20 h. 10 la musica son, un voyage à travers les compositions musicales des lemmes.

22 h 30. Nuits magnétiques : La septième face du dé ; à 23 h 5; Raymond Roussel.

FRANCE-MUSIQUE

22 h 5 Journal.

D'Agnès Varda.

23 h 25 Práluda à la nuit.

Laurent Pettigirard (piano).

taire: à 8 h 50 : La valtée aux loops.

FRANCE-CULTURE

ssance occidentale?

9 h 7, Matinée de la littérature

12 b 5. Agora. 12 b 45. Panorama: l'Italic.

19 b 25, Jazz i l'ancienne.

FRANCE-MUSIQUE

12 h. Le royaume de la musique. 12 h. 35, Jazz : Bill Evans.

18 h. Jazz

6 h 2. Musiques du matin.

22 h 25 Vous avez dit Alsacien.

23 h 23 Una minute pour una imaga.

26 h 36, Concert : (donné le 27 mai 1983 au - Berwald Hall - de Stockholm) ; œuvres de M. Dominique, B.-

A. Wallin par le grand ensemble de l'U.E.R.
 30. Fréquence de mot : la côte ouest : œuvres de Adams. Lentz, Subotnik, Rosenboom, Budd, Partch, Har-

l'armée austro-hongroise, une jeune aristocrate se déguise en abbé. Prise pour un homme, elle est enrolée de force comme soldat et s'éprend d'un capitaine auquel elle n'ase pas révêler la vérité, Inspiré d'un roman de

Théophile Gautier. Libertinage et ambiguité sexuelle permanente par l'utilisation du travesti. Raffinement et

Emission de J.P. Aron,
C'est autour de la question linguistique: quelle langue

parle-ton en Alsace que s'organise un tour d'horizon politique ll'Alsace est-elle inéluctablement conserva-trice?), religieux (catholiques, protestants, juifs).

artistique (art gothique flamboyant). Des bons docu-ments d'archives commentes avec un certain humour.

- Sonate pour violon et piano, Gipsy, andante et tzi-gane -, de E. Dohnanyl par E. Friedman (violon) et

7 h Z. Matinules : l'Egypte, porte de l'Orient ; le Japon,

puissance occidentale?
 h. Les chemins de la comaissance : quelques négations du hasard : à 8 h 32 : Elisée Reclus, un géographe liber-

10 b 45 Questions en zig zag... à C. Francis et F. Gontier

pour - Partons pour l'Ieurie .

11 h 2, to la musica sou, voyage à travers les compositions musicales de femmes (et à 13 h 30 et 17 h 32).

14 b 5, Un livre, des voix : - le Seigneur de Marseille », de

14 h 45. Les apres-midi de France-Culture : l'inéraires en

l'Amérique intellectuelle et la France : à 17 h, French is

direct d'Orthez; à 15 h 20, Dossier : les fouilles ; à

18 b 30. Feddleton : Le grand livre des aventures de Bro-

19 is 30; Les progres de la biologie et de la médecine : le cœu artificiel.

20 h. Nouvean répertoire dramatique : Lady M., de D. Lemahieu, suivi d'un entretien avec l'auteur; L'Imbroglio de R. Pinget.

22 h 30, Nuits magnétiques : la septième face du dé : à 23 h 5, Raymond Roussel.

7 h S. Concert : œuvres de Wagner, Mozari, par le

Nouvel orchestre philharmonique.

Nouvel orchestre philharmonique.

1 b 45, Le journal de mosique.

1 h 16, 'Concert : Symphonie nº 6 de Beethoven.

h 5, L'oreille en collinaçon.

h 20, Musiciens d'aujourd'hui, maissance de l'opera russe : œuvres de Prokofiev, Borodine, Moussorgski...

13 h. Concours internacional de guitare : œuvres de Dow-land, Narvaez, Weiss.

14 h 4. Müsique légère. 14 h 30. Pologne hien tempérée : œuvres de Mielczewski,

17 h 5. Les intégrales : musique de chambre de Mendels-

18 h 30, Seudio-Concert (en direct du studio 106) : le

grand orchestre - Lumière -, dir. 1. Cugny.

19 h 35, L'imprève.

20 h 30, Concert (donné le 12 août 1982) Fantaisie en ut

mineur. - Ricercare - de Bach, - Sonate en trio en ré mineur - de Janisch, - Trois préludes chorals - de Kira-

berger. Fantaisie . de Liszt, avec D. Chorzempa,

Jeudi 16 juin

PREMIÉRE CHAINE : TF 1

- 11 h 35 Vision plus. 12 h H.F. 12 (info).
- 12 h 30 Atout cesur.
- 13 h Journal. 13 h 50 Objectif santé : Eveil aux mouvemants de
- gymnastique chaz les bébés. 16 h 50 Eurovision : Voyage du pape Jean-Paul II
- en Pologne.
- 18 h C'est à vous. 15 h 25 Le village dans les nuages. 18 h 50 Histoire d'en rire.
- 19 h 5 Metéorologie.
- 19 h 15 Emissiona régionales. 19 h 35 Expression directs:
- L'Assemblée nationale.
- 20 h Journal.
- 20 h 35 Téléfilm : Il faut marier Julia. De G. Laporte, real, M. Marino.
- Les efforts de Dominique Laffin (Julie) et Pierre Clé-menti (Cloude), le montage serré, les scènes bien filmées, ne peuvent rien contre un scénario soporifique.
- h 5 Lettres d'un bout du monda : Un voyage en Grece.-Réal. : J.-E. Jeannesson.
- Un tour de plateau de plusieurs personnalités grecques comemporaines : dernier volet d'une série de qualité. Journal.

DEUXIÈME CHAINE : A2

- 12 h Journal (erà 12 h 45). 12 h 10 Jeu : L'Académia des neuf.
- 13 h 35 Émissions régionales. 13 h 50 Série : Les amours des années folles.
- 14 h 5 Aujourd'hul la via. Histoire du peuple juif en France.
- 15 h 5 Télefilm : Rock'n roll Wolf. Une chèvre et un loup dans une ambiance de fête
- 16 h 30 Un temps pour tout:
- Sous les cocotiers français : vacances dans les TOM-DOM. .
- 17 h 45 Récré A2. 18 h 30 C'est la vie:
- 18 h 50 Jeu: Des chiffres et des lettres.
- 19 h 10. D'accord pas.d'accord .I.N.C.1 19 h 16 Emissions régionales.
- 19 h 40 Le théâtre de Bouvard.
- 20 h Journal. , 20 h 35 L'histoira en question : Mourir à Guer-nica.
- La petite ville de Guernica est bombardée par l'aviation franquiste le 26 avril 1937. L'un des plus grands massacres de la guerre civile espagnole raconie par Alain
- Decaux.
 21 h 55 Magazine : Les enfants du rock. Mode musique; musique mode, avec Bauhaus, Echo and the Bunnymen, Indeex, Mari Wilson, Orange Juice, Ultravox, Animal Nightlife.

 23 h 15 Journal.
- TROISIÉME CHAINE : FR 3 ...
- 15 h Questions au gouvernement.

- Film italien de M. Bologaini (1965), avec C. Spaak, R. Hossein, T. Milian, O. Piccolo, A. Alvarez (Rediffu-

En direct du Sénat. 18 h 30 Pour les jeunes.

- 18 h 55 Tribune libre. Les Éclaireurs de France. 18 h 50 traume de France.
 Les Éclaireurs de France.
 19 h 10 Journal.
 19 h 15 Emissions régionales.

- 19 h 50 Dessin animé: Vagabul.
 20 h Les jaux,
 20 h 35 Ciné passion.
 De M.-C: Berrauh.
 20 h 40 Film Le Chevaller de Maupin.
- sion). Au XVIII siècle, pour échapper aux soudards de

Etre

voir page 29

22 h. Cycle acousmatique: Bayle, Petit. 23 h. Fréquence de auit, made in U.S.A.: La 52ⁿ rue, Swing street : œuvres de Gillespie, Goodman, Waller Hawkins, Parker, Basie... TRIBUNES ET DEBATS

JEUDI 16 JUIN

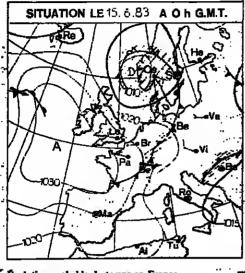
- M. Philippe Malaud, president du C.N.I.P. (Centre national des iudépendants et paysans), participe à l'émission . Contre-ton : politique extérieure », de Radio-Solidarité, à 13 b 30 (89,8 MHz, Paris). -

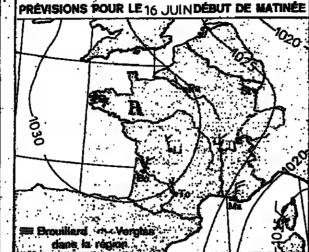
- M. Jacques Brunhes, député (P.C.F.) des Hauts-de-Seine, est l'invite du Grand Debat de Radio-92, à 19 b 15 (92.8 MHz,

ou ne pas être Citizen Kane

INFORMATIONS « SERVICES »

MÉTÉOROLOGIE





Évolution probable du temps en France entre le mercredi 15 juin à 0 beure et le jesdi 16 juin à minuit.

Une cellule anticyclonique va gagner le pays progressivement. Toutefois, l'air humide d'un front chaud voisin de l'Irlande jeudi s'écoulera au nord de cette cellule, apportant ainsi une délérioration du temps par le nord-ouest.

Jeudi, le ciel deviendra ainsi de plus en plus nuageux au cours de la journée sur les régions proches de la Manche avec arrivée de petites pluies la nuit suivante. Ailleurs, le temps sera générale-ment bien ensoleille mais frais avec du vent de secteur nord. Le mistral souf-flant encore en début de journée s'atté-nuera ensuite. Les nuages de la Manche gagneront le soir les régions s'étendant des Pays de Loire à l'ouest du Bassin

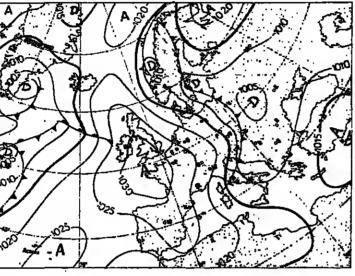
Les températures seront sans changement significatif. Ainsl, les tempéra-tures minimales seront de 7 à 11°C sur la moitié nord, 15 à 18°C sur les régions méditerranéennes et la Corse, 9 à 13°C sur les autres régions. Quant aux tempé-ratures maximales, elles atteindront 15 à 18°C eu nord de la Loire, 20 à 25°C au

niveau de la mer était à Paris, le 15 juin, à 8 heures, de 1 029,6 millibars, soit 772,3 millimètres de mercure.

Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré eu cours de la journée du 14 juin; le second le minimum dans la nuit du 14 au 15 inlant. 15 juin) :

Ajaccio, 27 et 15 degrés : Biarritz, 20 et 15; Bordeaux, 22 et 11; Bourges, 20 et 7; Brest, 16 et 8; Caen, 17 et 8; Cherbourg, 14 et 10; Clermont-Ferraad, 21 et 11; Dijon, 21 et 10; Gre-

PRÉVISIONS POUR LE 16 JUIN A 0 HEURE (G.M.T.)



noble, 22 et 11; Lille, 19 et 10; Lyon, 22 et 16; Marseille-Marignane, 26 et 17; Nancy, 21 et 9; Nantes, 22 et 8; Nice-Côte d'Azur, 26 et 20; Paris-Le Bourget, 20 et 9; Pau, 22 et 14; Perpignan, 26 et 18; Rennes, 18 et 7; Strasbourg, 22 et 11; Tours, 22 et 6; Toulouse, 23 et 13; Pointe-à-Pitre 29 et 25

Températures relevées à l'étranger : Alger, 26 et 13 degrés; Amsterdam, 16 et 8; Athènes, 24 et 18; Berlin, 19 et 10; Bonn, 20 et 4; Bruxelles, 18 et 11;

de tissus d'été 1984 pour créer.

au choix, un ou deux modéles

d'homme, femme au enfant. Par

menque d'imaginetian ou par

conformisme, le plupart se sont

livres à des exercices de style

teur commun se révélant être

Les deux prix de 15000 F ont

peu convaincants, le dénomina-

l'influence du Japonais Kenzo.

été ettribués é Sandra Boucaya, encienne élève des Arts appliLe Caire, 39 et 24; îles Canaries, 32 et 24; Copenhague, 20 et 9: Dakar. 28 et 25; Djerba, 22 et 17; Genève, 22 et 10; Jérusalem, 32 et 17; Lisbonne, 36 et 22; Londres, 19 et 7; Luxembourg, 18 et 7; Madrid, 32 et 14; Moscou, 23 et 13; Nairobi, 26 et 13; New-York, 32 et 22; Palma-de-Majorque, 29 et 14; Rome, 27 et 16; Stockholm, 23 et 14; Tozenr, 31 et 18 : Tunis, 26 et 19.

(Document etabli avec le support technique spécial . de la Météorologie nationale.)

PRESSE-

Journée nationale d'action des ouvriers du Livre C.G.T.

La Fédération française des tra-vailleurs du Livre (F.F.T.L.-C.G.T) a décidé de lancer, mercredi 22 juin, une journée nationale d'action comportant uotamment un rassemble ment à Paris, et un appel à un arrêt de travail dans les secteurs presse et

Le bureau de la F.F.T.L-C.G.T estime en effet que · les problèmes de la mise en place d'un statut pour une presse libre, pluraliste, démo-cratique, les questions de la relance des industries graphiques, de leur déveluppement et de leur moderni-sation, du retour de travaux pour le rétablissement de la balance commerciale des imprimes » n'ont pas reçu, à ce jour, · les réponses satis-faisantes ». La Fédération des travailleurs des industries papetières participera à cette journée d'action.

 L'agence américaine Associated Press vient d'inaugurer ses nou-veaux hureaux à Londres, installés près de Fleet Street. A cette occasion, les responsables d'A.P. ont annoncé la prochaine participation de l'egence à la banque de données World Reporter, créée au début de cette année par la B.B.C. et Datasolve. La propre banque de données d'Associated Press, qui contiendra toutes les dépêches A.P. d'en moins deux années, sera incluse dans le ser vice World Reporter.

EDUCATION

COURS DE PALÉOGRAPHIE AUX ARCHIVES NATIONALES. -Les cours d'initiation (mercredi de 18 h à 19 h ou samedi de 11 h è 12 h) at de perfectionnement Imardi de 18 h à 19 h ou samedi

de 9 h 45 à 10 h 45) à la lecture et è la compréhension des documents anciens organisés par les Archives nationales à l'intention des chercheurs emateurs reprendront en 1983-1984. Les inscriptions, limitées, seront

reçues tous les jours de 10 h à 12 h et de 14 h à 17 h à partir du 1" juin, sur présentation personnelle à la Boutique des archives (60, rue des Francs-Bourgeois,

SPORTS

VOILE

La lutte catamarans-trimarans

Le catamaran Trausat-Tag-Québec du Canadieu Mike Birch et du Français Loic Peyron est arrivé à Lorient, mercredi 15 juin, à 4 h 18. Il se classe cinquième de la denxième Transat en double avec treute heures quatorze minutes de retard sur le voilier vainqueur, Charente-Maritime, des Français Pierre Follenfant et Jean-François Fountaine.

De notre envoyé spécial

neurs. C'est ce qu'on pourrait dire des trois trimarans qui ont mené la course de la deuxième à l'avantdernière jaurnée. Meccurillos d'abord. Le Susse Pierre Fehlam et Jean-Yves Terlain evaient opté pour une route très nu nord, proche de l'orthodromie. Ils ont de relâcher nux Bermudes pour changer leur étai et leur dérive endommagée par un choc avec une baleine. Brittany-Ferries ensuite. Privés d'électricité depuis le départ, Daniel Gilard et Halvard Mabire ont appris leur performance en virant à la bouée des Bermudes. Les deux hammes avaient pourtant déjà cassé neuf drisses de grand-voile et de génois.

Pour changer les poulies de tête de mât, à l'origine de cette casse, Mabire avait passé près de onze heures suspendu à 22 mètres par un vent de 25 nœuds! Troisièmes à l'arrivée à Lorient. ils n'ont concédé que trais heures douze minutes. William-Saurin, enfin. Confrontés eu gigantisme de leur trimaran de 27 mètres, Eugène Riguidel et Jean-François Le Menec ant été soumis pendant trois semaines à des travaux de galériens. Faute de pouvoir effectuer toutes les manœuvres en temps voulu, une casse importante était névitable. La dernière, celle d'une drisse de grand-voile, a fait passer les Bretons à côté d'un triomphe mé-

Si les performances de ces trois équipages de trimarans ont provo-que l'admiration, e'est le potentiel des meilleurs catamarans qui a fait la plus forte impression. Celui de Charente-Maritime, hien sûr, vainqueur après une course presque sans histoire. Un seul spinnaker endom-magé! Mais la stupéfaction est plu-tôt veuue du comportement de Jet-Services, de Patrick Morvan et Jean Le Cam.

Ce trimaran de 20 mètres, aux co-ques effilées comme des lames de rasoir, avait pris un départ canon evant d'être dérouté vers La Coro-gne (Espagne) pour canaliser une chape de ridoir. Repartis en vingthuitième position, après une escale inférieure à quatre heures mais plus d'un jour de perte de temps réel, les deux jeunes navigateurs ont tiré le GERARD ALBOUY.

Lorient - Tombés avec les hon-meilleur profit d'une brise arrière sur une route sud pour revenir en deuxième place anx Bermudes. Hélas! une collision avec une baleine coupait à nouveau leur élan. Avec un safran hors d'usage et une voie d'eau, en partie colmatée, mais les obligeant à écoper jusqu'à l'arri-vée, Murvan et Le Cam étaient contraints de rester au sud pour éviter les dépressions. Leur troisième place, à deux heures cinquantecinq minutes, est, dans ces conditions, riche de promesses.

Eifel !

 $\mathbb{Q}_{p_{k}}(x,y) \geq 2$

grade state of the

. .

Section 1

Home & to be

Sec. 10.

4257 The Wiles

100

100 0 - 11

egipta and a second

Little a way to be the

12 Table 1 1 214 21 14

10 17 1 1 1 1 1

A data to the second

7.121 a.s.

.e. 🐠 🤅

The Park of the Control of the Contr

-

. . . .

Avec de tels lévriers des mers, la moyenne des premiers de la Transat Lorient-les Bermudes-Lorient est passée de 6,4 nœuds en 1979 à plus de 10,70 nœuds cette année. Mais ce gain de vitesse s'est effectué au détriment de la fiabilité des multicoques et de la sécurité des naviga-

Dix bateaux hors course après la première journée de navigation; seize ahandons enregistrés au bout d'une semaine ; le manque de préparation de certains, les exigences de la course en double qui, incite les navigateurs à solliciter en permanence leur bateau au maximum, ne sauraient expliquer à eux seuls ces dématages et ces avaries en série.

Les délais trop brefs de conception et de construction des bateaux, l'usure prématurée des matériaux nouveaux sur les multicoques, surtout sur les catamarans - cinq abandons sur neuf engagés - où, par manque de gîte, les gréements sont soumis à des efforts accrus et diffi-ciles à prévoir, amènent, d'ores et déjà, quelques-uns des meilleurs architectes français à s'interroger et à encourager le retour à plus de sagesse et de classicisme. Pour un Pa-jot ou un Birch, qui ont fait leurs preuves et disposent d'importants budgets de leurs commanditaires, comhien de skippeurs peavent pren-dre le risque de voir leur bateau cassé dès sa première course? Sans compter qu'une belle tempête pourrait provoquer an jour, dans cette flottille, une catastrophe dont cette forme de voile-spectacle aurait du

-MODE-

Le style en herbe

d'un centre de la mode, on a pu vair une synthèse des activités de modélisma qui ont pris part au concours Baussac des ieunes stylistes, réservé aux moins da



ELISABETH PAIRE : modèle gagnant du concours Boussac en toile de coton imprimée en batik indonésien sur finad blen nuit contrastant avec le dos uni. en lin

Parmi les écoles an lice, an notait le cours Berçot, l'écola superieure des arts appliqués Duperré, Esmod-Guerre-Lavigne, Fleuri-Delaporte, l'école da la Chambre syndicala da la couture parisienne ayant déclaré forfait à cause d'une manifestation identique commenditée par una association japonaise à Osaka.

Cinquante dossiers ont été retenus par Boussac, les participants au concours puisant dens

la belle et éclectique collection

Au moment où les pouvoirs publics s'intéressent à la création de différentes écoles de styla et

> qués, et é Elisabeth Peire, en troisième ennée à Esmod; Sonia Miguel. Arts appliques, a obtenu 5000 F pour la qualité technique de ses réalisations. A la veille du défila des écoles de le chambre syndicale de la couture parisienne, l'etmosphère est appliquée, euour des metinequins è pied de bois, que l'on habille en tenue de plage nu de crépuscule, les tissue étant fferts ou dénichés eu marché Saint-Pierre, rendez-vous mont-martroia des femmsa futées. Le diplôme en pocha, cas eunes créatsurs peuvent entrer dans les maisons de couture ou de prêt-à-porter, einsi que dans les bureaux de style. Enfin il existe une expression artistique de le mode, celle qu'e choisie Gisele Gomez, ancienne élève de la chambre syndicale et d'Esmod. D'origine bresilienne,

des congrès). Les dossiers d'inscription dans une écols de style se déposent avant la 31 mars, pour la rantrée de l'année. A titre d'exemple, les frais annuels de scolarité de la chambre syndicale s'élèvent à 17790 F T.T.C. pour les Français, et à 21940 F pour et polyester.

les étrangers. **NATHALIE MONT-SERVAN.**

* Adresses : Cours Berçot. 28, rue Léopoid-Bellan (24): Ecole supérieure des arts appliqués Duperré, 11, rue Duperit-Thouars (3.); Esmod-Guerre-Lavisac, 16, houlevard Montmartre (25); Fleuri-Delaporte, l bis, impasse de l'Astrolabe (15°); ecole de la chambre syndicale de la couture parisienne, 45, rue Saint-

née au Benin, elle a créé une

technique de « tissus sculptés »

en relief, qu'elle utilise aussi bien

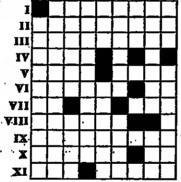
pour des robes de meriées qu'en

splendides coussins lamée.

vendus par Duo Boutique (Pelais

MOTS CROISÉS-

123456789



HORIZONTALEMENT I. Explosion qui ne provient pas de bombes. - II. Ne demande qu'à s'exprimer lorsqu'elle se met à table. III. Réserve d'essences.
 IV. Port du Maroc.
 V. Suffixe de ce qui peut être. Tout hien considéré, ne méritent pas untre considé-ration. - VI. Morceau de flûte. Canonisé en Normandie. - VII. Géne la bonne marche ou la favorise.
Donne à choisir. De quoi prendre
l'air ou être enfermé. - VIII. Hébergea un drôle d'oiseeu. -IX. Feces caehées de heaucoup d'étoiles. - X. Nous tient la jambe larsqu'on veut monter. Nate. - XI. Trouve auprès de « line » une profunde aspiration. Nous fait sou-

vent marcher pour le plaisir. JOURNAL OFFICIEL I

Sont publiés au Journal officiel du mercredi 15 juin : DES DÉCRETS :

 Madifiant le ende de le construction et de l'habitation en ce qui concerne l'épargne-logement; · Portaot modification de la composition des conseils supérieurs de l'armée de terre, de la marine et de l'armée de l'air pour l'année

> Edité par la S.A.R.L. le Monde - Gërani : Anciens directeurs : Hubert Beuve-Méry (1944-1989) Jacques Fauvet (1969-1982)

Imprimerie Reproduction interdite de tous articles.

sauf accord avec l'administration Commission pantaire des journaux et publications, nº 57 437 ISSN 0395 2037

PROBLÈME Nº 3472 VERTICALEMENT

Petits voisins des carnes 2. Travaille dans le recherche. -3. Traite donc en petites coupures. Entoure avec subtilité des personnes qui ne manquent pas d'esprit. —

4. Propos tenus en heut lien par un personnage. — 5. Se repasse avec un fer. De sales draps ou une bonne converture. - 6. Donne hien dn souci mais pas eu point de se faire des eheveux. Sort du Perche pour nous faire sortir des perches. - 7. Moment de détente. - 8. Paris lui en fit voir de toutes les couleurs. Manière d'avoir. - 9. Merveilleuse mais d'un caractère changeant. Cer-tains morceaux lui sont réservés

Solution du problème nº 3471 Horizontulement

I. Rigame. Sa. - II. Agaceries. -III. Tula. Inné. - IV. Œillets. -V. BÉ! Ras. - VI. Opéra. -VII. Isthme. Te. - VIII. Eu. Epice. - IX. Onega. - X. Acatènes. - XI. Chute. Tee.

Verticalement

 Bâtonnier. – 2. Igue. Su. Ah! - 3. Galibot. Ecu. - 4. Acalèpbe. AT. - 5. Me. Empoté. - 6. Érié. Reine. - 7. Intra. Cent. - 8. Sen. Tégée. - 9. Asepsie. Ase.

GUY BROUTY.

PARIS EN VISITES-VENDREDI 17 JUIN

médailles et antiques - 14 h 45, vesti-bule 58, rue Richelieu (Caisse nazionale s monuments historiques).

» L'île de la Cité», 15 heures, mêtro
ité (Connaissance d'îci et d'ailleurs).

» Le Marais », 20 h 30, pont Marie, (Lutèce-Visites).

Collections du cahinet des

CONFÉRENCES-14 heures, 84, rue de Grenelle « Une

nouvelle révolution industrielle : armes à énergie dirigée et ère du plasma ». (Fondation pour l'énergie de fusion).



D'un sport à l'autre

CANOE-KAYAK. - La première faurnée des championnais du monde de canoë-kayak en eaux vives, qui ont lieu du 14 nu 20 juin à Merano (Italie), n consacré deux victoires françaises en descente de rivière : Gli Zak s'est imposé en canoë monoplace et l'équipage Herve Madane-Francis Lieupart u gagné en ca-noë bipluce, devant Philippe Thiel et Christlan Bichat.

FOOTBALL - Après deux saisons en seconde division, Nimes rejouera la saison prochaine avec les vingt meilleurs clubs français : grâce à trois buts, de Ny-gaard, Van Gool et Goudard, les Gurdais se sont imposés le. 14 juin au F.C. Tours, auteurs

d'un but par Da Fanseca, en match de barrage retour. Au match aller, les deux équipes avaient obtenu un résultat nul [1-

TENNIS. - Le tiruge au sort des Internationaux de Grande-Bretagne qui daivent commencer le 20 juin à Wimbledon u'est pas défavorable aux joueurs français engagés : Henri Leconte et Guy Forget seront opposés à des qua-lifiés. Christophe Roger-Vassetin rencontrera le Suédois Stephan Edberg, vainqueur du tournoi ju-nior de Roland-Garros, et Loic Courteau uura pour adversaire un autre Suédois, Magnus Tide-

AUTOMOBILE

DU COTÉ DES GRANDES ROUTIÈRES

Peugeot 505 turbo à injection : bon appétit!

En attendant la sortie future d'une gamme de 505 dont la motorisation sera revue, Peugeot vient de lancer sur le marché une turbo injection à essence, réponse de la marque à ceux qui doutaient qu'une firme française fût encore en mesure de febriquer, hors Renault avec ses turbos, une voiture vendue au public et capable d'etteindre performances et qualités de berlines surpuissantes telles que les conçoivent par exem-ple des marques allemandes comme BMW ou Mecedes. Mais Peugeot offre sa 505 turbo essence à moins de 100 000 F et ce u'est pas la moindre de ses quelités. 0 à 100 kilomètres heure en 8,8 secondes, le kilomètre départ arrêté en moins de 30 secondes, voilà des chif-fres tout à fait honorables pour une 11 CV somme toute discrète et nf-

ferte sans option, ce qui est suffisamment rare pour être noté. Le moteur est le quatre cylindres de 2,155 litres dont la puissance - injection Bosch L. Jectronie et turbocompresseur Garret aidant - monte à plus de 150 ch (1). Bloc en fonte, culasse en alliage lèger, un arbre à cames en tête assurant la distribution et l'allumage est de type transistorisé. Quatre roues indépendantes, quatre frems à disques dont deux ventiles à l'avant, une boîte de vitesses e cinq rapports sans surmultipliée, un pont arrière à glissement li-mité, cette berline, dont le

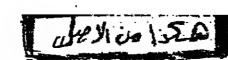
carrosserie a été retouchée pour abaisser le CX (0,37), est digne de la confiance qu'on placée en elle les ingénieurs de Peugeot.

Hélas! hien que le réservoir de carburant ait été porté de 56 litres (commun à toutes les 505) à 63 litres, il ne fant pas escompter faire beaucoup plus de 280 kilomètres en vitesse soutenue sans se rendre au plus vite à une pompe. C'est le seul défaut – mais de taille, quel appé-tit! – relevé sur cette voiture puissante, bien finie, d'un niveau sonore peu élevé et, comparé à ses concurrentes, d'un prix raisonnable.

On se doute qu'un tel véhicule réclame une consommation supérieure à la moyenne. Encore fallait-il trouver l'astuce pour lui offrir le réservoir qui convenait. Il est à craindre que le synthétiseur de parole annoncera, quand vous prendrez cette belle voiture en main; plus souvent . Attention. Niveau de carburant insuffisant - que - Veuillez attocher votre ceinture .

Plus de 200 kilomètres-heure. Certes, mais il vaut mieux avoir dans son coffre quelques réserves avant de partir.

(1) Donné peur 150 ch, le groupe des voitures d'essais mises à notre disposition dépassaient ces performances.



≓ \$1¢ - } ,—

ž - **-** - - -

arranges, .

F. 4.

A STATE OF THE PARTY OF

_~1.5 · ~

Protection

70.v.

and one

ات متناه

at many .

tere a

be sure.

Marine Transport

798

Section .

programme and the

the the . .

S. 4 24. . . .

9444

77. ·

Dragin, A *

the set - -

\$ 75 k

.

. i ≃

1770.1 2 72

44 FARE & E.

The war and

tamarans-trimage der der of the same of the sam

Secretaria de la companya del companya del companya de la companya del companya del companya de la companya del companya del companya de la companya de la companya de la c

fête des pères

Tour Eiffel et nœuds papillon.

N morcean authentique (avec certificat) de la tour Eiffel récemment allégée de certaines volutes, 800 francs au tabac des Temps, rotonde des Miroirs, au centre commercial des Quetre-Temps, à la Défense.

Votre signe de l'horoscopa chinois, accompagné d'un livret de M^{me} Soleil qui en explique le sens, à choisir en breloque d'argent ou de vermeil. A partir de 230 francs dans les drugstores Publicis Etoile, Matignon, Saint-Germain ainsi qu'au Printemps et aux Galeries Lafayette.

La table de ping-pong rouge de Donnay, normalement inaltérable aux intempéries, à piétement en tubes d'eluminium noir, équipée de roues, utilisable à l'entraînement à motor repliée, 2500 france environ dans les magazins de sports.

Jacques Dereux de Tant qu'il y aura des hommes arrive toujours à livrer les nœuds papillon de toutes les couleurs, unes ou à pois, que viennent chercher ici ses immes clients sportifs et leurs pères, 23, rue du Cherche-

Chez Christian Dior, les nouveaux boutons de menchette canon de fusil, sont ornés d'un motif de cachemire, en émail, 460 francs. Le nœud papillon est à 150 francs et les bretelles bicolores à 190 francs, 30, avenua Montaigne at 12, rue Boissy-d'Anglas.

Lanvin propose deux mille motifs différents de cravates de soie, de 195 à 280 francs et des chaussettes en fil d'Ecosse en dix coloris, à partir de 65 francs, 15, rue du Faubourg-Saint-Honoré et 2, rue Cambon.

Hermes rejeinit les couleurs de ses cravates de twill de soie à 250 francs. Les canifs et les porte clés flottants seront utiles aux plaisenciars, 295 et 340 francs, 24, rua du Faubourg-Saint-Honoré. .

L'Esprit et le Vin

PRÈS les bistrots à dégusta-tion, L'Esprit et le Vin, une A tion, L'Esprit et le Vin, une sobre et élégante boutique. est dédiée aux canophiles, à l'ombre de Saint-Augustin, 65, boulevard Maleshenbes. Crééa par Bernard Demien, elle rassemble tout ce qui entoure les bonnes boutailles, des cessoires au dernier livre. Parmi les inédits, la carafe « canard » à décanter reprend la forme d'une boutellle dans son panier-verseur en cris-tallin et étain brillant, 940 F.

Le célèbre tire-bouchon américain Screw-Pull est désormais télescopique, 90°F, la pince à bouchon de mpagne est à 132 F. Le piquebouchon à mettre en collier sur la carafe à décanter est à 100 F. Il y a même un passe-couloir pour descendre à la cave, tube de verre sur socie d'étain, à 281 F. De nombreuses carafes à goulot, larges et ventrues, séduiront les canologues, à partir de 96,50 F, tandis que les verres à dégustation J.N.A.O. commencent à 32 F en verre cristallin. Enfin, une e bibliothèque » à bouteilles s'accro-

LES LUNETTES

mu/t

MEYROWITZ OPTICIEN

L'AUTRE FAÇON DE VOIR

L'AUTRE FACON D'OFFRIR

5 RUE DE CASTIGLIONE 75001 PARIS. TEL 261.40.67

che au mur avec des targettes pour

Désormais, les viticulteurs bordelais étendent à certains négociantsparisiens leur coutume de vendre en e primeur » feur vin nouveau, réservé jusqu'alors sux maisons locales. Phi-lippe Brunon, président d'Hédiard, vient de sortir une liste de vins € châteaux >, où les vins qu'on achète aujourd'hui vont vieillir doucement jusqu'à la livraison au prin-temps de 1985. Il n'est pas rare qu'entre la barrique et la bouteille les yins prennent une plus-value attei-gnant jusqu'à 50 %. Il s'egit donc d'un cadesu investissement appréciable, d'autant que les prix (par caisse de douze bouteilles) des bois

Lucien Legrand, 1, rue de la Banque, vend aussi en primeur des crus bourgeois de Bordeaux 1982, à prendre chez lui au coura de l'automne 1984, entre 25 et 40 F le bouteille. Egalement par calsse de

ou certons d'origine vont de 312 F à

1,104 F. 2 bis, passage de la Made-

Au parfum

ES produits de toilette pour hommes sont achetés, aujourd bui, à plus de 60 % par les femmes, notamment à l'occasion de la Fête des pères.

En avant-première, Ebène, de Balmain, en vente à l'automne, se caractérise par les accents virils de ses notes de tête, données par le lan-tana (buisson odoriférant d'Afriqua) renforcé de touches d'armoise, de tagetes et de sauge. Avec Marcel Bur pour homme, le tailleur du faubourg Saint-Honoré prévoit une diffusion importante, dans les aéroports entre autres. Il s'agit d'une aromatique alliant la bergamote à l'estragon, sur fond chypré et boisé. Se présentation sobre et étirée, en denz tons de vert, suggère un tissu retourné dans une liasse d'échantil-

Les parfumeurs emballent un atomiseur d'eau de toilette avec une pochette chez Pierre Cardin ou Cacharel, trois ceintures en toile à boncle amovible chez Jacques Bogart. Ver-

lande de Gillette comprend une chu de toilette et un après-rasage, tout comme Men de Mennen. Les prix oscillent entre 45 et 150 francs en Chanel ajoute une friction tonique à movenne.

La primeur de la mini-trousse de soins du sportif revient à Hermès qui, dans un format de paquet de cigarettes, rassemble cinq produits de plein sir : un bâton protecteur pour de Christian Dior, de Vetiver de les lèvres, une crème et un gel destinés an visage, un après-effort. apaisant, à compléter par un bain de détente. A 80 francs, un excellent Nino Cerruti ou de Caron, d'autant rapport qualité-prix qui empêche en que les flacons cités ici se complèoutre le nez de peler au soleil.

Les gammes se multiplient chez les couturiers, notamment chez Givenchy et Guy Laroche, tandis que Anteus, Yves Saint-Laurent un shampooing intégral (cheveux et corps) à Kouros et Roger et Galiet un tale à L'Homme.

Enfin, les ferveots d'Eau Sauvage Guerlain, Lanvin ou Carven retrouveront ces merveilleuses classiques que sont les « eaux » de Patou, de tent tous de savons très abordables.

Les instruments à écrire

'ACCORD Carrier Ferrari se traduit par une gamme de stylos à plume Formula à profil sportif, en acier clair ou foncé, bagué de rouge, au capuchon griffé du célèbre petit cheval, à partir de

Des montres à quartz rondes, dars le même esprit, s'habillent d'un cadran de couleur, à lunette or, en neuf variantes, à partir de 2 500 F.

Pour répondre à la vogue du mont Blanc, stylo à plume de diplomates et d'écrivains, dont la société récemment reprise per le groupe Dunhill est en expansion, Waterman lance le Man 100 », anx proportions généreuses, à plume en or 18 carats, habillé de laque noir et or, existant aussi en feutre, I 200 Fet I 175 Fà a boutique Waterman, 5, rue Denis-Poisson, qui se charge aussi de

Cartier multiplie les guillochages différents pour ses styles, feutre et plume, ovales, en acier et or, argent nassif on plaque."

Dunhill sjoute à sa gamme Gemline en laque noire ou œil de tigre un autre stylo à plume plaqué argent, un coffret de quatre minibilles plaqués argent, destinés aux joueurs de

S.T. Dupont diversifie ses productions à Faverges, en Savoie, où sont fabriqués ses stylos à plume de six grosseurs différentes et ses feutres convertibles en stylo à bille, à partir de 950 F en plaqué argent pour les stylos, de 560 F pour les billes.

Vient de sortir ici un réveil de po-'che format briquet à quartz, aux heures visibles la nuit. 84, faubourg Saint-Honoré.

La bille flottante à plume de Parker permet deux mille mètres de caractères tout en marquant jusqu'à cinq doubles, la pointe traçante étant alimentée par l'encre. Ce roller plume à bille existe en noir mat, plusieurs variantes d'acier, sinsi qu'en or, argent ou laque ; de 105 F à 390 F selon l'habillage, chez les

PAGE RÉALISÉE ... PAR NATHALIE MONT-SERVAN

Cadeaux Lancel: mille façons de dire "Papa, je ťaime"



La grande maison des cadeaux

Magasins Lancel : PARIS • Opéra • Rond-Point des Champs-Elysées • 26 rua Vernet / 127 Champs-Elysées 43 rue de Rennas e Palais des Congrès • PARLY 2 • VELIZY 2 • CRETEIL-SOLEIL * AJACCIO • CLERMONT-FERRAND • LYON • NICE

• ST-ETIENNE • STRASBOURG

and a mission that A

Taylor 1 Reference of the 2.44 والمراجع والإسراق أطعتن property of the دوه فتتنج ليجيئر و Age 7 --- 3= 44 4 7 W

in the market mes 4 c. il

and the same of the grate-Biller . . . 43. Feb. 1. Car of Assessment المنتخص 184 - 1 to 1 to 1 to 1 Be Jakonson 100 100 Care STE PARTY I واكد تبطيقها يجا - در شر بهديدي *_*4,500 € الخوامة والمراكيون

المنتثلة عاموبياج \$ 175



Extra-plate (4,5 cm), ultra-légère (2,3 kg) et toute pente (32 cm x 22,5 cm) la nouvelle machine à écrire Brother EP-30, c'est l'électronique de pointe au bout de vos doigts. Les

performances de son davier miniature égalent celles de machines à écrire les plus sophistiquées : cabulation, correction a l'affichage avant impression sur 16 caractères, fonction calculatrice, clavier de symboles scientifiques. Et le tout, en silence : sa matrice thermique im-Li prime avec une mini-cassette ruban

ou directement, sans bruit de frappe ni de moreur. Difficile de résister au charme de cette petite merveille (surtout pour 1680 francs*). Difficile de ne pas l'emporter partout avec soi dans sa jolie sacoche** : elle fonctionne à pile ou sur secteur. En vente chez Brother: L rue Erienne-Marcel Paris 1" et chez tous les revendeurs Brother.

L'ECRITURE ELECTRONIQUE PASSE-PARTOUT

	Le ligne*	La ligne T.T.f
FFRES D'ÉMPLOI	77,00	91,32
EMANDES D'EMPLO!	22,80	27,04
AMOBILIER	52,00	61,67
UTOMOBILES	52,00	61,67
GENDA	52,00	61,67

ANNONCES CLASSEES

ANNONCES ENCADRÉES OFFRES D'EMPLOI 43,40 DEMANDES D'EMPLOI 13,00 15,42 Degressifs selon surface ou nombre de parutions.

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

PROFESSIONNEL Nº 1 de l'informatique interactive

Ingénieurs commerciaux expérimenté(e)s

Le succès du VAX, le lancement des ordinateurs personnels, notre développement sur le marché CAC/FAO: autant de reisons de nous rejoindre. rejoindre.
Nous vous confierons la responsabilité de la vente de nos produits informatiques ou l'animation de grands comptes sur des marchés spécifiques (ingénierie, pétrole, électricité, banque...).
Vous sortez d'une école d'ingénieurs de commerce ou de gestion, vous avez une expérience de 2 ennées de vente en informatique-gestion ou scientifique vous parlez si possible l'engleis.

VIVEZ L'INFORMATIQUE DIGITAL

Ecrivez, sous la rél. M 49, à la Direction du Personnel, DIGITAL EQUIPMENT FRANCE, 18 rue Saarinen 94528 Rungis Cédex.

➤ Expert en développement industriel avec grande expérience en préparation de projets pour une mission de 2 ans auprès d'un Gouvernement africain.

► Expert en organisation et suivi de grands projets de formation Outre-Mer

dans les domaines «technique» et «de gestion». Statul de vacataire pouvant débou-cher, à terme, sur un contrat à durée indéterminée. Langue de travail : français. Autre(s) langue(s) constitue(nt) un avantaga, Adr. CV et prét. siréf. 6068 à PUBLIVAL 27 route des Gardes 92190 MEUDON

DE LA PRODUCTION

POUR CONSEILLER DES PROFESSIONNELS DE LA PRODUCTION

ANGLAIS ET ESPAGNOL

Notre métier: le conseil-aux entreprises.
Depuis 4 ans, notre développement est régulier, et dynamique: notre CA, qui double chaque année, atteindra 3 Millions de Francs en 1983.

Mais surfout, nous avons diversifié notre activité, en développant une gamme complète permettant d'intégrer la plupart des aspects d'fommes et Structures de l'entreprise en France et à l'étranger: Diagnostic, organisation, gestion, recrutement, formation, information.

Nous sommes convaince que notre approache—

Nous sommes convaincu que notre approche -directe, simple, associant étroitement les cadres de l'entreprise à l'évolution - répond à un besoin du ... monde industriel, qui devra dans les années à venir utiliser au maximum son potentiel d'impoyation et de

mobilisation des hommes.

De votre côté, après 10 ens vécus dans le secteur industriel (produit ou service) vous evez entre 30 et 35 ans - vous voulez faire partager vos réussites, les facteurs d'évolution que vous avez mis en oeuvre. Votre développement personnel à fait la preuve de votre polyvalence : organisation, méthodes, fabrication, ordonnancement, gestion du personnel. Nous vous ettendons. Adressez votre candidature à Nicolas Delaporte (avec photo et en indiquant votre rémunération actuelle) Copers 1, rue Moncey 75009 Paris.

UNIVERSITÉ PARIS-X NANTERRE

INSTITUT D'ÉDUCATION PERMANENTE

LANGUES ÉTRANGÈRES

ASSISTANTE DE DIRECTION BILINGUF-BUREAUTIQUE 450 houres

Renseignements:

INSTITUT D'EDUCATION PERMANENTE . UNIVERSITÉ PARIS-X NANTERRE

Téléphone: 725-92-34 postes 896-861.

CHARGE DETUDES CENTREPRISE ET PROGRES.

Une association de dirigeants d'entreprise dont la mission est de valoriser

Une association de dirigeants d'entreprise dont la mission est de valoriser le rôle de l'entreprise, de l'aider à s'adapter à l'évolution de son environnement et de promouvoir une société souvertes et qui constitue une
force de proposition vis-à-vis du patronat, des pouvoirs publics, des
perteneires sociaux et de l'opinion, recherche UN CHARGE D'ETUDES.
En liaison avec le Délégué Général, il sera chargé d'enquêter sur l'évolution des idées relatives aux entreprises, sur les problèmes qu'elles
rencontrent et les soutions qu'elles y apportant, ainsi que sur les innovations et expérimentations sociales en cours. Il proposera des tiens
d'études à des groupes de travail componés de dirignants d'entreprises
d'études à des groupes de travail componés de dirignants d'entreprises
d'études à des groupes de travail componés de dirignants d'entreprises
des la componés de dirignants d'entreprises des dirignants d'entreprises
des la componés de dirignants d'entreprises
des la componés de dirignants des proposes de dirignants d'entreprises
des la componés de la componés de dirignants d'entreprises
des la componés de la componés de dirignants d'entreprises
des la componés de la componés de dirignants d'entreprises de la componés
d'études à des groupes de travail composés de dirigeants d'entrepri

Il aura, au sein de ces groupes, un rôle d'animation et de coordination. Il mettra en forme les propositions d'actions issues de leurs réflexions. Il rédigera des textes destinés à la presse spécialisée ou grand public. Il antretiendra des relations suivies avec les adhérents; les instances patronales, les pouvoirs publics et les partenaires sociaux. Le candidat retenu, de formation supérieure, type HEC, ESSEC, Sciences Po, possèdera de préférence une première expérience professionnelle et une bonne aptitude à la rédaction et à l'animation. Ecrire sous référence 583/M à

Le 6ème groupe français de publicité

La secrétaire

de direction

- d'assurer une activité classique de secrétariat, en collaboration directe, avec courrier, compte-rendus de réunion, planning RV et voyages.

- de seconder son "patron" dans la coordination des activités d'une quinzaine

Celle que nous recherchons :
- de langue maternelle, le français, elle maitrise cependant parfaitement la

tangue angiaise. âgée de 35 ans minimum, son expérience est complète et son niveau de rémunération actuel n'est pas inférieur à 100.000 francs.

Maturité, sens de l'organisation, autonomie, ioitiative.
 Excellente présentation, sens des contacts à haut niveau.
 Diplomatie, discrétion, sens de l'humour.

Envoyez CV et photo sous référence 1513M à

Ecrire sous référence 583/M à :

GRH conseils

secrétaires

3, avenue de Ségur 75007 PARIS.

Association de Dirigeants d'Entreprise

secrétaires

- Préparation aux examens des Chambres de Commerce. Stages intensifs et spécialisés, cours hebdomadaires.

ÉTABLISSEMENT PUBLIC NATIONAL recherche

CABRE COMPTABLE

-Titulaire du D.E.C.S. ire annuel brut : 97.071 F e suec C.V. : CNAMTS, greetue du Maize, 75682 PARIS CEDEX 14.

IMPORTANTE SOCIÉTÉ DE SERVICE PARIS, QUARTIER BOURSE recherche COLLABORATRICE Pour son service recouve-ment/relances. Forte activité séléphonique. Bese comprable soutsitée. Trait. Informat. Ecrire avec photo + C.V., RÉGIE PRESSE 85 his r. Résumer, 78002 PARS.

VILLE DE LA BANLIEUE SUD (+ 40.000 habitants) cherche
DERECTEUR DE SERVICES
ADMINISTRATIFS

Enfence et Jeuneste. Eur. s/rp 8.415 la Monde Pub service ANNONCES CLASSEE 5, rue des Italiens, 75009 Pari

COMPTABLE CONFIRME

avec aérieuses réi, profession-nelles. Situation stable avec possibilité d'avenir. Adr. lettre manuscrite et C.V. détaillé s/réf. 473 à DAG, 62, rus de Rivoi, 75001 PARIS, qui transmettre.

VILLE DE CORBEIL-ESSONNES recherche per voie du mutation ou per recruterment sur titre LIN (E) SOUS-BIBLIOTHECAIRE e du CAFB oc

UN (E) SOUB-BRILIOTHÉCAIRE Studie du C.A.F.B. opti-lecture publique. Env. candidatures au ser

LE CARAYANTER LE CAMPING-CAR

SECRÉTAIRE **DE RÉDACTION**

Fravail de textus : préparation, etc. pile, rewritte, correction, et Sélection rapide, congés entre 22/7 et 22/8, Erw. C.V. avec précemions

EDITEGEE BP, 379.75888 Paris Carlex 18. Renealgnements éventuels au 256-74-74.

FILIALE D'UN GROUPE NOUS RECHERCHONS

TECHNICIEN (NE) DE FABRICATION

du la réalisation de LIVRES SCIENTIFICUES Formation eclentifique et expérience édition appréciées.

Brv. lettra manuscrite C.V. et photo à : SPAG, 120, boxlevard Saint-Germain, 75280 PARIS Cadex 06.

LIMM. Concell et réalier

INGÉNIEURS LOGICIEL

R. F.

Adresser C.V. et prétention 22. svenue Emile-Zole, 75015 PARIS.

STUDIO DE DESSIN Pont de Suremes, recherche UN DESSINATEUR EXECUTANT

confirmé. Ecr. s/nº 6616 le Monde Pub., service ANNONCES CLASSES, 5, rue des Italiens, 75008 Paris.

RECHERCHE
ADMINISTRATEUR
pour ensemble musical, candideture à déposer pour le 20 juin
au plus terd : Direction de la
Musique, M. Michel FONTES,
Chef de la Direction générale,
83, rus Saint-Dominique
PARIS 7° — Tél. 555-92-03

Bureau d'études économiques collaborant avec comités d'es-treprises rech. secrétaire admi-nistrative. B.T.S. Goût des

responsabilités.
Esr. lettre mothée + C.V.
Esr. s/m 8.512 le Monde Prib.
service ANNONCES CLASSÉES,
5, rue des Italiens, 75009 Paris.

AFRAMP

ACHATS APPROVISIONNEMENTS GESTION DE PRODUCTION CONTROLE DE GESTION

GESTION INFORMATISÉE DES STOCKS Stages rémunérés pour demandeurs d'emploi Tel:: 874-70-87 ou 286-58-51.

DEMANDES DE

les nouvelles sec malgre certaines

face a cette en de cinema affine allier and are etc.

forme a ces parlant courses radio libre, orient et de seminaire president du la comp de competition

le m'appelle Grea 10 rue de Verrein

4.5

VALLE DE LA BANLIEUE SUO (40,000 habitants)

ANIMATEUR (TRICE)

Antima I LUN (I RIUL)
du 1º classe pour direction adjointe du Centre de Loieirs Municipel. Coordination centres
primaires et maternelles.
Le candidet sera recruté per
mutation ou blan devra être titulaire des diplômes nécessaires pour passer la concoura
d'attaché, option animation
ICAPASE - DEFAI.
Ecr. s/m² 8417 le Monde Pyb.,
aervice ANNONCES CLASSEES,
5, rue des Italiens, 78009 Paris.

emplois régionaux



VOUS AIMEZ LES DÉFIS. VOUS ÊTES (MICRO) MÉCANICIEN **DIPLÔMÉ GRANDE ÉCOLE**

... et possédez une expérience de 3/4 ans en PRODUCTION GRANDE SÉRIE. Votre unission : mettre en place un atalier de montage MÉCANIQUE, dont vous assurerez la marche. le, tant au plan du marché que de la techn

Si vous êtes prêt à relever la défi du démarrage d'une nouvelle fabrication, en vous joignant, dans un site agréable de la Bourgogne, à une équipe jeune et dynamique – au sein de laquella vous contribueres à définir l'organisation et l'outil de production –, nous étudieross avec intèrêt et discrétion votre candi-

Écrivez, sous référence 80162 M à THOMSON BRANCHE GRAND PUBLIC-Direction du Personnel et des Relations Sociales - 74/76, rue du Sormelin 75020 PARIS.



ORGANISME D'AMÉNAGEMENT

1 JURISTE

Il sera chargé :

Conventions Droit Privé (cessions Terrains). Conventions Droit Public (avec collectivités locales).

Maîtrise Droit + coooaissances eo Droit de l'Urbanisme. Expérience 5 ans appréciée.

Adresser candidature C.V. et préte SOUS IN T 041.047. REGIE-PRESSE 85 bis, rue Réaumur, 75002 PARIS.

SOCIETE MULTINATIONALE SECTEUR INFORMATIQUE recherche pour un Etablissement de Production en NORMANDIE

DIRECTEUR DE LA QUALITE

Ingénieur expérimenté dans cette fonction connaissant l'anglais. Envoyer C.V. sous référence 73056 à CONTESSE PUBLICITE, 20, av. de l'Opéra, 75040 PARIS Cedex 01 q.tr.



emplois internationaux

(et departements d'Outre Mer)

Importante société de travaux publics présente dans 26 pays recherche pour ses chantiers en AFRIQUE DU NORD

un responsable administratif et comptable

Le candidat retenu, de formation supérieure, sera chergé, à la tête d'une équipe d'expetriés, de coordonner toutes les ectivités des Services comptable, administratif, financier, et gestion de Personnel. Il aura acquis une expérience analogue à l'étranger et sera disponible à

Le poste offre des perspectives de carrière. La Société propose un contrat à durée indéterminée et des avantages sociaux.

Adresser lettre manuscrite, CV, photo et prétentions sous réf. 9990 à L.T.P. 31, Bd Bonne Nouvelle 75083 Paris Cedex O2 - qui trensmettra

CIRCULATION ET TRANSPORTS

pour mission longue durés en Afrique noirs francophone. Expérience 5 à 10 ers indispensable dans le domaine des études urbaines de transports et de circulation : analyses de projets de transports ou d'infrastructures, enquêtes, traisments informatiques, économie des transports, etc. Responsabilité d'une équipo. Avantages Rés à l'auguriament. Envoyer C.V. en précisent dernière rémunération annuelle aous réf. 92-17 à SEA. Colères, 13540 PUVRICARD, qui transmettre.

ANNONCES CLASSÉES TÉLÉPHONÉES 296-15-01 **FOURCES** 16 rue Jean-Jacques Rousseau, 75001 Paris (qui transmettra)

Elle aura pour mission :

FLIALE IMPORTANT GROUPE ÉTRANGER ACIERS SPÉCIAUX et INOXYDABLES, rech. SECRÉTAIRE COMMERCIALE

BILINGUE ANGLAIS SOUHAITÉ
Compissant produits métallusSiques. Retuchée Oirection
générale. Promotion possible.
Salaire fonction compétences
et réf. Nombreux avantages sociaux. Lieu de travail : proche
banisue nord.
Ecr. avec C.V. at photo
e/nº 9.186 à PARIKIAL, 47,
rue des Tournailes, 75003
PARIS, qui transm.

SECRETAIRE STENO-DACTYLO CONFIRMÉE.

Billingue angleis.

2 SECRETAIREE expérimentées — vacances soût, Envayer C.V. avec photo: ASPROFORC - 183, bd Heusemenn, 75008 PARIS.

SYNDIC DE CO-PROPRIÉTÉ ST-LAZARE, recherche SECRÉTAIRES C.V. et prétentions F.S.G. 3. rue de Stochlom, PARIS-9 Société Multinution Implantée à La Défe

SECRÉTAIRE riveeu S.T.S.

Allemend parté et écrit.
Anglais souhairé.
Avec expérience dans le domaine des reletions publiques.
Ectire avec C.V. et photo sous
nº 73.316, CONTESS Publicité.
201 av. de l'Opéra

DEMANDES D'EMPLOIS

DEMANDES D'EMPLOIS

L'immobilier

appartements vente

1" arrdt FORUM

ZONE PIÉTONNE HMMEUBLE RÉNOVÉ STUDIO, 2 on 3 P. TOUT CONFORT, à terme EXCEPTIONNEL A partir : 170,000 F.

6° arrdt

MONTPARNASSE

r terrasse 35 m² de pl.-piec ur 6. SEJOUR 50 m² + 3 ch. bains, park., 2.600.000 F SERGE KAYSER, 329-60-60.

7º arrdt SEVRES BABYLONE ent sur jardin, duple ent de 120 m² dan uble de grand stant GARBI 567-22-88.

PRÈS MONCEAU 4 p. 9º arrdt

MÉTRO CADET BEAU 4 P., 95 m²

10° arrdt R. DU FEG ST-MARTS

ATELIER 120 m² DUPLEX ORIGINAL, THE POSS, CONFORT, Mª PARMENTIER PX : 560.000 F. 722-78-99.

OBERKAMPF. Je vends, 3° és granst appt 2 p. contost 55 m² 270.000 à déb. 557-70-08 AV. RÉPUBLIQUE

ptaire vend dans immaubli ncien, pierre de T., 5 p., cui sine, 150 m². 357-33-47. M° VOLTAIRE

Oens bon imm. s/rue et cour Sans vis-6-vis, beau 2 pièces Ref. nf. s. de bs. 216,000 F SIMRA 355-08-40.

BEAUMARCHAIS Ds imm. pletre de t., stænd. tapis esc., beau 5 p. + chbre d bonne, 2° ét., plem sud, balcon Prix 1.350.000 F. SIMRA 355-08-40.

Près BASTILLE 5.000 File m de 40 à 110 m², à aménage Possible duplex 707-35-58. PL. DE LA NATION coquet 2 P. curs. équipée, bon imm. ancien. 155.000. Cogefim 347-57-07.

ST-MANDÉ pr. du bois 4/5 p. cft, pl. aud, imm. revelé 750.000. Cogétim 347-57-07 ST-MANDE obté mairie, très agréeble 2/3 p., tt oft, 5°, asc., hal imm. bourgeois. 425.000. COGETIM 347-57-07.

13° arrdt ARAGO 2 p., tout confort très clair, balcon. Px 390.000 F. T. 325-97-16

EXCEPTIONNEL MAISON JARDIN

Clair, calme, dble liv.
3 chbres, parfair état. B.800 f e m². Possibilité pret conven-conné 14 %. Sur place joudi 16 uin. de 13 à 18 h. 35, r. Moulan-de-la-Porte.

Limite 13", bus 27. 300 m + M", 2 et 3 pces, état neuf, terr. privat., chf. cent., interphone. belle partie commune, Fables ch., 340.000 F. 672-04-48. 14° arrdt

Face au parc Montsouns trè-bel mm. pierre de t., appt 3 p à améliorer dans anc. bounque à améliorer dans anc. boutique d'angle. Potave : 296-12-08. MP DENFERT, 5, R. LALANDE. 3° ét., STUDIO 28 m°, cuia., w.-c. + loggis. A rénover 150.000 f. Voir 13-15 h jeudi, vendredi.

15° arrdt TOUR DE MARS 22º étaga, liv. 3 ch., le 13-6, 14-17 h, 6 r. Dr-Fmlay, 10º ét. droite

PTE-VERSAILLES mais, ISSY inving double + 3 chbres, con iving double + 3 chbres, com repts, lingene, très belle cui-sme, sanitaires neufs, 105 m². Px 850.000 F. T. 577-96-95. leil, cave, parking, 79 m², t.200.000F. Tá. 354-09-61 CONVENTION imm. récent

EXELMANS 65 m double living + chbre, clair Px 700.000 F. T, 622-06-96

MUETTE P. imm. celme, soleil. 500.000 F. BRANCION 6.A.R.L. Tél. 575-73-94.

17° arrdt

67, plece Or-F.-Loblige et 65, rue des Batignoll Progremme neut de qual

STUDIOS. 2 et 3 P

Liv. 10-84. S/pl. jeu., ven., e., dim. 15-16 h, 228-26-60.

PEREIRE

NOTAIRE 501-54-30

LE MATIN.

BD BESSIÈRES, Près Mª, Imm. récent 8° étage, 4 p., 75 m° + belc., 560.000, 322-61-35.

18° arrdt

PIECES entrée, cuis., s. d'e. 171.000 F. ACOPA 251-10-60

SUR LA BUTTE (R. Gabriella) studio cfr; ter impeccable. 150.000 F, ACOPA 251-10-60

MONTMARTRE Exceptionnel maison de cara tàre, jardin, erbres, solai 252-17-24 heures des repa

Studio 30 m° + balc. s/jardin. CABINET RAVIER 577-95-14. 16° arrdt BLANCS-MANTEAUX OUAL LOUIS-BLÉRIOT 120 m², edjour, 2 chbres 140 m², edjour, 2 chbres Ensemble eu séperément

étage, bel immeuble. GARBI 587-22-88. Entre FOCH et OAUPHINE, étage élevé, soleil, celme, grand living + 2 ch., 2 beins, box, service, Px 1.850,000 F. Tél. 783-69-86, 548-54-99. UXEMBOURG P. de t...

IXEMBOURG 6 pièces

7" étage, imm. moderna VÉRITABLE IARDIN SUSPENDU 220 m²

CHAMP DE MARS

Métro LIÈGE

M" JULES - JOFFRIN I'L 16c., Studio ti cit, 29 m', URGENT. 165.000 F. MARCADET 252-01-82, **PROPRIÉTAIRES** 11° arrdt

YOUS DÉSIREZ YENDRE un logement avec ou sens cft. IMMO. MARCADET 88, r. Marcedet, 75019 Peris. Extraction gratuite, publicité à nos trais, réalisation rapide, paiem. compt. 252-01-82.

MAIRIE XVIII RENOVER, 100 Imm. on-cion 2 p., cuis., 5° èt. o/ruo. EXCEPTIONNEL 129.000 F.

Immo Marcadet 252-01-82. SORTIE Mª MARCADET très bel imm. pierre de T. 2 P. cuis... entrée, WC. beins. ched. cent. 3° 5/10-3 16.000 F. ACOPA 251-10-60

SACRÉ-COUR S/PLACE DU TERTRE

19° arrdt Buttas-Chaumont, livraison 83, petit immauble pierre de taille. 96, lue G.-Lardennols, crédit possible. 2 p., terresse. 450.000 F; poesibliné d'un 3 à 5 p. Tél.: 833-47-57.

Part. vd BUTTES-CHAUMONT beau 3 pces, tt cft, 55 m² env., 530.000 F. Tel. 208-01-39.

20° arrdt Buttes Chaumont O.R.T.F. eau 2 p. st cts. 2- ét., soleil px intéressant, 534-13-18.

78-Yvelinas VERSAILLES dans poté divi-tée 4 p., 98 L2, terrasse, jard. verdure. 850.000 F. MAT IMMOBILIER 963-22-27.

91 - Essonne CHILLY-MAZARIN. Dans résidence celme, tennis. eppt 4 pièces 1972. 8 ét., asc., expos. E. S. O., vue déagée. cuis. enc. custique en L. celher. e. de bains équipée, eurf. 28 m² + 8 m² logges park. Prix : 380.000 F dent 25,000 F.C.F.à 5 % Tél, bureau: 909-24-93 Dornicile: 457-58-83.

A vendre F3 parking, cave, à Mersang-sur-Orge, 61360. Tél. 016-52-28 pour visite.

92 Hauts-de-Seine BOULOGNE

MEUDON-BELLEVIJE, od 5 p.

93 Seine-Saint-Denis

MONTREUIL

Appt. 3 p., 82 m² + park. de imm. récent habrt. ou prof. MONVIL. 837-16-03.

94 Val-de-Marne **NOGENT S/MARNE**

METRO VICTOR HUGO 2, 3, 4 p. occupés mm, p. de r. Secenseur. BRANCION 6.A.R.L Téléphone: 575-73-94 Soleil Imprenables DEMICHELI 673-50-22/47-71 ST-MANOÉ 2 P.

CONVEL 837-15-03.

NOGENT PRÈS R.E.R.

imm. récent, pierre de T., 2 p. tt cit, vis. e/pl. gaudi 14-17 h. 36, bd Gambette, ou TREVAL 277-82-23.

Province ARLES pt. F-5, tt eft., exp. pl, sud 350.000 F, (90) 96-84-66. NICE QUEST

Prix 490.000 F. Tel. (42) 27-58-35,

appartements achats MALESHERBES

TOUTES SURFACES PAIE CPT chez not

673-20-67 meme le soi

constructions neuves

INFORMATION LOGEMENT

525-25-25. 48, av. Klöber, 75116 Paris.

non meublees offres

Paris Particulier love bel appertement 200 m² dens immeuble standing. Triple réception + 3 chambres + 2 chambres service, 5.900 F par mois charges comprisés. Bail neuf 8 ans, libre 1º juillet, reprise justifiés. Tél. 522-48-60.

LOUEZ à un PARTICULIER sans apprehension sans intermédiaire OFFICE DES LOCATAIRES 8 ens d'expérience. Tél.: 296-58-46. AV. SAINT-OUEN Imm. neuf, 3 p., confort., par-king, 3.900 F C.C. 251-10-60.

· locations non meublees demandes

Chambre à louer, offre bonnes gerannes, appertements 80 et 100 m² tout confort. Perse, Vincennes, Neully, 3 cons-tions: calme, lumère, verture. Gérard Bitz 295-67-65 n. b. Cherche STUOIO ou 2 PIÈCES dent Paris 9-, 18-, 15-, 14-, 20-, 1.400 F/mois maxi. Tél. 281-07-40 matin event

(Rágion parisianne) Pour Stés européennes charche villes, pavillons pour CADRES. Durée 3 et 6 ans, 263-57-02. Pour cedres supérieure et employés muiés GRAMDE AD-MINISTRATION DIRECT A PART, rech. apprs tres calégo-ries et gdes surfaces ou villes. Pris indifférents. 504-01-34, poste 24.

Je ne m'appelle pas Citizen Kane...

A 23 ans, l'appartiens à la galaxie de Gutemberg et Mac Luhan. Dans ce monde de la communication transformé par les nouvelles technologies, le marché des média connaît malgré certaines limites, une expansion pleine de promesses.

Face à cette évolution, les groupes de presse, de radio, de cinéma affinent leurs stratégies. Elles doivent toujours allier audace et savoir-faire pour réussir.

Formé à ces réalités à l'Institut Supérieur de Gestion, parlant couramment l'Anglais et l'Italien, créateur d'une radio libre, organisateur d'un certain nombre de concerts et de séminaires, riche de l'expérience acquise comme président du Bureau des Elèves, animé par l'esprit de compétition d'un équipier de France 3, je suis libre.

Je m'appelle Grégoire Sentilhes, 20 rue de Vergennes 78000 Versailles. Tél: (3) 950.07.69.

CABRE COMMERCIAL HEC 29 ans, expérience grand public et produits industriels actuellement chef de produits, cherche poste de Direction Commerciale ou Marketing (— de 150,000 P par en c'abstench). Ectine sous je n° 40934. M

J.H. 25 ans. École Supérieure de gestion. (niveau DECS) ch. poste assistant contrôleur de gestion — Tél : 982-17-26 après 16 Heures.

Bil. alternand (langue tnetar.)
angl., bonnes not. de français
32 ans. offiber., assistante de
Directreurs généraux, prend respons., flexible, recherche emploi ht riv. avec insistives, de
préférence à Paris.
Ectire sous le n° 266.888 M
RÉGIE-PRESSE
85 bis, r. Résumur, 75002 Paris.

EDHEC - 45 ans - cadre administratif - Excellentes nitifi-rences expérience France de Afrique - Organisation, ordon-nancement, transit, recouvre-

GESTIONNAIRE INTÉRNAT
H. relation. écours, créativité, quadriinque + missiona commasur 3 contan + Mark. + Finance L.C.G. peut se traduire en profit pour vous
Ecr. s/m 1479 le Monde Pub., service ANNONCES CLASSÉES. 5, rue des Italiens, 75009 Paris. J.H. 25 ans, libre de suite, OESS gestion financière, désire faire carrière dans entreprise dynamique. Etude tha propo-sitions. Tél.: 347-50-58. H. lic, lettres esp., angl., courts exp. zourieme + enseig. disp.

PRESSE-BIFORMATION-BANQUE H. 40 are, 12 a. journaliste écon. et financ. + 7 ans ezp. banque (ITB), IEP (2* A.) rach. posse è rasp. Et. tate prop. Err, e/n* 1.473 le Monde Pub., service ANNONCES CLASSES, 5, rue des Italiens, 75009 Peris.

NGÉNIEUR + LA.E. Adaptebilité - disponibilité 37 a. angl., altern., milieu T.P. Informatique, contrôles, mis-

sions. Recherche opportunité France et O.M. libre très rapidement. Ecrire sous le nº 040867 M RÉGIE-PRESSE 86 bis, r. Résumur, 75002 Paris. **DOCT. ÈS SCIENCES**

Ingénieur généraliste, 36 ans, 15 ans exp. en recherche et dé-veloppement. Int invesu, sext, public (nuclélare) et privé (auco-mobiel). Prat. de l'ammation. Fa-ciffés contacts humains, rach. DIRECTION TECHNIQUE Etudie toutes propositions. Ecr. s/nº 8.401 le Monde Pub., service ANNONCES CLASSES, 5. rue des Italiens, 75009 Peris.

Cadre homme, 13 ans EXP. TOUTES ACTIV. TOURSME, angl., asp. Lio. Mathr. Let-tree. Exide thes prop. Paris. Téléphone: 325-94-81, F. 46 ans. 15 ans respons-culturel, chargh, paste pro-grammation ou rel. publ. dans structure culturelle de crést, ou de diffusion Rég. parisianne. Eorire aous le re T 040,610 M RÉGIE-PRESSE 85 tris, r. Résumur, 75002 Paris. Jaune alfemende, bachalière cherche plece de trevali sérieuse dens une famille. Offres à Mª KUHN, postagend, R.F.A., 5206 Neurikirchen.

Jeune ferrene 27 ene DOCT. ES SC. ÉCONOMIQUES Analyste social CHERCHE CHARGEE O'ÉTUDES

Parts ou région parisienne Expérience de l'étude dans les domaines sulvants : entyse de sectours industriele-ingénierie, transfarts de technologie, introtuction du changement techno-logique, développement acciel. Etr. e/nº 1.484 le Monde Pub., service ANNONCES CLASSÉES, 5, rue des Italiens, 76009 Paris.

CADRE TECHNICO-COMMERC. 17 ens expérience dens la

OFFRE : esprit plannier
 sens organisation
 vendour né
 bonne présentation
 imagination idée
 adeptation rapide RECHERCHE:

 posse dans industries
 chimique
 informatique
 informatique
 mesalirique
 organisation o organisation

Ecr. e/nº 1481 le Monde Pub.,
servica ANNONCES CLASSES,
5, rue des Italiens, 75008 Paris.

Jeune fille, 19 ans, étudiante, école Estienne, préparant un 3.T., cherche empl, pour juillet. Mont. papier où montage film où photo-composition. Ecr. s/m 6508 le Monde Pub., service ANNONCES CLASSÉES. 5. rue des labiens. 75009 Pars. 5, rue des Italiens, 75009 Pans. J. F. 25 a. 5 a expérience dis-tribut, stage AFPA dipl. compt. homolo. niv, IV. Libre 1/08 rech. place stable ts domanes, comptab. génér., décl. fiscales. Tél. 344-25-19, sprés 20 h.

propositions commerciales

capitaux

MARCHAND OE BIENS RECHERCHE CAPITAUX POUR ACHAT IMMEUBLES GARANTE IMMEUBLES IN-TÉRETS ÉLEVÉS 271-32-32 STÉ DE REPRÉSENTATION

établie et introduite dans le SUO-EST ASIATIQUE (That-lande) étudie toutes proposi-tions de représentation à le commission.
Faire offre nº 485 à GUETAL.
31, rue de Bretz.
69291, LYON CEDEX 02. formation

professionnelle FORMATION Vous éces demandeur d'amploi Vous evez entre 40 et 50 ans CRÉEZ VOTRE EMPLOI CRÉEZ VOTRE ENTREPRISE POUROUOI PAS ?

EXPLOREZ VOTRE IDÉE AVEC L'A.C.E.R.E.P.

diverses notre revue apécia MIGRATIONS (LM)

Vend cabriolet-Mercedes 280 S.L. 56, moteur et capote neufs + hard-top, 984-22-84/964-55-62. Part. vend coupé Volvo P 1800 2+2 rouge, excellent état mé-canique at cerrosserie. 25.000 F. Tél.: 574-41-15.

CONCESSIONNAIRE ROVER JAGUAR

automobiles

ventes

de 5 à 7 C.V.

plus de 16 C.V.

SPLENDIDE GOLF CABR. GLS 7/78 état strép. 45 000 F. Ciédit poss. 205-20-93

GOLF OL DIESEL 4 portes 1982 - 46 000 F MERCEDES 280 F avec radio at 10. 1976 - 60 000 F 8MW 733 IA evec options 1978 - 82 000 F JAGUAR 4,2 Jantes rayon 1980 - 89 000 F JAGUAR 5,3 80 - 93 500 F RANGE ROVER, 4 portes autom. avec options, 1883, 4 000 km. non immetriculée. Retraise 15 % ROVER 2000 S. 83, non imme-triculée, 10 000 km. Remise 15 %. Tél. (6) 422-31-68.

deux-roues Buzuki 1970, flet-twin,

boxes - parking MÉTRO GAMBETTA

PARKL COUVERTS, BOXES Tel. MIL 352-09-37 of samedi

The spirit was a second of the Appear to the American Control of the Control of th

specific F 1 2

ERRE

15

对外 操作点

· · · ·

T. E. jeter wer

IANENTE

6"-7 Aug. ~

SECTION

TE SECTION

12.75

TORRUGA

4-1

i K h

مهره ورافيها ويبيعها

Appropriate to the second

AND THE PARTY OF THE PARTY OF

社社""谜"

All appropriate and the

March 10, 1788 March 10, 17 March 12, 1879 March 12, Throng 12, 1877, 18

รูกูก ร์

	La figna ^a	La ligne T
OFFRES D'EMPLOI	77.00	91,3
DEMANDES D'EMPLOI	22,80	27.0
MMOBILIER	52,00	61,6
AUTOMOBILES	52,00	61,6
AGENDA	52,00	61,5
PROP. COMM. CAPITAUX	151,80	180,0

ANNONCES CLASSEES

ONCES ENCADRÉES	Jamesley .	Lemm/ig T.T.C
RES D'EMPLOI		51,47
ANDES D'EMPLOI	13,00	15,42
OBILIER		
OMOBILES		
NDA	33,60	39,85
presents selon surface ou nombre de	parutions.	

L'immobilier

meublees demandes

Paris INGÉNIEUR MUTÉ PARIS rechercha 6TUDHO ou 2 P. Tél. 258-30-57, M. RDULAT. OFFICE INTERNATIONAL ech. pour se direction beau: ppts de standing. 4 pièce et plus. 281-10-20.

Administrateur de biens cherche 2 appts meublés mi-num. 8 chbres à coucher + sa-lon, selle à manger. Juil., enût, Tél.: 720-09-39.

EMBASSY-SERVICE 8, ev. de Massine, 76006 PARIS rech. pour clientèle étrangère et diplomates AP-PARTS, HOTELS PARTIC. et BUREAUX. LOCATION 562-78-99

individuelles

Part. a part. à SENS 89
quartier résidentiel, prox. gare et rivière, ta commerces, solide maleon. élevée eur ceva, à poes principales, pisc., selle de bains, w.-c., vasta garage, grange environ 60 m², jerdin environ 400 m², effaire pouvant convenir à profession libéralis, artissan ou habitat 2 ménages, Prix 550.000 F.
S'edressar: tél. 166) 84-32-67, heure de repas,

lontmertre, ceract, maiec 7 poss, jardin. Téléphone ; 262-46-66, PORT GRIMAUD IVAR) Venda MAISON + annesu. UDISSON 4 Lamothe-Gue 83000 TOULON.

hôtels particuliers EN BORDURE DES VIGNES DE MONTMARTRE

La plus bella maison de pointre 1900 de styla normand 300 m² habitable + jerdin planté 200 m² SANTANDREA, 20, pl. Vendêma, Paris-1", S/R.-V. 260-67-38/66.

pavillons

Santeny, euperbe pavillon 200 m² habitables, edjour 54 m² evec cheminde, 7/8 p., gaisga 2 voltures, 750 m² de torr., 630,000 F à débatre. Tél. 207-15-15. Vieux Criteil, pavilion 1630, 100 m² habitables, e.-sol total,

580.000 F & débettre. Tél. 207-15-16.

St-Maur pay. 1930, restauré, séj., cheminée, 3 chbres, jardin paysegé, 320 m². 736.000 f. Tél. 207-15-16.

villas

Société recherche pour cadre, à louer ou location-vente, ville 7 pièces evec jerdin ou grand appartement en rez-de-jardin. Clement ou proximité. Téléphone : 542-37-37, ou après 20 houres : 645-08-68.

VILLE-D'AYRAY

Propriété 1.500 m², près gare, liv. 70 m², 5 chbres, gd stand. Px 2.950.000 F. T. 604-46-87. LE CHESNAY, limite Ver-sailles, séjour double + saile à manger, 8/7 chambres, 2 bans, excellent éaut, jardin, dépend. Cabinet Dupuy, 15, nus Berther, 78000 Versailles. Tél. 653-75-27.

PERPIGNAN

Vd ville F7, 4 ens, 190 m² he-blt., 5.000 m² terrein clos. 1.300.000 F. Tél. ;)16-68) 56-75-61. LE CHESMAY-VERSAILLE6
Construction récente, 200 m',
très grand séjour, 5 chembres.
salle de jeux, 2 s. de baine,
1 doucha, 3 w.-c., gerege,
2 voitures, buandens, cave à
vin, teriessa. Près écola et
commerces. Tél. 655-16-14.

DANS PARC DE SCEAUX Sur terrain 1.070 m².
Importante ville récente
grdes récept., 8 chibres, 5 basni.
2. de jeux, discothèque
appr de son, gat., dépend.
PARIS PROMO. 563-70-16.

VD VILLA F 5, plain-pied, chf cent., s. de bns, garage, atelier, état impec., jard. avec putts, 900 m². Valeon-la-Romaine (84). Téléphone : (901 36-20-25.

YERRES RESIDENTIEL Vills séj. 65 m². 5 chbres, cft. jard. avec piecine. 265-00-58. PART. vd ville F2 jardın bien située quart. résident., proche port et plage, LA SEYNE (83). Prat.: 350.000 F. Tél.: (18-84) 06-17-05.

fermettes -

VALLÉE CLASSÉE Ichesse et pêche) 90 km Sud de Paris, 1.000 m² 220.000 F Fernhette ensoleil. 2 bătiments, autoroute + gare Dordive 3 km. Echre Hava 94, fbg Saint-Antoine, Peris-12-, possible achet, bois preiries, e/rive.

domaines

Acheterais
VASTE PROPRIÉTÉ DE
CHASSE SOLOGNE
Eorire sous le n° 263.816 M RÉGIE-PRESSE 85 bis, r. Résumur, 75002 Paris

propriétés. **DE FONTAINEBLEAU**

PROPRIÉTÉ OE **GRAND STANDING** CONDITIONS INTERESSANTES Tél. (3) 414-52-76 ap. 20 h.

EN FORÊT

SOLOGNE DES ÉTANGS A vendre borne propriété de chasse, 120 ha dont 2/3 boie, 2 beaux étangs, 3 et 4 has, bâ-timents de ferme, possibilité ré-duire superficie. Ecrire N° 210,215 à AG. HAVAS, 6.P. 1518, 45005 ORLÉANS CEDEX.

95 HERBLAY

PROPRIÉTAIRE VEND Très belle poté bord de Seine, 350 m² habitables sur parc 4,000 m² + maison gardien + garage 2 voitures. Prix : 2.300.000 F. Tél. : H.B. 250-66-13.

SOLOGNE

Près château de Chembord dans village à 2 h de Pens Pert vo BELLE PROPRIÉTÉ de caractère, sur parc boisé. 1 hs, bord rivière, 10 poes princip-dépendences, méson de gardien, Prix très intéressent. C. 8.
Tél. (1) 274-77-77. NORMANDIE près ALENCON. A vendre presbytère XVIII 1. 2 gdes pièces, 4 chbres, 2 s. de be, ch. centr., cave, grenier, fourle, jardin + verger 2.600 m², 16-33) 27-21-05 (a aoir.

MONTGERON. Belle malsor 10 p., a/2 riveaux, gd ch 2.900 m², tennis. 265-00-56

SLAINCDURT JOSSE)
proche de CHANTILLY
SELLE PROPRIÈTÉ
pièces de réception avec poutres apparentas (pièces de réception et 8 chambres) sur parc
de 8.500 m², bâtiments annaufe, Prix: 1,650.000 F à débattra. Tél.: (11 604-20-91 ou
doirie: M. PESTEL 41, rus de
SÉBASTOPOL, 37000 TOURS.

maisons

de campagne **BOURGOGNE SUO** 40 km Est Chalon-sur-Saône, ferme breesanns à colombages, 3 bătiments, habitation enthèrement restaurée, 180 m² grand confort, 2 saties de bains, chemnées, moquette, placards, cuisine équipée, torrain 5,000 m², palousts, arbres, vue Jura, Prix 850,000 F. Téléphons 268-41-29 ou (85) 75-55-26.

terrains

YONNE : tarrain à bàilr 4.900 m², visbille4, 20 km sortie sac Auzerre A 5. Boure de Mailly-le-Châteou. Fecade 35 m, plat, bordure 0 850. PYVERT J. - J8) 437-80-85.

Particulier vend terrain da 2.500 m² artoré, toute visti-lité, près de MONTARGIS. Prix 90.000 F. T. 528-59-27.

78 CRESPIÈRES

Superbe terrain boleé 4 ha ; constructible une melaon 200 m², 850.000 f. Ecrire Eudico, réf. 3080/11. 58, rue de Londres, 75008 PARIS, qui transmettra. A quelquee minutes de ST-Tropez. TERRAINS à BATER à perter de 180.000 F TTC. Prêts conventionnés possible. Tél.: 504-72-73.

PARTICULIER VENO A
ISLE SUR SORGUE 84
(7 km de Formaine de Veuchase,
22 km d'Avignon) TERRAINS
de 400 m' erv. dens beeu
lotissement. Ecrite: Pierra
SEGURA tes Autures 84800
ISLE SUR SORGUE

viagers

EXCEPTIONNEL Termes spiendide 3 p., ds hôtel partic, classé historique, fresques mureles, occupé 1 tête, 70 ans, 265,000 F + 3,800 F. LAPOUS, Tál.: 554-28-66 354, rue Lecourbe, Paris-15*.

SEL APPT, 140 m², bel imm GARE SAINT-LAZARE ETUDE LOCEL, 35, bd Vol-taire, PARIS-XI*. Tél. 355-51-56. Spécialiste viagers. Ex-périence, discrétion, conseils. XV^a. Séjour + mezzanine, tt cft, occupi femma 66 ans, 135.000 + 3.000. F. CRUZ. 6. rue La Boétie, 286-18-00.

immobilier information

SATI **IMMOBILIER VOTRE MÉGIATEUR**

742-32-52 35. RUE DES MATHURINS, « LE SPÉCIALISTE » « LE SPECIALISTE »

Boubques / Bureaux / Fonds de

Commerce / Tous locaux ccieux, réchérche parpétuellement pour
sa clientèle et appelle tous propriétaires, gérente voulent
louer, vendra tous locaux. Appel tous locateires voulent céder leurs Burx / Bout. / Fonds de

Commerces. Pour nous conter
et ce, GRACEUSEMENT

POUR YOUS négociation de vos effaire Pour tous renseignementa SATI, 742-32-52.

Immobilier d'entreprise et commercial

bureaux

Ventes

PONT DE NEUILLY SARI - 776-44-88.

PROPRIÉ TAIRE

VOU8 ENVISAGEZ DE VENDRE UN IMMEUBLE OE BUREAUX VIDES DU OCCUPÉS

APPELEZ 776-44-88

Locations

COMICILIATIONS SARL — RC — RM
Constitution de Sociétée
Jémarches et tous Service
Permanence téléphonique

TÉL.: 355-17-50 8-COLISÉE-ÉLYSÉES DOMICILIATIONS A.F.C. 359-20-20

EMBASSY-SERVICE RECH. 150 A 200 m²

BUREAUX MEUBLES

STÈGES SOCIALIX ET DOMICILIATIONS CONSTITUTIONS STES ASPAC, 293-60-50 +

5". 5.200 F + CHARGES. 7 PIÈCES, 2" étage, asc. pro-ES, 2º 61998, msc. pro-libérale, 587-33-34. DOMICILIATION

16[,] Champs-élysées 140 A 340 F PAR MOIS CIOES - 723-82-10.

ACTE S.A. 359-77-55.

NEUILLY-SUR-SEINE

Proche bd Binesu. 900 m² grand standing Restaurant. Tél. Parking

SARI - 776-44-88.

14 PORTE DE VANYES

2.000 m² divisibles. Immaubla récent.

SARI - 776-44-88.

SUD PARIS

2.500 m² divisibles .. Restaurant, Parki

SARI - 776-44-88.

BUSINESS BURO UNE ANTENNE A PARIS BUREAU OU DOMICILIATION 266-36-74.

BUREAUX

VOUS CHERCHEZ 300 m' ET PLUS

APPELEZ

776-44-88

11* SANS PAS-DE-PORTE 17 BUREAUX SUR 600 M2. 723-30-40. Activitée/burneus. A pertir de 800 m². Vents ou location. Comiciliations: 8-2 SECRÉTARIAT. TÉL., TÉLEX Loc. bureau, toutes démarches pour constitution de sociétés

SARI - 776-44-88. SARTHÉ
Village touristique
(Voile, pêche, camping)
pr création d'antrepri
ATELIER RELAIS (neur)

av. bur. Mairié de Mansigné. Téléphone : 143) 44-64-14.

de commerce

Ventes

Vend boucheria-charcuterie evec murs dens bourg, affaire seine. Cause santé. Particulier à persoulier. Ecrire : Tavemier Patrice 10. rue de Urions, 80131 Harbonnières.

SALON CONFFURE MEXTE GRATUIT, 50 m², 10 m façada 2 salons AVEC LES MURSS, 97 350,000 F. poss. créd. 70 à 90%. 8/place 17. R. DULONG (17% Place 17. R. DULONG

Privé, banileus résidentielle, à vdre Ecr. «/rr 8.409 /s Monde Pub., sarvice ANNONCES CLASSESS 5, rue des Italiens, 75008 Pans. Cause retraite, cède fonds de commerce amoublement, bien situé dans ville importante de l'Est. 2,000 m² environ, parling, vitrine sur rue 25 m environ, Affaire this seine.

Sur. e/m 8.379 le Monde Pub., service ANNONCES CLASSES, 5, rue des Italiens, 75009 Pare.

8º MALESHERBES

de-ch., 90 m², vitrine 9 Magasin de sport, cession de fonds.

SARI, 776-44-88.

Pr. cause départ retrarte, vois tond de commerce standing confection et meubles pour enferts. Pleis centre de Pointre-à-Pitre (Guadeloupe) Pour tous renaelignamante. Tâl. à MF Henry, Résid. les Manguiers 67 110. Abyrnes/Dugazon ou tél. 16 590 84-63-42 66 CH.-ÉLYSÉES

boutiques BUREAUX MEUBLÉS

SALLES DE RÉUNION Ventes BOUTIQUE A NEURLY 85 m², beil récent, 100,000 f. exclusivité LGM, 265-55-44. **COMICILIATION GOOF** Tél. 562-66-00 Locations

8º BOÉTIE ACTE 359-77-55.

locaux commerciaux

Achats

Groupe finencier ACHÈTE grandes surfeces ou création ou reprise de SUPERMARCHÉS Paris ou région paristenne. Tél.: 207-79-22.

Ventes

MONTREUIL

Local professionnel ou conmercial 90 m² + parking.

MONVIL, 837-15-03.

Locations

Venda droit au bail Tous commerces 30 m² rez-de-chaussée loyer annual exp. 15.000 Tél. le soir 526-54-88.

industriels

Ventes

95 ROISSY PROCHE Terreins viablisés, Entrepôts/activités A partir de 3.000 m SARI - 776-44-88.

> 11' M' PARMENTIER 1.000 m² divisibles. Idéal profession libérale

SARI - 776-44-88.

Locations (93) PANTIN de 700 à 3.000 m².

ENTREPOTS

SARI - 776-44-88.

APPELEZ 776-44-88

(92) PONT OE SEVRES

REVOLUTION SUR CANAPÉS 00 7 AU 17 JUIN PRIX DÉCAPITÉS

Canapés

Caravaning

Cours

Sur l'ensemble de se collection Per exemple: 2 pisces : Tesu 70 % coton, 30 % viecces. - 2.790 F au fisu de 3.100 F. • ORIENTAL 2 pisces : Cuir veeu pieine fleur. - 6.840 F au fisu de 8.550 F. • PICADILLY 3 pisces : Tesu 50 % coton, 50 % viecces. - 4.360 F au fieu de 6.450 F. Illau 37, rue de Chesuar 75012 Perie 75612 Perie 75612 Perie 1646phone : 307-24-01. Pris établis pour enièvement à notre dipôt. Ouvert de 11 h à 19 h. Sauf le dimenche. Sur l'ensemble de sa collection

J.F. 20 are, étud, musicologie ch. chibre ou peir Paris à part, oct, Paut erseig, piano, fûte tr. Ecr. s/m 8.385 le Monde Pub., service ANNONCES CLASSÉES, 5, rue des lutiens, 75008 Paris.

Cuisine

PROMOTION KITCHENETTE (évier + cuisson + meuble + frigo + robinetterie) en 1 m. 2.500 f. Paris SANITOR, 21, rue de l'Abbé-Grégoire, Peris-9-, ouvert le samedi, 222-44-44,

eping of the constant

Animaux

Urgerrt. Chata adultes castrés et adorables chatons orphélins pherchent bons meltres et foyers douillets. Tél. 521-51-98, 628-79-20, le soir après 16 heures.

BROWNING Spécial chasse 12, mono dé-tente. Parfait ézat. 9.000 F. Téléphone : H. B. 823-56-45.

Artisans RÉNOVATION **DÉCORATION**

Plomberie, flectricité maconnerie, peinture. CAMA/EU. 251-65-86, ou 76,

Bijoux **PAUL TERRIER**

argemerie, déchets or. 25, rue du Colisée, 75008 Mª Saint-Philippe-du-Roule. Du lundi su vendradi. ACHATS BRILLANTS

Toutes pierres précisuses, bijous, or, ergenterle, etc. PERRONO JOALLIERS ORIFEVRES à l'Opéra. 4, Chaussée-d'Antin, à l'Étoile, 27, ev., Vetos-Hou-VENTE, DCCASION/ÉCHANGES. BAGUES ROMANTIQUES

se choisissent chez GILLET 18, r. d'Arcole, 4°, 354-00-83 ACHAT BLIOUX OR-ARGENT. Métro: Cité ou Hôtel-de-Ville.

Carrelages Les plus basue de tous les carrague du monde sont vandus eux prix les plus bas chez 80CAREL 357.09.46 + 113, av. Parmentier Paris 11a

Urgent Paris recherche pour le mois d'eoût prof, pour rettraper programme angleis de sibbleme. Ecr. s/m 8,511 le Monde Pyb., service ANNONCES CLASSEES, 5, rue des Italiens, 75009 Paris.

Livres

Echangerela cerevene e La Mancelle e, 4/5 pl., 11 cft, dbie Mode

DIRECT USINES - PROX RÉDILIT 5, ev. de Villiers, 17°, M° VILLIERS

TOUT LE STOCK

Restaurants

Enseignement

Armes de chasse

Pour juliet, soût, vacances à la montagne, pour enfants, à par-tir de 7 ans. Bons soins, am-blence famillele seeurée, bonnes réf. Tél. : 383-61-37.

Hôtes payents, Université américaine ch. Paris, familles secuellantes, désirant loger en 1/2 pension, énudients sérioux, du 23/8/83 au 31/5/84.

ACHAT VIOLONS YIOLONCELLES

62, AV. DE WAGRAM, 17 TÉL.: 622-09-93.

PIANOS TORRENTE. TEL: 840-89-52.

essieu, NEUVE, contre voiller ou vedette habitable. Téléphone : (15) 70-48-55-22, ou 45-47-18.

killi filtsis 30 % RÉDUCTION

ENGLISH IN ENGLAND Au bord de la mer (100 km de Londres), notre hōtal de 100 chembres de renommée mondiele et, située dans le mlime bêtment, notreécoled Angleis

25% RÉDUCTION pour un séjour de 90 jours ou plus locaux spécieux entenance de Cambridge inclusé.

REGENCY SCHOOL OF ENGLISH Remegata, Kent, Angleterra. Tél.: 843-51212. Telex 86464 ou Mirre Boullon, 4, rue de la Paradvéranca, Esuborne 95. Tél.: (3) 969-26-33 (Soirée) Pas de limite d'âge — pas de séjour minimum cuvert toute l'armée — cours spécieux vecences scoleire

Garde d'enfants

Instruments

PIANO MÉCANJOUE ISACH 1624, excel. instr. 14.500 F. Tél. 542-25-86/256-78-99.

LUC O'ORNAC , AV. DE LA GRANDE-ARMÉE LIQUIDATION **VETEMENTS HOMMES**

LE GRILL DU SENTIER

aumi célère vous accumilerent (école fondés en 1967 et reconnue par le Brissh Cou £ 15.00 par jour : legons, repes et logement compris (hô

Psychanalyse Pour une prise de conscience totale en peu d'entretiens quel que soit votre trouble téléphonez au 766-48-90.

Hôtes payants

de musique

A VENDRÉ PIANOS GRANDES MARQUES néfaits et garantis per artisen, facteur DEVIS GRATUIT POUR RESTAURATION

HENR) LAFFITTE Achet comptent de LIVRES 13, r. de Buci 6° 226-68-28 Distribue un catalogus

LES GRIFFES DE LUXE

PLEN CŒUR DU SENTRER UN VERITABLE RESTAURANT D'AMBLANCE: Salon pour repse d'affaires Salle de réception pour lunche Banquet et groupes. Réservation sur téléphone.

Ravalement

CHATEAU ROQUEBRUNE 33360 CENAC

BORDEAUX ROUGE A. O. C.

Vins

Séjours linguistiques evec accueil ferrifisi, cours per pro-fesseurs brizanniques, encadra-ment per professeurs francias, aports excursione. 3 SE-MAINES AOUT 3.295 F. H.S.A.

ANGLETERRE

Séjours

linguistiques

Séjours en families américames 8.435 F du 2-8 au 24-8-83, APPRENORE ET VIVRE. 5 A, rue Rané-Rosckel. 82:340 BCURG-La-REINE. 7416ph. : (1) 547-20-20. Membre de l'Unosel. Cherche échange avec jeune Française Pour J.F. autri-chienne. 15 ans, sportive, pour moia d'été. Ecrire Sebina LOFFLER, WASSERGASSE 20 - A. 1030 Vienne, Auriche. Angleterre, U.S.A. (10 à 21 ans). Été, encadrement per prof. Tél. : (1) 322-85-14.

Stages STAGES DE DÉTECTIVE

SESSIONS D'ÉTÉ. Théorique et pratique. Tél. 538-72-40. POUR DE MEILLEURS PRIX SERVIRAMA 74, 508-13-27, Troisième âge OtSE 4* AGE — Valides Inva-lides et sériles surveillence mé-dicele, tout confort et PARC. Tél. 16 (4) 428-75-26,

PARIS-BAGNOLET

Pension retraits, valides semi-valides. Tél. 380-88-28. Vacances - Tourisme - Loisirs

Cet été et toute l'année STAGES MICRO-INFORMATIQUE + TENNIS

Apprenez à : - utiliser un micro-ordinateur; programmer;
utiliser des programmes.
Tout en perfectionnant votre tennis (débutants admis)
MER, MONTAGNE, PARC DE VERDURE pour ADULTES et JEUNES.

I.D. S. International Data Systems B.P. 46 94370 Socy-en-Brie Téléphone : (1) 590-62-95.

CORSE PRÈS MER A louer Vallaturia, 4 km plage, sept 2 ou 3 chbras, cuée, sép, sept 2 ou 3 chbras, cuée, sép, terrassa, jerd, TV coul, laveveissede, colme, kullet, août, sept. 8.500 F., ou 5.500 F. Tel.)15-62) 83-60-35. LOUE VILLA MEUBLÉE (ARDÉ-CHE) 8 pers. Julin, juil., sept. Téléphone : [75] 39.15.64. 15 km Grasse, loue juil., 2 pees, cuis., s. de bris, r.-de-ch. Ville. Tél. (16-91) 73-30-50. OÉCDUVREZ LE SERRY PAYS OE LA OÉTENTE En rendomant à pied, à cheval, à bicyclette on en alient à is pâche. Accueil en chembres d'hôtes dans petit hôtel perticulier du XDV sécole. Ville Varsovie. 73, nue de le République, 36300 LE BLANC.
TEL: 84-37-29-03. Loue du 1" au 21/8, meison plain-pied, 200 m². 3 salles de beins, sur terrain 1 ha., 5 km de le mer, région Lorient. Téléphone : [87] 65-93-37.

Bretagne Saint-Quay-Portrieux, studio neuf, vue sur mer juin à oct. Tél.)16) 96-26-81-00.

SAINT-CAST - LE GUILDO

GASSIN | 7 km ST-TROPEZ) dupl. 3 pers. Juli. 1,360 F par eemeine. Tél. è Medrid :)19-34-1) 273-03-40, le soir.

Abr-en-Provence, ville T 8 juillet ou eoût. 7.000 F. Tél. [42] 92-11-36, 8 à 14 h.

Dordogne, meison périgour-dine, calme, très belle vue, 5/5 pers. Tt cft, prox, toleirs, juillet, soût. 4.000 f/mois. Téléphone :)53) 58-63-15.

CANNES LA SOCCA
APPT meublé, prox. mer
3 poss, cuis., s. de bris, park,
beloons, juil. 8,000 F. Apit
7,000 F. Tél. : 705-00-89. Propriété, celme, grd cft, pis-cine, prox. Aix-en-Provence juliet, septembre. Téléphone :)42) 28-03-18.)Côtes-du-Nord)
A louer 1 APPT, tr. gd cft, 1**
quinz jufflet, PAVILLON, reade-ch., cft, juillet et horssalson, STUDIO, cft, en fond de
jercin, 1** quinz, juillet, Location
Charvin, Agence Immobilière Sorvice, Tél. : (95) 41-83-75.

Part. loue maison à Antibus, soût. 10.000 F. Sept. 7.000 F. Téléphone : 816-03-44.

Pourquoi pas les vacances dans le JURA I Couple scouelle en-fants 6/12 ens dens ancienne farms : petits élevages, jeux, randonnée. Sername : 900 F. Téléphons : 16/84 51-55-98: Près Montpellier, juillet, grand F 2 dans villa, piecina, jardin, 10 lon de is mer. Prix : 4000 F. Téléphone : (67) 79-38-35.

SETE (Hérault)
Perdic loue 2 PCES aur le Corniche, 80 mètres de la mer.
JUELET. Tél. 489-15-09.

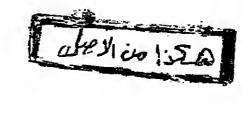
les annonces classées

Le Monde

reçues par téléphone sont du lundi au vendredi

> de 9 heures à 12 h. 30 de 13 h. 30 à 18 heures

au 296-15-01



--- Ve ----- to + 100 · Constituted in 44 A 184 - to granten

4470

3-46

41.45 W

41074

÷.....

-

19 150 P. 1840

a market at

- 150 Apr

.

La Cour des com du système d

Alternative sections - Lukary ----E STATE war war hard

1/3: 🗯 SHOP MAN THE PARTY AND ADDRESS OF والمستعمدة - Second 2-13/24 The state of the s -ماليون د * 12 mg . 1000000

The same of the same of

Same of

F-175 105 3

THE STATE THE

115- A CAMPAGE .

· 中心有品种的 ·

1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 The engine The chair ---

> - 45 M Training the state of Ica & Car The second of

> > H THE NA.

The state of the s

30 1 E. A. S. SHOW I will when . व्यक्त का

ENGLAND

Charles and Charle

建氯磺磺磺胺 化二氯化

こぎはない マッ・ー

WEIG

 $\{a_{ij},$

ZTARES ME

i e salente

45-24-2

Cet été et toute l'am

LD.S.

neg.

in the second of
y 145 8

4.4

Le début d'une inversion de tendance

Après six mois de baisse, les chiffres du chô-mage à la fiu mai, publiés le 14 juin par le minis-tère chargé de l'emploi, marqueut, sans doute, le

début d'une inversion de tendance avec une augmentation de 1,3 %, en données corrigées, par rapport à la fin avril.

il faut remonter à la fin novembre effectifs salaries de 0,6 % en 1982 pour retrouver un niveau équivalent, en données compées. qui s'établit à la fin mai à 2 029 000 demandeurs d'emploi contre 2 004 100 à la fin avril. De mai 1982 à mai 1983 le nombre des chômeurs a progressé de 1,5 % en données corrigées comme en données brutes; on recensait en effet en données brutes 1 913 000 demandeurs

la fin avril. Le point d'équilibre révélé par les résultats de ces derniers mois était donc bien fragile. Tout faisse à penser, au regard de certains in-dicateurs inquiétants, que l'évolution sera moins favorable pour l'emploi dans les mois à venir, ce qui risque d'accréditer la prévision de l'INSEE de 200 000 chômeurs de plus en un an à la fin 1983.

d'emploi à la fin mai, soit une di-

minution de 1,9 % par rapport à

Déià, les dépôts d'offres d'emploi, qui na cassant de fléchir depuis le début de l'année, enregietrant un nouveau recul avac 45 900 au mois de mai, en diminution de 12,7 % par rapport à avril et de 23,1 % par rapport à mai 1982, en données corrigées.

Ce mouvement s'accompagne, paralièlement, d'une baisse des

données corrigées pour le premier trimestre, et de 0,9 % sur une an-

Dès lors, les demandes d'emploi placées ou annuléees chutent, en données corrigées, passant de 324 000 en avril à 278 000 en mai (- 14,3 % en un

mois, - 4 % en un an). D'autres tacteurs expliquent cette tendance, qui risque de s'amplifier. On constate un moindre impact des contrats de solida rité, qui ont représenté, en mai, 11 000 offres d'emploi satisfaites contre 14 300 en avril et 18 300 en mars,

De même, les licenciements pour cause économique ont prograssé. La réduction du temps de travail, qui avait un moment freiné les auppressions d'emploi, a perdu de son effet. Enfin, l'opération menée en faveur des chômeurs de longue durée, quoique poursuivie, conneît maintenant un régime de croisière, même si la durée moyenne du chômage est passée de 307 jours en avril à 316 jours en mai.

Tandis que certaines mesures a'épuisent, la relais n'est pas encore pris per les nouvelles disposi-tions. Les contrats de solidarité fiés à la réduction du temps de

traveil ne viennent pes encore en puissance (22 ont été signés au mois de mai et 108 l'ont été en cumulé) et ils auront, de toute facon, peu d'effet sur la réduction du chômage.

Quant aux plans-jeunes 16 à 18 ans, ou 18 à 25 ans, ils connaissent des sorts différents. Des jeunes demandeurs d'emploi ne vont pas tarder à quitter leurs brievia chômeurs. Et le plan 18-25 ans est de creation trop récente - evec des adaptations qui ne sont pas toutes fixées, tella la formation en alternance - pour que l'on puisse escompter des effets rapides.

Or, traditionnellement, le chômage progresse à l'éta et plus en-cora à l'automne, avec l'arrivée sur le marché du travail des jeunes pervenus à la fin de leur

Dans cas conditions, on peut imaginer que les chiffres du chô-mage à fin mai, s'ils limitent encore la dégradation, révèlent une inflexion de tendance qui ne peut que s'accentuer. A moins que les diverses a mobilisations a annoncées, tent de la part du gouvernement que du patronat et des syndicats, ne créent la surprise.

ALAIN LEBAUBE.

La Cour des comptes dénonce les abus du système d'assurance-chômage

La Cour des comptes a récemment remis à M. Pierre Bérégovoy, ministre des affaires sociales et de la solidarité nationale, ses conclusions sur l'actuel système d'assurance-chômage. Cette analyse très critique a été faite à la demande du ministre et sort à la veille des prochaines négociations concernant la réforme de l'assurance-chômage. L'enquête de la Cour, menée en 1982 dans une dizaine de régions, est antérieure aux mesures transitoires

adoptées par le gouvernement en novembre 1982 pour améliorer le système.

Comme il est de règle, les conclusions de la Cour ont été transmises à l'UNEDIC et, par son intermédiaire, aux partenaires sociaux qui la gèrent, qui doivent faire connaître leurs positions, les ministères représentant l'administration ayant déjà fait connaitre les leurs. La Cour doit publier son rapport final dans les procheins jours.

· Les experts de la Cour des comptes rieurs, etc. « Cependant, des anoma- mation, là encore de sérieux abus soulignent d'emblée l'évolution de lites subsistent dans la réglementa- sont constatés : « Certains stages soulignent d'emblée l'évolution da système d'assurance-chômage, qui en fait aujourd'hui un enjeu considérable. Plus de deux millions de persomes sont inscrites ao chômage, soit quatre fois plus qu'il y a huit ans. Les dépenses du système sont croissantes, tant pour l'indemnisa-· tion (une asgmentation de 33.7 % par an de 1974 à 1982) que pour l'incitation à la création d'entreprises, l'action sur le marché du travail ou la formation professionnelle. De l'ordre de 1 % da PIB en 1974, ces dépenses en représentent en 1982 près de 3 %. Dans ce coût, le poids de l'indemnisation proprement dite progresse très vite : il était évalué à un quart du total en 1974, et il arrive maintenant aux deux tiers en 1982. La participation de l'Etat, elle - aussi, s'est nettement accrue, atteignant jusqu'à 43 % des dépenses totales d'indemnisation en 1982, as lien du tiers initialement prévu par le règlement. Il est temps de songer à faire des économies et pour cela de modifier le système autant que faire

Celui-ci se caractérise, notent les experts de la Cour, par un - cadre réglementaire largement inadapté. Certes, le décret da 24 novembre 1982 tend à limiter les charges du système : il lie la durée d'indemnisation à la longueur de la période d'activité antérieure; le salaire de référence pour le calcul de l'allocation n'est pas le dernier perçu, mais une moyenne sur les six mois antétion de l'assurance-chômage. »

La réglementation laisse la porte ouverte au laxisme à l'égard de gens qui ont volontairement démissionné et a'ont pas pertin leur emploi, à l'égard aussi des déclarations de revenus anormalement élevées, des contrats de complaisance entre employeur et demandeur pour justifier lex ouvrant les droits, enfin, à l'égard des arrangements familiaux, du travail-clandestin, etc. La Cour cite de très nombreux exemples d'abus. Ainsi, dans le Gers, quatre frères devienment alternativement patrons er employés, chacun employant les autres puis déposant son bilan. Tous reçoivent alors des indemnités de ehômage, l'un d'entre eux pouvant alors remonter l'estreprise, qui réembanche les membres de la familie, etc.

Pour les experts de la Cour des comptes qui citent d'autres cas aussi flagrants, l'administration devrait se doter de moyens juridiques pour mettre en échec de telles fraudes.

Manque de rigueur

Sur les aides complémentaires au revenu de remplacement versé par les ASSEDIC - le volume en est croissant, - la Cour des comptes note une absence de rigueur et d'efficacité. Qu'il s'agisse de socours individuels, d'aide à la création d'entreprise, ou d'indemnité de for-

FIN DU PAPIER FROISSE

FIN DU PAPIER BROYE

FIN DU PAPIER COINCE FIN DU PAPIER BRULE

FIN DU PAPIER BOURRE

Un copieur fiable, c'est original.

DES COPIEURS ORIGINAUX

IMPORTATEUR REGIMA SYSTEMES IQ BIS RUE CHRISTOPHE COLOMB 75008 PARIS

TEL: 7239703/723361L

Les services de recherche de Toshiba ont doté

les risques de plis, de froissement ou de blocage.

leurs copieurs d'un ecran de contrôle a cris

sont organisés dans le seul but de procurer à ceux qui les suivent la rémuneration la plus élevée possi-

Ces anomalies sont cependant

pour la plupart connues. Mais le

caractère contestable des modalités de gestion des ASSEDIC est nettement moins souvent évoque. En matière de reconvrement des cotisations, les restes à recouvrer comptabilisés ne représentent en effet que 20 à 30 % de montant réel des créances. De plus, trop souvent aux yeux des experts, les ASSEDIC renoncent à recourir à ce recouvrement, l'estimant trop coûteux. Autre critique : les dépenses de fonctionnement des organismes d'assorancechâmage, prélevées sur les ressaurces, sont insuffisamment surveillées elles aussi. - Il n'est par admissible, lit-on dans le prérapport de la Cour des comptes, que les moyens affectés à la solidarité envers les travailleurs prives d'emploi soient réduits par une insuffisante maîtrise des cours de gestion. - D'ailleurs, si on suit les conclusions de la Cour des comptes, l'UNEDIC et les ASSEDIC sont devenues, comme les caisses de Sécurité sociale, des organismes privés chargés de la gestion d'un service public. Elle doivent à ce titre pouvoir bénéficier des mêmes prérogatives, notamment en matière de reconvrement et être soumises aux mêmes tutelles administratives et

C'est dans le contrôle des demandeurs que les lacunes les plus graves sont constatées. Non seulement le dispositif réglementaire et administratif a'a été que tardivement - en 1979 - mis en place, mais - de nombreuses failles apparaissent à tous les stades . Certes la circu-laire da 6 octobre 1982 répond à ce besoin de contrôle. Mais, faute de moyens dans l'application, elle risque d'être sans grande suite. La Cour des comptes eite plusieurs exemples locaux · particulièrement préoccupants . Des chiffres sont avancés : sur 214 000 contrôles en 1981; 3,5 % des cas ont fait l'objet de sanctions. Selon la Cour des comptes, pour améliorer le contrôle, la coordination entre les diverses institutions intervenantes, l'Agence nationale pour l'emploi, les ASSE-DIC, la direction départementale du travail doit être nettement resforcée. Pourtant, concluent les experts de la Cour des comptes, un contrôle efficace n'est pas une fin en soi.

DANIELE ROUARD.

CONJONCTURE

Les conséquences pour la France de la hausse du dollar

Les mauvais coûts

(Observatoire français des coajonetures économiques) analysent ci-dessous les conséquences pour l'économie francaise d'un dollar cher. L'OFCE, qui est dirigé par M. Jean-Marcel Jeanneney, a été eréé en 1981 per une convention passée entre l'Etat et la Fondation nationale des sciences politiques. Il concrétise la voionté affichée depuis plusieurs années par les pouvoirs publics de susciter une certaine concerrence à l'IN-SEE dans le domaine de la conjoncture et des études éco-

Le dollar renoue avec les pires tensions de l'été 1981 et de l'automne 1982 ravivant en Europe irritation et inquiétude. Si son taux de change restait aux niveaux élevés nu il se trouve que deviendraient les ab-

nomiques.

jectifs du plan de rigueur français? La question qu'on doit d'abord se poser est évidemment de savoir si la poussée du dollar va se poursuivre. Numbreux sont ceux qui escomptent un retour à 2,30 DM en fin d'année, soit à environ 7 F. Nous faisons notre cette prévision qui correspond à un dailer à 7,20 F en moyenne sur 1983. Mais cela ne doit pas nous empêcber de réflécbir aux conséquences d'un dollar à 7,50 F.

Le billet vert peut se maintenir à son miveau actuel si les autorités américaines refusent - en relevant les taux d'intérêt - de prendre des risques du côté de l'inflation quitte à ne pas régler les déséquilibres commercianx.

Les prix baisseraient aux Etats-Unis, mais la reprise n'ea serait pas enrayée pour autant : la croissance des dépenses budgétaires est, en effet, probablement assez largement sous-estimée ce qui laisse de ce côté un fort soutien à la conjoncture.

Tentons maintenant de dépeindre les modifications apportées au paysage mondial par un dollar à 7,50 F en moyenne sur l'année 1983, bypothèse que nous n'estimons pas la plus probable, répétans-le. Les prix mondiaux traduits en monnaie nationale (petrole, matières premières, biens d'équipement américains) seraient plus élevés d'enviros 2 %. Es plus de cet effet, le restockage des produits de base et de biens intermédiaires serait compromis par la hausse des taux d'intérêt réels aux Etats-Unis, remontée qui se propagerait dans le monde. En termes nominaux la poussée des taux serait d'ailleurs bien plus forte en Europe qu'aux Etats-Unis.

Les prix de détail da pays augmenteraient selon l'importance des achats en dollars, et le jea des indexations: 0.2 % à 0.3 % dans des pays tels que la R.F.A. et les Pays-Bas; 1 % en Europe du Sud. Les prix à l'exportation des pays industrialisés (hors Etats-Unis) réagiraient même un peu plus vivement.

Les recettes de l'OPEP seraient amontées, les quantités vendues ne se redressant pas autant que prevu. même pour les autres pays en dévoloppement. La reprise en Europe so-ruit relativement peu touchée en 1983 (freinage de 0.1 %). Mais il ne han s'agit hi que des seuls effets à très

change du dollar. Les effets complets à l'horizon d'un à deux ans seraient bies plus graves en ce qui concerne le ralentissement d'acti-

Les conséquences sur l'économie française ont été évaluées à l'aide du modèle économétrique OFCE.

Poussée des prix

prix du pétrole et des matières premières importés exprime en francs. Il en résulterait une augmentation immédiate du prix de la consommase répercutant sur les prix à la production et touebant progressivement l'ensemble des produits.

L'indexation des salaires sur les C.E.E. a l'avantage de limiter cette prix se faisant avec un certain retard, l'augmentation des prix ne se traduirait pas immédiatement en hausses de salaires. Celles-ci devraient intervenir à partir de la rentrée. Si c'est effectivement le cas, l'incidence dollar sur les prix serait assez sensible. La hausse des prix pourrait être supérieure à 10 % en 1983 (1) si des mesures de blocage n'étaient pas prises. De plus, compte tenu des effets dynamiques induits, le ralentissement de la hausse des prix serait plus difficile à obtenir l'année prochaine.

La hausse des prix catrainerait une chute supplémentaire du pouvoir d'achat du revenu disponible des ménages de 0,6 % au second semestre, ce qui se traduirait par une baisse du taux d'épargne (0,2 point) et un nouveau relentissement de la consommation (0,4%). En outre, la hausse des taux d'intérêt - environ 0.5 point pour le saux du marché monétaire - alliée à la baisse du revenu réel exercerait un effet dépressif sur l'investissement des ménages (- 0,8 % au second semestre).

La détérioration des résultats des entreprises due à la hausse des coûts intermédiaires et financiers, conju-guée à la baisse de la demande interne engendrerait un recul supplé-mentaire de l'investissement de 1 % au second semestre, s'accompagnant d'une réduction des stocks.

En costrepartie, les importations seraicat freinces de 0.8 % en volume au second semestre. L'évolution des exportations résulterait de plusieurs facteurs comradictoires : elles seraient stimulées par les gains de compétitivité et l'augmentaion du surplus exportable résultant de la baisse de la demande interne, mais ces effets positifs seraient anaulés par l'impact dépressif du ralentisse-ment de la demande mondiale.

Au total, la croissance du PIB serait ralentie de 0,2 % au second senuclle. Le PIB en volume baisserait donc légèrement par rapport à 1982. Il y aurait recession.

L'effet direct d'us dollar à 7.50 F sur le déficit énergétique se chiffrerait à environ 8,2 milliards de francs. Cependant, le ralentissement En conséquence les importations des pays pétroliers seraiest réduites de 1% supplémentaires. Il en serait de l'activité en France et à l'étrapare les la baisse en dollar du prix du brut permettraient de réduire celui-

> (t) L'OFCE estime à 9,5 % la hausse des prix de détail en moyenne an-nuelle pour 1983.

Les économistes de l'OFCE court terme d'une dérive du taux de marchandises bors énergie s'améliorerait légèrement en raison de la baisse des importations en volume. Au total, le déficit des biens et services s'accroltrait de 6,5 milliards de francs. Dans cette hypothèse, celui-ci dépasserait 65 milliards sur l'ensemble de l'année 1983. De plus, la hausse des taux d'intérêt entraînerait une augmentation du coût de l'ensemble des emprunts êmis pour financer le déficit éxtérieur (une hausse du dollar a aussi pour effet Un dollar plus fort accroîtrait le d'accroître le coût du remboursement d'emprunts libellés en dollars). Compte tenu du mantant de la dette extérieure, one bausse du dollar a des conséquences plus graves tion des menages et des consomma-pour l'économie française qu'une tions intermédiaires des entreprises augmentation équivalente du prix du pêtrole. La décision gouvernementale de solliciter un emprunt de 4 miliards d'ECU auprès de la

Entreprises: les comptes se dégradent

L'enquête effectuée en mai par l'INSEE sur la situation de tréso-rerie dans l'industrie fait apparaî-tre une nouvelle dégradation des résultats d'exploitation pendant le premier semestre, notamment dans les grandes entreprises. On re-trouve les niveaux les plus bas enregistrés en 1975. Comme en dé-cembre, un tiers des industriels prévoient de ralentir leurs comndes d'investissement au cours

LE C.N.P.F. DEMANDE D'ÉTENDRE L'EXONÉRATION DE L'IMPOT SUR L'OUTIL DE TRAVAIL

Le C.N.P.F. a demandé, mardi 14 juin, au ministre de l'éconnmie et des finances, de reporter du 15 juis au 15 octabre 1983 le réglement de l'impôt sur l'outil de travail (1).

Le président du C.N.P.F., M. Yvon Galtaz, a déclaré, à l'issue de l'assemblée permanente de l'organisation patronale, que le gouvernement devrait exonèrer de l'impôt sur les grandes fortunes les diri-geants d'entreprise possédant moins de 25 % des actions de leurs sociétés au même titre que les possesseurs d'objets d'art.

Le régime actuel de l'impôt sur les grandes fortunes, a indiqué M. Gattaz dans une lettre du 7 juia à M. Jacques Delors, constitue - une prises ..

Scion le C.N.P.F., près de la moi-tié des titres des sociétés non cotées ne peavent bénéficier du régime des biens professionnels et donc être exonérées de l'I.G.F.

(1) Le paiement de l'impôt sur les bieus considérés comme outil de travail est déjà reporte à 1985. M. Gattaz de-mande en fait le report du paiement de l'impôt pour les biens — et notamment les actifs financiers — qui ne sont pas considérés comme outil de travail par la législation. Selon le système actuel sont considérés comme bien professionnel les parts de société atteignant ou dépassant 25 % du capital détenu à titre principal par une personne exerçant des respon bilités effectives de direction.

FAITS ET CHIFFRES

Affaires

· Montefibre-France poursuit nomentanément son activité. -Misc en liquidation de biens le 7 juin dernier, l'entreprise installée à Saint-Nabord dans les Vosges a été autorisée par le iribunal de commerce d'Epinal à continuer ses fabrications jusqu'au 30 juin, à la condition suspensive d'avoir un carnet de commandes assez faurni. Si aucune solution industrielle n'est trouvée d'ici là, les einq cent oixante-dix personnes employées seront licenciées à la fin du mais.

Le syndic a îndiqué que des contacts avaient eu lieu à Paris en ue d'une reprise éventuelle des actifs. Une réunios entre les responsables de l'usine, les syndicats et un representant du ministère de industrie est prévue jeudi 16 juin à 15 heures à la préfecture d'Epinal.

 Manurhin, la filiale à 34 % de Matra, actuellement en difficulté. va abandonner la fabrication de machines-outils confiée à des soustraitants pour ne plus faire que du montage, a déclaré M. Antoine Veil, P.-D.G. de la firme. Un accord doit être şigné avec l'italien Ofivetti sur les ateliers flexibles

• Un chef d'entreprise tire sur la voiture d'un inspecteur du travail. Le pairon d'une petite entreprise de poterie-céramique du Tronquay, près de Bayeux (Calvados), a voulu échapper à la visite de l'inspecteur du travail en le menaçant de son fu-sil et en tirant, le 14 juin, sur sa voiture vide. Estimant qu'il était plus opportun de se rendre à Caes pour être reçu au cabinet de M. Mexandeau afin de protester contre une grève du centre de tri de Caen que de recevair l'inspecteur, arrivé - sans prévenir », ce petit entrepre-neur à a pas besité à passer des menaces aux actes. Gardé à vue, il devait être déféré au parquet de Bayeux. Le ministre des affaires sociales et de la solidarité nationale, M. Bérégovoy, a eagagé immédiatement des poursuites contre l'auteur de ce geste, qualifié d' inadmissible ., et a assuré que des dispositions seront prises pour assurer le respect des lois sociales.

 Accidents du travail dans les Landes et en Dordogne. - A la suite d'une explosion qui s'est produne lundi dans un atelier de préparation de collophane de l'usine de

dérivés résiniques et terpéniques de Vielle-Saint-Girons (Landes), un auvrier de vingt-sept ans, M. Francis Lassurère, est décéde le 14 juin de ses brûlures. Deux autres ouvriers blesses sont dans un état grave. A Saint-Vincent-Jalmoutiers (Dordogne), M. Victor Rousseau, un agriculteur de cinquante-neuf ans, est tombé le 13 juin devant une faucheuse, qui lui a tranché les deux pieds. Il a été hospitalisé à Libourne (Gironde).

SOCIÉTÉ **DES RÉDACTEURS** DU «MONDE»

Le conseil d'administration de la Société des rédacteurs du Monde annoque la convocation de l'assemblée générale annuelle ordinaire pour le mardi 28 juin 1983 à 15 h 15, salle des A.G.F., 87, rue de Richelley, à Paris-2.

Ordre du jour : rapport morai et vote ;

- rapport financier et vote ; propositions d'action pour l'unnée à veuir et vote :

- élections au conseil d'administration;

- questions diverses.

classées telepho I vendred 18 heures -15-01

Bien désagréable aventure que

Le « mauvais chantier » de M. Clément

cella qui arrive à M. Philippe Clément. Six mois à peine eprès avoir été élu président de la chambre de commerce et d'industrie de Paris: il s'est vu mis en cause par notre confrère le Matin, dans ses éditions du 13 juin. Président de le puissante et discrète Fédération nationale des treveux publics (F.N.T.P.) de mara 1973 à tévrier 1982 - en même temps ou à peu près qu'il éleit trésorier, puis viceprésident du C.N.P.F. - il e . en décembre 1977, sorti de le trésorerie de sa Fédération pour 16,5 millione de franca de bons de caisses enonymes. L'essentiel de ces sommes - 14,4 millions de france - n'est revenu à le F.N.T.P. qu'eu cours de 1980 et eu tout début de 1981. La question posée est de savnir à quoi e été employé cet ergent et où sont passés les 2,1 millions de francs manguants.

M. Clément, que nous evons rencontré, est clair : les documente publiés par le Matin sont euthentiques et les chiffres sont execte. Exact ausai que, en 1977, le F.N.T.P. cherchait un placement; elle avait envisage d'acheter l'immeuble qui le jouxte, 1, rue de Berri, mais, dit M. Clément, l'Assurance géné-rale de Trieste et Venise, propriétaire des lieux, n'était pas vendeur. M. Clément confirme qu'il e fait une e mauveise opération financière » et reconnaît qu'un retrait de sommes eussi importantes ast chuse rare à la F.N.T.P. Il se fait véhément : « Ecoutez, je suis entrepreneur de travaux publics. Tout au long de ma vie, j'ei eu de bons chantiers et de mauvais chantiers. Ça, c'est un mauvais chantier. Meis, en neuf ens de gestion et y compris ce mauvais chantier, j'ai multiplié per cing, eu moins, en francs constants, la trésorerie de la Fédération. » Et de nous assu-

والمراجع والمتاركة والمتار

rer, sur l'honneur, que la somme manquante a bien été « perdue » et non versée à un ou des partis politiques pour la campagne des municipales de 1978.

La vérité sur cette opération, il l'e dite à ses pairs en 1979 et a été réélu à l'unanimité. Il leur en reparlera le 24 juin, jour où le bureau se réunit, et n'en dira daventage qu'avec son accord. Il y e de fortes chances pour que la loi du silence patronale soit encore observée.

On veut bien suivre M. Clément, mais cele veut dire, pour avoir perdu 2 millions de francs dans une poération financière. qu'il e mis les 16 millions de francs en cause « dans le même panier s. - ce que ne ferait pas le plus naîf des boursicoteurs ou seulement sur des valeurs à heut risque qui se sont toutes effondrées, ce qui est vraiment beaucoup de malchance.

Sauf à révéler le 24 juin les termes exacts de cette opération, M. Clément et ses pairs doivent être conscients que leur silence leissera, de toute façon, planer un duute et juatifiers toutes les interprétations, y compris les plus défavorables. Sortir beeucoup plus d'argent qu'il n'en faut pour financer une campagne électorale et faire travailler le surplus pour que le caisse collective n'y perde rien doit être une méthode classique. L'expliquer au grand jour aurait le mérite d'aider à faire un peu de clarté dans le financement des partis politiques, clarté si nécessaire...

Mais il n'en est pas question. « Ce qu'il faut en la matière, dit encore M. Clément, c'est une ouverture totele et complète des comptes de tout la monde, partis pulitiques et syndicets uuvriers a. Chiche I

JOSÉE DOYÈRE.

LA RÉFORME DE L'ASSURANCE AUTO

Les mauvais conducteurs seront davantage pénalisés

les assureurs et les associations de consommateurs. les pouvoirs publics, à savoir le ministre de l'économie et des finances et sa direction des assurances, ont mis au point une série de mesures destinées à réformer l'assurance automobile. Les premières de ces mesures, présentées le 1" février 1983 au conseil national des

Instauré en 1970, en échange

d'une mise en liberté surveillée des

tarifs, le système du honus-mains re-

venait à insérer dans les contrats.

une clause de majoration (malus)

des primes pénalisant les mauvais

conducteurs au prorata des acci-

dents causés par eux et de réduction

des primes (bonus) au bénéfice des

bons conducteurs sans accidents qui se plaignaient, à juste titre, de payer

pour les chauffards, les imprudents

et les inconscients. Du fait de son

imperfection et de l'anarchie oui ac-

compagna sa mise en application, ce

système fut réformé et harmonisé

par un arrêté de juin 1976 qui fixa

nn barème : 10 % de majoration de

la prime de base pour le premier ac-

cident pendant la période annuelle du contrat, 40 % pour le deuxième, 100 % pour le troisième et chacun

des suivants, quelle que soit la gra-vité de l'accident ; 10 % de réduc-

tion pour une année sans accident.

20 % pour deux années et 5 % par an

pour les suivantes avec un maximum

Les résultats de cette réforme ont

été spectaculaires : à l'heure ac-

tuelle, 86 % des assurés bénéficient

d'un bonus (de 28 % à 30 % en

moyenne), 4 % sont affectés d'un malus (de 25 % en moyenne) et 10 % paient le tarif de base.

D'un côté les Français conduisent

mieux (un accident trus les neuf ans

à l'heure actuelle au lieu de six ans

au début des années 70) du fait, il

est vrai, de la limitation de vitesse et

des nouvelles mesures de sécurité;

de l'autre ils déclarent moins de pe-

tits sinistres (tôle éraflée, etc), afin

d'éviter une coûteuse pénalisation.

Ce qui a été, en revanche, aussi

spectaculaire, c'est la dégradation des résultats financiers de la bran-

de 50 % au bout de sept ans.

Au terme d'une amée de concertation avec assurances et mises en application par décrets et arrêtés du 14 juin, portent sur le droit de résiliation des contrats, qui ne pourra dorénavant, sauf ivresse et infraction commise par le conducteur, être exercé par l'assureur qu'à l'échéance desdits contrats, et sur l'amélio tion du fonctionnement du fonds de garantie et

du bureau central de tarification. che assurance eutomobile : près de vigueur actuellement, puisqu'il tient l miliard de francs de pertes en 1981 sur 23,2 milliards de francs de primes émises, un peu moins en 1982 pour la seule Fédération fran-

çaise de sociétés d'assurances. Outre l'augmentation du coût des sinistres (+ 18 % pour la réparation eutomobile, + 14 % pour l'indemnisation des accidents corporels), plus rapide que celle des primes, le fait que la majorité des conducteurs bénésicient d'un bonus ramène, en quelque sorte, le compteur à zéro, et nblige les assureurs à relever sensiblement leur tarif de base. La conséquence en est que les bonus sont moins importants qu'ils ne paraissent et, surtout; que les nouveaux conducteurs assurés à ses tarifs de base sont fortement pénalisés.

En nutre les associations de consommateurs ont été unanimes à le souligner, certaines infractions, notamment l'ivresse au volant, ne sont pas suffisamment sanctionnées, sur le plan de l'assurance du moins.

Il est donc envisagé de diminuer l'evantage du bonus qui serait ramené à 5 % par an. Quant eu malus, il est fixé uniformément à 25 % par accident et par an. De plus, et la modiffication est importante, ces taux s'appliqueront à la prime payée pré-cédemment, et non plus à la prime de base. Conséquence : le bonus progressera moins vite, le maximum de 50 % étant atteint en douze ans au lieu de sept ans. Quant au malus, désormais cumulatif, il sera de plus en plus lourd: au deuxième accident dans l'année, il sera non plus de 40% mais de 56% de la prime de départ au réel.

Un tel mécanisme, il faut bien le dire, est moins injuste que celui en par accident.

compte des antécédents en cas d'accident, pénalisant davantage le mauvais conducteur (evec un malus calculé sur une prime déjà majorée) et moins le bon, dont le malus ne sera calculé que sur une prime déjà ré-duite par les bonus successifs au lieu de l'être sur la prime de base, obligatoirement plus élevée.

Un malus accentué pour les alcooligues

Quant au maius lui-même, son régime est modifié, pour tenir compte à la fois des abus et de la nécessité de sanctionner davantage certains délits. Tout d'ebord, ledit malus est plasonné à 250 %, soit trois sois et demi la prime de base, alors qu'il ne l'est pas ectuellement, ce qui permet à certains assureurs de le majorer démesurément (jusqu'à 1 000 %) lorsqu'ils veulent dissuader un candidat à l'assurance, Ensnite, les risques aggravés » sont tarifés. L'alcoolisme an volant est taxé de 100 % de malus supplémentaire par gramme d'alcool dans le sang audessus de 0,80 gramme; en cas de suspension de permis, le malus sup-plémentaire est de 50 % pour une durée de deux mois è six mois, de 100 % pour plus de six mois et de 200 % pour une annulation quand le conducteur est à nouveau admis à conduire : 100 % de malas pour un délit de fuite, eutant pour la dissimuletion d'accidents antérieurs au mnment de la signature d'un contrat : enfin, un plafond de 50 % est fixé pour le malus supplémen-taire en cas d'« excès de fréquence » (trois accidents ou plus dans l'année), en sus des 25 % réglementaires

mation des parties en présence et limiter cer-Tontefois, la réforme la plus attendue est celle de la tarification appliquée aux nouveaux conducteurs, essentiellement les iennes, acmellement surtaxés. Partant do principe que le risque est de trois fois à trois fois et demie plus élevé pour les jeunes conducteurs - d'avantage fauteurs d'accidents, - les assureurs: majorent leurs primes en consé-quence. Au nom de la solidarité, certains interiocuteurs, notamment l'Institut national de la consommation, demandent l'égalité pour tous : le résultat serait une eugmentation de 30 % des primes payées par l'en-semble des conducteurs confirmés.

Les secondes, soumises le 15 juin 1983 à

ce même conseil national des assurances, sont

plus ambitieuses, puisqu'elles modifient la tari-

fication du risque et la détermination des

primes, avec trois préoccupations : rééquilibrer

le système du bonus-malus, améliorer l'infor-

deux ans sans accident. Enfin, d sera instauré un « relegé d'information - début de dossier personnel du signataire de contrat, qui, outre l'assuré, relèvera les nome de tous les conducteurs du véhicule. Cela vise à débusquer les jeunes cunducteurs, uon déclerés an contrat qui s'abritent derrière leurs parents et risquent la nullité dudit contrat en cas d'accident, ce qui engage leur responsabilité pécuniaire

Comme cela n'est guère envisagea-

ble, une solution moyenne est propo-sée, avec un plafonnement à 150 %

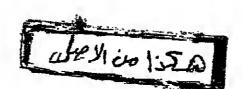
de la prime de base, le retour à la

dite prime étant assurée au bout de

directe et peut ruiner leur vie. Restent en suspens les problèmes. de tarification en fonction des zones et des professions, et celui, justement dénoncé, de l'absence de modulation da maius en fonction de la. gravité de l'eccident ; nue aile cabossée compte entant qu'un père de dix enfants écrasé sur un passage clouté. Ce sera pour plus tardi-

FRANÇOIS RENARD.





*** LE MONDE - Jeudi 16 juin 1983 - Page 33

mtage pénalisé

The second

** - ** ** ** A Section £ 40 The steen and **等**的标准 二

WHEN GORDING A 35.50

in the same

. 14 . 7 **200** € 150 Arent, 17. and the same **美雄的**工作 199 ள் அராது ர

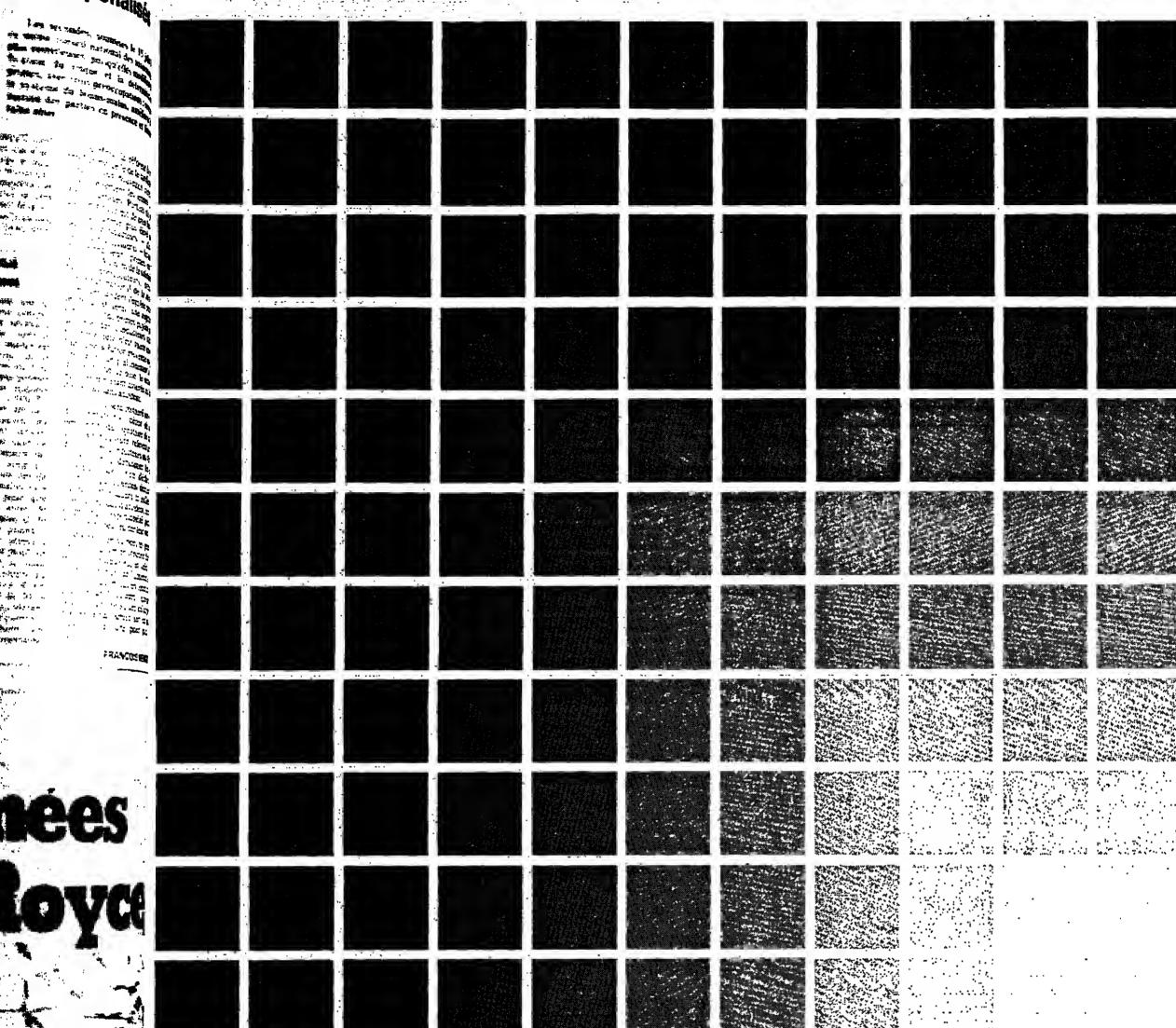
A. 10. 1.

Winker . **光** 40 00 00 00

الله المراجعة الم

BESSEL TANK

CISI ET WHARTON S'ASSOCIENT.



Quand l'avenir économique est sombre, la compétence permet d'y voir plus clair.

Plus que jamais, les grandes entreprises et les organismes économiques français ont besoin d'outils d'analyse et de prévision économiques pour assurer leur position et conquént de nouveaux marchés à

WEFA (Wharton Econometric Forecasting Associates) est un des leaders de la prévision économique d'Economie 1980, a fortement contribué à la fiabilité des travaux et au succès de cet organisme aux Etats-Unis.

Aujourd'hui, CISI associe son savoir-faire informatique et son expérience de la diffusion d'informations économiques en Europe, aux performances des modèles économétriques de WEFA, créant par un effet

mondiale. Son fondateur, Lawrence R. Kiein, Prix Nobel de synergie un nouvel outil de prévision, précis et efficace, au service des économies nationales.

Dès le mois de septembre vous pourrez juger vous-même la variété et la pertinence des services offerts par CISI-WHARTON et apprécier tous les avantages de l'analyse et de la prévision économiques



UN GRAND SERVICE D'ANALYSE ET DE PRÉVISION ÉCONOMIQUES.

CISI. 35, bd Brune 75014 Pans. Téléphone: 545.88.47 - 545.80.00

AUX ETATS-UNIS

M. Voicker serait reconduit à la tête du Système fédéral de réserve

De notre correspondant

Washington, - La Maison Blan-M. Paul Voleker est reconduit pour quatre ans à la présidence du Sys-tème fédéral de réserve (Fed.). C'est ce qu'annonce le Washington Post dans ses éditions du mercredi 15 juin, en précisant que tous les au-tres candidats potentiels ont été éli-

Jusqu'à une date réceote, M. Valeker semblait être, au contraire, condamné à se trouver un nouvel emploi dans le secteur privé. On pensait que M. Reagan préfére-rait nommer un de « ses » hommes à la tête de la Banque centrale, en prévision de l'élection présidentielle de

Au cours des derniers jours, la cote de M. Voleker était un peu remontée. On attachait de l'importance à sa rencontre du 8 juin avec le président Reagan. La Maison Blanche laissait emendre qu'il n'y avait plus que deux candidats en lice; M. Valeker et M. Alan Greesses qui fut le principal conseiller

Une double raison aurait joué en faveur de M. Voleker. D'abord, le fait que les milieux industriels et financiers réclament son maintien, car il est le symbole de la lutte contre l'inflation. Puis, la nécessité de traiter avec sérieux et continuité le problème de la dette internationale.

shington Post, la chaîne de télévision Cable news network avait également annonce la reconduction de M. Voleker, en précisant que celuici s'engagerait à interrompre son mandat en juin 1985, après l'élection présidentielle. Cette information devait être aussitôt démentie par la Maison Blanche.

Selon d'autres rumeurs, M. Voleker aurait promis à demi-mot au president Reagan de se montrer un peu plus compréhensif vis-à-vis des demandes de erédit, c'est-à-dire concretement, de favoriser la reprise et non d'apporter le même compor-tement rigide qu'en 1980, à la fin de la présidence de M. Carter. – R. S.

LES TRAVAUX DE LA VIº CNUCED

Pessimisme après le discours du délégué américain

Les pays du tiers-monde sont devenus assez pessimistes quant à l'issue des travaux de la VI° CNUCED après le discours du délégné des Etats-Unis. Ainsi les pays latino-américains font remarquer que M. Kenneth Dan n'a même pas mentionné la « plate-forme de Buenos-Aires », le document mis au point par le « groupe des 77 ». Pour sa part, le groupe africain a fait savoir qu'il considérait le discours du représen-tant américain comme une « véritable douche froide ». « Notre déception est grande », a notamment déclaré un délégué ivoirien, avant d'ajouter : « Notre seule chance, maintenant, c'est la Communauté européenne. ». Notre seule chance, maintenant, c'est la Com Cependant, les délégués de certains pays de la C.E.E. eux-mêmes, tout en reconnaissant que la conférence est loin d'être terminée, ne cachent pas lear scepticisme. - (A.F.P.)

De notre envoyé spécial

sous-secrétaire au département d'Etat, a consacré tout son exposé à proner les vertus du libre-échange, d'un système bancaire international fort et de l'effort interne. Néanmoins, les Américains jouent le jeu de la conférence, ce dont certains doutaient il y a peu de temps encore.

Il est intéressant que les Etats-Unis reconnaissent que la situation à laquelle fait face l'économie mondiale réclame que tous les Etats travaillent impérativement ensem ble à la recherche de solutions réa-listes et exploitables «. De même est intéressant le fait qu'ils aient domé à Belgrade un coup de cha-peau à la CNUCED, fût-il diploma-tique.

Le rôle, plus on moins important,

pourrait jouer dans la régulation des mécanismes de l'écocomie internationale est au centre des débats de la conférence. Or les Etats-Unis admettent que la conférence « a un rôle important à jouer », mais seule-ment « dans le cadre de son mandat », pour débattre des questians de développement - elle ne saurait empiéter sur les domaines de compétence des institutions monétaires, financières et commerciales (F.M.I., Banque mondiale, GATT) où devront avair lieu « les négociations spécifiques pouvant résulter des délibérations de Belgrade ». C'est là aussi l'avis de la majorité des pays industrialisés occideotaux.

Le commerce international est la elé de la reprise et la « courroie de tronsmission - par laquelle cette reprise se transmettra des pays déve-loppés aux P.V.D., a souligné le délégué américain. Aussi, selon lui, les achats américains de produits du tiers-monde n'ont cessé d'augmenter au cours des années 70, alors que les obstacles tarifaires et non tarifaires demeuraient à un faible oiveau. Pour assurer un « système cammercial ouvert » et « résister au protectionnisme - M. Dan a proposé que

Belgrade. -- Prenant la parole le commence dès maintenant, sous les lundi 13 juin, M. Kenneth W. Dan, auspices du GATT -- qui devra être sation maleure - du commerce au bénéfice en particulier des P.V.D.

> Cependant M. Dan a rappelé que les Etats-Unis ne sont pas favorables à une organisation des marchés des produits de base. Les accords mis sur pied dans le cadre de la CNU-CED n'ont pas été un succès, a-t-il dit, et il n'est de l'intérêt de personne d'a émettre des espoirs irréalistes à prapas de nouveaux accords . Washington continuera en conséquence à juger ces accords au cas par cas, attribuant notamment • un rôle limité • à ceux qui portem sur la stabilisation des prix. C'est dans cet esprit que le gouver-nement Reagan a décidé récemment de signer l'accord sur le jute, intéres-sant uniquement l'amélioration et la commercialisation, et non pas les cours de cette fibre.

> Pour le moment, les Etats-Unis participent à trois accords interna-tionaux sur le caoutchouc, le café et le sucre. Ils sont partie prenante aux négociations sur le renouvellement de ce dernier accord, a précisé M. Dan dans une conférence de presse an cours de laquelle il a exprimé aussi soo scepticisme à l'égard du Fonds commun. Les Etats-Unis jugent trop modestes les ressources dont devrait disposer ce Foods au regard des faeilités offertes par le F.M.L lorsqn'il y a perte des recettes des exportations de matières premières.

Mais cette explication dissimule mal en fait une objection de principe sans doute plus forte. Aussi bien dans le domaine financier faot-il, selon Washington, étendre les pouvairs des institutions existantes (F.M.I., Banque mondiale et banques de développement régionales) qui fournissent de . bons conseils et des . financements supplément

GÉRARD VIRATELLE.

des agriculteurs.

AGRICULTURE

LIN AVERTISSEMENT DES DIRIGEANTS DE LA « BANQUE VERTE »

Nous ne serons peut-être pas capables d'accompagner l'évolution de l'agriculture

e soit pas financièrement capable d'accompagner l'évolution de l'agriculture française. - Sous le couvert d'un exposé technique prononcé à l'occasion de l'assemblée générale de la Caisse nationale du Ccrédit agricole, mardi 14 juin à Paris, la direction générale de la « banque verte » vient de lancer en assez gros pavé dans la mare.

Le financement de l'agriculture de la fin des années 80 risque de ne plus pouvoir être assuré. Les besoins en crédit seront alourdis : « Toutes les projections économiques mon-trent, a déclaré M. Michel Bon, directeur général adjoint, une demande en crédits d'équipement progressant beaucoup plus vite que le rythme de l'inflation, en gros un daublement en francs constants d'ici à 1990. » Dans le même temps, les capacités de remboursement des agriculteurs seront amoindries. Dans le même temps encore, si l'encadre-ment du crédit continue, la priorité agricole de la « banque verte » sera emise en cause.

Il y a quelques années déjà, la Caisse nationale avait mis en garde contre • un endettement de fuite en avant » manifesté par de nombreux agriculteurs. Les difficultés s'aggravant, les pouvoirs poblics y répondant par une incitation à s'endetter aucune réforme n'a été entreprise pour éviter cette situation dangereuse. Or l'agriculture sera plus coû-teuse encore à l'avenir car les projections démographiques montrent que le temps des agriculteurs de tra-dition familiale s'achève, et que l'installation nécessaire des jeunes citadins, fussent-ils diplômés, de-mandera une mise de fonds plus im-

De surcroît l'optimisation de la compétitivité risque d'aboutir à une spécialisation de plus eo plus poussée et aussi à une intégration des producteurs. Cette recherche de l'intensification demandera aussi plus de capitaux.

Enfin le marché européen est saturé; il faudra donc exporter sur le grand large, où les prix sont moins rémunérateurs, le marché plus insta-ble et la volonté exportatrice de la Communauté absente. D'où une insécurité et une instabilité du revenu

Quant à l'encadrement, qui a at-teint selon M. Bonnot, directeur, gé-néral du Crédit agricole, « les li-mites du supportable », il risque de pénaliser l'agriculture. Pourquoi?

· Il se peut que le Crédit agricole Parce que l'institution a des contraintes d'entreprise propres (soixante mille salariés, par exem-ple) qui l'obligent à se développer. et que l'orientation de l'épargne vers l'activité agricole n'est pas évidente.

Aujourd'hui, pour 80 %, les res-sources du Crécit agricole viennent du milieu non agricole. Pour affecter cette épargne à l'agriculture, il faut en premier lieu que les produits d'épargne nouveaux ne soient pas, comme c'est le cas aujonrd'bui, préaffectés. Il faut aussi, pour pêl'ascenseur sous forme de service à l'épargnant. Or « les prêts non agri-coles ont été contemis déjà au delà du raisonnable «. D'où une adresse aux pouvoirs publics, que M. Ro-card dit avoir entendn, pour que le Crédit agricole puisse continuer à remplir son rôle de banquier de l'agriculture et de l'agro-alimentaire en 1990.

S'il est non seulement entendu mais aussi écouté, le Crédit agricole pourra alors tenter de s'adapter aux ouvelles conditions économiques et sociologiques aussi des exploitants : approche des modes de financement différenciée selon le risque présenté par l'agriculteur (crédit global d'ex-ploitation pour les « sans risque » ; tenue obligatoire d'une comptabi-lité; exigence d'un niveau minimum technique pour les installations lourdes; mutualisation des pertes qu'il faudra bien savoir accepter (en arrêtant de financer ceux qui n'y arriverent pas). M. Michel Bon a proposé des mécanismes d' « amortisseurs de crise . c'est-è-dire des modes de financement des installations dont le niveau de remboursement serait variable selon les années, eo fonction des résultats de

M. Michel Rocard s'est dit favorable à l'étude de ces formules. Il a rassuré le Crédit agricole sur un point ao moins : l'adoption éven-inelle d'un nouvean système de bonification d'intérêt en points ne remet-tra pas en cause le monopole du Crédit agricole pour la distribution des crédits bonifiés. Par contre, sur l'encadrement du crédit, il promet certes comme ses prédécesseurs d'étudier un éventuel assouplisse-ment, mais il ne sera en aocun cas question de le supprimer. Dès lors, si les prévisions évoquées, mardi à Paris, se révèlent justes, on s'apercevra que le géant vert a des pieds d'argile.

JACQUES GRALL

(Publicité) AVIS D'APPEL D'OFFRES

La Société Centrafricaine de Dévelpoppement Agricole B.P. 997 à Bangui République Centrafricaine, lance un Appel d'Offres pour la fourniture des intrants

		· ·	
		Lot 1: 1 160 tonnes d'	Urć
Lot 2:	500	tonnes de Sulfate d'Ammoniaque.	
Lot 3:		tonnes d'Engrais complexe NPKSB	•:
Lot 4:		litres Insectticides EC	
Let 5:	280 000		٠.
Lot 6:	150 000	litres Insecticides ULV	٠.
Lot 7:		Appareils de traitement ULV	

Lot 8: 250 000 Piles électriques Lieu de Livraison : Lot 1,2,3 Pointe-Noire, Lot 4,5,6,7,8 Sur camion Bangui.

Délai de Livraison: Lot 1,2,3 avant le 10 novembre 1983, Lot 4,5,6,7,8 avant le 31

Participation: Concurrence ouverte à tous fournisseurs d'un pays membre de la BIRD, de SUISSE et de TAIWAN.

Offres : Les Offres en langue françaises doivent parvenir à la Société Centrafricaine de Développement Agricole BP. 997 - BANGUI - République Centrafricaine, ou être déposées en ses bureaux pour les lots 1 à 6 compris le 12 juillet 1983 à 12 houres pour les lots 7 et 8 le 27 septembre 1983 à 12 houres, délai de rigueur.

Dossiers d'Appel d'Offres : Les dossiers peuvent être autenus auprès de la SOCADA' - BP. 997 - BANGUI - (RCA) - TLEX 5212

Le Monde BILAN **ÉCONOMIQUE ET SOCIAL** 1982

UNE ANALYSE DÉTAILLÉE DE LA SITUATION ÉCONOMIQUE ET SOCIALE EN FRANCE ET DANS PLUS DE CENT PAYS DE NOMBREUX GRAPHIQUES ET TABLEAUX

UNE BROCHURE DE 192 PAGES

BON DE COMMANDE BILAN ÉCONOMIQUE ET SOCIAL 1982

		
Î NOM		
ADRESSE		
CODE POSTAL		
Nombre d'exemplaire (s) (30 F + 2,50 F de frais de port) :		

Commande à faire parvenir avec votre réglement au MONDE service de la vente au numéro, 5, rue des Italiens, 75427 PARIS CEDEX 09.

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS	DU JOUR	L.,	UN	MO	S	ł	DEUX	MC	MS		SIX	HOIS .
	+ bes	+ heut	Re	p. +c	NL C	ép. –	Be	p. +c	u D	ép. –	Rep	. +0	Dép
S EU	7,6830	7,4870	+	175	+	230	+	355	+	420	+ 10	778	+ 1210
5 CMIL	6,222	6,2265	+	150	+	285	+	308	+	362		180	+ 1015
Yes (100]	3,1650	3,1688	+	150	+	185	+	300	+	340	+ 5	85	+ 1955
DM	3,0105	3,9130	+	180	+	216	+	366	+	390	+ 10	80	+ 1150
Florin	2,6840	2.6870	+	140	+	170	+	275	+	310	+ 1		+ 985
F.B. (100)	15,0530	15,0670	+	288	+	425	+	580	+	770	+ 12		+ 2190
F.S	3,6130	3,6165	+	220	+	260	+	440	+	485	+ 13		+ 1485
L(1 000)		5,0756	_	260	-	170	-	479	-	360	- 13		- 1145
	11,8595	11,8700	+	240	+	340	+	525	+	640	+ 17		+ 2010

TAUX DES EURO-MONNAIES								
\$E-U 8 7/8 9 1 DM 4 9/16 4 15	1/4 9 1/4 9 : 5/16 4 13/16 5 :	5/8 9 3/8 9 3/16 5 5	3/4 9 3/4 10 1/8 3/8 5 1/4 5 5/8					
Floria 5 1/8 5 7	//8 5 1/2 6	1 513/16 6	3/16 6 1/2					
	/8 4 13/16 5	1/8 9 1/4 10 3/16 4 13/16 5	1/4 9 7/8 10 5/8 3/16 413/16 5 3/16 1/8 17 7/8 18 3/4					
L(1000) 14 3/4 16 1 f 9 7/8 10 3 F. franç . 12 1/4 12 3	3/8 9 5/8 10	3/4 17 1/8 18 9 5/8 10 1/8 13 1/2 14	1/8 17 7/8 18 3/4 9 11/16 16 1/16 1/8 16 7/8 17 5/8					

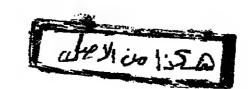
Ces cours pratiqués sur le marché interbancaire des devises nous sont indiqués en fin de matinée par une grande banque de la place.

4,5L.à90km/h, j'ai exigé d'être à la page économique,

PRIX CLES EN MAIN AU 10.02.83 A PARTIR DE 32.900 F. MODÈLE PRÉSENTÉ: RENAULT 5 GTL 3 PORTES: 42 600 F CONSOMMATIONS AUX 100 KM A VITESSE STABILISÉE 4,5 L À 90 KM/H · 6,1 L À 120 KM/H · 6,3 L EN CYCLE URBAIN

moi la Renault





- - - - TOTAL TOTAL T

TRANS

A SHARWAY NA

and to the

interpretation of the control of the

The Market of

....

· damain The last

- I'I LONG TOTAL

THE PERSON NAMED IN

in the second of

arresponding to the state of

THE EUROPEEN

CULTURE

areas peut-étre pas ca

mer l'évolution de l'age

TO BE 寒 Xt O.m.j. ALPEN WHEN YOU * * June √az ≠a −n استبد هد ર કો **કહુ** છે. તુન_{ા ન}

20 gra. A STATE OF THE PERSON NAMED IN }4 - . (6 - ₂ And Service a 🚧 e e e e and the same of direction 2 Mrs - 1 en . Harrison . den signamo APPEAR NO. ---

ATTENNESS, garage

SECRET SHARES

ويستون معاصوا

Partie of FF PN Array de la Sep. 1. 1. 10 mg ger with the 364 11 . To +'To ... THE STATE OF THE 使者 化分析 it before the A. #444 MACK STOP 21 11 de Spine for the se

icine .

Sea.

班,于1967年。

deiman ann 「「海水物料を「なった」。 一方では # 4 mg Section of the second THE PARTY OF Constitute and me in an -

- - - Y W Market Market II - . A . . - - - · والمراج والمستجيد State of the Control 1 Ben 14

The real part of

Marseille. - Moulin à vent, batean printotype à prinpulsinn colienne, a fait l'objet d'une présentation publique par la Fondation Cousteau, il y n quelques jours à Marignane, au bord de l'étang de Berre. Ce prototype, un catamaran de 22.50 mètres sur 7,40 mètres, pesant 42 tonnes, est muni d'un cylindre orientable de 13,50 mètres de hauteur permettant de n'utiliser. avec un vent de 20 nœuds, que 8 % de l'énergie nécessaire à déplacer le batean. Il ne s'agit donc pas d'un bateau à «voiln rigide» comme on a pu le croire ou le dire, mais d'un sys-tème uriginal pour écunomiser

Sur le plan esthétique, on ne peut pas erier an miracle. C'est un énorme tuyan de poêle qui n'n rien à voir avec la beauté d'un voilier. Mais il n'a pas l'intention de les concurrencer dans ce domaine. · Moulin à vent est le résultat de trois années de recherches sur un procédé de propulsion éclienne que le commandant Cousteau a l'intention d'adapter sur le navire appelé à remplacer la célèbre Calypso après quarante aus de service sur toutes les mers du monde.

Le procédé de propulsion retenu dérive du phénomène appelé «effet Magnus», dn nom du savant alle-mand qui étudis en 1854 l'écoulement des fluides untour d'un cylin-dre en rotation. L'ingénieur Anton Flettner l'appliqua à la propulsion énlienne des navirns dans les années 20. Il démontra que le «coef-ficient de portance» des cylindres tournants était meilleur que celui

Le système de Moulin à vent est nouveau, car il fait appel à un cylin-dre fixe orientable appelé « cylindre aspiré». Le cylindre se présente comme une cheminée munie sur toute sa hauteur de grilles qui peuvent être alternativement obturées par un volet mobile. An sommet de la cheminée se trouve un ventilateur mû par une centrale hydraulique qui crée la dépression à l'intérieur du

....

 $x\mapsto -\zeta_{1,2n}$

San Land

UNE EXPÉRIENCE DE NAVIGATION «ÉCOLOGIQUE»

Le bateau à vent... sans voiles

De notre correspondant

cylindre, ce qui a pour effet d'aspi-rer l'éconlement du fluide. Moulin à vent possède en outre deux moteurs de 68 chevanx montés sur deux hélices classiques. Plus de deux cents tests en soufflerie ont été effectués avant les

essais sur l'étang de Berre. Le commandant Coustean s'est déclaré très satisfait de la maniabilité du bateau, qui remonte aisément le vent selon un angle de 30 degrés et qui vire de bord à 70 degrés, ce qui est exceptionnel. On peut même passer en «marche arrière» ou bien, sur un bateau équipé de deux cylindres, tourner sur place en • positionnement dynamique -, ce qui est impossible pour un voilier. Moulin à vent nécessite une dépense d'énergie qui n'excède pas le dixième de l'énergie éolienne récupérée. Un inconvénient sérieux: le système ne fonctionne pas - on très mal - par vent arrière car, dans ce cas, la vitesse dépend de la surface de voilure offerte.

Le financement

Un budget d'érudes de 7 millions de francs est offnet par le ministère de la mer, le ministère de l'industrie et de la recherche et par l'agence pour la maîtrise de l'énergie. Muulin à vent, bien que prévu pour résister à des vents de 80 nœuds, n'n pas encore satisfait anx essais en haute mer. Le commandant Coustean compte s'y consacrer bientôt et, si les résultats sont concluants, traverser l'Atlantique. Mais, dès à présent, une société industrielle et commerciale n été créée, Enairgie S.A., qui va se lancer sans attendre dans l'industrialisation du procédé et sa commercialisation. Les améliorations éventuelles continueront à être étudiées en vraie grandeur, Dès l'an prochain, deux bateaux commerciaux seront équipés du procédé en attendant que Calypsn II soit spécialement construite pour recevoir

LE XV+ FESTIVAL DU FILM MARITIME A CHATEAUVALLON

L'Ancre d'or de Sinbad

Donner la mer à voir - notamment aux Français, qui selon la célè-bre boutade britannique la connaissent surtout sous forme de plages de vacances, - c'est depuis trente ans le propos du Festival international du film maritime, Ancrée à Toulon après avoir été présentée dans diverses capitales étrangères et quatre fois à Paris, à la saile Pleyel, sa quinzième édition a convié un public re-cord à Châteauvallon. Du 6 au 12 juin, vingt-six films sélectionnés parmi les envois de douze nations de la Norvège à la Grande-Bretagne en passant par les Etats-Unis et la Chine - ont montré la mer sous toutes les latitudes et sous tous ses aspects: pôle Nord et Patagonie. conquête des profondeurs et performances des navigateurs sportifs, tempôtes et calme, pollution ou, au contraire, ressources inépuisables des océans.

Outre le patronage des ministres de la culture, de la défense et de la mer (1), le prix du président de la année le renouveau de l'intérêt fran-

• M. Yves Delahaye a été nommé délégué pour l'action exténieure des collectivités locales au ministère des relations extéricures, a-t-on annoncé jeudi 9 juin au Quai d'Orsay. Né en 1921, ministre plénipotentiaire, M. Delahaye n été directeur adjoint des relations culturelles un Quai d'Orsay, puis détaché, depuis 1974, à l'Ecole pratique des hautes études.

çais pour les choses de la mer. Ce prix s'ajoutait à l'Ancre d'or du Festival décernée au Vuyage de Sin-bad (Emirat d'Oman), qui fait revi-vre les aventures du légendaire Sinbad le marin. A bord d'un voilier reconstitué à l'image exacte et selon les méthodes de l'époque, un équipage international a navigué deux cent vingt-sept jours durant pour relier l'Emirat à la Chine. Basa (Suède) a reçu l'Ancre d'argent et Spele-Ice (Snisse) l'Ancre de

Outre divers prix et médailles, dont ceux de la marine nationale et de la presse, le public présent durant toute la semaine n pn émettre son vote et élire Patagonie force 10 (France). Cette promotion du pu-blie au rôle de jury a été, semble-t-il, l'un des motifs du record d'affluence et d'intérêt pour cette quinzième

Antenne 2 et FR 3 présenteront plusieurs séquences et films du Festival, lesquels scront, d'autre part, conservés à la Cinémathèque mondiale de la mer, qui réunit déjà près d'un millier de films.

JEAN RAMBAUD.

(t) Fondé par le docteur Baixe, mé-decin de marine et cinéaste, le Festival est également patronné par le conseil gé-néral du Var, la préfecture maritime de la 3º région, la ville de Toulon et la chambre de commerce du Var. Secrétariat du Festival et de la Cinémathèque mondiale de la mer : 14, rue Peiresse, 83000 Toulon. Tél. : (94) 92-99-22.

CENTRE EUROPEEN de COOPERATION ECONOMIQUE

le premier groupe européen

de traduction technique spécialisée

plus de 2 000 ingénieurs, juristes et économistes, tenus au secret, vous apportent : • une traduction de qualité une ponctualité exemplaire • une exécution rigoureuse et rapide

La traduction "clé en main"

traducteurs hautement qualifiés, spécialisés et confirmés traitement de textes

TRANSPORTS ENVIRONNEMENT

LA PROTECTION DU MONT-BLANC

Le tribunal administratif stoppe la construction des télésièges des Grands-Montets

De notre correspondant

Chamonix. - L'extension du domaine sklable des Grands-Montets, qui aurait dû être réalisée sur les pentes du massif du Mont-Blanc et qui prévoyait d'amputer une partie de ce site classé, est, une nou-velle fois, remise en question.

Le tribunal udministratif de Grenoble n, vendredi 10 jain, donné une suite favorable an re-cours déposé par l'Association de défense de la vallée de l'Arve. Celle-ci contestait le bien-fondé d'une lettre adressée le 7 septem-bre 1982 nu préset de la Haute-Savoie par le ministre de l'environnement, M. Michel Crépeau, et qui autorisait la Société d'aménagment du téléphérique de Lognan (SATAL) à reprendre les travaux de construction de trois télésièges. Ce document faisait suite à un

«coup de colère» poussé quelques semaines plus tôt par le minis-tre, qui l'uvait conduit, le 4 août 1982, à revenir sur une nutorisa-tion accordée deux mois plus tôt. Le conseil municipal de Chamonix ayant accepté les conditions posées par le ministre, notamment la révi-son du plan d'occupation des sols de la commune, aucun obstaele ne semblait devoir retarder la réalisation d'un équipement reconnu indispensable par tous les neteurs économiques de la vallée comme par les services techniques pour l'aménagement de la montagne.

En effet, chaque hiver, Chamonix est submergée par des dizaines de milliers de skieurs attirés par un site exceptionnel et par un do-maine skiable varié, mais beaucoup trop restreint. Le débit des remontées mécaniques est inférieur à quinze mille skieurs/beure alors que la capacité d'hébergement de la vallée est trois à quatre fois supérieure. L'extension du réseau de remontées mécaniques des Grands-Montets était donc devenue un ubjectif prioritaire pour la commune de Chamonix.

L'Association de défense de la vallée conteste depuis de nom-breuses années le bien-fondé de ce nonvel équipement et elle réfute l'argument avancé par la ville de Chamonix et par la SATAL selon lequel • seuls quarante-sept mé-lères seront abattus • Surtout, l'Association estime que le ministère de l'environnement a changé hrusquement d'avis entre le 8 mai 1981 – date à laquelle M. Michel d'Ornano refusa le projet qui lui fut soumis – et le 7 juin 1982, jour où M. Crépeau autorisa l'engagement des travaux sur les pentes du Mont-Blanc. - Entre ces deux dates, il n'y a pas eu de changement substantiel du projet », abjectait le vice-président de l'Association de défense, M. Léon Foures, un enseignant marseillais propriétaire d'une résidence secondaire à Chamonix (1).

Le maire de Chamonix : une décision «scandaleuse»

Le tribunal a estimé que les tra-vaux qui devaient être menés aux Grands-Montets risquaient de créer un préjudice irréparable à un site classé et que le ministre n'avait pas agi en conformité avec les dispositions contenues dans la loi sur la protection de la nature. Le commissaire du gouvernement avait au-paravant souligné que les travaux allaient apporter de telles modifications à l'environnement que le mi-nistre nurait dû un préalable recourir à une pracédure de

POUR NOUS TELEPHONER

525-45-32 lignes groupées

déclassement du site. • D'installations supplémentaires en installations supplémentaires, le cadre du Mont-Blanc finirait par être tota-lement détruit -, avait-il conclu.

La décision prise par le tribunal administratif de Grenoble de suspendre les travaux déjà partiellement engagés aux Grands-Montets a été qualifiée de - scandaleuse par le maire de Chamonix, M. Mi-chel Charlet (R.P.R.). Il rappelle que, lurs de l'extension du site elassé du Mont-Blanc, en 1976, des assurances avaient été données aux Chamoniards promettant que cette procédure ne ferait pas obstaele à des équipements indispensables au développement de la vallée. . Les furces écologiques extérieures à Chamonix veulent nous briser ., sjoute encore le nouveau maire de Chamonix, résolu à demander, s'il le faut, le déclassement de quelques hectares de forêts et de pelouses aípines pour construire ces remontées mécaniques.

CLAUDE FRANCILLON.

(1) La commission supérienre des sites s'est prononcée, à trois reprises, contre le projet d'extension du do-maine skiable des Grands-Montets.

CORRESPONDANCE

La culture et les occitanistes

Après notre article sur la manifestation des occitanistes d Montpellier (le Monde du 8 juin), nous avons reçu de M. Jacques Sallois, directeur de cabinet du ministre délégué d la culture, les précisions

A partir du rapport de M. Giordan (lui-même Occitan) et du discours de M. Jack Lang, à Octons (Hérault), le ministère de la culture a pris l'initiative d'organiser plusieurs réunions de concertation sur a culture occitane, ouvertes aux élus, aux associations et aux créatenrs, à Toulouse, à Limoges et à Marseille, en 1982 : à Montpellier, en 1983. Une réunion interoccitane est prévue à Toulouse.

Des contacts étroits et durables sont pris, d'autre part, avec les principaux partenaires de la culture occitane, depuis seize mois. Ils ont amené le ministère à financer divers organismes et projets essentiels en 1982: l'Institut d'études occitanes, le Centre d'information et de documentation occitan (Béziers), la Maison de la création de Nîmes (avec Robert Lasont), la Compa-Centre de recherche sur l'espace occitan, le conservatoire occitan de Toulouse, les revues Vent Terral et Révell d'Oc, les Talhers d'Oc, les troupes de la Carriera et de la Rampe (Montpellier).

Les conventions eulturelles si-gnées avec les villes d'Arles, de Montpellier, de Béziers, les départements des Pyrénées-Atlantiques et de l'Hérault ont, en 1982, accordé une large place à la culture occitane. Pour le second semestre 1983, d'autres dossiers sont en cours de discussion. Ils concernent notamment Arles, Montpellier (Maison de l'Occitanie), les écoles occitanes en Béarn, et certaines radios locales (Radio-Narbonne).

Enfin, les propositions plus générales faites par le ministre de la culture (commission interministérielle des langues et cultures de France, Festival des eultures de France), répondant à une demande fréquente en Occitanie, doivent nvoir des suites prochaines.

Atelier de poterie LE CRUET LE CUIT > accueille en groupe les amateurs de 3 à 83 ans 5. RUE LACÉPEDE. PARIS-5: Téléphone (le soir) : 707-85-64

Louez une voiture

«TARIF TTC»	15 JOURS 1 500 km	38 JOURS 3 000 km
F. Panda	1 800	3 500
P. 104 - Samba	1 950	3 800
P. 205 - R5 GTL	2 400	4 700
T. Harizon	2 500	4 850
Renault 9	2 900	5 700
P. 505 Break	3 300	6 500

PARIS-15" - 554.22.45

SOLDES **INCROYABLES** MOINS 30, 40, 50 %

Fauteuils, chaises dactylo. Bureaux, bibliotheques. Armoires métalliques et bois. FIN DE SÉRIES (Stock limité).

ROGER H. FRANCE

SPÉCIALISTE DU MOBILIER **BUREAU DIRECTION**

59-61, rue La Favette, 75009 Paris Tél.: 285-42-41. Métro Cadet. Perking gratuit de B h à 18 h 30 du lundi au samedi sans interruption. Expédition dans toute la France.

(Publicité) .

SOCIÉTÉ NATIONALE D'EXPLOITATION ET DE DISTRIBUTION DES EAUX (SONEDE)

Avis d'appel d'offres international

Fourniture, transport et montage des équipements hydro-électromécaniques des forages de HAJEB EL AIOUN

La Société nationale d'exploitation et de distribution des eaux lance un appel d'offres international pour la fourniture, le transport et le montage des équipements hydro-électromécaniques des forages de HAJES EL AIOUN.

Cet appel d'offres s'inscrit dans le cadre d'un projet financé partiellement par

Les entreprises qualifiées qui désirent participer à cet appel d'offres peuvent se procurer le dossier d'appel d'offres auprès de la SONEDE (See Préparation des marchés) contre paiement de la somme de CINQUANTE (50) DINARS TUNI-SIENS en espèces ou par chèque barré libellé au nom de la SONEDE. Les offres doivent parvenir à la SONEDE sous plis recommandé avec accus de réception ou être remises au bureau de liaison contre reçu su plus tard le 29 juillet 1983 à 10 heures, au 23, rue Jawaher Lel Nehru Montfleury, à TUNIS.

L'onverture des plis aura lieu le même jour à 11 heures.

ACQUISITIONS DE SOCIÉTÉS AVEC EFFET DE LEVIER

APPRENEZ - Cumment acheter des societés à l'étranger sons sortir des capitaux de France par effet de levier (avec l'argent des

DECOUVREZ - Comment les mêmes techniques peuvent être utilisées en France (par les investissements privés et les directions de filiales « managements buyauts » !

RESERVEZ - Aujuurd'hui votre place a la conference, le 1e Juillet, 8-4:30 heures, 1795ff, dejeuner et livre (valeur 600ff compris.). Telephanez 320-1551 poste 6081

PARTICIPANTS - Arthur Andersen, Lazard Freres, Barclay's. Forcione Esq. nf S.G. Archibald, Wallner Investing, Buyout Publications, Inc.

Parc Montparnasse Hotel 19 Rue de wimandani Mouchoile Parts 14e France 320-1551 poste 6081 Nicholas Speeg

Compagnie Addresse. Ville_

(Publicité)

REPUBLIQUE DE GUINÉE-BISSAU MUNISTERE DE L'EDUCATION NATIONALE DIRECTION GÉNÉRALE DE L'ADMINISTRATION ET DU PATRIMOINE - BUREAU D'EXECUTION **DU PROJET**

B.P. 353 BISSAU - Tél. : 213738

PROJET DE CONSTRUCTION D'UN INSTITUT DE FORMATION ET DE PERFECTIONNEMENT DES PERSONNELS DE L'ÉDUCATION

AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

OBJET

Le gouvernement de la République de Guinée-Bissau ayant bénéficié d'un crédit da Fonds Africain de développement (FAD), lance un Appel d'offres pour les travaux de construction d'un institut de formation et de perfectionnement des personnels de l'éducation à Bissau.

Les travaux comprement la construction de hâtiments du type pavillou à un niveau totalisant une surface hors-œuvre d'environ 5 700 m².

La participation est ouverte à égalité de conditions à toute personne physique ou morale ou à tout groupement desdites personnes ressortissant des États membres ou des pays participants au Fonds Africain de développement (FAD).

CONSULTATION ET ACQUISITION DU DOSSIER

Le dossier complet d'appel d'offres rédigé en langue française peut être consulté à partir du 1º juin 1983 au Bureau d'exécution du projet – D.G.A.P.

Ministère de l'Éducation nationale à Bissau, tous les jours ouvrables de 8 b à 12 h et de 15 h à 18 b et le samedi de 8 h à 11 h.

Les intéressés pourront retirer le dossier complet d'appel d'offres au Bureau d'exécution du projet - D.G.A.P. - Ministère de l'Éducation nationale, B.P. 353, Bissau, contre la somme de 500 \$ payahle par chèque barré et certifié, établi à l'ordre du Ministère de l'Éducation nationale de Guinée-Bissau, Cette somme n'est pas remboursable. REMISE ET OUVERTURE DES OFFRES

Les offres rédigées en langue l'ançaise devront parvenir sous pli recommandé avec accusé de réception ou être remises en main propre contre récépissé au Bureau d'exécution du projet, Direction générale de l'Administration et du Patrimoine, Ministère de l'Education nationale, B. P. 353, Bissau, République de Guinée-Bissau, an plus tard le 31 août 1983 avant 18 h GMT.

Les soumissionnaires qui expédient leurs offres par voie postale devront tenir compte des délais d'acheminement. compte des délais d'acheminement.
L'ouverture des offres aura lieu en séance publique le 1º septembre 1983 à 9 h
GMT au Bureau d'exécution du projet — D.G.A.P. — Ministère de l'Éducation nationale, à Bissau.
MODE DE SOUMISSION DES OFFRES

Les soumissionnaires sont invités à présenter leur prix d'offres par lot séparé, à

Les soumissionnaires sont invités à présenter leur prix à offres par lot separe, à savoir :

lot école et ses annexes,
lot internat et logements de fonction.

Remarque : a) Le Ministère se réserve le droit de faire exécuter les travaux par lot séparé.

b) Les soumissionnaires resteront engagés par leurs offres pendant un délai de 90 jours à compter de la date limite fixée pour la remise des offres.

Les soumissionnaires devront obligatoirement entériner leurs offres par les documents suivants sous peine de forclusion :

Déclaration à souscrire ;

Statut de l'entreprise ;

Qualification et classification professionnelle de l'entreprise ;

Détai d'exécution avec planning des phases des travaux ;

Références justifiant le potentiel et la capacité technique de réalisation de l'entreprise ;

Situation financière et fiscale de l'entreprise ;

Liste des noms des sous-traitants éventuels avec leur statut et leur capacité

Situation infanciere et l'iscale de l'entreprise;
 Liste des noms des sous-traitants éventuels avec leur statut et leur capacité technique de réalisation;
 Déclaration d'accepter et d'appliquer la législation du travail et le barème des salaires pratiqués en Guinée-Bissau.

DIRECTION GENERALE: STEPHANE KOBRYNER Ingenieur ESE

POUR NOUS ECRIRE 36, rue Claude-Terrasse — 75016 PARIS Télex : 250303 Public Paris en précisant pour CECE 525-45-32

L'assemblée générale ordinaire et extraordinaire du Comptoir des Entrepreneurs s'est tenue le 9 juin 1983. Toutes les résolations soumises au vote des action

ont été adoptées. Parmi elles figure notamment l'affectation de bénéfice net de l'exercice de 17,5 millions de francs. L'assemblée générale a fixé le dividende à 9.80 F par action auquel s'ajoutent 4,90 F d'impôt déjà payé au Trésor. Ce dividende, correspondant au coupon numéro 13, sera mis

en paiement le 20 juin 1983. Au cours de l'assemblée générale, Mª Paule Dufour, président-directeur général de Comptoir des Entrepreneurs, a moncé l'allocution suivante :

- L'activité et les résultats financiers de la société en 1982 ont subi l'influence de facteurs favorables pour certains, avorables pour d'autres.

 L'exercice a notamment été marqué par l'accord intervenu, sous l'égide de la direction du Trésor, entre le Crêdit foncier de France et votre société, dans le domaine des prêts aidés pour l'accession à la propriété (PAP). Aux termes de cet accord, C.D.E. se voit confier la gestion, pendant toute leur durée. des PAP du secteur groupé (promotion immobi-lière et acquéreurs), à l'exception des PAP globaux consentis

 Afin d'accompagner la mise en place de ce dispositif qui débouche sur une nouvelle répartition des tâches entre les deux établissements, C.D.E. continuera de gérer, pendant une période transitoire, tout ou partie des PAP du secteur diffus. Par ailleurs, des mesures financières ont été décidées à titre ation pour la société par le protocole d'accord leur prise en compte dans la détermination de la marge brute du secteur public de l'exercice a permis à cette dernière de croître assez fortement alors que l'encours moyen annuel des prêts aidés est resté pratiquement stable cette année par rapport à l'an dernier. Assuré d'une gestion d long terme d'une partie des prêts aidés, C.D.E. confortera son assise financière dans les années à venir.

- L'important effort financier consensi en 1981 par les pouvoirs publics en faveur des lagements bénéficiant de prêts aidés pour l'accession à la propriété (PAP) a été poursuivi en 1982, ce qui a permis à la société d'accroître de 17,9 % sa production de prêts aidés. L'encours des prêts du secteur public a progressé de 0,8 % d'un exercice à l'autre : cette faible progression s'explique par un phénomène de compensation entre l'augmentation de l'encours des PAP en 1982 et une diminution à peu près égale des encours des anciens prêts

 La marge brute des prêts aidés a augmenté de 20.4 % en 1982 : en plus de l'incidence des mesures financières compensatoires que l'on vient de mentionner, c'est le rempla nt dans l'encours du secteur public des prêts spéciaux par des PAP diffus et groupés dont les taux de commission sont plus élevés qui explique cette progression des résultats

 Dans le secteur privé de nos opérations, la production des prêts a diminué de 4,4 %. Le déclin des mises en chantier de logements neufs non aidés, la réduction sensible des trantions dans le secteur de l'ancien, ainsi que le manque de solvabilité des acquéreurs potentiels n'ont pas permis une reprise de la production de notre secteur concurrentlel.

 L'encours des prêts a progressé dans le même temps de 4,5 %, dans les limises permises par l'encadrement du crédit. alors que la marge brute sur ces prêts n'a augmenté que de 1% d'un exercice à l'autre : les charges des financements collectés à taux élevés au cours du deuxième semestre 1981 et du premier semestre 1982 n'ont pu être compensées inté-gralement par les produits des nouveaux prêts mis en place.

 Au total, les produits nets, tirés pour l'essentiel de la gestion des prêts, s'élèvent à 687 millions de francs en 1982 : enté de 12 %, contre 5,6 % il y a un an.

» Avec 626 millions de francs fin 1982, les dépenses de gestion ont augmenté de 13,4 %; elles avaient progressé de

14,9 % en 1981. Ce raientissement de la croissance des dépenses de gestion est surtout imputable aux dépenses de personnel: les appointements proprement dits ne progressent en effet que de 11.5 % en 1982, contre 15,3 % en 1981.

 Le bénéfice net de l'exercice, après des dotations aux comptes de provisians plus importantes qu'en 1981 (38.4 millions de francs en net, contre 33,6 millions de francs), s'établit à 17,5 millions de francs.

- Ce résultat permet de maintenir le m que l'an dernier, à savoir 9,80 F par action (plus avoir fiscal de 4,90 F).

- Je souhaite encore vous donner quelques indications de tendance pour l'année en cours.

· Dans le secteur des prêts aidés par l'État, les dotations budgétaires importantes de 1983 ainsi que le maintien en gestion à C.D.E. de PAP individuels qui devalent être trans-férès au Crédit foncier de France à l'issue de leur période moyen terme, assurent à notre établissement une progression sensible de ses encours dès cette année. Les résultats de ce secteur augmenteront également, mais à un rythme moins élevé, dans la mesure où les dispositions financières exceptionnelles prises à titre de compensation par les pouvoirs publics ne concernent que l'exercice 1982.

. Dans le secreur privé de nos activités, malgré le durcisent récent de l'encadrement du crêdit, les enc s'accrottre plus rapidement qu'en 1982, grâce à une produc tion plus élevée que celle enregistrée l'an dernier. Cette situa tion est rendue possible par les conditions clientèle actuelle ment en vigueur qui permettent à la société d'intervenir dans la plupart des secteurs du financement du lagement, prêts conventionnés compris, et grâce également à un emprunt oblitaire qui sera lancé d'ici à la fin de l'année.

- Indépendamment de l'accord intervenu entre le Crédit foncier de France et votre société, l'exercice a été marqué, sur le plon social, par deux événements importants :

- la signature d'un contrat de solidarité, qui, tout en s'inscrivant dans les objectifs gouvernementaux de lutte contre le chômage, permet de renouveler une partie des effectifs dans une perspective dynamique, sans que cela rdisse le compte d'exploitation;

 la signature d'un protocole d'accord avec toutes les organisations syndicales relatif au droit nouveau d'expressian des travailleurs, qui permettra de faire participer plus activement les salariés à l'organisation de leur travail et de favoriser, par là même. l'adhésion de tous à la bonne marche

. De plus, tout au long de cette année, votre société : resserré ses liens avec des partenaires financiers, dont le rôle essentiel dans la collecte de l'épargne complète celui nor moins important de votre société dans le domaine de la distribution et de la gestion des prêts immobiliers. La présence des représentants de deux banques parmi les plus importantes à notre conseil d'administration concrétise d'ailleurs cett orientation que C.D.E. entend poursuivre,

· C'est dans cet esprit que le conseil d'administration vous propose une modification des statuts entrainant la créa tion de deux postes de censeurs, l'un réservé aux pouvoir. publics, l'autre à un représentant des actionnaires.

. Si vous acceptez cette modification des statuts, qu sera ensuite soumise à l'agrément du gouvernement, la désignation d'un administrateur à ce nouveau poste de censeu représentant les actionnaires permettra d'élargir encore la place occupée à notre conseil par nos principaux partenaires.

• En conclusion, et en dépit d'une conjoncture défavorable, je suis persuadée que CDE, grâce aux orientations prises et à l'image de marque qu'il a acquise et qui repose en grande partie sur la technicité de son personnel, s'affirmera de plus en plus comme un instrument efficace tant pour les pouvoirs publics que pour les professionnels de l'immobilier. •



IMMINVEST

L'assemblée générale ordi-naire du 8 juin 1983 a approuvé les comptes de l'exercice 1982 et a fixé le dividende à 12,30 francs per action, contre 11 francs Pamée précédente, soit une augmentation de 11.8 %.

Le bénéfice de l'exercice 1982 s'est élevé à 23,29 millions de francs, dont 9,79 millions de francs de plus-values qui ont été intégralement affectées à la réserve spéciale. Ces plus-valaes proviennent de cessions d'immeubles dans le cadre des arbitrages entrepris par Imminvest pour améliorer la rentabilité de son patrimoine.



S.D.R. de Champagne Arden

Activité en progression depuis le début de l'année

L'Assemblée Générale, réunie Reims, le 7 juin, a décidé le paiement le 1= juillet prochain d'un dividende brut de 14,33 F pour les actions anciennes et 3,58 F pour les actions nouvelles émises avec jouissance le 1-10-82 (impôt payé d'avance au Trésor 1,33 F et 0,33 F). La masse totale des bénéfices distribués est égale à celle de 1982 soit 3 387 735 F.

Pour les cinq premiers mois de l'exercice, CHAMPEX a enregistré une acti-

● Prêts à long terme 52 305 000 F Prêts spéciaux de refinancement 12 720 000 F

Crédits à moyen terme (caution) 26 404 000 F

 Concours sur fonds propres 1 405 000 F soit un total de 95 784 000 F (187 976 000 F pour l'exercice 1982).

Depuis le début de l'exercice, le cours de l'action ancienne en Bourse de Nancy se situe entre 114 Fet 124 F.



Bâtiment Travaux Publics.

WARCHES F

....

Andre

20.00

· 在 標

. Manifester

AX.

THE WATER

en! And

1. The 1. 1. They

27.5

And the same of th

100 to 10

The state of the second
Carrie and a

220

21 20.0

1992 - a

en Europe. Chiffre d'affaires 1983 : F 20 milliards

UNE DOUBLE OPERATION FINANCIERE

emprunt de F100 millions en 699,301 obligations Prix d'émission ; F 143 Joniessace : 18 juillet 19

Taxo: d'intérêt : 12,50% Durée : 7 ans 5 mois 14 jours Détai de priorité: du 13 au 24 juin 1983

ations: 1.1 action pour 1 obligate recription du public : du 27 junt tru 16 juillet 1963 augmentation de capital de F 55 millions

Prix d'Amission: F70 sance: T janvier 1983 Délat de souncription : du 13 juin su 15 votes 1983



C.O B. nº 83-156 en o



SOCIÉTÉ DE BANQUE ET D'INVESTISSEMENTS (SOBI) (GROUPE BARCLAYS)

Réunie le 27 mai au siège social à Monte-Carlo, sous la présidence de M. Jean La Chauvinière, l'assemblée générale des actionnaires de la Société de banque et nents - SOBI - a approuvé les comptes de l'exercice 1982.

Au cours de l'année écoulée, l'activité de la banque en matière de crédits à long terme a été marquée par la permanence de la limitation des encours de crédits, la conjoncture particulièrement maussade dans le domaine des transactions immobilières et par la contrainte des taux élevés pour les refinancements à long terme. La moyen et court terme augmentant leurs parts respectives dans la producti

Les financements se sont élevés à 133 millions, contre 99 millions en 1981. L'encours global aa 31 décembre s'établissait à 496.131.000 francs, contre

Le biian totalise 936.817.000 francs et le bénéfice net s'élève à 2.555.569,60 francs, contre 2.675.199 francs en 1981.

Suivant les propositions du conseil, l'assemblée a décidé la répartition d'un divi-dende de 10 francs par action, soit 1.500.000 francs, et la mise en réserve de 128.000 francs au titre de la réserve statutaire et de 1.200.000 francs au titre de la réserve extraordinaire. La date de mise en paiement du coupon a été fixée au 15 juin 1983.

L'assemblée a pris acte des modifications intervenues au sein du conseil d'administration, en raison de la prise de contrôle de la SOBI par Barklays Bank S.A.
Eile a donné quitus de leur gestion aux administrateurs démissionnaires en cours - le Dr Gluter Storch, la Landesbank Rhoinland Pfalz Girozentrale, la Société bancaire de Paris et France participation S.A.

Elle a ratifié la nomination comme vice-président de M. Pierre Gomont, directeur général, Affaires internationales et financières de Barclays Bank S.A., à la place de M. Pierre de Lalande qui reste administrateur, et comme administrateurs de MM. Chaude Andructte, directeur cantral de Barclays Bank S.A., et Alain Marcel, directeur général de la Société de crédit pour l'acquisition et l'amélionation des immeubles (S.C.A.M.). Elle a nommé administrateur M. Hubert Notari et pris acte de ce que M. Laurent Gastand, dont le mandat arrivait à expiration avec cette assemblée, n'en sollicitait pas le renouvellement.

LA REDOUTE

LETTRE D'INFORMATION AUX ACTIONNAIRES (extraits)

Les résultats de l'exercice 1982-1983 sont satisfaisants pour une année loin d'être facile. Ce dernier exercice a vu en outre :

- le retrait opérationnel de Photo-Ciné-Son Redoute: - la cession de 65 % du capital de Maison de la Redoute;

- la prise de participation dans le capital des sociétés Till et Balloon.

LA REDOUTE S.A. a enregistré, en 1982-1983, des produits d'exploitation pour 168 millions de francs et un bénéfice net de 33 millions de francs.

pour 168 millions de francs et un bénéfice net de 33 millions de francs.

Les principales filiales et participations ont évolué ainsi:

REDOUTE CATALOGUE (V.P.C. EN FRANCE): chiffre d'affaires T.T.C.
de 5 309 millions de francs, bénéfice net 75 millions de francs (+ 19,2 %).

SNER (15 magasins de prêt à porter): chiffre d'affaires T.T.C. 293 millions de francs (+ 19,3 %), le résultat d'exploitation 1.9 million de francs, le bénéfice net 1 million de francs contre une perte de 0,9 million de francs.

GROUPE ROMBALDE: les ventes consolidées 288 millions de francs (+ 37,3 %), le résultat d'exploitation 11 millions de francs, le bénéfice net 3,8 millions de francs contre 1,2 million de francs.

GROUPE PRÉMAMAN (405 magasins) : les ventes 658 millions de francs (+ 20,6 %), le bénéfice net 25 millions de francs (+ 25,7 %).

PRÉMAMAN a procédé à l'acquisition de 39 % du capital de Balloon Société (30 magasins) et de 15 % de Till (17 magasins), La Redoute S.A. détenant 35 % du capital de chacune de ces deux sociétés.

VESTRO (V.P.C. ITALIE) : chiffre d'affaires T.T.C. de 110 milliards de lires

(+ 18,5%), bénéfice net à 673 millions de lires.

(+ 18,5%), bénéfice net à 673 millions de lires.

FINAREF (ÉTABLISSEMENT FINANCIER): produits encaissés 207 millions de francs (+ 18,9%), bénéfice net 14,4 millions de francs (+ 36,2%). GROUPE REDOUTE (en consolidé) : le chiffre d'affaires ressort à 7,1 mil-

liards de francs (+ 16 % à données comparables) en dépit de l'impact des mesures de blocage des prix.

Bénéfice d'exploitation 249 millions de francs (+ 15,4 %), bénéfice net 105 millions de francs (+ 19,9 %) après 108 millions de francs de provision pour impôt et 22 millions de francs de participation. La M.B.A. -réelle- s'élève à 182 millions de francs (+ 16 %). Le directoire proposera à l'assemblée du 21 juillet de distribuer no dividende uet de 46 F contre 40 F, soit un solde de 26 F compte tenu de l'accompte déja versé.

VOTRE POUVOIR D'ACHAT **CHOISISSEZ LES VALEURS FRANÇAISES** ET ETRANGERES **CAPABLES DE BATTRE L'INFLATION**

. 6 6 6 5 5 1 月報 施 碑 競 聯

BUREAU D'ACCUEIL DES AGENTS DE CHANGE 4, place de la Bourse, Paris 2". Ouvert du lundi au vendredi de 10 h à 18 h 30. Vous pouvez aussi téléphoner : Paris 297.55.55 / teléphoner : Paris 297.65.55 / Bordeaux (56) 44.70.91 / Lille (20) 55.68.20 / Lyon (7) 842.54.71 / Marseille [91) 90.70.32 / Nancy (8) 336.56.97 / Nantes (40) 48.41.96.

LES AGENTS DE CHANGE La clé de meilleurs placements.

Les actionnaires d'IMETAL réunis le 14 juin 1983, sons la présidence de M. Bernard de Villeméjane, ont ap-prouvé les comptes de l'exercice 1982 qui se solde at par une perte de 503 095 223 F et décidé l'imputation de celle-ci sur le poste « Aatres réserves » qui se trouve ainsi ramené de 994,3 à 491,2 millions de francs.

L'assemblée a nommé administra-tears M. François de Wissaeq. tears M. François de Wissacq, M. Christian Gobert, la Compagnie financière de Suez, ea remplacement de M. M. de Boissicu, M. N. Clive-Worms, Banque de l'Indochine et de Suez, et renouvelé le mandat des autres adminis-trateurs pour la durée statutaire d'un

Le président a souligné que la crise profonde des métaux non ferreux qui se profonde des métaux non ferreux qui se prolange eacore aajaurd'hai avait soumis le groupe à une éprenve sévère qui a particulièrement affecté la S.L.N. puis Penarroya, et entraîné l'intervention de plans de redressement industriel et financier arrêté par le conseil en concertation étroite avec les pouvoirs publies. Il a, à ce titre, rappelé qu'aux termes de l'accord passé avec l'ERAP, qui détiendra désormais 70 % du capital de la société Le Nickel, IMETAL, dont la participation se trouve ramenée à la participation se trouve ramenée à 15 %, abandonnera les avances consenties à S.L.N. avant 1983, dont le monnen as S.L.IV. avant 1505, smillions de francs, et prendra à sa charge un mon-tant de 200 millions de francs de dettes dont S.L.N. supportait saparavant la dont S.L.N. supportant apparavant la service. Bien que confiant dans le poten-tiel à long tarme de la S.L.N., avec la-quelle IMETAL gardera des relations privilégiées, le président a précisé que, par mesure de prudence, la totalité des 402,5 millions de francs d'avances serait provisionnée dans les comptes de l'exer-cice 1983 d'IMETAL.

S'agissant de Penarroya, M. de Villeméjane a rappelé qu'un plan de redres-sement, en cours d'élaboration avec les sement, en cours d'ezporation avec les principaux actionnaires d'IMETAL et les pouvoirs publics, prévoit dans un premier temps qu'IMETAL achète à Penarroya, pour 219 millions de francs, ses titres de participation dans Minemet, pivot da réseau international d'IMETAL et dans Montagnes protectes qui procession de la company d'IMETAL, et dans Mokta, qui porte les intérêts du groupe dans l'uranium. Le président a également indiqué que l'exercice 1983 de Copperweid serait sans doute encore défavorable mais que les activités dans l'uranium, les minerais de fer et de manganèse, les matérianx de construction, ainsi que dans le négoce des métaux et des produits énergétiques, devraient continuer de dégager des résultats satisfaisants.

Après avoir rappelé les modifications intervenues dans la structure actionnariale d'IMETAL, acquisition de 30 % du capital par l'ERAP et accroissement à haateur de 16 % de la participation de la Compagnie financière de Saez, le présideat a indiqué qu'il était prévu entre Cogema et l'ERAP la constitution d'une société holding regroupant un peu plus du tiers du capital d'IMETAL, et dont la majorité reviendra à Cogema qui aura ainsi à exercer une responsabilité particulière dans l'ensemble actionnarial d'IMETAL. rial d'IMETAL.

Le président de Villeméjane a souli-gné que 1983 marque une étape impor-tante dans l'histoire du groupe IME-TAL, daat les intérêts ladustriels semblent aveux adaptés à sa dimension et à ses capacités et dont la structure actionnariale nouvelle traduit l'intérêt certionnariale nouvelle traduit l'interet cer-tain des pouvoirs publics pour son rôle dans d'activité, parfois aventureuse mais d'importance nationale, que repré-sentent la mine et la métallurgie des non-ferreux.

● ○ Compagnie Générale des Eaux

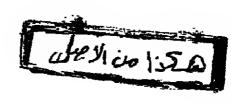
INAUGURATION DE LA PREMIÈRE USINE D'ÉLIMINATION DES NITRATES DANS L'EAU POTABLE

M= Huguette Bouchardeau, secrétaire d'État à l'environnement et à la qualité de la vie, a inauguré, à Éragnysur-Oise (Val-d'Oise), la première usine d'élimination des nitrates dans l'ean potable construite en France.

Cette usine de démirrification, conçue et réalisée par O.T.V. (Omninm de trai-tement et de valorisation), filiale de la Compagnie générale des eaux, est la première au monde à faire appel à la biotechnologie et aux « techniques douces». Elle permet de rendre potables plus de 1 600 mètres cubes par iour.

A Éragny-sur-Oise le coût de l'instal-lation s'est élevé à environ 3,5 millions de francs et a été pris en charge par l'en-treprise da distribution d'eau (la S.F.D.E.), gestionnaire du service des eaux, et par l'agence de bassin de Seine-Normandie. De façon générale, on peut estimer que l'incidence sur le prix de l'eau d'une installation d'élimination des nitrates de taille comparable à celle d'Eragny est d'environ 1,20 franc par mètre enbe.

Le procédé d'élimination des nitrates mis au point correspond à cette technologie de hant de gamme dont les Fran-çais se sont faits les champions dans le domaine de l'eau. Il peut être utilisé dans certaines régions atteintes par les nitrates dils en particulier aux engrais-agricoles. Des négociations sont en cours avec plusieurs pays.



PARIS

14 juin

Etale

semaine, le plus grand calme a régné mardi à la Bourse de Paris. Le ralen-

tissement de l'activité n'a cependant

Dans l'ensemble, les cours se sont

maintenus à leurs niveaux de la veille,

et, à la clôture, l'indicateur instantané

n'enregistrait qu'une infime variation

Manifestement, le redressement spectaculaire de Wall Street la veille, n'a pas eu l'effet dopant attendu. Douterait-on, sous les colonnes, du bien-fondé d'un tel redressement?

« New-York est d'humeur si chan-geante », nous confiait un spécialiste. « Au moins, la baisse s'est arrêtée »,

A dire vrai, vu l'environnement actuel, il eut été bien difficile d'atten-dre mieux du marché parisien. « Et puis, cycliquement le mois de juin est

pais, cycinquement to mois de junt est caime », assurait un gérant de porte-feuille. « C'est un constat que je fais depuis des amées. La cause en est sim-ple : l'échéance de juin est la plus

Retenons l'explication, mais obser-

vons que la Bourse, comme les Fran-çais sondés par l'INSEE, apparaît

morose, pour ne pas dire démoralisée.

La devise-titre s'est tendue dans le sillage du dollar pour s'échanger entre

L'or a très peu varié à Londres : 412,35 dollars l'once contre 413 dol-

A Paris, le lingot a gagné 200 F à 101 550 F.

Le napoléon s'est effrité : 680 F

Le volume des transactions s'est

LA VIE DES SOCIÉTÉS

Compte tenu du la bribveté du détal qui nous est imperi pour publier le cote complète dans nos depuères déficos, nous pourions être contraints parfois à ne pas donner les derniers cours. Dans ce cas caus-el figureraient le lendamein dans le première édition.

èlevé à 17,50 millions de francs contre

ORTIZ-MIKO. - Confrontées à une

ORTIZ-MIKO. — Confrontées à une trop importante demande de titres de cette société dont les actions devaient être introduites le merdi 14 juin sur le second marché de la Bourse de Paris, les autorités boursières n'ont pu établir de cours qui ne soit normalement supfaireur au prix d'offre minimum (480 F). En coaséquence, la Chambre syndicale des agents de change a préféré reporter l'opération de huit jours, une nouvelle tentative d'introduction en Bourse d'Ortiz-Miko étant donc prévue pour le 21 juin.

GOODYEAR. — Les actionnaires du meméro un mondial du promunique et ceux de la compagnie Celeron, détentrice d'intérêts dans les secteurs pétroher et

Valents françaises 125,6
Valents françaises 125,6
Valents françaises 137,6
C* DES AGENTS DE CHANGE

(Bass 100 : 31 dec. 1962)
13 juin 14 juin 125,4 124,7

TAUX DU MARCHÉ MONÉTAIRE.

Compte term dis in brillwest dis defield qui more est implication nos depulieres difficients, nous pourrionte firm combinates cours. Dants on case cannol figuratations in the course cours. Dants on case cannol figuratations in the course cours. Compt. Compt. Compt. Course cours. Course. Course cours. Course. Course

pas desservi le marché,

(-0,1%).

ajoutait un autre.

lourde de l'année ».

9,54 F et 9,60 F.

contre 681 F.

16,19 millions.

Après le dérapage de début de

MARCHÉS FINANCIERS BOURSE DE PARIS

NEW-YORK

La hausse se poursuit

semaine, le mouvement de reprise s'est poursuivi mardi à Wall Street, mais il s'est quand même relenti. En clôture, après un

parcours très hoorable, l'indice des indus-trielles caregistrait une nouvelle avance de 6,71 points à 1 227,26, niveau peu éloigné de la cote record de 1 232,55 atteinte le

Le bilan de la journée a été à la hauteur

de cette nouvelle performance. Sur 1 970 valeurs traitées, 936 out monté, 666 out

Une performance certes, car cette haussa

est intervenne alors même que les taux d'intérêt à court terme se tendaient. Elle a été réalisée dans un marché très actif : 97,71 millions de titres échangés contre 00,7 millions résidements.

90,7 millions précédemment.

Les analystes la mettaient sur le compte d'un renour à la confiance, faisant notamment valoir les acheis messifs faits par les investisseurs institutionnels de valeurs réagissant aux cycles économiques : automobiles, produits chimiques par exemple. A noter quand même que certains opérateurs ont sjusté leurs positions à l'approche de l'échéance semestrielle. Guil and Western Industries a vendu un bloc de 6,02 millions d'actions General Tire (25 % du capital) pour 216,7 millions de dollars (1,67 milliard de francs). C'est la plus grosse transaction en termes de dollars jamais eurogistrée.

gazier, ont approuvé à la majorité respec-tive de 72,3 % et de 84,7 % le projet d'offre publique d'échange lancé par Goodyear sur Celeron. A la suite de cette opération, l'absorption de Celeron par

chain.

ECCO. - En dépit d'une situation économique difficile due, en partie, à la non-velle législation applicable au travail temporaire, la acciété a enregistré l'année dernière une progression de 22,5 % de sem bénéfice net, à 64,8 millions de francs, sur un chiffre d'affaires consolidé en hamse de 11,3 % à 2,27 milliards de francs (hors taxes). Le dividende net afférent à l'exercice 1982 est majoré de 79 F au lieu de 50 F en 1981.

So F en 1981.

Analyssen: les divers secteurs d'activité, le intendent a constaté que, dans celui du travail temponaire qui u'a plus représenté que 55,3 % du chiffre d'affaires global en 1982 contre 85,3 % en 1978, le bénéfice d'exploitation et le chiffre d'affaires n'out baisse que de 4,6 % et 4,4 % respectivement. Parallèlement, la diversification s'est dévelopée, dans l'activité saccurités avec 28,4 % du chiffre d'affaires global et 145 % du c

Company | VALEURS | Chart | Precise | Cours |
Cours | Cours | Cours | Cours |
Cours |
Cours | Cours |
Cours | Cours |
Cours |
Cours | Cours |
Cours | Cours |
Cours |
Cours | Cours |
Cours |
Cours | Cours |
Cours | Cours |

Cons du 13 juin 14 juin 13 juin 14 juin 14 juin 14 juin 15 juin 16 juin 16 juin 17 jui

beissé et 368 n'ont pes varié.

VALEURS Alexa A.T.T.

Brutalement réamorcé au début de la

% du coupon

1836

2614

0.553

4 460

0 434 9 150

28 40

8810

104 20

109 98

EDF. 14,5 % 80-92 99 40 0 606 Ch. France 3 % . . . 150 . . .

108 25 (12 758

108 20 8 781 107 70 0 262 136 50 5 988

100 90 7028 100 50 7028

10050 7 028

192 10 193 50

302 530

135 730

212 210

18 80

536 170

57 60 105

300 Genesin 79 30 81 50 Gét. Arm. Hold. . . .

101 03

VALEURS

Delatando S.A. ... Delmas-Vedjaux .

Dév. Rég. P.A.C. 8.3 . Oidet Botte Dist. Indoction

Drag. Total. Pub. ... Dur-Lamorine

Dunkop Sauz Bass, Vichy Eaux Victor

Economista Centre .

Electro-Ranque ...
Electro-Franc. ...
El-Anterper ...
EL-M. Lablanc ...

Entrepões Peris Epergre (B) Epergra de France

Escaut Mouse . . .

Burop. Accessed.

Eterop. Force
Ferm. Victor (Ly)
France Force
Force
Force
Force
Force
Force
Force
Force
Force
Force
Force
Force
Force
Force
Force
Force
Force
Force
Force
Force
Force
Force
Force
Force
Force
Force
Force
Force
Force
Force
Force
Force
Force
Force
Force
Force
Force
Force
Force
Force
Force
Force
Force
Force
Force
Force
Force
Force
Force
Force
Force
Force
Force
Force
Force
Force
Force
Force
Force
Force
Force
Force
Force
Force
Force
Force
Force
Force
Force
Force
Force
Force
Force
Force
Force
Force
Force
Force
Force
Force
Force
Force
Force
Force
Force
Force
Force
Force
Force
Force
Force
Force
Force
Force
Force
Force
Force
Force
Force
Force
Force
Force
Force
Force
Force
Force
Force
Force
Force
Force
Force
Force
Force
Force
Force
Force
Force
Force
Force
Force
Force
Force
Force
Force
Force
Force
Force
Force
Force
Force
Force
Force
Force
Force
Force
Force
Force
Force
Force
Force
Force
Force
Force
Force
Force
Force
Force
Force
Force
Force
Force
Force
Force
Force
Force
Force
Force
Force
Force
Force
Force
Force
Force
Force
Force
Force
Force
Force
Force
Force
Force
Force
Force
Force
Force
Force
Force
Force
Force
Force
Force
Force
Force
Force
Force
Force
Force
Force
Force
Force
Force
Force
Force
Force
Force
Force
Force
Force
Force
Force
Force
Force
Force
Force
Force
Force
Force
Force
Force
Force
Force
Force
Force
Force
Force
Force
Force
Force
Force
Force
Force
Force
Force
Force
Force
Force
Force
Force
Force
Force
Force
Force
Force
Force
Force
Force
Force
Force
Force
Force
Force
Force
Force
Force
Force
Force
Force
Force
Force
Force
Force
Force
Force
Force
Force
Force
Force
Force
Force
Force
Force
Force
Force
Force
Force
Force
Force
Force
Force
Force
Force
Force
Force
Force
Force
Force
Force
Force
Force
Force
Force
Force
Force
Force
Force
Force
Force
Force
Force
Force
Force
Force
Force
Force
Force
Force
Force
Force
Force
Force
Force
Force
Force
Force
Force
Force
Force
Force
Force
Force
Force
Force
Force
Force
Force
Force
Force
Force
Force
Force
Force
Force
Force
Force
Force
Force
Force
Force
Force
Force
Force
For

FIPP
Frac
Fossp (Chât, east)
Gaucait
Gant (Chât, east)
Gant (Chât, east)
Fossp (Chât, eas

Geriard [Ly]
Géraire
Gr. Fn. Constr.
Gds Mout. Cortail

Gde Mayl. Pade

Herrhinson Hydro-Energie Hydroc. St-Desis

imeriado S.A. iranobeit

inmohanges

inyection
inp. 6-Lung
industrials Cla
incertail (art.)

Jeeger Kan S.A. Lairte-Rail Lambert Frienz

| S3 | S1 50 | Lambart Friend | Lampas
Marché à terme

VALEURS Cour Price!

| Company | VALEURS | Cours | Princis | Cours
95 30 Groups Victoirs 178 50 G. Transp. Ind. 210 Hanni-U.C.F.

Eperis-BF 1129

155

811

249

144 88 1320

300 453

1310

119

320

540 280 378

129 50 130 10 178 30 176

312 316 111 111

Compt. Promise cours

316

27150 276 Anteriore Mires ...
412 414 Baseo Cartot ...
23 21 20d Boo Pop Expired ...
108 108 50 8. lt. Mexique ...

30 20 29

215 210 1044 1045 129 124

VALEURS

Emp. 7 % 1973 . . . Esp. 8,80 % 77 . . . 8,80 % 78/93 . . .

8,90 % 78/86 . .

13.25 % 50/90 .

13,80 % 80/87 ..

13,80 % 81/59 .

16,75 % 81/87 ...

18,20 % 82/90 ...

15 % bin 82 . . .

CAB Sques jack, 82 . CAB Parities

CN jany, 82

VALEURS

nterbal lobs, cook.

Actors Peoples

A.G.P. Vin Agr. Inc. Medag. . . . Alfred Herforg

ppic Hydraul ...

Arteis
AL Ch. Loire
Annacies Ray
Bair C. Moreco
Becacie

Bennen Hypoth, Esr. Bingy-Cuest 3 M.P. (senscapio. Binéficina

Binádicina
Bon-Marchá
Bon-Marchá
Bota
Bota
Bota
Cambridge
CAMLE
Common Bota
Common Bota

CEGFile

CFS.

CENNIGO....

Clembor(M.)

Chemput 9ky) Clien. Gde Paralese C.I. Maritima

Cirquets Vices

Chara Cl. MA Fc-Sall

China Mar Madag. ... Codery Codradal (Ly)

Cogili Coninciali Completes Comp. Lyco-Alien. Concorde (La)

CMP. Conte S.A. 8.3 Crists (C.F.B.) Crists (G.F.B.)

Cristini C. Sabl. Saine Duthley S.A. De Digerick

Demin cours

39500

58 50

674

213

315 465 40 54

293 30 294 50

53 70 54 120 10 127 770 777 1114 1114

115 430 435 438 430 1250 1301 13 50 13 50 230 40 232 30

12 20 512 530

210

| 118 | 118 | 168 | A.G.P.R.D. | 742 | 742 | 742 | 742 | 742 | 742 | 742 | 742 | 742 | 742 | 742 | 742 | 742 | 742 | 742 | 742 | 742 | 742 | 742 | 742 | 742 | 742 | 742 | 742 | 742 | 742 | 742 | 742 | 742 | 742 | 742 | 742 | 742 | 742 | 742 | 742 | 742 | 742 | 742 | 742 | 742 | 742 | 742 | 742 | 742 | 742 | 742 | 742 | 742 | 742 | 742 | 742 | 742 | 742 | 742 | 742 | 742 | 742 | 742 | 742 | 742 | 742 | 742 | 742 | 742 | 742 | 742 | 742 | 742 | 742 | 742 | 742 | 742 | 742 | 742 | 742 | 742 | 742 | 742 | 742 | 742 | 742 | 742 | 742 | 742 | 742 | 742 | 742 | 742 | 742 | 742 | 742 | 742 | 742 | 742 | 742 | 742 | 742 | 742 | 742 | 742 | 742 | 742 | 742 | 742 | 742 | 742 | 742 | 742 | 742 | 742 | 742 | 742 | 742 | 742 | 742 | 742 | 742 | 742 | 742 | 742 | 742 | 742 | 742 | 742 | 742 | 742 | 742 | 742 | 742 | 742 | 742 | 742 | 742 | 742 | 742 | 742 | 742 | 742 | 742 | 742 | 742 | 742 | 742 | 742 | 742 | 742 | 742 | 742 | 742 | 742 | 742 | 742 | 742 | 742 | 742 | 742 | 742 | 742 | 742 | 742 | 742 | 742 | 742 | 742 | 742 | 742 | 742 | 742 | 742 | 742 | 742 | 742 | 742 | 742 | 742 | 742 | 742 | 742 | 742 | 742 | 742 | 742 | 742 | 742 | 742 | 742 | 742 | 742 | 742 | 742 | 742 | 742 | 742 | 742 | 742 | 742 | 742 | 742 | 742 | 742 | 742 | 742 | 742 | 742 | 742 | 742 | 742 | 742 | 742 | 742 | 742 | 742 | 742 | 742 | 742 | 742 | 742 | 742 | 742 | 742 | 742 | 742 | 742 | 742 | 742 | 742 | 742 | 742 | 742 | 742 | 742 | 742 | 742 | 742 | 742 | 742 | 742 | 742 | 742 | 742 | 742 | 742 | 742 | 742 | 742 | 742 | 742 | 742 | 742 | 742 | 742 | 742 | 742 | 742 | 742 | 742 | 742 | 742 | 742 | 742 | 742 | 742 | 742 | 742 | 742 | 742 | 742 | 742 | 742 | 742 | 742 | 742 | 742 | 742 | 742 | 742 | 742 | 742 | 742 | 742 | 742 | 742 | 742 | 742 | 742 | 742 | 742 | 742 | 742 | 742 | 742 | 742 | 742 | 742 | 742 | 742 | 742 | 742 | 742 | 742 | 742 | 742 | 742 | 742 | 742 | 742 | 742 | 742 | 742 | 742 | 742 | 742 | 742 | 742 | 742 | 742 | 742 | 742 | 742 | 742 | 742 | 742 | 742 | 742 | 742 | 742 | 742 | 742 | 742 | 742 | 742 | 742 | 742 | 742 | 742

SECOND MARCHÉ

Hors-cote

La Chembre syndicale a décidé de prolonger, après la ciètura, la cotation des valeurs syant des excaptionnellement l'objet de transactions entre 14 h. 15 et 14 h. 30. Pour cette raison, nous ne pouvons plus garantir l'exactitude des derniers cours de l'après-midi.

Coperest F.B.M. (Li)

Proceeding
Rocatio H.V.

Seld, Moriton Core. .
S.K.F. (Applie. mic.) .
S.P.R.
Total C.F.M. .
Ulimon .

432 432 1800 1800 218 217 438 440

13.25

VALEURS

| Precising part | Precising part | Precising part | Precising part | Precising part | Precising part | Precising part | Precision | Preci

c : coupon détaché ; * : droit détaché ; o : offert ; d : demandé ; • : prix précédent .

AUX GUICHETS

Achet Vente

B10 15 600

| Solution | Solution | Solution | Solution | Solution | Solution | Solution | Solution | Solution | Solution | Solution | Solution | Solution | Solution | Solution | Solution | Solution | Solution | Solution | Solution | Solution | Solution | Solution | Solution | Solution | Solution | Solution | Solution | Solution | Solution | Solution | Solution | Solution | Solution | Solution | Solution | Solution | Solution | Solution | Solution | Solution | Solution | Solution | Solution | Solution | Solution | Solution | Solution | Solution | Solution | Solution | Solution | Solution | Solution | Solution | Solution | Solution | Solution | Solution | Solution | Solution | Solution | Solution | Solution | Solution | Solution | Solution | Solution | Solution | Solution | Solution | Solution | Solution | Solution | Solution | Solution | Solution | Solution | Solution | Solution | Solution | Solution | Solution | Solution | Solution | Solution | Solution | Solution | Solution | Solution | Solution | Solution | Solution | Solution | Solution | Solution | Solution | Solution | Solution | Solution | Solution | Solution | Solution | Solution | Solution | Solution | Solution | Solution | Solution | Solution | Solution | Solution | Solution | Solution | Solution | Solution | Solution | Solution | Solution | Solution | Solution | Solution | Solution | Solution | Solution | Solution | Solution | Solution | Solution | Solution | Solution | Solution | Solution | Solution | Solution | Solution | Solution | Solution | Solution | Solution | Solution | Solution | Solution | Solution | Solution | Solution | Solution | Solution | Solution | Solution | Solution | Solution | Solution | Solution | Solution | Solution | Solution | Solution | Solution | Solution | Solution | Solution | Solution | Solution | Solution | Solution | Solution | Solution | Solution | Solution | Solution | Solution | Solution | Solution | Solution | Solution | Solution | Solution | Solution | Solution | Solution | Solution | Solution | Solution | Solution | Solution

33 40 990 990

172

360

81

15 80

560 33 10

Francisco
Francisco
Francisco
Francisco
Francisco
Francisco
Gastro Mobilisto
Gast. St. France
Hausteramo (Delg., Horizo
Lafitro-Franco

Silect terms.
Silect terms.
Silect Math. Dir.
Silection Random.
Silect Val. Franc.
Silect val. Franc.

Schwinger
Schwinger
Schwinger
Schwinger
Sinter
Sinter
Sinter
Sinter
Sinter

Southwest Support Supp

110

96

655

664

322

220

VALEURS

Cockeril Outre .

Courtmakis Dart. and Kneft

De Beers (bort.) Dow Chemical Druedner Stark Ferrmen d'Aug. ...

92 Francier
134 40-e Fotoco
Gis. Balgiros
Gisear
79 50 Gisea
17 Goodyser
Grans and Co
Grans and

Roogoven
L.C. Industries
Ing. Min. Chem
Johannesburg
Kabote

Rubots
Latonia
Martnestreen
Martnestreen
Martnestreen
Martnestreen
Martnestreen
Martnestreen
Middinad Breik S.A.
Midigraf-Resourc.
Mar. Nadertraden
Moseci
Pskoned Hokking
Pstroffen Caradia
Pfore toc.
Phoneix Ansurenc.
Presit
Proche Gerchia
Ricota Cy Lad
Roffeco
Rubeco
Rubeco
Shell in (port.)
S.L.F. Aktisholog
Sperry Band
Steel Cy of Can.
Schiottein
Sud. Allestentes
Tanneco

JUIN

SICAV

498 7

322.80 307.37 1536.08 511.78 314.28 300.01 589.91 563.15 18514.65 18514.45 8679.96 9431.94 234.655 222.57 345.17 329.52 11499.99 11477.00 629.51 600.30 629.51 600.30 1557.644 550.30 156.09 158.53 150.33 124.42 186.45 778

186 46, 178 725 09, 692 21 10306 99, 10306 99 427 56, 408 18 59157 91, 59157 81 417 92, 395 97

20994 14 20952 24 11395 26 11282 44 829 94 792 31 58507 37 58507 37

380 51 413 94

289 46 208 55

353 22 10234 10183 85 112912 12799 85 888 2 857 40

MARCHÉ LIBRE DE L'OR

101550

688 645 B1B

3955 1902 50

MONNAIES ET DEVISES

Or fin fisite on harre)
Or fin fisite on harre)
Or fin ten inport
Pilice française (10 fr)
Pilice française (10 fr)
Pilice stiess (20 fr)
Pilice stiess (20 fr)
Pilice stiess (20 fr)
Pilice de 20 dollers
Pilice de 30 dollers
Pilice de 5 dollers
Pilice de 5 dollers
Pilice de 5 dollers
Pilice de 5 dollers
Pilice de 6 dollers

Comptant

318

100

27

299

317

210 151

287 50 258 90 182 10 186 60

8 45 34 80 30 330 325 830 835 156 60

49 50 48 88 60 80 X 166 165 141 141 125 123

77 80 79 232 228 160 155 48 80 45

311 306 155 155 336 336 90 10 90 10

48 30 80

| Control | Control | Control | Control | Control | Control | Control | Control | Control | Control | Control | Control | Control | Control | Control | Control | Control | Control | Control | Control | Control | Control | Control | Control | Control | Control | Control | Control | Control | Control | Control | Control | Control | Control | Control | Control | Control | Control | Control | Control | Control | Control | Control | Control | Control | Control | Control | Control | Control | Control | Control | Control | Control | Control | Control | Control | Control | Control | Control | Control | Control | Control | Control | Control | Control | Control | Control | Control | Control | Control | Control | Control | Control | Control | Control | Control | Control | Control | Control | Control | Control | Control | Control | Control | Control | Control | Control | Control | Control | Control | Control | Control | Control | Control | Control | Control | Control | Control | Control | Control | Control | Control | Control | Control | Control | Control | Control | Control | Control | Control | Control | Control | Control | Control | Control | Control | Control | Control | Control | Control | Control | Control | Control | Control | Control | Control | Control | Control | Control | Control | Control | Control | Control | Control | Control | Control | Control | Control | Control | Control | Control | Control | Control | Control | Control | Control | Control | Control | Control | Control | Control | Control | Control | Control | Control | Control | Control | Control | Control | Control | Control | Control | Control | Control | Control | Control | Control | Control | Control | Control | Control | Control | Control | Control | Control | Control | Control | Control | Control | Control | Control | Control | Control | Control | Control | Control | Control | Control | Control | Control | Control | Control | Control | Control | Control | Control | Control | Control | Control | Control | Control | Control | Control | Control | Cont

Étrangères

199 196 318 325

180 68 50 103 103 88 91 7 25

COTE DES CHANGES COURS DES BILLETS

14/6

COURS pric.

MARCHÉ OFFICIEL

Entra-Unis (\$ 11 Aliemagne (100 OM)
Beigines (100 F)
Paye Bas (100 F)
Paye Bas (100 F)
Gende-Bretagne (£ 1)
Gride-Bretagne (£ 1)
Gride-Bretagne (£ 1)
Gride-Bretagne (£ 1)
Solver (100 frachmes)
Italie (1 000 Sred)
Solver (100 frachmes)
Portuge (100 pes.)
Portuge (100 pes.)
Lapour (100 years)
Japour (100 years)

A.E.G.
Alzon
Alzon Alum
Algemeine Black
An, Petrofish
Artori

245 20 236 20

41 80d

738

92

VALEURS

147 50 d Novin (Net. de) ... 155 Novins. 506 Novins Gougis ... 110 50 OPB Parties ...

811 506 Hoder-Gospa ...
110 90 110 50 OPB Purbes ...
263 10 263 10 Oppore ...
197 201 Public Public ...
290 230 Public ...
290 230 Public ...
4 85 4 85 Part. Fin. Gest. Inc.
950 320 Public Cindem ...
655 856 856 Public Cindem ...
450 450 40 Profits Tubes Est ...
167 156 Prosivest as-Lain.R. Prosidena S.A. ...
1885 840 Public ...
1986 Sad. R. ...
1986 Sad. R. ...
1980 245 Researce lodget ...

Publicis 504 R 504 R 15
Reserva Indust 15
Reserva Indust 14
Ripolis 4
Ripolis 4
Ripolis 4
Ripolis 5A
Rochette Carpa 6
Rossin Fin.] 1
Rougier at Fin. 1
Rouselet S.A. 3
Sacar 53
SAFA
Sain-Alasm 53
SAFA
Sain-Raphall 5
Safar & Safar 6
Safar 6
Safar 6
Safar 6
Safar 6
Safar 6
Safar 6
Safar 6
Safar 6
Safar 6
Safar 6
Safar 6
Safar 6
Safar 6
Safar 6
Safar 6
Safar 6
Safar 6
Safar 6
Safar 6
Safar 6
Safar 6
Safar 6
Safar 6
Safar 6
Safar 6
Safar 6
Safar 6
Safar 6
Safar 6
Safar 6
Safar 6
Safar 6
Safar 6
Safar 6
Safar 6
Safar 6
Safar 6
Safar 6
Safar 6
Safar 6
Safar 6
Safar 6
Safar 6
Safar 6
Safar 6
Safar 6
Safar 6
Safar 6
Safar 6
Safar 6
Safar 6
Safar 6
Safar 6
Safar 6
Safar 6
Safar 6
Safar 6
Safar 6
Safar 6
Safar 6
Safar 6
Safar 6
Safar 6
Safar 6
Safar 6
Safar 6
Safar 6
Safar 6
Safar 6
Safar 6
Safar 6
Safar 6
Safar 6
Safar 6
Safar 6
Safar 6
Safar 6
Safar 6
Safar 6
Safar 6
Safar 6
Safar 6
Safar 6
Safar 6
Safar 6
Safar 6
Safar 6
Safar 6
Safar 6
Safar 6
Safar 6
Safar 6
Safar 6
Safar 6
Safar 6
Safar 6
Safar 6
Safar 6
Safar 6
Safar 6
Safar 6
Safar 6
Safar 6
Safar 6
Safar 6
Safar 6
Safar 6
Safar 6
Safar 6
Safar 6
Safar 6
Safar 6
Safar 6
Safar 6
Safar 6
Safar 6
Safar 6
Safar 6
Safar 6
Safar 6
Safar 6
Safar 6
Safar 6
Safar 6
Safar 6
Safar 6
Safar 6
Safar 6
Safar 6
Safar 6
Safar 6
Safar 6
Safar 6
Safar 6
Safar 6
Safar 6
Safar 6
Safar 6
Safar 7
Safar 6
Safar 7
Safar 6
Safar 7
Safar 6
Safar 7
Safar 6
Safar 7
Safar 6
Safar 6
Safar 6
Safar 7

255 Soringi 384 200 Sogupal 135 Sordere Autog.

Testin-Aegusta.
Tistinger
Testin-Aegusta.
Tistinger
Testin-Aegusta.
Tistinger
Toor Effet

374 1226

320 3 10



E DOUBLE

Physical restricts of southern the second





THE BURN OF THE BEAT

L F 20 milliants doni 45 à l'esporta St. Mar.

emprunt de F100 m

augmentation de que de la millions

MINICALE ET DESTESTISSEMENT

- ----

film. je kan op en Jan 154 i Name -, p. 454. p. il. . . And the Tile of the state of th

The special security of the se

Section 1. 10 and 1. 10 an

Mar -	
A AMPLE . ST.	
-	
Kara tan	•
C & Baltimore	
All I	•
3 T A	
en Arigone → Ari	
a car a	_
	۳

Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

IDÉES

2. POLICE : « Rendre la parole au peuple », par Jean-Marie Le Pen; « Les appareils de l'ombre », par Mithra; « Expliquer, expliquer encore... », per Claude Michel.

ÉTRANGER

- 3-4. EUROPE
- ITALIE : avant les élections générales du 26 juin ; LU : l'Ile, de Giorgio
- 4. DIPLOMATIE
- 5. ASIE
- 5. AFRIODE 6. AMÉRIQUES
- 7. PROCHE-ORIENT
- **POLITIQUE**
- 9. Le débat sur le IXº Plan à l'Assemblée 10. Le fin du voyage de M. Mitterrand en
- SOCIĒTĒ 12. Le rôle de la mission permanenta de
- lutte contre la toxicomanie. 14. JUSTICE : la condemnation de J.-T. Recco à la réclusion criminelle à perpetuité.
- POUCE : le congrès de la FASP, EDUCATION. 15. SCIENCES: le sixieme vol d'Ariane.
- 16. MÉDECINE : la prévention du SIDA en France. 26. SPORTS. - Voile : la lutte
- estamaran-trimaran.

LE MONDE DES ARTS ET DES SPECTACLES

- 17. THËATRE : le Mystère de la charité de Jeanne d'Arc, aux Thermes de
- 17. DANSE : hommage à Balanchine. 18. CINÉMA : Annecy, capitale du film
- 18 à 20. EXPOSITIONS.
- 19. PHOTO. 20. Une selection.
- Programmes des expositions. COMMUNICATION.

SUPPLÉMENT

ÉCONOMIE

- Les chiffres du chômage. CONJONCTURE : les conséqu da la hausse du dollar.
- l'assurance-auto. 34. ETRANGER.
- AGRICULTURE : un avertissement
- des dirigeants du Crédit agricole. 35. TRANSPORTS.

ENVIRONNEMENT. RADIO-TÉLÉVISION (25)

INFORMATIONS SERVICES > (26) ; La mode; - Journal offi-

ciel »; Météorologie; Mots Annonces classées (28 à 30) :

Carnet (16); Programmes des spectacles (22 à 24); Marchès financiers (37).

Le numéro du • Monde • daté 15 juin 1983 a été tiré à 488 529 exemplaires



La Parure d'Essences L'Eau de toilette : OMAI aux mille senteurs de Provence La Cravata BLIOU : tête de cheval en vieil argent - ceil bleu de chine 36, rua Jacob, Paria (6º)

Téléphona: 260-84-33 BCDEFG

Mme Simone Veil se félicite du « tournant européen » du R.P.R. et n'exclut pas la constitution d'une liste unique de l'opposition en 1984

A l'occasion d'un déjeuner-débat organisé par la Maison de l'Europe de Paris (1), sous la présidence de M. Michel Junot, adjoint an maire de Paris, Mme Simone Veil, membre et ancien président de l'Assemblée des Communautés européennes, a précisé, mardi 14 juin, les réactions que lui inspirent le « tournant européen » du R.P.R. et l'éventualité d'une liste unique de l'opposition lors du renouvellement du Parlement de Strasbourg.

Mme Veil a rappelé qu'à ses yeux « l'Europe doit reposer sur un pro-jet et sur un programme », cat « il ne s'agit pas seulement de s'exprimer au jour le jour sur telle ou telle proposition », lorsque l'nn est membre de l'Assemblée européenne. Elle a insisté sur le fait qu'un tel programme devait comporter, à la fois, une analyse - de ce que l'on veut pour l'Europe et de ce que l'on en attend », et des références » qui permettent de situer les problèmes européens à l'intérieur de grands choix de politique générole »

Mme Veil a en outre émis quelques doutes sur le mode de scrutin qui serait en vigueur au moment de ce renouvellement, au printemps 1984, estimant que le gouvernement ne retiendrait pas nécessairement le système de la proportionnelle nationale qui avait été applique en 1979.

Tout en refusant de s'engages formellement, à un an du scrutin, en faveur de la constitutinn de cette liste unique, l'ancien président de l'Assemblée européenne n'a pas exclu qu' - un examen approfondi de ces différentes questians avec le R.P.R. permette d'aboutir à un accord suffisant pour défendre ensemble un projet . . Il faut voir . a ajouté Mme Veil, qui s'est félicitée des nouvelles positions affiebées par M. Chirac en matière enropéenne, considérant que cette réorientation - marque un grand espoir pour l'avenir »,

Elle a estimé que le R.P.R. reconnaissait, par cette révision, s'être trompé en 1979 en craignant que la nouvelle Assemblée n'excède ses pouvoirs du fait de son élection au suffrage universel direct. « C'est un grand succès. Etant profondé-ment européenne, je souhaite que les partis qui expriment les opinions des Français se rallient à cette idée, a-t-elle ajouté. Je ne suis pas vraiment étonnée de l'évolution de nos collègues du R.P.R., pour les avoir vus travailler à Strasbourg et, plus d'une fois, se désoler de devoir abandonner leur mandat en cours de route en application de la règle que s'étaient imposée les membres de leur liste en 1979. •

Quant à l'éventualité d'une sortie de la France du système monétaire européen. Mme Veil a déclaré qu'elle avait appris - avec ongoisse - qu'elle avait été envisagée le 21 mars dernier. Un tel comportement · impliquerait de telles mesures d'austérité qu'il serait un prétexte pour ne plus s'astreindre aux régles communautaires ., et donc marquerait une sorte de rupture entre la France et ses parte-

Si elle ne s'est pas prononcée sur la suggestinn de M. Chirae de consulter les Français par référendum si cette décision était prise, Mme Veil considère qu'une telle éventualié serait de celles qui justifieraient tout particuliérement la constitution d'un front uni de l'opposition contre la politique économique gouvernementale, qui, selon elle, tournerait ainsi le dos à l'Europe et à un type de société libérale sur lequel reposent les institutions communautaires.

(1) 35-37, rue des Francs-Bourgeois, 75004 Paris.

Les élections de La Seyne-sur-Mer et de Draguignan sont annulées

De notre correspondant

tif de Nice a annulé mardi l'élection municipale de La Seyne (Var). Faisant suite à une requête en annulation de M. Charles Seaglla (U.D.F.), tête de liste de l'opposition, le tribunal n'a retenu qu'un seul des dix griefs avancés par le plaignant : l'utilisation par le maire sortant, M. Maurice Blane (P.C.) de papier à en-tête de la commune à

des fins de propagande électorale. Seconde ville du département (cinquante-sept mille habitants), La Seyne est placée sous gestinn communiste depuis trente-six ans. Le 13 mars dernier, la liste d'uninn de la gauebe conduite par M. Blane arrivait en tête avec 50,57 % des suf-

La révision du règlement européen sur les fruits et légumes

DES PROGRÈS MAIS PAS ENCORE D'ACCORD

(De notre correspondant.)

Luxembourg (Communautés enropéennes). - Les ministres de l'agriculture des Dix réunis lundi 13 et mardi 14 juin à Luxembourg, ne sont pas parvenus à se mettre d'ac-cord sur la façon dont il convient de renforcer la réglementation eurocenne qui s'applique aux fruits et légumes et ont renvoyé à une date ultérieure le débat sur la réglementation européenne des matières grasses. L'idée était de donner plus de sécurité aux producteurs de l'actuelle Communauté avant l'élargissement à l'Espagne et au Portugal. Cependant, les Dix sont parvenus à rapprocher leur point de vue. Il est acquis que, pour les l'ruits et légumes, le règlement révisé conférera des pouvoirs accrus aux groupements de producteurs, et que la protection aux frontières extérieures de la C.E.E. sera mieux assurée. Mais des divergences subsistent sur les modalités à retenir pour atteindre ce double objectif. M. Kiechle, ministre allemand de l'agriculture, qui préside les travaux des Dix, a adressé au Conseil européen, qui se tiendra à Stuttgart le 17 juin, un rapport à la tonalité positive. Ph. L.

petit faune

Soldes exceptionnels

50 %

33, tue Jacob - Patia 6º

Toulon. - Le tribunal administra- frages exprimés contre 49,43 % à celle de l'opposition. Trois cent quarante et une voix séparaient les deux listes.

· une atteinte grave au suffrage uni-verseil et à la démocratie ·, M. Blane a décidé d'introduire un recours au Conseil d'État. Les Seynois seront donc appelés à voter, vraisemblablement avant la fin de

Dans cette ville qui vote traditionnellement à gauche (76,52 % des voix aux municipales de 1945, 54,77 % en 1953 et 61,24 % en 1977) - nn note cependant un tasse-ment de l'électorat P.C. dû á un mutation de la population et à mun découpage électoral défavorable à la majorité dans les quartiers sud – la situation économique aux chantiers navals de La Seyne (quatre mille cinq cents employés, dont la moitié vote dans cette ville, sur treute-sept mille cent vingt-deux inscrits) risque d'être défavorable à la majorité. Avec un plan de charge actuellement nul, les chantiers navals sont dans une impasse et la dégradation sociale liée aux rumeurs de liceneiements risque de faire la différence à l'occasion du prochain scrutin.

Second hastion de la gauche dans le département, Draguignan connaît aussi une situation difficile. Le trihunal administratif de Nice s'est prononcé mercredi 15 juin sur les invalidations de l'élection municipale demandées par M. Jean-Paul Claustres, qui conduisait la liste de l'npposition. M. Edouard Soldaui, sénateur socialiste et maire de la ville depuis vingt-quatre ans, aura des difficultés encore à conserver son siège, n'ayant nbtenu que eent vingt-neuf voix de plus que le plaignant lors du second tour des municipales et cela malgré une participation record de l'électorat (85,22 %) et l'intégration de six communistes sur sa liste jusqu'alors exclusivement so-

JOSÉ LENZINI.

MARCEL LASSANCE **SOLDES**

du jeudi 16 Juin au samedi 2 Juillet

17. rue du Vieux-Colombier Paris (6e) Galerie Point Show

66. Champs-Elysées

PRÉAVIS DE GRÈVE POUR LE 20 JUIN

Les stations locales de Radio-France en effervescence

M. Jean-Noël Jeanneney, P.-D.G. de Radio-France, a mis fin mardi 14 juin aux fonctions de M. René Marchand, directeur du développement et responsable depuis 1979 du lancement des radios locales du service public en province. M. Didier Bérand, dont le président de Radio-France avait déjà fait son conseiller en novembre dernier pour les affaires de décentralisation, assurera l'intérim avant qu'une nouvelle organisation soit mise en œuvre. La C.F.D.T. a d'autre part lancé un préavis de grève pour le 20 juin en liaison avec les problèmes que rencentrent ces radios locales publiques.

 Une nouvelle étape dans lo décentralisatian de la maisan ... explique-t-on à la présidence de Radio-France. Une étape importante, évidemment, puisqu'elle met fin an travail de celui à qui Jacqueline Baudrier avait confié la charge des actions de dé-centralisation de Radio-France et qui a présidé depuis au lancement d'une quinzaine de stations. Une étape décisive qui, sans être, selon la présidence, « une remise en cause de la politique menée jusqu'à présent «
n'en est pas moins l'illustration d'importantes divergences entre M. Mar-chand et M. Jeanneney.

Une étape qui pourrait aussi signifier la fin d'une politique d'expan-sion tous azimuts de Radio-France et l'abandon d'un programme qui ambitionnait la création de près d'une centaine de stations sur l'enemble du territoire. L'intégration des stations de radio de FR 3 au sein de la société Radio-France le la janvier 1983 a conféré au secteur de la décentralisation une nouvelle dimension, à la fois sur le plan financier, social et politique, et en a singulière ment compliqué la gestion.

La trentaine de radios qui émettent aujourd'hui ont bien besoin qu'on les consolide et les fortifie, et qu'on se préoccupe de leurs pro-

grammes. Cela exigerait des moyens sans doute plus importants que ce que le budget des stations permet actuellement (Radio-France compte désormais plus de journalistes en province qu'à Paris). Cela demanderait aussi que l'on définisse mieux la notion de service public, la seule qui puisse justifier la cohabitation en province des stations de Radio-France et de la multitude des radios locales privées.

Les • petites décentralisées » essaient en tout cas de démontrer l'urgence de leurs revendications. Tour tour plusieurs d'entre elles (Radiola-Creuse, Radio-Vaneluse...) ont affronté crises et problèmes divers.

Un préavis de grève vient d'être déposé mardi par les sections C.F.D.T. de Radio-France an nom de l'ensemble du personnel, pour le lundi 20 juin. Son maintien dépendra de la réunion, le 17 juin, des délégués de ces radios locales, dont le mouvement revendicatif (problème des effectifs, ingés insuffisants; conditions locales de travail; rapports avec la hiérarchie et la maisonmère; interrogations diverses sur leur vocation générale) est directement à l'origine.

Des formule 1 dans Paris?

sport automobile, un grand prix de formula 1 pourrait être dis-puté à Paris le 26 août 1984 sur un circuit de 3,250 kilomètres, tracé entre la place Clemenceau et la place de la Concorde et emprentant le Cours-la-Reine et l'avenue des Champs-Elysées.

A la suite d'instructions données par l'Hôtel Matignon, le ministère de l'intérieur étudie une modification au décret de 1955 biles en ville, modification qui autoriserait des dérogations. Le nouveau texta pourrait êtra prêt dans quelques semaines. Il permettrait d'aboutir au projet, proposé en 1982 par l'association Omnisports et Mécanique, de l'ancien pilote Jaan-Piarra Jabouille. Cetta opération, dont le budget s'éléverait à 25 millions de francs environ, permettrait d'accueillir quelque trois cent mille spectateurs dont la moitié sur des gradins installés autour da l'obélisque.

« Le Grand Prix de Paris n'est pas encore officiel, malgré les différents accords déjà établis et la possibilité d'une dérogation. La commission des circuits et les pouvoirs publics réservent encore leur décision ; celle-ci sera prise après les différentes réunions qui doivent se dérouler dans les jours à venir », a precisé, la 14 juin, un communiqué d'Omnisports et Mécanique.

Une réunion doit en effet avoir liau, lundi 20 juin, entre les représentants des services de l'équipement, des services tech-niques de la Ville de Paris, des fédérations automobiles francaise et internationale et des promoteurs du Grand Prix pour régier les problèmes spécifiques à l'élaboration du circuit (chaussée, revêtement, sécurité, circulation). Les autorités sportive françaises, qui sont acquises au projet, devront ensuite prendre une décision définitive, le 6 juillet pour qua la course soit inscrite au calendrier international. Cette inscription nécessitera en outre l'accord de la commission formule 1 da la Fédération internationale (FISA) et de l'Association des constructeurs (FOCA). « L'objectif prioritaire des dif-

férentes démarches sera la sécurité et la non-dégradation des sites », a déclaré M. Paul Violet. adjoint aux sports de la Ville de Paris. Toutefois, les mouvements écologistes ont estimé « qu'il serait indécent, avec le prix élevé du dollar, des véhicules et des accidents, d'imposer aux Parisiens le spectacle at le gaspillage bruyant , nauséabond et encombrant de cet archaisme automo-

prise d'otages de 1978 à l'ambas-sade d'Irak à Paris a été expulsé vers l'Algèrie. - Hosni El Haj Eid Walid, le ressortissant jordanien, agé aujourd'hui de trente et un ans, qui, le 31 juillet 1978, s'était enfermé en compagnie d'un complice avec neuf otages dans l'ambassade d'Irak à Paris, puis avait finalement accepté de se rendre, a été libéré et expulse vers l'Algérie le 6 mai, apprend-on le 15 juin.

Hosni El Haj Eid Walid avait été condamné en mars 1980 par la cour d'assises de Paris à buit ans de réclusion criminelle (le Monde des 28, 30 et 31 mars 1980). Au cours de cette prises d'otages, des Irakiens du ser-vice de sécurité de l'ambassade

SOLDES le bazar à tissus. le plus chic. le plus grand, le plus étonnant. 36. CHAMPS-ELYSÉES - PARIS

NOUVELLES BRÈVES • Le Jordanien auteur de la avaient ouvert le fen sur les deux terroristes, tuant par mégarde l'ins-

pecteur de police Jacques Capela.

• Campagne de l'UNEF-I.D.

pour les inscriptions universitaires. - Une campagne nationale d'ac-cueil des bacheliers dans les universités va être organisée par l'UNEF indépendante et démocratique (animée par des trotskistes et des socialistes). A Paris, les militants de l'UNEL-LD. diffuseront quotidiennement, à partir du 28 juin, les in-formations sur les possibilités d'ins-cription dans les universités, par le biais de la . C.B. - et de messages sur Radio-Canal 89.

FORTE REMONTÉE DU DOLLAR: 7,75 F

La remoutée du dollar sur les ma chés des changes s'est confirmée, et même accélérée, mercredi 15 juin : le monnaie américaine paesant de 2,55 DM à 2,5750 DM et battant tous ses records à Paris à 7,75 F contre 7,70 F la veille.

Ce phénomène est dû à pi

The second

., ...

2

25 miles

140

-

20 10 10

35477 F

great NOV

grade to war.

attende entre

 $W(v):=\{v_1,v_2,v_3\}$

. >

100

Programme of the contract of

event of the con-

京島 建氯化二十二十二烷二

 x_{t+1}, \dots, x_{t+1}

Filter production of the con-

2 April 1980 to the Control

* 4 + 5 1 ...

All Land of the state

Hoper to the

Section of the contract

Hadring to the Contraction

The Land of the same

Managara and

Algebras Superime Se

The work town

Quarter Freeze

The same

Street Street

1 + 21417 - 227 - 2 & 1

State Control of the State of

 $\frac{1}{\lambda} (\mu k g)^{(n,m)(n,n)} = \frac{1}{\lambda} (-\kappa) g^{n}$

A. A.

A STATE OF THE STA

 $A_{\frac{1}{2}, q_{1}} \stackrel{\text{def}}{=} A_{\frac{1}{2}, q_{1}} \dots \stackrel{\text{def}}{=} A_{\frac{1}{2}, q_{1}} \dots \stackrel{\text{def}}{=} A_{\frac{1}{2}, q_{2}} \dots \stackrel{\text{def}}{=} A_{\frac{1$

Service of the service of

The state of the same

Section of the No. of the

Carlotte Const.

The same

A STATE STATE OF

A Charles of the last

San Control of the

See Mary Control of the

Man with the state of the

The same of the same

the same contract that

the state of the s

A Secretary of the Secretary

The state of the s

A Branch Control

And Nan Page

The second second

A Contract

E.

The following to the second

to be seen and

ST. 5

WINDS THE PROPERTY.

Track Contract

Tara Tara Maria

The Act of

and some wife with

Tross

3.44 3. 3.44

 $\sigma(x^{n+1})$

Certes, les taux d'intérêt sont te jours tendes aux Etats-Unis où le se-crétaire au Trésor, M. Douald Regan, e déclaré que la Réserve fédérale possait être « contrainte de restreindre légère ment le crédit » si la progression de la

pour expliquer la hausse du dollar est la baisse de la livre starling, revenue de 1,53 dollar à 1,51 dollar, à la suite de la généralisation de la réducerire généralisation de la réduction x d'intérêt des banques britans qui, à l'initiative de la Bauque d'Angle-terre, out abaissé leur taux de base ra-mené de 10 % à 9,50 %.

mené de 10 % a 9,50 %.

Une telle mesure a m double objectif : relancer l'économie et ne plus attirer les capitanx étrangers dout l'entrée
a pour objet de goufier les fiquidités et
de faire progresser trop rapidement la
masse asonétaire. Aux ventes de livres
sterling correspondent des achats de
dollars, ce qui favorise la hansse du
a billet vert a. A Paris, le cours du
mark est resté inchangé à 3,61 francs.

(Lire page 31 - Les conséquences de lansse du dollar sur l'économie fran-

M. JEAN MARTINEAU **EST ÉLU PRÉSIDENT DES BANQUES POPULAIRES**

M. Jean Martinean, président de la Banque régionale d'escompte et de dépôts (BRED) a été élu, mardi 14 juin 1983, président du groupe des Banques populaires par le conseil syndical de cet établisse-ment. Cette désignation doir être soumise à l'agrément des pouvoirs

A la fin du mois dernier, et après sept mois de réflexion, ces mêmes pouvoirs publics avaient refusé la nomination de M. Robert Delorozoy, éln à l'unanimité, en remplacement de M. Henri Barre, démissionnaire pour raison de santé. Ce refus étais, très vraisemblable

ment motivé par les attaches giscar-diennes de M. Delorozoy, ancien président de l'assemblée permanente des chambres de commerce et député de l'opposition à l'Assemblée Cette fois-ci, l'agrément officiel a

été officieusement accordé à M. Jean Martineau.

[Né en 1921 à Limoges, M. Jean Martinean, outre ses fonctions de président de la BRED, la plus grosse des trente-neuf Banques populaires, est P.-D.G. de la Société d'exploitation de produits pour les industries chimiques (SEPPIC), filiale des Chargeurs réunis. iller d'État en service extraordinaire, il a notamment présidé le tribunal de commerce de Paris de 1972 à 1975.]

DES GENDARMES DE VINCENNES ENTENDUS PAR LE PARQUET GÉNÉRAL

La procédure engagée contre les gendarmes impliqués dans l'affaire des Irlandais de Vicemes suit son cours. Mardi 14 juin, M. Jean Liboudan, avocat général, a entendu plusieurs gendarmes. Cette procé-dure devrait déboueber, à terme, sur le retrait par M. Pierre Arpaillange. procureur général, de l'habilitation de ces gendarmes à exercer leurs fonctions d'officier de police judiciaire dans le ressort géographique de la cour d'appel de Paris. D'autres gendarmes devaient être entendus pour le même motif par M. Liboudan, ce mercredi 1û. Une procédure paralièle a été engagée en vue d'obtenir de la chambre d'accusation le retrait de sa qualité d'O.P.J. au ca-pitaine Paul Barril, qui fut le ebef par intérim du G.I.G.N. Cette procédure vise également d'autres gendarmes ayant participé à l'opération de Vincennes.

l'année américaine Sur le campus d'une grande université après le BAC de Pioride un aventage déterminant pour les études supérieures C/O CEPES, 57, rue Ch.-Laffitte, 92 NEULLY. 722.94,94 LIMITE D'INSCRIPTION : 5 JUILLET

ex.co.sup



MÉDECINE - PHARMACIE De la Terminale à la 2ema année 10 centres de préparation

CLASSES PRÉPARATOIRES

Recyclage - Encadrement - Revisions 125, bd Saint-Germain - 75006 PARIS - Tél. : 634.06.33

